Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2915 **2013** **I. Nos. 50746-50756**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2915

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2019

Copyright © United Nations 2019
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900949-3
e-ISBN: 978-92-1-047851-9
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2019
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in May 2013
Nos. 50746 to 50756

No. 50746. Japan and China:

Agreement on consular relations between Japan and the People's Republic of China. Beijing, 24 October 2008 3

No. 50747. Japan and Macau Special Administrative Region (under authorization by the Government of the People's Republic of China):

Agreement between Japan and the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China for air services (with schedule and exchange of notes). Macao, 10 February 2010..... 45

No. 50748. Japan and Thailand:

Treaty between Japan and the Kingdom of Thailand on the transfer of sentenced persons and on co-operation in the enforcement of sentences. Phuket, 22 July 2009..... 77

No. 50749. Japan and International Organization for Migration:

Agreement between the Government of Japan and the International Organization for Migration on the privileges and immunities. Geneva, 23 February 2010 109

No. 50750. Japan and Spain:

Convention on social security between Japan and Spain. Tokyo, 12 November 2008 115

No. 50751. Paraguay and Italy:

Agreement between the Republic of Paraguay and the Italian Republic on the strengthening of bilateral relations. Asunción, 14 June 2012 187

No. 50752. Peru and Portugal:

Treaty on the transfer of sentenced persons between the Republic of Peru and the Portuguese Republic. Lima, 7 April 2010..... 197

No. 50753. United States of America and Senegal:

Agreement between the Government of the Republic of Senegal and the Government of the United States of America relative to employment of dependents of staff members of diplomatic and consular missions. Dakar, 28 April 1998..... 229

No. 50754. United States of America and Egypt:

Treaty between the Government of the United States of America and the Government of the Arab Republic of Egypt on mutual legal assistance in criminal matters (with forms). Cairo, 3 May 1998 231

No. 50755. United States of America and Spain:

Agreement between the National Oceanic and Atmospheric Administration of the United States of America and the Ministry of Education and Culture of the Kingdom of Spain for cooperation in the GLOBE Program (with appendices). Madrid, 5 May 1998 291

No. 50756. United States of America and Ukraine:

Agreement for cooperation between the United States of America and Ukraine concerning peaceful uses of nuclear energy (with annex and agreed minute). Kiev, 6 May 1998 293

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en mai 2013
N°s 50746 à 50756

N° 50746. Japon et Chine :

Accord sur les relations consulaires entre le Japon et la République populaire de Chine. Beijing, 24 octobre 2008 3

N° 50747. Japon et Région administrative spéciale de Macao (par autorisation du Gouvernement de la République populaire de Chine) :

Accord entre le Japon et la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine relatif aux services aériens (avec tableau de routes et échange de notes). Macao, 10 février 2010 45

N° 50748. Japon et Thaïlande :

Traité entre le Japon et le Royaume de Thaïlande sur le transfèrement des personnes condamnées et sur la coopération dans l'exécution des peines. Phuket, 22 juillet 2009 77

N° 50749. Japon et Organisation internationale pour les migrations :

Accord entre le Gouvernement du Japon et l'Organisation internationale pour les migrations sur les privilèges et immunités. Genève, 23 février 2010 109

N° 50750. Japon et Espagne :

Convention de sécurité sociale entre le Japon et l'Espagne. Tokyo, 12 novembre 2008..... 115

N° 50751. Paraguay et Italie :

Accord entre la République du Paraguay et la République italienne relatif au renforcement des relations bilatérales. Asunción, 14 juin 2012..... 187

N° 50752. Pérou et Portugal :

Traité sur le transfèrement des personnes condamnées entre la République du Pérou et la République portugaise. Lima, 7 avril 2010 197

Nº 50753. États-Unis d'Amérique et Sénégal :

Arrangement entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Sénégal relatif à l'emploi des personnes à charge du personnel des missions diplomatiques et consulaires. Dakar, 28 avril 1998 229

Nº 50754. États-Unis d'Amérique et Égypte :

Traité entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec formulaires). Le Caire, 3 mai 1998 231

Nº 50755. États-Unis d'Amérique et Espagne :

Accord entre l'Administration océanique et atmosphérique nationale des États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'éducation et de la culture du Royaume d'Espagne relatif à la coopération dans le programme GLOBE (avec annexes). Madrid, 5 mai 1998 291

Nº 50756. États-Unis d'Amérique et Ukraine :

Accord de coopération entre les États-Unis d'Amérique et l'Ukraine relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexe et procès-verbal approuvé). Kiev, 6 mai 1998 293

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

May 2013

Nos. 50746 to 50756

Traités et accords internationaux

enregistrés en

mai 2013

N°s 50746 à 50756

No. 50746

Japan
and
China

Agreement on consular relations between Japan and the People's Republic of China. Beijing, 24 October 2008

Entry into force: *16 February 2010, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Chinese, English and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 21 May 2013*

Japon
et
Chine

Accord sur les relations consulaires entre le Japon et la République populaire de Chine. Beijing, 24 octobre 2008

Entrée en vigueur : *16 février 2010, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *chinois, anglais et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Japon, 21 mai 2013*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

日本国和中华人民共和国领事协定

日本国和中华人民共和国（以下简称“双方”），

为发展两国领事关系，以保护两国国家和两国国民的权利和利益，并促进两国间的友好合作关系，

达成协议如下：

第 一 条

就本协定而言，下列用语的含义是：

（一）“领馆”指总领事馆、领事馆、副领事馆或领事代理处；

（二）“领区”指为领馆设定的执行领事职务的区域；

（三）“领馆馆长”指被委派任该职的人员；

（四）“领事官员”指被委派执行领事职务的人员，包括领馆馆长在内；

（五）“领馆馆舍”指专供领馆使用的建筑物或部分建筑物及其附属的土地，不论其所有权属谁；

（六）“领馆档案”包括领馆的一切文书、文件、函电、簿籍、胶片、胶带和登记册，以及明密电码、纪录卡

片、存储介质储存的资料和保护或保管它们的任何器具。

第 二 条

领事职务由领馆执行。使馆根据本协定也可执行领事职务。

第 三 条

领事职务包括：

（一）在国际法允许的范围内，在接受国保护派遣国及其国民的利益，包括自然人和法人；

（二）增进双方之间的经济、商业、文化和科技关系的发展，并在其他方面促进双方的友好关系；

（三）用一切合法手段调查接受国的经济、商业、文化和科技活动的状况及发展情况，向派遣国政府报告，并向关心人士提供资料；

（四）受理派遣国国民的护照和其他旅行证件的申请或向派遣国国民颁发护照和其他旅行证件，受理前往或途经派遣国的人员的签证申请或向前往或途经派遣国的人员颁发签证和适当证件，以及更正或加注，或吊销上述护照、

签证和证件；

（五）帮助和协助包括自然人和法人在内的派遣国国民；

（六）在接受国法律规章无禁止规定的情况下，担任公证人、民事登记员及类似职务，并办理若干行政性事务；

（七）根据接受国法律规章，在接受国境内的死亡继承事件中，保护包括自然人和法人在内的派遣国国民的利益；

（八）在接受国法律规章允许的范围内，保护未成年及其他无充分行为能力的派遣国国民的利益，尤其在需要对该国民进行监护或托管的情形下；

（九）遇派遣国国民不在当地或由于其他原因不能及时为自己的权利和利益辩护时，在接受国法院及其他主管机关前代表该国民或为其安排适当的代表，根据接受国法律规章取得保全该国民的权利与利益的临时措施，但应遵守接受国的惯例并履行有关手续；

（十）根据双方之间现行有效的国际协定或在无此种国际协定时，以符合接受国法律规章的任何其他方式，转送司法文书或司法外文书，或执行嘱托调查书或代派遣国法院调查证据的委托书；

（十一）对具有派遣国国籍的船舶、在派遣国登记的

航空器及其航行人员，行使派遣国法律规章所规定的监督权及检查权；

（十二）向本条第（十一）款规定的船舶、航空器及其航行人员提供协助，听取关于航行的陈述、查验文书并加盖印章。在不妨害接受国主管机关权力的前提下，调查航行期间发生的任何事故。在派遣国法律规章允许的范围内，调解航行人员之间的有关争端；

（十三）执行派遣国责成领馆办理而不为接受国法律规章所禁止或不为接受国所反对，或双方之间现行有效的国际协定所规定的其他职务。

第 四 条

领馆馆长一经获准执行职务，包括临时执行职务，接受国应立即通知领区内主管机关，并应采取必要措施确保领馆馆长能执行职务并享受本协定所规定的利益。

第 五 条

接受国应为领馆执行职务提供充分的便利。

第 六 条

一、领馆馆舍不受侵犯。

二、接受国当局人员未经领馆馆长或其指定人员，或派遣国使馆馆长或其指定人员的同意，不得进入领馆馆舍。

三、除本条第二款另有规定外，接受国负有特殊责任，采取一切适当措施保护领馆馆舍免受侵入或损害，防止扰乱领馆安宁或损害领馆尊严的情况发生。

四、领馆馆舍、馆舍设备、领馆的财产及其交通工具应免受为国防或公用目的而实施的任何方式的征用。如为此类目的确有征用的必要时，应采取一切可能步骤以避免妨碍领事职务的执行，并应给予派遣国迅速、充分及有效的赔偿。

五、领事官员的住宅享有与领馆馆舍相同的不受侵犯和受保护权。

第 七 条

领馆档案及文件在任何时间和任何地点均不受侵犯。

第 八 条

一、为便于执行与派遣国国民有关的领事职务：

（一）领事官员可自由与派遣国国民通讯和会见。派遣国国民同样可自由与派遣国领事官员通讯和会见。接受国不应限制派遣国国民与领事官员联系及进入领馆馆舍。

（二）遇派遣国国民（含自称派遣国国民者，如查明非派遣国国民则除外），在领区内被逮捕、监禁、羁押候审或受任何其他方式的拘禁时，不论其本人是否请求，接受国主管机关应不延迟地于 4 日内将该国民被逮捕、监禁、羁押或拘禁的事实和理由通知派遣国领馆。如果由于通讯困难无法通知领馆，接受国主管机关应通知派遣国使馆。

（三）领事官员有权探视领区内被逮捕、监禁、羁押候审或受任何其他方式拘禁的派遣国国民，使用领事官员选择的语言与其交谈或通讯，并为其安排法律代表。如交谈语言非接受国语言，应接受国主管机关的请求，领事官员应将交谈内容翻译成接受国语言后口头告知接受国主管机关。在接到领事官员的请求后，接受国主管机关应不延迟地安排领事官员探视派遣国国民。领事官员并有权探视领区内依判决而被监禁、羁押或拘禁的派遣国国民，与其

交谈或通讯。如被逮捕、监禁、羁押或拘禁的国民书面明示反对为其采取行动，接受国主管机关向领事官员出示该书面材料时，领事官员应避免采取此种行动。

（四）被逮捕、监禁、羁押候审或依判决被羁押或因其他事由被拘禁的派遣国国民与领馆之间的任何信件应由接受国主管机关不延迟地予以转交。

（五）接受国主管机关应将本款第（二）、（三）、（四）项所述的权利不延迟地告知被逮捕、监禁、羁押候审或依判决被羁押或因其他事由被拘禁的派遣国国民。

二、本条第一款所述的权利，应遵照接受国的法律规章行使。但有关法律规章应使本条所规定的权利的目的得以充分实现。

第 九 条

如接受国主管机关获悉有关情况，该机关有义务：

（一）遇有派遣国国民死亡时，应不延迟地通知死亡发生地所属领区内的领馆；

（二）遇有出于未成年或其他无充分行为能力的派遣国国民利益考虑需为其指定监护人或托管人的情况时，应不延迟地通知主管领馆，但此类通知不应妨碍接受国关于

指定此类人员的有关法律规章的实施；

（三）遇具有派遣国国籍的船舶在接受国领海或内水毁损或搁浅时，或遇在派遣国登记的航空器在接受国领域内发生意外事故时，应不延迟地通知最接近出事地点的领馆。

第 十 条

一、领事官员执行职务时，可与下列机关接洽：

（一）领区内的地方主管机关；

（二）接受国的中央主管机关，但以接受国的法律规章与惯例允许并在其规定范围内为限。

二、在领馆提出请求时，领区内的接受国地方主管机关应在接受国法律规章允许的范围内，决定向领馆提供所掌握的管辖区内的公共安全信息，包括派遣国国民的安全状况。

三、领馆与领区内的接受国地方主管机关应保持相互间应对紧急事态的联络渠道畅通。

第 十一 条

一、本协定的各项规定，在其文义所许可的范围内也适用于使馆执行领事职务。

二、被指派在使馆领事部工作或兼任领事职务的使馆人员的姓名，应通知接受国外交部或其指定的机关。

三、使馆执行领事职务时可与下列机关接洽：

（一）辖区内的地方机关；

（二）接受国的中央机关，但以接受国的法律规章与惯例允许为限。

四、本条第二款所称的使馆人员的特权与豁免仍以关于外交关系的国际法规则为准。

第 十二 条

一、本协定依据 1963 年 4 月 24 日在维也纳签订的《维也纳领事关系公约》（以下简称“《维约》”）第 73 条第 2 款，对《维约》的各项规定予以确认、补充、扩展或引申。

二、本协定未明文规定的事项应继续适用《维约》。

三、本协定不影响双方根据《维约》和本协定以外的

国际协定所享有的权利和承担的义务。

四、本协定不影响缔约一方在《维约》框架下与任何第三国之间的权利和义务。

第 十三 条

本协定同时适用于中华人民共和国香港特别行政区和中华人民共和国澳门特别行政区。

第 十四 条

双方代表应不定期就共同关心的领事事务，包括本协定的解释或执行中产生的问题进行磋商。

第 十五 条

一、本协定须经批准并在东京互换批准书。本协定自互换批准书之日后第 30 日生效。

二、本协定经任何一方通过外交途径书面通知可以终止。协定的终止自该通知收到之日起 6 个月后生效。

下列签署人经各自政府正式授权，签署本协定，以昭信守。

本协定于二〇〇八年十月二十四日在北京签订，一式两份，每份都用日文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如遇解释上的分歧，以英文本为准。

日　本　国	中华人民共和国
代　　表	代　　表
宫本　雄二	胡　正跃

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON CONSULAR RELATIONS BETWEEN JAPAN AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Japan and the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to develop their consular relations in order to facilitate the protection of the rights and interests of their nations and nationals, and to promote the friendly relations and cooperation between the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of the present Agreement, the following expressions shall have the meanings hereunder assigned to them:

(a) "consular post" means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(b) "consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

(c) "head of consular post" means the person charged with the duty of acting in that capacity;

(d) "consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted in that capacity with the exercise of consular functions;

(e) "consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consular post;

(f) "consular archives" includes all the papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of the consular post, together with the ciphers and codes, the card-indexes, the data stored in memory medium and any articles of furniture intended for their protection or safekeeping.

Article 2

Consular functions are exercised by consular posts. They are also exercised by diplomatic missions in accordance with the provisions of the present Agreement.

Article 3

Consular functions consist in:

(a) protecting in the receiving State the interests of the sending State and of its nationals, both individuals and bodies corporate, within the limits permitted by international law;

(b) furthering the development of economic, commercial, cultural, scientific and technological relations between the Parties and otherwise promoting friendly relations between them;

(c) ascertaining by all lawful means conditions and developments in the economic, commercial, cultural, scientific and technological life of the receiving State, report thereon to the Government of the sending State and give information to persons interested;

(d) receiving applications for or issuing passports and other travel documents to nationals of the sending State, receiving applications for or issuing visas and appropriate documents to persons wishing to travel to or to pass through the sending State, and amending or endorsing, or invalidating the said passports, visas and documents;

(e) helping and assisting nationals, both individuals and bodies corporate, of the sending State;

(f) acting as notary and civil registrar and in capacities of a similar kind, and performing certain functions of an administrative nature, provided that there is nothing contrary thereto in the laws and regulations of the receiving State;

(g) safeguarding the interests of nationals, both individuals and bodies corporate, of the sending State in cases of succession mortis causa in the territory of the receiving State, in accordance with the laws and regulations of the receiving State;

(h) safeguarding, within the limits imposed by the laws and regulations of the receiving State, the interests of minors and other persons lacking full capacity who are nationals of the sending State, particularly where any guardianship or trusteeship is required with respect to such persons;

(i) subject to the practices and procedures obtaining in the receiving State, representing or arranging appropriate representation for nationals of the sending State before the tribunals and other authorities of the receiving State, for the purpose of obtaining, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, provisional measures for the preservation of the rights and interests of these nationals, where, because of absence or any other reason, such nationals are unable at the proper time to assume the defence of their rights and interests;

(j) transmitting judicial and extra-judicial documents or executing letters rogatory or commissions to take evidence for the courts of the sending State in accordance with international agreements in force between the Parties or, in the absence of such international agreements, in any other manner compatible with the laws and regulations of the receiving State;

(k) exercising rights of supervision and inspection provided for in the laws and regulations of the sending State in respect of vessels having the nationality of the sending State, and of aircraft registered in that State, and in respect of their crews;

(l) extending assistance to vessels and aircraft mentioned in sub-paragraph (k) of this Article, and to their crews, taking statements regarding their voyage, examining and stamping their papers, and, without prejudice to the powers of the authorities of the receiving State, conducting investigations into any incidents which occurred during the voyage, and settling relevant disputes among their crews in so far as this may be authorized by the laws and regulations of the sending State;

(m) performing any other functions entrusted to a consular post by the sending State which are not prohibited by the laws and regulations of the receiving State or to which no objection is taken by the receiving State or which are referred to in the international agreements in force between the Parties.

Article 4

As soon as the head of a consular post is admitted even provisionally to the exercise of his or her functions, the receiving State shall immediately notify the competent authorities of the consular district. It shall also ensure that the necessary measures are taken to enable the head of a consular post to carry out the duties of his or her office and to have the benefit of the provisions of the present Agreement.

Article 5

The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post.

Article 6

1. Consular premises shall be inviolable.

2. The authorities of the receiving State shall not enter the consular premises except with the consent of the head of the consular post or of his or her designee, or of the head of the diplomatic mission of the sending State or of his or her designee.

3. Subject to the provisions of paragraph 2 of this Article, the receiving State is under a special duty to take all appropriate steps to protect the consular premises against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.

4. The consular premises, their furnishings, the property of the consular post and its means of transport shall be immune from any form of requisition for purposes of national defence or public utility. If expropriation is necessary for such purposes, all possible steps shall be taken to avoid impeding the performance of consular functions, and prompt, adequate and effective compensation shall be paid to the sending State.

5. The residence of a consular officer shall enjoy the same inviolability and protection as the consular premises.

Article 7

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 8

1. With a view to facilitating the exercise of consular functions relating to nationals of the sending State:

(a) consular officers shall be free to communicate with nationals of the sending State and to have access to them. Nationals of the sending State shall have the same freedom with respect to communication with and access to consular officers of the sending State. The receiving State shall not prevent nationals of the sending State from contacting with consular officers, or from entering consular premises;

(b) if a national of the sending State, including a person who claims to be a national of the sending State, unless proved otherwise, is arrested or committed to prison or to custody pending trial or is detained in any other manner within the consular district, the competent authorities of the receiving State shall, without delay but not later than four days from the date of the arrest, imprisonment, custody or detention, inform the consular post, irrespective of whether he or she so requests, of the facts and reasons for which the said national is arrested or committed to prison or to custody pending trial or is detained in any other manner. If it is not possible to inform the consular post because of communications difficulties, they shall inform the diplomatic mission of the sending State;

(c) consular officers shall have the right to visit a national of the sending State who is arrested or committed to prison or to custody pending trial or is detained in any other manner within their consular district, to converse and correspond, in the language of consular officer's choice, with him or her and to arrange for his or her legal representation. If consular officers converse in a language other than the language of the receiving State, they shall orally inform the competent authorities of the receiving State of the content of the conversation translated into the language of the receiving State upon request. If consular officers so request, the competent authorities of the receiving State shall arrange for them to visit the national of the sending State without delay. Consular officers shall also have the right to visit any national of the sending State who is in prison, custody or detention in their district in pursuance of a judgment, and to converse and correspond with him or her. Nevertheless, consular officers shall refrain from taking action on behalf of a national who is arrested, in prison, custody or detention if such a national expresses his or her intention to oppose such action in writing and the said authorities present it to consular officers;

(d) any communication between the consular post and a national of the sending State who is arrested or committed to prison or to custody pending trial or is in custody in pursuance of a judgment or is detained in any other manner, shall be forwarded by the competent authorities of the receiving State without delay;

(e) the competent authorities of the receiving State shall inform a national of the sending State who is arrested or committed to prison or to custody pending trial or is in custody in pursuance of a judgment or is detained in any other manner, without delay of his or her rights under sub-paragraph (b), (c) and (d) of this paragraph.

2. The rights referred to in paragraph 1 of this Article shall be exercised in conformity with the laws and regulations of the receiving State, subject to the proviso, however, that the said laws and regulations must enable full effect to be given to the purposes for which the rights accorded under this Article are intended.

Article 9

If the relevant information is available to the competent authorities of the receiving State, such authorities shall have the duty:

(a) in the case of the death of a national of the sending State, to inform without delay the consular post in whose district the death occurred;

(b) to inform the competent consular post without delay of any case where the appointment of a guardian or trustee appears to be in the interests of a minor or other person lacking full capacity who is a national of the sending State. The giving of this information shall, however, be without prejudice to the operation of the laws and regulations of the receiving State concerning such appointments;

(c) if a vessel, having the nationality of the sending State, is wrecked or runs aground in the territorial sea or internal waters of the receiving State, or if an aircraft registered in the sending State suffers an accident on the territory of the receiving State, to inform without delay the consular post nearest to the scene of the occurrence.

Article 10

1. In the exercise of their functions, consular officers may address:

(a) the competent local authorities of their consular district;

(b) the competent central authorities of the receiving State if and to the extent that this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State.

2. Upon the request of the consular post, the competent local authorities of the receiving State of its consular district shall, within the limits imposed by the laws and regulations of the receiving State, decide to provide it with such information regarding the situation of public safety in the area under their jurisdiction, including the safety of nationals of the sending State, as may be appropriate.

3. The consular post and the competent local authorities of the receiving State of its consular district shall maintain channels of communication between them for emergency preparedness.

Article 11

1. The provisions of the present Agreement apply also, so far as the context permits, to the exercise of consular functions by a diplomatic mission.

2. The names of members of a diplomatic mission assigned to the consular section or otherwise charged with the exercise of the consular functions of the mission shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State or to the authority designated by that Ministry.

3. In the exercise of consular functions a diplomatic mission may address:

(a) the local authorities of the consular district;

(b) the central authorities of the receiving State if this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State.

4. The privileges and immunities of the members of a diplomatic mission referred to in paragraph 2 of this Article shall continue to be governed by the rules of international law concerning diplomatic relations.

Article 12

1. The present Agreement shall confirm, supplement, extend and amplify the provisions of the Vienna Convention on Consular Relations, done at Vienna on 24 April 1963 (hereinafter referred to as "the Vienna Convention") in accordance with paragraph 2 of Article 73 of that Convention.

2. Matters not expressly regulated by the present Agreement shall continue to be governed by the Vienna Convention.

3. Nothing in the present Agreement shall affect the rights and obligations of the Parties under international agreements other than the Vienna Convention and the present Agreement.

4. Nothing in the present Agreement shall affect the rights and obligations between one of the Parties and any third country under the Vienna Convention.

Article 13

The present Agreement shall simultaneously apply to the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China and the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China.

Article 14

Representatives of the Parties shall meet from time to time to consult with each other on consular issues of common concern, including matters arising out of the interpretation or implementation of the present Agreement.

Article 15

1. The present Agreement shall be subject to ratification and the exchange of instruments of ratification shall take place at Tokyo. The present Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. The present Agreement may be terminated by either Party by giving written notice through diplomatic channels. Termination shall take effect six months after the date of receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Beijing, on this twenty-fourth day of October, 2008, in duplicate in the Japanese, Chinese and English languages, all three texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For Japan:

宮本雄二

For the People's Republic of China:

胡正躍

二千八年十月二十四日に北京で、ひとしく正文である日本語、中国語及び英語により本書二通を作成した。解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

日本国のために

宮本雄二

中華人民共和国のために

胡正躍

影響を及ぼすものではない。

第十三条

この協定は、同時に、中華人民共和国香港特別行政区及び中華人民共和国マカオ特別行政区に適用する。

第十四条

両締約国の代表者は、共通の関心事である領事に関する事項（この協定の解釈又は実施に係る事項を含む。）について相互に協議するために随時会合する。

第十五条

1　この協定は、批准されなければならない。批准書の交換は、東京で行われるものとする。この協定は、批准書の交換の日の後三十日目の日に効力を生ずる。

2　いずれの締約国も、外交上の経路を通じた書面による通告により、この協定を終了させることができる。終了は、当該通告を受領した日の後六箇月を経過した時に効力を生ずる。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

3　外交使節団は、領事任務の遂行に当たり、次の当局にあてて通信することができる。

(a)　領事管轄区域内の地方当局

(b)　接受国の法令及び慣行によって許容される場合には、接受国の中央当局

4　2に規定する外交使節団の構成員の特権及び免除は、外交関係に関する国際法の規則により引き続き規律される。

第十二条

1　この協定は、千九百六十三年四月二十四日にウィーンで作成された領事関係に関するウィーン条約（以下「ウィーン条約」という。）第七十三条2の規定に基づき、ウィーン条約の規定を確認し、補足し、拡大し、及び拡充する。

2　この協定により明示的に規律されない事項については、ウィーン条約により引き続き規律される。

3　この協定のいかなる規定も、締約国のこの協定及びウィーン条約以外の国際取極に基づく権利及び義務に影響を及ぼすものではない。

4　この協定のいかなる規定も、いずれかの締約国と第三国との間のウィーン条約に基づく権利及び義務に

1　領事官は、任務の遂行に当たり、次の当局にあてて通信することができる。

(a)　領事管轄区域内の権限のある地方当局

(b)　接受国の権限のある中央当局。ただし、中央当局にあてた通信は、接受国の法令及び慣行によって許容される範囲内のものとする。

2　領事機関の要請があるときは、その領事管轄区域内の権限のある地方当局は、自国の法令の定める範囲内で、当該地方当局が管轄する地域における公共の安全（派遣国の国民の安全を含む。）についての状況に関する情報であって適当と認めるものを当該領事機関に提供することを決定する。

3　領事機関及びその領事管轄区域内の権限のある地方当局は、緊急事態に係る準備のため、相互間の連絡の経路を維持する。

第十一条

1　この協定は、文脈上許容される範囲内で、外交使節団による領事任務の遂行についても、適用する。

2　外交使節団の構成員であって、外交使節団の領事部に配属されたもの又は他の方法により領事任務の遂行を命ぜられたものの氏名は、接受国の外務省又はその指定する当局に通告する。

2　1に定める権利は、接受国の法令に反しないように行使する。もっとも、当該法令は、この条に定める権利の目的とするところを十分に達成するようなものでなければならない。

第九条

接受国の権限のある当局は、関係のある情報を入手した場合には、次の責務を有する。

(a)　派遣国の国民が領事機関の領事管轄区域内で死亡した場合には、その旨を遅滞なく当該領事機関に通報すること。

(b)　後見人又は財産管理人を任命することが、派遣国の国民である未成年者その他の無能力者の利益に合致すると認められる場合には、その旨を遅滞なく権限のある領事機関に通報すること。もっとも、その通報は、後見人又は財産管理人の任命に関する接受国の法令の実施を妨げるものではない。

(c)　派遣国の国籍を有する船舶が接受国の領海若しくは内水において難破し若しくは座礁した場合又は派遣国に登録された航空機が接受国の領域内で事故を起こした場合には、その旨を遅滞なく事故発生地の最寄りの地にある領事機関に通報すること。

第十条

おいては、領事官は、接受国の権限のある当局の要請があるときは、面談の内容を接受国の言語に翻訳して当該当局に口頭で告げる。接受国の権限のある当局は、領事官の要請があるときは、遅滞なく、領事官が派遣国の国民を訪問するための措置をとる。領事官は、また、その領事管轄区域内で判決に従い留置され、拘留され又は拘禁されている派遣国の国民を訪問し、並びに当該国民と面談し及び文通する権利を有する。ただし、領事官が当該国民のために行動することに対し、当該国民が反対する意思を書面により表明し、かつ、接受国の権限のある当局がその書面を領事官に提示する場合には、領事官は、そのような行動を差し控える。

(d) 逮捕され、留置され、裁判に付されるため勾留され、判決に従い拘留され、又は他の事由により拘禁されている派遣国の国民と領事機関との間のいかなる通信も、接受国の権限のある当局により、遅滞なく送付される。

(e) 接受国の権限のある当局は、逮捕され、留置され、裁判に付されるため勾留され、判決に従い拘留され、又は他の事由により拘禁されている派遣国の国民に対し、当該国民が(b)から(d)までの規定に基づいて有する権利について遅滞なく告げる。

1 派遣国の国民に関する領事任務の遂行を容易にするため、

(a) 領事官は、派遣国の国民と自由に通信し及び面接することができる。派遣国の国民も、同様に、派遣国の領事官と通信し及び面接することができる。接受国は、派遣国の国民が領事官と接触すること及び領事機関の公館に入ることを妨げてはならない。

(b) 接受国の権限のある当局は、領事機関の領事管轄区域内で、派遣国の国民（別段の証明がなされる場合を除くほか、自らが派遣国の国民であると主張する者を含む。）が逮捕された場合、留置された場合、裁判に付されるため勾留された場合又は他の事由により拘禁された場合には、当該国民の要請があるか否かにかかわらず、そのような事実及びその理由を、遅滞なく、遅くともこれらの逮捕、留置、勾留又は拘禁の日から四日以内に、当該領事機関に通報する。ただし、通信上の障害のために当該領事機関に通報することができない場合には、接受国の権限のある当局は、派遣国の外交使節団に通報する。

(c) 領事官は、その領事管轄区域内で逮捕され、留置され、裁判に付されるため勾留され、又は他の事由により拘禁されている派遣国の国民を訪問し、自己の選択する言語で当該国民と面談し及び文通し、並びに当該国民のために弁護人をあっせんする権利を有する。接受国の言語以外の言語で面談する場合に

2　接受国の当局は、領事機関の長若しくはその指名した者又は派遣国の外交使節団の長若しくはその指名した者の同意がある場合を除くほか、領事機関の公館に立ち入ってはならない。

3　接受国は、2の規定に従うことを条件として、領事機関の公館を侵入又は損壊から保護するため、及び領事機関の安寧の妨害又は領事機関の威厳の侵害を防止するため、すべての適当な措置をとる特別の責務を有する。

4　領事機関の公館及びその用具類並びに領事機関の財産及び輸送手段は、国防又は公共事業の目的のためのいかなる形式の徴発からも免除される。この目的のために収用を必要とする場合には、領事任務の遂行の妨げとならないようあらゆる可能な措置がとられるものとし、また、派遣国に対し、迅速、十分かつ有効な補償が行われる。

5　領事官の住居は、領事機関の公館と同様の不可侵及び保護を享有する。

第七条

領事機関の公文書及び書類は、いずれの時及びいずれの場所においても、不可侵とする。

第八条

れる限度において解決すること。

(m) 派遣国が領事機関に委任した他の任務であって、接受国の法令により禁止されていないもの、接受国が異議を申し立てないもの又は両締約国の間で効力を有する国際取極により定められたものを遂行すること。

第四条

接受国は、領事機関の長につき任務の遂行を承認した場合（暫定的に承認した場合を含む。）には、直ちにその旨を領事管轄区域内の権限のある当局に通知する。接受国は、また、領事機関の長がその任務を遂行すること及びこの協定に定める便益を受けることができるようにするため、必要な措置がとられることを確保する。

第五条

接受国は、領事機関の任務の遂行のため、十分な便益を与える。

第六条

1 領事機関の公館は、不可侵とする。

が必要な場合に、接受国の法令の定める範囲内で保護すること。

(i) 派遣国の国民が不在その他の理由で適切な時期に自己の権利及び利益を守ることができない場合に、当該権利及び利益を保全するために接受国の法令の定めるところにより暫定的措置がとられるようにするため、接受国の裁判所その他の当局において当該国民を代理し、又は当該国民が適当に代理されるよう取り計らうこと。ただし、接受国の慣行及び手続に従うことを条件とする。

(j) 両締約国の間で効力を有する国際取極に従い又は、このような国際取極がない場合には、接受国の法令に合致する方法により、裁判上若しくは裁判外の文書を送達し、又は派遣国の裁判所のために証拠調べの嘱託状若しくは委任状を執行すること。

(k) 派遣国の国籍を有する船舶及び派遣国に登録された航空機並びにこれらの船舶及び航空機の乗組員につき、派遣国の法令の定める監督及び検査の権利を行使すること。

(l) (k)に規定する船舶及び航空機並びにこれらの乗組員に援助を与え、船舶及び航空機の航行に関する報告を受理し、船舶及び航空機の書類を検査し及びこれに押印し、接受国の当局の権限を害することなく、航行中に生じた事故を調査し、並びにこれらの乗組員の間に係る紛争を派遣国の法令により認めら

(c) 接受国の経済上、通商上、文化上、科学上及び技術上の活動の状況及び進展を適法なすべての手段によって把握し、当該状況及び進展について派遣国の政府に報告し、並びに関心を有する者に情報を提供すること。

(d) 派遣国の国民の旅券その他の渡航文書の申請を受理し、又は派遣国の国民に対してこれらを発給し、派遣国へ渡航し若しくは派遣国を通過することを希望する者の査証及び適当な文書の申請を受理し、又はこのような者に対してこれらを発給し、並びに前記の旅券、査証及び文書に修正若しくは追記を加え、又はこれらを無効にすること。

(e) 派遣国の国民（自然人であるか法人であるかを問わない。）を援助すること。

(f) 接受国の法令に反対の規定がないことを条件として、公証人若しくは身分事項登録官としての資格又はこれに類する資格において行動し、及び行政的性質を有する一定の任務を遂行すること。

(g) 死亡を原因とする相続が接受国の領域内で行われる場合に、派遣国の国民（自然人であるか法人であるかを問わない。）の利益を接受国の法令の定めるところにより保護すること。

(h) 派遣国の国民である未成年者その他の無能力者の利益を、特にこれらの者について後見又は財産管理

に使用されているもの（所有者のいかんを問わない。）をいう。

(f) 「領事機関の公文書」には、領事機関に属するすべての書類、文書、通信文、書籍、フィルム、テープ及び登録簿並びに符号及び暗号、索引カード、記憶媒体に蔵置された情報並びにこれらを保護し又は保管するための家具を含む。

第二条

領事任務は、領事機関によって遂行される。領事任務は、また、この協定の定めるところにより、外交使節団によっても遂行される。

第三条

領事任務は、次のことから成る。

(a) 接受国において、国際法の認める範囲内で派遣国及びその国民（自然人であるか法人であるかを問わない。）の利益を保護すること。

(b) 両締約国の間の経済上、通商上、文化上、科学上及び技術上の関係の発展を助長することその他両国間の友好関係を促進すること。

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

領事関係に関する日本国と中華人民共和国との間の協定

日本国及び中華人民共和国は、

両国及び両国の国民の権利及び利益の保護を容易にするために両国間の領事関係を発展させ、また、両国間の友好関係及び協力を促進することを希望して、

次のとおり協定した。

第一条

この協定の適用上、

(a) 「領事機関」とは、総領事館、領事館、副領事館又は代理領事事務所をいう。

(b) 「領事管轄区域」とは、領事機関について領事任務の遂行のために定められた地域をいう。

(c) 「領事機関の長」とは、その資格において行動する責務を有する者をいう。

(d) 「領事官」とは、その資格において領事任務を遂行する者（領事機関の長を含む。）をいう。

(e) 「領事機関の公館」とは、建物又はその一部及びこれに附属する土地であって、専ら領事機関のため

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUR LES RELATIONS CONSULAIRES ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Japon et la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties »),

Souhaitant développer leurs relations consulaires en vue de faciliter la protection des droits et intérêts de leurs nations et ressortissants et de promouvoir les relations amicales et la coopération entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord, les expressions suivantes s'entendent comme il est précisé ci-dessous :

a) L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;

b) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;

c) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée en cette qualité de l'exercice de fonctions consulaires;

e) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire;

f) L'expression « archives consulaires » comprend tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, rubans magnétiques et registres du poste consulaire, ainsi que le matériel du chiffre, les fichiers, les données stockées en support mémoire et les meubles destinés à les protéger ou à les conserver.

Article 2

Les fonctions consulaires sont exercées par des postes consulaires. Elles sont aussi exercées par des missions diplomatiques conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 3

Les fonctions consulaires consistent à :

a) Protéger, dans l'État de résidence, les intérêts de l'État d'envoi et de ses ressortissants, personnes physiques et morales, dans les limites admises par le droit international;

b) Favoriser le développement de relations, économiques, commerciales, culturelles, scientifiques et technologiques entre les Parties et promouvoir de toute autre manière des relations amicales entre elles;

c) S'informer, par tous les moyens licites, des conditions et de l'évolution de la vie économique, commerciale, culturelle, scientifique et technologique de l'État de résidence, faire rapport à ce sujet au gouvernement de l'État d'envoi et donner des renseignements aux personnes intéressées;

d) Recevoir des demandes de passeports et de documents de voyage des ressortissants de l'État d'envoi ou délivrer ces documents, recevoir des demandes de visas et de documents appropriés des personnes qui désirent se rendre dans l'État d'envoi ou transiter par cet État ou délivrer ces documents, ainsi qu'amender, endosser ou invalider ces passeports, visas et documents;

e) Prêter secours et assistance aux ressortissants, personnes physiques et morales, de l'État d'envoi;

f) Agir en qualité de notaire et d'officier d'état civil et exercer des fonctions similaires, ainsi que certaines fonctions d'ordre administratif, pour autant que les lois et règlements de l'État de résidence ne s'y opposent pas;

g) Sauvegarder les intérêts des ressortissants, personnes physiques et morales, de l'État d'envoi dans les successions sur le territoire de l'État de résidence, conformément aux lois et règlements de l'État de résidence;

h) Sauvegarder, dans les limites fixées par les lois et règlements de l'État de résidence, les intérêts des mineurs et des incapables, ressortissants de l'État d'envoi, particulièrement lorsque l'institution d'une tutelle ou d'une curatelle à leur égard est requise;

i) Sous réserve des pratiques et procédures en vigueur dans l'État de résidence, représenter les ressortissants de l'État d'envoi ou prendre des dispositions afin d'assurer leur représentation appropriée devant les tribunaux ou les autres autorités de l'État de résidence pour demander, conformément aux lois et règlements de l'État de résidence, l'adoption de mesures provisoires en vue de la sauvegarde des droits et intérêts de ces ressortissants lorsque, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ils ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts;

j) Transmettre des actes judiciaires et extrajudiciaires ou exécuter des commissions rogatoires conformément aux accords internationaux en vigueur entre les Parties ou, à défaut de tels accords, de toute autre manière compatible avec les lois et règlements de l'État de résidence;

k) Exercer les droits de contrôle et d'inspection prévus par les lois et règlements de l'État d'envoi sur les navires de mer et sur les bateaux fluviaux ayant la nationalité de l'État d'envoi et sur les avions immatriculés dans cet État, ainsi que sur leurs équipages;

l) Prêter assistance aux navires, bateaux et avions mentionnés à l'alinéa k) du présent article, ainsi qu'à leurs équipages, recevoir les déclarations sur leur voyage, examiner et viser leurs papiers et, sans préjudice des pouvoirs des autorités de l'État de résidence, mener des enquêtes concernant les incidents survenus au cours de la traversée et régler, pour autant que les lois et règlements de l'État d'envoi l'autorisent, les contestations pertinentes entre les membres de leurs équipages;

m) Exercer toutes autres fonctions confiées à un poste consulaire par l'État d'envoi que n'interdisent pas les lois et règlements de l'État de résidence ou auxquelles l'État de résidence ne s'oppose pas ou qui sont mentionnées dans les accords internationaux en vigueur entre les Parties.

Article 4

Dès que le chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire, à l'exercice de ses fonctions, l'État de résidence est tenu d'informer immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire. Il est également tenu de veiller à ce que les mesures nécessaires soient prises afin que le chef de poste consulaire puisse s'acquitter des devoirs de sa charge et bénéficier du traitement prévu par les dispositions du présent Accord.

Article 5

L'État de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire.

Article 6

1. Les locaux consulaires sont inviolables.

2. Les autorités de l'État de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires, sauf avec le consentement du chef de poste consulaire, de la personne désignée par lui ou du chef de la mission diplomatique de l'État d'envoi ou de la personne désignée par lui.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'État de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

4. Les locaux consulaires, leur ameublement et les biens du poste consulaire, ainsi que ses moyens de transport, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition à des fins de défense nationale ou d'utilité publique. Au cas où une expropriation serait nécessaire à ces mêmes fins, toutes dispositions appropriées seront prises afin d'éviter qu'il soit mis obstacle à l'exercice des fonctions consulaires, et une indemnité prompte, adéquate et effective sera versée à l'État d'envoi.

5. La résidence d'un fonctionnaire consulaire jouit de la même inviolabilité et de la même protection que les locaux consulaires.

Article 7

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 8

1. Afin que l'exercice des fonctions consulaires relatives aux ressortissants de l'État d'envoi soit facilité :

a) Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la liberté de communiquer avec les ressortissants de l'État d'envoi et de se rendre auprès d'eux. Les ressortissants de l'État d'envoi doivent avoir la même liberté de communiquer avec les fonctionnaires consulaires et de se rendre auprès d'eux. L'État de résidence n'empêchera pas les ressortissants de l'État d'envoi de se mettre en rapport avec les fonctionnaires consulaires ni d'entrer dans les locaux consulaires;

b) Si un ressortissant de l'État d'envoi, y compris toute personne qui prétend être un ressortissant de l'État d'envoi, à moins qu'il n'en soit établi autrement, est arrêté, incarcéré ou mis en état de détention préventive ou toute autre forme de détention dans la circonscription consulaire, les autorités compétentes de l'État de résidence doivent, sans retard, mais non plus de quatre jours de la date de l'arrestation, l'incarcération ou la détention préventive ou autre forme de détention, faire savoir au poste consulaire, que l'intéressé le demande ou non, les faits et les raisons pour lesquelles il a été arrêté, incarcéré ou mis en état de détention préventive ou toute autre forme de détention. Si par suite de difficultés de communication il s'avère impossible d'informer le poste consulaire, les autorités susmentionnées informent la mission diplomatique de l'État d'envoi;

c) Les fonctionnaires consulaires ont le droit, dans leur circonscription consulaire, de se rendre auprès d'un ressortissant de l'État d'envoi qui est incarcéré, en état de détention préventive ou toute autre forme de détention, de s'entretenir et de correspondre avec lui, dans la langue choisie par le fonctionnaire consulaire, et de pourvoir à sa représentation en justice. Si les fonctionnaires consulaires utilisent une langue autre que celle de l'État de résidence, ils doivent informer oralement les autorités compétentes de l'État de résidence du contenu de l'entretien, traduit dans la langue de l'État de résidence sur demande à cet effet. Si les fonctionnaires consulaires en font la demande, les autorités compétentes de l'État de résidence font le nécessaire pour qu'ils puissent se rendre auprès du ressortissant de l'État d'envoi sans retard. Les fonctionnaires consulaires ont également le droit, dans leur circonscription, de se rendre auprès d'un ressortissant de l'État d'envoi qui est arrêté, incarcéré ou détenu en exécution d'un jugement, et de s'entretenir et de correspondre avec lui. Néanmoins, les fonctionnaires consulaires doivent s'abstenir d'intervenir en faveur d'un ressortissant qui est arrêté incarcéré ou mis en état de détention préventive ou toute autre forme de détention lorsque l'intéressé exprime son intention de s'y opposer par écrit et lesdites autorités présentent le document correspondant aux fonctionnaires consulaires;

d) Toute communication entre le poste consulaire et un ressortissant de l'État d'envoi qui est arrêté, incarcéré ou mis en état de détention préventive, ou détenu en exécution d'un jugement, ou soumis à toute autre forme de détention, est transmise par les autorités compétentes de l'État de résidence sans retard;

e) Les autorités compétentes de l'État de résidence informent tout ressortissant de l'État d'envoi qui est arrêté, incarcéré ou mis en état de détention préventive, ou détenu en exécution d'un jugement, ou soumis à toute autre forme de détention, sans retard, de ses droits en vertu des alinéas b), c) et d) du présent paragraphe.

2. Les droits visés au paragraphe 1 du présent article doivent s'exercer dans le cadre des lois et règlements de l'État de résidence, étant entendu, toutefois, que ces lois et règlements doivent permettre la pleine réalisation des fins pour lesquelles les droits sont accordés en vertu du présent article.

Article 9

Si les autorités compétentes de l'État de résidence possèdent les renseignements correspondants, elles sont tenues :

a) En cas de décès d'un ressortissant de l'État d'envoi, d'informer sans retard le poste consulaire dans la circonscription duquel le décès a eu lieu;

b) De notifier sans retard au poste consulaire compétent tous les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant mineur ou incapable de l'État d'envoi. L'application des lois et règlements de l'État de résidence demeure toutefois réservée en ce qui concerne la nomination de ce tuteur ou de ce curateur;

c) Lorsqu'un navire ou un bateau ayant la nationalité de l'État d'envoi fait naufrage ou échoue dans la mer territoriale ou les eaux intérieures de l'État de résidence ou lorsqu'un avion immatriculé dans l'État d'envoi subit un accident sur le territoire de l'État de résidence, d'informer sans retard le poste consulaire le plus proche de l'endroit où l'accident a eu lieu.

Article 10

1. Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

a) Aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire;

b) Aux autorités centrales compétentes de l'État de résidence si et dans la mesure où cela est permis par les lois, règlements et usages de l'État de résidence.

2. À la demande du poste consulaire, les autorités locales compétentes de l'État de résidence pour la circonscription consulaire correspondante doivent, dans les limites imposées par les lois et règlements de l'État de résidence, décider de lui fournir l'information qui peut être appropriée concernant la situation de la sécurité publique dans la zone sous leur juridiction, y compris la sécurité des ressortissants de l'État d'envoi.

3. Le poste consulaire et les autorités locales compétentes de l'État de résidence pour la circonscription consulaire correspondante assurent l'existence de canaux de communication entre eux afin de faire face aux situations d'urgence.

Article 11

1. Dans la mesure où le contexte le permet, les dispositions du présent Accord s'appliquent également à l'exercice des fonctions consulaires par une mission diplomatique.

2. Les noms des membres d'une mission diplomatique affectés à la section consulaire ou d'une autre manière chargés de l'exercice des fonctions consulaires de la mission sont communiqués au Ministère des affaires étrangères de l'État de résidence ou à l'autorité désignée par ce Ministère.

3. Dans l'exercice de fonctions consulaires, une mission diplomatique peut s'adresser :

a) Aux autorités locales de la circonscription consulaire;

b) Aux autorités centrales de l'État de résidence si les lois, règlements et usages de l'État de résidence le permettent.

4. Les privilèges et immunités des membres d'une mission diplomatique visée au paragraphe 2 du présent article continueront d'être régis par les règles de droit international concernant les relations diplomatiques.

Article 12

1. Le présent Accord confirme, complète, développe et étend le champ d'application des dispositions de la Convention de Vienne sur les relations consulaires, faite à Vienne le 24 avril 1963 (ci-après désignée comme « la Convention de Vienne »), conformément au paragraphe 2 de l'article 73 de ladite Convention.

2. Les questions non expressément régies par le présent Accord continent d'être régies par la Convention de Vienne.

3. Rien dans le présent Accord n'affecte les droits et obligations des Parties en vertu des accords internationaux autres que la Convention de Vienne et le présent Accord.

4. Rien dans le présent Accord n'affecte les droits et obligations entre l'une des Parties et tout pays tiers conformément à la Convention de Vienne.

Article 13

Le présent Accord s'applique simultanément à la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine et à la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine.

Article 14

Des représentants des Parties se réunissent de temps à autre afin de se consulter sur des questions de nature consulaire d'intérêt commun, y compris celles découlant de l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 15

1. Le présent Accord sera ratifié et l'échange des instruments de ratification aura lieu à Tokyo. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification.

2. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit transmis par la voie diplomatique. La dénonciation du présent Accord prendra effet six mois après la réception de ce préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, one signé le présent Accord.

FAIT à Beijing, le 24 octobre 2008, en double exemplaire en langues japonaise, chinoise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Japon :

[YUJI MIYAMOTO]

Pour la République populaire de Chine :

[HU ZHENGYUE]

No. 50747

Japan
and
Macau Special Administrative Region (under authorization by the Government of the People's Republic of China)

Agreement between Japan and the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China for air services (with schedule and exchange of notes). Macao, 10 February 2010

Entry into force: *26 July 2010 by notification, in accordance with article 21*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 21 May 2013*

Japon
et
Région administrative spéciale de Macao (par autorisation du Gouvernement de la République populaire de Chine)

Accord entre le Japon et la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine relatif aux services aériens (avec tableau de routes et échange de notes). Macao, 10 février 2010

Entrée en vigueur : *26 juillet 2010 par notification, conformément à l'article 21*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Japon, 21 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN JAPAN AND THE MACAO SPECIAL ADMINISTRATIVE REGION OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA FOR AIR SERVICES

Japan and the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Macao Special Administrative Region"), the Macao Special Administrative Region having been duly authorized to conclude this Agreement by the Central People's Government of the People's Republic of China, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Desiring to conclude an agreement for the purposes of establishing and operating air services between and beyond their respective areas,

Have agreed as follows:

Article 1

1. For the purposes of the present Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;

(b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of Japan, the Minister of Land, Infrastructure, Transport and Tourism and any person or body authorized to perform any functions on civil aviation at present exercised by the said Minister or similar functions, and, in the case of the Macao Special Administrative Region, the Civil Aviation Authority of the Macao Special Administrative Region and any person or body authorized to perform any functions on civil aviation at present exercised by the said Authority or similar functions;

(c) the term "designated airline" means an airline which one Contracting Party has designated by written notification to the other Contracting Party for the operation of air services on the routes specified in such notification, and to which the appropriate operating permission has been given by that other Contracting Party, in accordance with the provisions of Article 4 of the present Agreement;

(d) the term "area" in relation to Japan has the meaning assigned to the term "territory" in Article 2 of the Convention and in relation to the Macao Special Administrative Region includes the Macao Peninsula and the Taipa and Coloane Islands;

(e) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

(f) the term "Schedule" means the Schedule to the present Agreement as may be amended in accordance with the provisions of Article 18 of the present Agreement;

(g) the term "specified route" means any of the routes specified in the Schedule;

(h) the term "agreed service" means any air service operated on the specified routes; and

(i) the term "laws and regulations" of a Contracting Party means the laws and regulations in force in the area of that Contracting Party.

2. The Schedule forms an integral part of the present Agreement, and all reference to the "Agreement" shall include reference to the Schedule except where otherwise provided.

Article 2

In implementing the present Agreement, the Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention, including any Annex adopted under Article 90 of the Convention and any amendment made to the Convention or to its Annexes under Articles 90 and 94 thereof which apply to both Contracting Parties, insofar as these provisions are applicable to international air services.

Article 3

Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement, particularly to enable its designated airlines to establish and operate the agreed services.

Article 4

1. Each Contracting Party shall have the rights to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services and to withdraw or alter such designation.

2. The agreed services on any specified route may be inaugurated immediately or at a later date at the option of the Contracting Party to which the rights are granted under Article 3 of the present Agreement, subject to the provisions of Article 12 of the present Agreement, and not before:

(a) the Contracting Party to which the rights have been granted has designated an airline or airlines for that route; and

(b) the Contracting Party granting the rights has given the appropriate operating permission in accordance with its laws and regulations to the airline or airlines concerned; which it shall, subject to the provisions of paragraph 3 of this Article and of paragraph 1 of Article 8 of the present Agreement, be bound to grant without delay.

3. Each of the airlines designated by either Contracting Party may be required to satisfy the aeronautical authorities of the other Contracting Party that it is qualified to fulfil the conditions prescribed by the laws and regulations normally and reasonably applied by those authorities to the operation of international air services.

Article 5

1. The airlines of each Contracting Party shall enjoy the following privileges in respect of their international air services:

(a) to fly across the area of the other Contracting Party without landing; and

(b) to make stops for non-traffic purposes in the area of the other Contracting Party.

2. Subject to the provisions of the present Agreement, the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the privilege to make stops in the area of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Schedule for the purposes of discharging and of taking on international traffic in passengers, cargo and mail separately or in combinations.

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the airlines of one Contracting Party the privilege of taking on, in the area of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the area of that other Contracting Party.

Article 6

The charges which either of the Contracting Parties may impose, or permit to be imposed, on the designated airlines of the other Contracting Party for the use of airports and other facilities under its control shall be just and reasonable and not higher than would be paid for the use of such airports and facilities by any airline of the former Contracting Party, or any other airlines, engaged in international air services.

Article 7

1. Fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores retained on board aircraft engaged in the agreed services operated by the designated airlines of either Contracting Party shall be exempt from customs duties, excise taxes, inspection fees and other similar duties, taxes or charges in the area of the other Contracting Party, even when they are consumed or used on the part of the journey performed over that area.

2. Fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores taken on board aircraft of the designated airlines of either Contracting Party in the area of the other Contracting Party and used in the agreed services shall, on the basis of reciprocity and subject to the regulations of the latter Contracting Party, be exempt from customs duties, excise taxes, inspection fees and other similar duties, taxes or charges.

3. Fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores introduced for the account of the designated airlines of either Contracting Party and stored in the area of the other Contracting Party under customs supervisions for the purpose of supplying aircraft of those designated airlines, shall, on the basis of reciprocity and subject to the regulations of the latter Contracting Party, be exempt from customs duties, excise taxes, inspection fees and other similar duties, taxes or charges.

Article 8

1. Each Contracting Party reserves the right to withhold or revoke the privileges specified in paragraphs 1 and 2 of Article 5 of the present Agreement in respect of an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the airline of those privileges, in any case where it is not satisfied that such airline is incorporated and has its principal place of business in the area of that other Contracting Party.

2. Each Contracting Party reserves the right to suspend the exercise by a designated airline of the other Contracting Party of the privileges specified in paragraphs 1 and 2 of Article 5, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the airline of those privileges, in any case where such airline fails to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting those privileges or otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed in the present Agreement; provided that, unless immediate suspension or imposition of conditions is essential to prevent further infringements of such laws and regulations, or unless immediate action is required for reasons of aviation security or of the safety of air navigation in accordance with the provisions of paragraph 6 of Article 14 or paragraph 3 of Article 15 of the present Agreement respectively, this right shall be exercised only after consultations with the other Contracting Party.

Article 9

There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective areas.

Article 10

In the operation by the designated airlines of either Contracting Party of the agreed services, the interests of the designated airlines of the other Contracting Party shall be taken into consideration so as not to affect unduly the services which the latter provide on all or part of the same routes.

Article 11

1. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for such services.

2. The agreed services provided by a designated airline shall retain as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail originating from or destined for the area of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken on and discharged at points on the specified routes other than points in the area of the Contracting Party which has designated the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

(a) traffic requirements to and from the area of the Contracting Party which has designated the airline;

(b) the requirements of through airline operation; and

(c) traffic requirements of the region through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

3. Capacity to be provided by the designated airlines of the Contracting Parties in respect of the agreed services shall be agreed through consultations between the aeronautical authorities of both Contracting Parties in accordance with the principles laid down in paragraphs 1 and 2 of this Article and Articles 9 and 10 of the present Agreement.

Article 12

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of services (such as standards of speed and accommodation) and the tariffs of other airlines for any part of the specified route.

2. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions and the aeronautical authorities of each Contracting Party shall, in accordance with the procedures in each Contracting Party, ensure that the designated airlines conform to the tariffs thus fixed.

(a) The aeronautical authorities of either Contracting Party shall not require the designated airlines of the Contracting Parties to consult with other airlines about the tariffs those designated airlines charge or propose to charge for agreed services.

(b) The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to approve or disapprove tariffs for one-way or round-trip carriage on the specified routes originating in the area of that Contracting Party. The aeronautical authorities of neither Contracting Party shall take unilateral action to prevent the inauguration of proposed tariffs or the continuation of effective tariffs for one-way or round-trip carriage on the specified routes originating in the area of the other Contracting Party.

(c) The aeronautical authorities of each Contracting Party may require the designated airlines of the Contracting Parties to submit proposed tariffs for approval for carriage to or from the area of the first-mentioned Contracting Party in accordance with the applicable procedures of the first-mentioned Contracting Party, provided that such submission shall not be required to be made more than 30 days before the proposed date of introduction of the tariffs.

(d) The aeronautical authorities of either Contracting Party may request consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party regarding any tariffs of the designated airlines of the Contracting Parties for agreed services. Such consultations shall be held not later than 30 days after receipt of the request. The Contracting Parties shall cooperate in securing information necessary for reasonable resolution of the issues. If the aeronautical authorities of the Contracting Parties reach agreement, the aeronautical authorities of each Contracting Party shall use their best efforts to cause the agreement to be reflected on the tariffs of the designated airlines of that Contracting Party. If no agreement is reached, the decision of the aeronautical authorities of the Contracting Party in whose area the carriage originates shall prevail.

Article 13

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, such information and statistics relating to traffic carried on the agreed services by the designated airlines of the former Contracting Party to and from the area of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted by the designated airlines to their own aeronautical authorities for publication. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of one Contracting Party may desire from the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, upon request, be a subject of mutual discussion between the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

Article 14

1. The Contracting Parties reaffirm their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference. The Contracting Parties shall in particular act in conformity with the aviation security provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, Supplementary to the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, Done at Montreal on 23 September 1971, signed at Montreal on 24 February 1988.

2. The Contracting Parties shall provide, upon request, all necessary assistance in accordance with their respective laws and regulations to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties should, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties. Each Contracting Party should require that its airlines and the operators of airports in its area act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that its airlines may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the area of that other Contracting Party. Each Contracting Party should take appropriate measures within its area to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the former Contracting Party may request consultations with the latter Contracting Party. Such consultations shall take place within 15 days from the date of receipt of the request. Failure to reach a satisfactory agreement within 15 days from the initiation of consultations shall constitute grounds for withholding, revoking, suspending or imposing conditions on the operating permission of the designated airlines of the latter Contracting Party. When justified by an emergency to protect aviation security, or to prevent further non-compliance with the provisions of this Article, the former Contracting Party may provisionally withhold, revoke, suspend or impose conditions on the operating permission at any time.

Article 15

1. If a Contracting Party finds that the regulations or practices on aviation safety maintained by the other Contracting Party in areas relating to aeronautical facilities, flight crew, aircraft and the operations of aircraft are not likely to conform to the international standards designated as Annexes to the Convention (hereinafter referred to as "the International Standards"), the former Contracting Party may request consultations with the latter Contracting Party. Such consultations shall take place within 30 days from the date of receipt of the request. If, following such consultations, the latter Contracting Party confirms that its regulations or practices on aviation safety do not conform to the International Standards, it shall take steps considered necessary to conform its regulations or practices to the International Standards. The former Contracting Party may advise the Secretary General of the International Civil Aviation Organization, if the former Contracting Party finds that the latter Contracting Party fails to take steps considered necessary to conform its regulations or practices to the International Standards within a reasonable period.

2. The competent authorities of each Contracting Party may search aircraft engaged in the agreed services operated by the designated airlines of the other Contracting Party, in the area of the first-mentioned Contracting Party except during flight, and without causing the operation of the aircraft unreasonable delay, to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and condition of aircraft conform to the International Standards.

3. When it is essential to ensure the safety of air navigation, each Contracting Party may immediately suspend or vary the operating permission of the designated airlines of the other Contracting Party.

Article 16

It is the intention of both Contracting Parties that there should be regular and frequent consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfilment of the present Agreement.

Article 17

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation between themselves.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, the dispute may, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be named by each Contracting Party and the third to be agreed upon by the two arbitrators so chosen, provided that such third arbitrator shall not be a person who cannot be regarded as neutral in relation to the dispute by virtue of his or her nationality or residence. Such third arbitrator shall act as the President of the tribunal. Each of the Contracting Parties shall designate an arbitrator within a period of 60 days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a note requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be agreed upon within a further period of 60 days. If either of the Contracting Parties fails to designate its own arbitrator or the third arbitrator is not agreed upon within the period indicated, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision of the tribunal referred to in paragraph 2 of this Article.

Article 18

1. Either Contracting Party may at any time request consultations with the other Contracting Party for the purpose of amending the present Agreement. Such consultations shall take place within a period of 60 days from the date of receipt of the request.

2. If the amendment relates to the provisions of the present Agreement other than those of the Schedule, the amendment shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the date of exchange of notes between the Governments of the Contracting Parties indicating such approval.

3. If the amendment relates only to the Schedule, the consultations shall be between the aeronautical authorities of both Contracting Parties. When these authorities agree on a new or revised Schedule, the agreed amendments on the matter shall enter into force after they have been confirmed by exchange of notes between the Governments of the Contracting Parties.

Article 19

Each Contracting Party may at any time notify the other Contracting Party of its intention to terminate the present Agreement. If such notice is given, the present Agreement shall terminate one year after the date of receipt by the latter Contracting Party of the notice, unless by agreement between the Contracting Parties the notice is withdrawn before the expiry of that period.

Article 20

The present Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 21

The present Agreement shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures and shall enter into force on the date of exchange of notes between the Governments of the Contracting Parties indicating such approval.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate, in the English language, at Macao, this tenth day of February, 2010.

For Japan:

Shigekazu Sato

For the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China:

Lau Si Io

SCHEDULE

1. Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of Japan:

Points in Japan - Macao - Points to be specified later

The agreed services provided by the designated airline or airlines of Japan shall begin at a point in the area of Japan, but other points on the route may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights.

2. Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of the Macao Special Administrative Region:

Macao - Points in Japan

The agreed services provided by the designated airline or airlines of the Macao Special Administrative Region shall begin at Macao.

3. No points in mainland of China, Taiwan and Hong Kong may be served either as intermediate points or beyond points.

I

Macao, February 10, 2010

Sir,

I have the honour to refer to the Agreement between Japan and the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China for Air Services signed today (hereinafter referred to as "the Agreement") and to confirm, on behalf of the Government of Japan, the following understandings reached between the representatives of the Government of Japan and the Government of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Macao Special Administrative Region") to be implemented by the two Governments within the scope of the laws and regulations in force in the respective areas:

1. The designated airlines of either Contracting Party of the Agreement shall be permitted within the area of the other Contracting Party to establish and maintain their branches and to engage in activities necessary for the operation of the agreed services.

2. The designated airlines of either Contracting Party of the Agreement shall be entitled to bring in and maintain at their branches in the area of the other Contracting Party their own managerial, technical, operational and other specialist staff who are required for the provision of air services.

3. The designated airlines of either Contracting Party of the Agreement shall be permitted to transfer freely, in convertible currencies, at the prevailing rate of exchange in the official market at the time of remittance, the excess of receipts over expenditure earned by those airlines in the area of the other Contracting Party in connection with the operation of the agreed services, and to establish and maintain, for the operation of such agreed services, deposit accounts in foreign currencies and in convertible domestic currency.

Mr. Lau Si Io
Secretary for Transport and Public Works
of the Macao Special Administrative Region
of the People's Republic of China

4. The Government of each Contracting Party of the Agreement shall use its best efforts from January 1, 2011 to ensure that the designated airlines of the other Contracting Party are offered the choice, subject to reasonable limitations which may be imposed by the competent authorities of the former Contracting Party, of providing their own services for ground handling operations; of having such operations performed entirely or in part by other airlines, organizations controlled by other airlines, or servicing agents, as authorized by the competent authorities of the former Contracting Party; or of having such operations performed by such competent authorities.

5. For the purpose of this Note, the terms "area", "designated airline" and "agreed service" have the meanings respectively assigned to them in paragraph 1 of Article 1 of the Agreement.

I have further the honour to propose that this Note and your Note in reply confirming on behalf of the Government of the Macao Special Administrative Region the foregoing understandings shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which will enter into force on the date of entry into force of the Agreement.

I avail myself of this opportunity to extend to you the assurance of my high consideration.

Shigekazu Sato
Consul-general of Japan
in Hong Kong

II

Macao SAR, 10 February 2010

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have further the honour to confirm on behalf of the Government of the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China the understandings contained in your Note and to agree that your Note and this Note shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which will enter into force on the date of entry into force of the Agreement between the Macao Special Administrative Region of the People's Republic of China and Japan for Air Services.

I avail myself of this opportunity to extend to you the assurance of my high consideration.

Lau Si Io
Secretary for Transport
and Public Works of the Macao
Special Administrative Region
of the People's Republic of China

Mr. Shigekazu Sato
Consul-general of Japan
in Hong Kong

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE JAPON ET LA RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE DE MACAO DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Japon et la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine (ci-après dénommée « Région administrative spéciale de Macao », dûment autorisée à conclure le présent Accord par le Gouvernement central de la République populaire de Chine), ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux de conclure un accord dans le but d'établir et d'exploiter des services aériens entre leurs zones respectives et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

b) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas du Japon, le Ministre du territoire, de l'infrastructure, des transports et du tourisme et toute personne ou organisme autorisé à assumer les fonctions exercées actuellement par ledit Ministre en matière d'aviation civile ou des fonctions similaires, et, dans le cas de la Région administrative spéciale de Macao, l'Autorité de l'aviation civile de la Région administrative spéciale de Macao et toute personne ou organisme autorisé à assumer les fonctions exercées actuellement par ladite Autorité en matière d'aviation civile ou des fonctions similaires;

c) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » désigne une entreprise de transport aérien désignée par une Partie contractante par notification écrite envoyée à l'autre Partie pour l'exploitation de services aériens sur les routes spécifiées dans ladite notification, et à laquelle l'autre Partie contractante a délivré l'autorisation d'exploitation voulue conformément aux dispositions de l'article 4 du présent Accord;

d) Le terme « zone » a, pour le Japon, le sens que l'article 2 de la Convention attribue au terme « territoire » et, pour la Région administrative spéciale de Macao, comprend la péninsule de Macao et les îles de Taipa et de Coloane;

e) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention;

f) L'expression « Tableau de routes » désigne le Tableau de routes figurant en annexe au présent Accord, et qui peut être modifié conformément aux dispositions de l'article 18 du présent Accord;

g) L'expression « route spécifiée » désigne toute route spécifiée dans le Tableau de routes;

h) L'expression « service convenu » désigne tout service aérien exploité sur les routes spécifiées; et

i) L'expression « lois et règlements » d'une Partie contractante désigne les lois et règlements en vigueur dans la zone de celle-ci.

2. Le Tableau de routes fait partie intégrante du présent Accord, et toute référence faite au second est réputée englober le premier, sauf indication contraire.

Article 2

Pour la mise en œuvre du présent Accord, les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions de la Convention, y compris les annexes adoptées en vertu de l'article 90 de celle-ci et toute modification desdites annexes ou de la Convention en vertu des articles 90 et 94 qui s'appliquent aux deux Parties contractantes, dans la mesure où ces dispositions sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3

Chaque Partie contractante accorde à l'autre les droits énoncés dans le présent Accord, en particulier pour permettre aux entreprises de transport aérien désignées de mettre en place et d'exploiter les services convenus.

Article 4

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour exploiter les services convenus, ainsi que de retirer ou de modifier cette désignation.

2. L'exploitation des services convenus sur toute route spécifiée peut commencer immédiatement ou à une date ultérieure, au choix de la Partie contractante à laquelle les droits sont accordés aux termes de l'article 3 du présent Accord, sous réserve des dispositions de l'article 12, et pas avant :

a) Que la Partie contractante à laquelle les droits sont accordés ait désigné une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour cette route; et

b) Que la Partie contractante qui accorde les droits ait délivré à l'entreprise de transport aérien ou aux entreprises de transport aérien concernées l'autorisation d'exploitation voulue conformément à ses lois et règlements, qu'elle est tenue de délivrer sans délai, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 8 du présent Accord.

3. Il peut être demandé à chacune des entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre des Parties contractantes de prouver aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante qu'elle est en mesure de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués par ces autorités à l'exploitation de services aériens internationaux.

Article 5

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes jouissent des droits suivants s'agissant de leurs services aériens internationaux :

a) Le droit de survoler, sans y atterrir, la zone de l'autre Partie contractante; et

b) Le droit de faire des escales dans la zone de l'autre Partie contractante à des fins non commerciales.

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit, lorsqu'elles exploitent un service convenu sur une route spécifiée, de faire des escales dans la zone de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour cette route dans le Tableau de routes afin de débarquer ou d'embarquer des passagers, des marchandises et du courrier, séparément ou en combinaison, en trafic international.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien d'une Partie contractante le droit d'embarquer, dans la zone de l'autre, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, contre rémunération ou en exécution d'un contrat de location, vers un autre point de la zone de cette autre Partie contractante.

Article 6

Les droits que l'une ou l'autre des Parties contractantes peut prélever, ou permettre de prélever, sur les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante pour l'utilisation des aéroports et autres installations sous son contrôle sont équitables et raisonnables, et n'excèdent pas ceux qui sont imposés aux entreprises de transport aérien de la première Partie contractante ou à toute autre entreprise exploitant des services aériens internationaux pour l'utilisation de ces aéroports et installations.

Article 7

1. Le carburant, les lubrifiants, les pièces de rechange, l'équipement habituel et les provisions de bord conservés à bord des aéronefs effectuant les services convenus et exploités par les entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont exonérés des droits de douane, des droits d'accise, des frais d'inspection et des autres droits, taxes ou impôts similaires dans la zone de l'autre Partie contractante, même lorsqu'ils sont consommés ou utilisés pendant le survol de ladite zone.

2. Le carburant, les lubrifiants, les pièces de rechange, l'équipement habituel et les provisions de bord embarqués à bord des aéronefs des entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre des Parties contractantes dans la zone de l'autre Partie contractante et utilisés dans le cadre des services convenus sont exonérés, sur la base du principe de réciprocité et sous réserve de la réglementation de la dernière Partie contractante, des droits de douane, des droits d'accise, des frais d'inspection et des autres droits, taxes ou impôts similaires.

3. Le carburant, les lubrifiants, les pièces de rechange, l'équipement habituel et les provisions de bord importés pour le compte des entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre des Parties contractantes et stockés dans la zone de l'autre Partie contractante sous la supervision

des douanes aux fins de l'approvisionnement des aéronefs de ces entreprises désignées sont exonérés, sur la base du principe de réciprocité et sous réserve de la réglementation de la dernière Partie contractante, des droits de douane, des droits d'accise, des frais d'inspection et des autres droits, taxes ou impôts similaires.

Article 8

1. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser ou de révoquer les droits énoncés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 5 du présent Accord concernant une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice de ces droits par ladite entreprise, si elle n'a pas reçu la preuve que celle-ci est constituée et a son établissement principal dans la zone de cette autre Partie contractante.

2. Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de suspendre l'exercice par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante des droits énoncés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 5 ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice de ces droits par ladite entreprise lorsque celle-ci enfreint les lois et règlements de la Partie contractante qui octroie ces droits ou ne respecte pas, d'une autre façon, les conditions prescrites dans le présent Accord, à condition que ce droit ne soit exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante, à moins qu'il ne soit essentiel de suspendre immédiatement l'exercice des droits ou d'imposer immédiatement des conditions à cet exercice pour empêcher la poursuite de la violation desdits lois et règlements, ou à moins qu'il ne faille prendre des mesures immédiates pour des raisons de sûreté ou de sécurité aérienne, conformément aux dispositions du paragraphe 6 de l'article 14 ou du paragraphe 3 de l'article 15 du présent Accord, respectivement.

Article 9

Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes sont placées dans des conditions d'équité et d'égalité pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées entre leurs zones respectives.

Article 10

En exploitant les services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes tiennent compte des intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie afin de ne pas porter indûment préjudice aux services fournis par ces dernières sur tout ou partie des mêmes routes.

Article 11

1. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont étroitement liés aux besoins du public en la matière.

2. Les services convenus assurés par une entreprise de transport aérien désignée ont pour objectif principal de fournir, suivant un coefficient de charge utile raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins actuels et prévisibles de transport de passagers, de marchandises et de courrier à destination ou en provenance de la zone de la Partie contractante qui

a désigné l'entreprise de transport aérien. Le transport de passagers, de marchandises et de courrier embarqués ou débarqués en des points sur les routes spécifiées autres que les points se trouvant dans la zone de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien est assuré conformément aux principes généraux selon lesquels la capacité doit être liée :

a) Aux besoins de trafic à destination ou en provenance de la zone de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;

b) Aux exigences d'exploitation de l'entreprise de transport aérien; et

c) Aux besoins de trafic de la région traversée par l'entreprise de transport aérien, compte tenu des services locaux et régionaux.

3. La capacité des entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes de fournir les services convenus doit être définie au moyen de consultations entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes conformément aux principes énoncés aux paragraphes 1 et 2 du présent article et aux articles 9 et 10 du présent Accord.

Article 12

1. Les tarifs pour les services convenus sont fixés à des niveaux raisonnables tenant compte de tous les facteurs pertinents, notamment le coût d'exploitation, un bénéfice raisonnable, les caractéristiques des services, telles que la vitesse et le confort, ainsi que les tarifs appliqués par les autres entreprises de transport aérien sur toute partie de la route spécifiée.

2. Ces tarifs sont fixés conformément aux dispositions ci-après et les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante veillent, conformément aux procédures en vigueur dans celles-ci, à ce que les entreprises de transport aérien désignées respectent les tarifs ainsi fixés.

a) Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne peuvent exiger des entreprises de transport aérien des Parties contractantes qu'elles consultent d'autres entreprises de transport aérien à propos des tarifs que ces entreprises désignées appliquent ou envisagent d'appliquer pour les services convenus.

b) Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit d'approuver ou de refuser les tarifs pour le transport en aller simple ou en aller-retour sur les routes spécifiées en provenance de la zone de cette Partie contractante. Elles s'abstiennent de prendre des mesures unilatérales pour empêcher l'adoption de tarifs proposés ou le maintien de tarifs en vigueur pour le transport en aller simple ou en aller-retour sur les routes spécifiées en provenance de la zone de l'autre Partie contractante.

c) Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante peuvent exiger que les entreprises de transport aérien désignées soumettent aux fins d'approbation les tarifs proposés pour le transport à destination ou en provenance de la zone de ladite Partie contractante, conformément aux procédures en vigueur de celle-ci, pour autant qu'il ne soit pas exigé des entreprises de transport aérien qu'elles soumettent les tarifs proposés plus de 30 jours avant la date envisagée pour leur adoption.

d) Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent demander la tenue de consultations avec celles de l'autre concernant les tarifs des entreprises de transport aérien désignées pour les services convenus. Ces consultations doivent se tenir dans les 30 jours suivant la réception de la demande. Les Parties contractantes coopèrent en vue de l'obtention des informations nécessaires pour trouver une solution raisonnable aux différends. Si les autorités

aéronautiques des Parties contractantes parviennent à un accord, elles mettent tout en œuvre pour que les tarifs des entreprises de transport aérien désignées de la Partie contractante concernée reflètent les dispositions de l'accord. Faute d'accord, la décision des autorités aéronautiques de la Partie contractante de la zone de laquelle le trafic est embarqué prévaut.

Article 13

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fournissent à celles de l'autre, sur demande, les informations et statistiques relatives au volume du trafic transporté sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de la première Partie contractante à destination ou en provenance de la zone de l'autre, telles qu'elles peuvent être normalement présentées par les entreprises désignées à leurs propres autorités aéronautiques aux fins de publication. Toute autre statistique relative au trafic que les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourraient souhaiter obtenir de celles de l'autre font, sur demande, l'objet de consultations.

Article 14

1. Les Parties contractantes réaffirment leur obligation réciproque de protéger la sûreté de l'aviation civile contre des actes d'intervention illicite. Elles agissent, en particulier, conformément aux dispositions en matière de sûreté aérienne de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, complémentaire à la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, conclue à Montréal le 23 septembre 1971, et signée à Montréal le 24 février 1988.

2. Sur demande, les Parties contractantes se prêtent mutuellement toute l'aide nécessaire, conformément à leurs lois et règlements, pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité des aéronefs, des passagers, des équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sûreté de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme annexes à la Convention, dans la mesure où ces dispositions leur sont applicables. Elles exigent que leurs entreprises de transport aérien et les exploitants des aéroports se trouvant dans leur zone se conforment à ces dispositions.

4. Chaque Partie contractante convient que ses entreprises de transport aérien peuvent être tenues de respecter les dispositions relatives à la sûreté aérienne visées au paragraphe 3 du présent article, auxquelles l'autre Partie subordonne l'entrée ou le séjour dans sa zone ou la sortie de celle-ci. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient prises dans sa zone pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des bagages, des marchandises et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine aussi avec bienveillance toute demande

formulée par l'autre Partie contractante afin que des mesures spéciales de sûreté soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'acte ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans risque à ces actes ou menaces.

6. Si une Partie contractante a des motifs raisonnables de croire que l'autre s'est écartée des dispositions du présent article, elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations débutent dans les 15 jours suivant la réception de la demande. L'absence d'accord satisfaisant dans les 15 jours suivant le début des consultations constitue un motif pour refuser, révoquer ou suspendre les autorisations d'exploitation des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante ou pour imposer des conditions à ces autorisations. Si une urgence le justifie, ou pour éviter la poursuite de la non-conformité aux dispositions du présent article, la première Partie contractante peut à tout moment, de façon provisoire, refuser, révoquer ou suspendre les autorisations d'exploitation ou imposer des conditions à ces autorisations.

Article 15

1. Si une Partie contractante estime que les réglementations ou pratiques en matière de sécurité aérienne adoptées par l'autre Partie contractante dans des domaines qui se rapportent aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à l'exploitation des aéronefs ne satisfont probablement pas aux normes internationales désignées comme annexes à la Convention (ci-après dénommées « les normes internationales »), elle peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations doivent se tenir dans les 30 jours suivant la date de réception de la demande. Si, à l'issue de ces consultations, la deuxième Partie contractante confirme que ses réglementations ou pratiques en matière de sécurité aérienne ne satisfont pas aux normes internationales, elle prend les mesures jugées nécessaires pour corriger la situation. Si la première Partie contractante constate que la deuxième Partie contractante ne prend pas les mesures jugées nécessaires dans un délai raisonnable, elle peut en aviser le Secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Les autorités compétentes d'une Partie contractante peuvent visiter un aéronef effectuant les services convenus et exploité par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante dans la zone de la première Partie contractante, sauf pendant le vol, et à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef, afin de vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef et les licences de son équipage et de s'assurer que l'équipement de l'aéronef et son état sont conformes aux normes internationales.

3. Chaque Partie contractante peut immédiatement suspendre ou modifier l'autorisation d'exploitation des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante si cela s'avère indispensable pour assurer la sécurité de la navigation aérienne.

Article 16

Les Parties contractantes ont l'intention de veiller à ce que leurs autorités aéronautiques respectives tiennent des consultations fréquentes en vue d'une collaboration étroite sur toutes les questions concernant l'exécution du présent Accord.

Article 17

1. Si un différend survient entre les Parties contractantes à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent dans un premier temps de le régler par des négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend au moyen de négociations, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé de trois arbitres, un arbitre étant nommé par chaque Partie contractante et le troisième étant choisi d'un commun accord par les deux arbitres ainsi nommés, pour autant que ce troisième arbitre ne puisse pas être considéré comme une personne non neutre s'agissant du différend en raison de sa nationalité ou de son lieu de résidence. Ce troisième arbitre assume la fonction de président du tribunal. Chacune des Parties contractantes nomme un arbitre dans un délai de 60 jours suivant la date de réception par l'une d'elles d'une note de l'autre demandant l'arbitrage du différend. Le troisième arbitre est désigné dans un nouveau délai de 60 jours. Si l'une des Parties contractantes ne nomme pas son arbitre ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai indiqué, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de procéder aux nominations nécessaires.

3. Les Parties contractantes s'engagent à respecter toute décision rendue par le tribunal visé au paragraphe 2 du présent article.

Article 18

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment demander des consultations avec l'autre aux fins de modifier le présent Accord. Ces consultations commencent dans les 60 jours suivant la réception de cette demande.

2. Si la modification envisagée a trait aux dispositions du présent Accord autres que celles du Tableau de routes, elle est approuvée par chacune des Parties contractantes conformément à ses procédures juridiques et entre en vigueur à la date de l'échange de notes entre les Gouvernements des Parties contractantes indiquant cette approbation.

3. Si la modification envisagée a trait uniquement au Tableau de routes, les consultations se tiennent entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Lorsque ces autorités conviennent d'un nouveau Tableau de routes ou d'un Tableau de routes révisé, les modifications acceptées entrent en vigueur après leur confirmation par un échange de notes entre les Gouvernements des Parties contractantes.

Article 19

Chaque Partie contractante peut à tout moment notifier à l'autre son intention de dénoncer le présent Accord. En pareil cas, celui-ci prend fin un an après la date de réception de la notification par la deuxième Partie contractante, sauf si ladite notification est retirée par accord mutuel avant l'expiration de cette période.

Article 20

Le présent Accord et toute modification à celui-ci sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21

Le présent Accord est approuvé par chacune des Parties contractantes conformément à ses procédures juridiques et entre en vigueur à la date de l'échange de notes entre les Gouvernements des Parties contractantes indiquant cette approbation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Macao, le 10 février 2010, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Japon :

SHIGEKAZU SATO

Pour la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine :

LAU SI IO

TABLEAU DE ROUTES

1. Routes exploitées dans les deux sens par la ou les entreprises de transport aérien désignées du Japon :

Points situés au Japon – Macao – Points à préciser ultérieurement

Les services convenus fournis par la ou les entreprises de transport aérien désignées du Japon commencent en un point situé dans la zone du Japon mais les autres points sur la route peuvent, au choix de l'entreprise de transport aérien, être omis pour un vol ou pour tous les vols.

2. Routes exploitées dans les deux sens par la ou les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine :

Macao – Points situés au Japon

Les services convenus fournis par la ou les entreprises de transport aérien désignées de la Région administrative spéciale de Macao commencent en un point situé à Macao.

3. Aucun point situé en Chine continentale, à Taïwan ou à Hong Kong ne peut être desservi en tant que point intermédiaire ou point ultérieur.

I

Macao, le 10 février 2010

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre le Japon et la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine relatif aux services aériens signé ce jour (ci-après dénommé « l'Accord ») et de confirmer, au nom du Gouvernement du Japon, les arrangements ci-après conclus entre les représentants du Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine (ci-après dénommée « la Région administrative spéciale de Macao »), que les deux Gouvernements mettront en œuvre dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans leurs zones respectives :

1. Les entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont autorisées, dans la zone de l'autre Partie contractante, à établir et à maintenir leurs succursales et à mener les activités nécessaires pour l'exploitation des services convenus.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont autorisées à amener et à maintenir dans leurs succursales établies dans la zone de l'autre Partie contractante leur propre personnel dirigeant, technique et opérationnel et d'autres membres du personnel spécialisé nécessaires pour la fourniture des services aériens.

3. Les entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre des Parties contractantes sont autorisées à transférer librement, en monnaies convertibles, au taux de change officiel en vigueur au moment du transfert, les recettes locales provenant de l'exploitation des services convenus dans la zone de l'autre Partie contractante qui dépassent les sommes dépensées localement, et à ouvrir et à détenir, aux fins de l'exploitation de ces services convenus, des comptes de dépôt en devises étrangères et en monnaie locale convertible.

4. Le Gouvernement de chacune des Parties contractantes met tout en œuvre, à partir du 1er janvier 2011, pour que les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante puissent choisir, sous réserve des limitations raisonnables qui peuvent être imposées par les autorités compétentes de la première Partie contractante, de fournir leurs propres services au sol, de confier ces services en tout ou partie à d'autres entreprises de transport aérien, à des organisations contrôlées par d'autres entreprises de transport aérien ou à des agents spécialisés, selon les autorisations données par les autorités compétentes de la première Partie contractante, ou encore de confier ces services à ces autorités compétentes.

5. Aux fins de la présente note, les expressions « zone », « entreprise de transport aérien désignée » et « service convenu » ont le sens qui leur est attribué au paragraphe 1 de l'article premier de l'Accord.

J'ai par ailleurs l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse confirmant, au nom du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Macao, les arrangements qui précèdent, soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

Je saisis cette occasion pour vous transmettre, Monsieur le Secrétaire, les assurances de ma très haute considération.

SHIGEKAZU SATO
Consul général du Japon à Hong Kong

M. Lau Si Io
Secrétaire pour les transports et les travaux publics
de la Région administrative spéciale de Macao
de la République populaire de Chine

II

Région administrative spéciale de Macao, le 10 février 2010

Monsieur le Consul,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note, datée de ce jour, et libellée comme suit :

[Voir note I]

J'ai par ailleurs l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine, les arrangements contenus dans votre note et d'accepter que votre note et la présente soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord entre la Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine et le Japon relatif aux services aériens.

Je saisis cette occasion pour vous transmettre, Monsieur le Consul, les assurances de ma très haute considération.

LAU SI IO
Secrétaire pour les transports et les travaux publics de la
Région administrative spéciale de Macao
de la République populaire de Chine

M. Shigekazu Sato
Consul général du Japon à Hong Kong

No. 50748

Japan
and
Thailand

Treaty between Japan and the Kingdom of Thailand on the transfer of sentenced persons and on co-operation in the enforcement of sentences. Phuket, 22 July 2009

Entry into force: *28 August 2010, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Japanese and Thai*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 21 May 2013*

Japon
et
Thaïlande

Traité entre le Japon et le Royaume de Thaïlande sur le transfèrement des personnes condamnées et sur la coopération dans l'exécution des peines. Phuket, 22 juillet 2009

Entrée en vigueur : *28 août 2010, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, japonais et thaï*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Japon, 21 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY BETWEEN JAPAN AND THE KINGDOM OF THAILAND ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS AND ON CO-OPERATION IN THE ENFORCEMENT OF SENTENCES

Japan and The Kingdom of Thailand (hereinafter referred to as "the Parties");

Desiring to co-operate in the enforcement of sentences;

Desiring to facilitate the rehabilitation and social reintegration of sentenced persons;

Considering that these objectives can best be fulfilled by giving foreigners who are deprived of their liberty as a result of their commission of a criminal offence the opportunity to serve their sentences within their own society;

Have agreed as follows:

Article 1
Definitions

For the purposes of this Treaty:

(a) "transferring State" means the Party from which the sentenced person may be, or has been, transferred;

(b) "receiving State" means the Party to which the sentenced person may be, or has been, transferred;

(c) "sentenced person" means a person on whom the sentence of imprisonment or any other form of deprivation of liberty has been imposed by virtue of an order made by a court of the transferring State on account of a criminal offence;

(d) "sentence" means any punishment or measure involving deprivation of liberty ordered by a court of the transferring State for a limited or unlimited period of time on account of a criminal offence.

Article 2
General principles

A person sentenced in the territory of the transferring State may be transferred to the territory of the receiving State in accordance with the provisions of this Treaty in order to serve the sentence imposed on that person.

Article 3
Conditions for transfer

A sentenced person may be transferred under this Treaty only on the following conditions:

(a) if the acts or omissions on account of which the sentence has been imposed constitute a criminal offence according to the law of the receiving State or would constitute a criminal offence if committed on its territory;

(b) if the sentenced person is a national of the receiving State as defined by the receiving State for the purpose of this Treaty in accordance with its relevant laws;

(c) if the sentenced person is serving the sentence of imprisonment in prison in the transferring State;

(d) if the sentenced person has served in the transferring State any minimum period of imprisonment stipulated by the law of the transferring State;

(e) if, at the time of receipt of the request for transfer, the sentenced person still has at least one year of the sentence to serve;

(f) if the transferring and receiving States agree to the transfer; and

(g) if the transfer is consented to by the sentenced person.

Article 4
Refusal to transfer

A request for transfer of a sentenced person shall be refused under this Treaty on the following conditions:

(a) in cases where the Kingdom of Thailand is the transferring State, if the sentenced person was sentenced in respect of an offence under the law of the Kingdom of Thailand:

(i) against the internal or external security of the state;

(ii) against the Head of State or a member of his family; or

(iii) against the legislation protecting national art treasures;

(b) if the judgment is not final or other legal proceedings relating to the offence for which the sentence has been imposed or any legal proceedings relating to the other offences are pending in the transferring State; or

(c) if the transfer of the sentenced person may prejudice sovereignty, security, public order or other essential interests of either Party.

Article 5
Procedure for transfer

1. The Parties shall endeavour to inform a sentenced person within the scope of this Treaty of the substance of this Treaty.

2. If the sentenced person has expressed an interest in writing to the transferring State in being transferred under this Treaty, the transferring State shall so inform the receiving State. The receiving State thus informed shall give consideration to the application expressing his or her interest made by the sentenced person in accordance with its laws and regulations and, if so requested by the transferring State, inform the transferring State of any decision the receiving State has taken on the application.

3. Every transfer under this Treaty shall be commenced through diplomatic channels by a written request from the receiving State to the transferring State. The transferring State shall inform the receiving State through the same channels and without delay of its decision on whether or not to agree to the request for transfer. If the transferring State agrees to the request, the Parties shall take all measures necessary for effectuating the transfer of the sentenced person.

4. The transferring State shall provide the receiving State with the following information:

(a) a statement of the facts upon which the sentence was based;

(b) the duration and dates of commencement and termination of the sentence, the length of time already served by the sentenced person and any information on the reduction of the term of imprisonment;

(c) a certified copy of all judgments including the sentences concerning the sentenced person and of the law on which they are based; and

(d) any other additional information requested by the receiving State insofar as such information may be of significance for the transfer of the sentenced person and for the continued enforcement of his or her sentence.

5. The receiving State, if requested by the transferring State, shall furnish it with:

(a) a document or statement indicating that the sentenced person is a national of the receiving State; and

(b) a copy of the relevant law of the receiving State which provides that the acts or omissions on account of which the sentence has been imposed in the transferring State constitute a criminal offence according to the law of the receiving State, or would constitute a criminal offence if committed on its territory.

6. Either Party shall, as far as possible, provide the other Party, if it so requests, with any relevant information, documents or statements before making a request for transfer or taking a decision on whether or not to agree to the transfer.

7. The transferring State shall afford an opportunity to the receiving State, if the receiving State so desires, to verify through an official designated by the receiving State, prior to the transfer, that the consent of the sentenced person is given voluntarily and with full knowledge of the legal consequences thereof.

8. Delivery of the sentenced person by the authorities of the transferring State to those of the receiving State shall occur on a date at a place within the transferring State agreed upon by the Parties or, if the Parties agree, within the receiving State.

Article 6
Retention of jurisdiction

1. Where sentences are enforced pursuant to this Treaty, the transferring State shall retain exclusive jurisdiction regarding the judgments including the sentences imposed by its courts and any procedures for revision, modification or cancellation of those judgments including the sentences.

2. The transferring State shall retain exclusive jurisdiction to grant pardon or amnesty or to commute the sentences.

Article 7
Procedure for enforcement of sentence

1. The continued enforcement of the sentence after transfer shall be governed by the laws, regulations and procedures of the receiving State, including those governing conditions for service of imprisonment or other form of deprivation of liberty and those providing for the reduction of the term of imprisonment or other form of deprivation of liberty by parole, conditional release, remission or otherwise.

2. Subject to paragraph 3 of this Article, the receiving State shall be bound by the legal nature and duration of the sentence as determined by the transferring State. If, under the laws of the receiving State regarding the maximum duration of the enforcement of the sentence, the receiving State enforces the sentence ordered by a court of the transferring State in such a manner that the duration of the continued enforcement of the sentence in the receiving State is less than the remaining duration of the sentence which the sentenced person has to serve, the transferring State shall be informed together with the request for transfer and the relevant laws. In such case, the transferring State has the right to refuse the request.

3. No sentence shall be enforced by the receiving State in such a way as to extend it beyond the period specified in the sentence ordered by a court of the transferring State. The sentence to be enforced by the receiving State shall as far as possible correspond with the sentence ordered by a court of the transferring State.

4. If the transferring State revises, modifies or cancels the judgment including the sentence, grants pardon or amnesty, commutes the sentence or otherwise reduces or terminates the sentence, the receiving State shall upon being notified of the decision give effect thereto.

5. The receiving State may treat any sentenced person as juvenile if he or she is so categorized under its laws regardless of his or her status under the laws of the transferring State.

6. The receiving State shall provide information to the transferring State concerning the enforcement of the sentence:

(a) if the sentenced person is granted parole or conditional release and when the sentenced person is discharged on completion of the sentence;

(b) when the enforcement of the sentence has been completed;

(c) if the sentenced person has escaped from custody or died before the enforcement of the sentence has been completed; or

(d) if the transferring State requests a report.

Article 8
Expenses

Unless the Parties agree otherwise, the expenses incurred in the transfer of the sentenced person or in the enforcement of the sentence after transfer shall be borne by the receiving State. The receiving State may, however, seek to recover all or part of the expenses of the transfer from the sentenced person.

Article 9
Language

Requests for transfer shall be made in English. The information and documents under paragraphs 4 and 6 of Article 5, and paragraph 4 of Article 7 shall be furnished in the language of the transferring State.

Article 10
Temporal application

This Treaty shall be applicable to the enforcement of sentences imposed either before or after its entry into force.

Article 11
Consultations

The Parties shall consult, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

Article 12
Entry into force and termination

1. This Treaty shall be subject to ratification and shall enter into force on the thirtieth day after the date on which instruments of ratification are exchanged. The exchange of instruments shall take place at Tokyo as soon as possible.

2. Either Party may terminate this Treaty at any time by giving written notice to the other Party. Such termination shall take effect one hundred and eighty days after the date of receipt of the notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done at Phuket, this twenty-second day of July, 2009, in duplicate, in the Japanese, Thai and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergent interpretations of the Japanese and Thai texts, the English text shall prevail.

For Japan:

中曽根弘文

For the Kingdom of Thailand:

Kasit Piromya

日本国のために

中曽根弘文

タイ王国のために

カシット・ピロム

2　いずれの一方の締約国も、他方の締約国に対して書面による通告を行うことにより、いつでもこの条約を終了させることができる。この条約の終了は、当該通告の受領の日の後百八十日目の日に効力を生ずる。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの条約に署名した。

二千九年七月二十二日にプーケットで、ひとしく正文である日本語、タイ語及び英語により本書二通を作成した。日本語及びタイ語の本文の解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

刑を言い渡された者の移送及び移送後の刑の執行に要する費用は、両締約国が別段の合意をする場合を除くほか、受入国が負担する。受入国は、刑を言い渡された者に対し、移送の費用の全部又は一部の償還を求めることができる。

第九条　言語

移送の要請は、英語で行う。第五条４及び６並びに第七条４に規定する情報又は文書は、移送国の言語により提供する。

第十条　時間的適用範囲

この条約は、その効力が生ずる日前又は以後に言い渡された刑の執行について適用する。

第十一条　協議

両締約国は、いずれか一方の締約国の求めにより、この条約の解釈及び適用について協議する。

第十二条　効力発生及び終了

１　この条約は、批准されなければならず、批准書の交換の日の後三十日目の日に効力を生ずる。批准書の交換は、できる限り速やかに東京で行われるものとする。

入国により執行されるべき刑は、移送国の裁判所が決定した刑にできる限り合致させるものとする。

4　移送国が刑を含む判決を変更し若しくは取り消し、特赦、大赦若しくは刑の減軽を認め、又はその他の措置により刑期を短縮し若しくは刑を終了させる場合には、受入国は、その旨の決定の通報を受け、当該決定に基づいて刑を執行する。

5　受入国は、刑を言い渡された者が受入国の法令に従えば少年として分類される場合には、移送国の法令に基づくその地位にかかわらず、当該刑を言い渡された者を少年として扱うことができる。

6　受入国は、次の場合には、移送国に対し、刑の執行に関する情報を提供する。

(a)　刑を言い渡された者が仮釈放若しくは条件付釈放を認められる場合又は刑を言い渡された者が刑を終えて釈放される場合

(b)　刑の執行が終了した場合

(c)　刑を言い渡された者がその刑の執行が終了する前に逃走し、又は死亡した場合

(d)　移送国が報告を求める場合

第八条　費用

1　刑がこの条約に従って執行される場合には、移送国は、その裁判所が言い渡した刑を含む判決及び当該判決の変更又は取消しに関する手続について専属的な管轄権を保持する。

2　移送国は、特赦、大赦又は刑の減軽を認めることについて専属的な管轄権を保持する。

第七条　刑の執行に関する手続

1　移送後の刑の執行の継続は、受入国の法令及び手続（拘禁その他の形態の自由のはく奪に服する条件を規律するもの及び仮釈放、条件付釈放、刑の執行の減免その他の措置による拘禁その他の形態の自由をはく奪する期間の短縮について定めるものを含む。）により規律される。

2　3の規定に従うことを条件として、受入国は、移送国が決定した刑の法的な性質及び期間に拘束される。受入国は、刑の執行の最長期間に関する受入国の法令に従い受入国において刑の執行を継続する期間が刑を言い渡された者の服さなければならない刑期の残りの期間よりも短くなるような方法により移送国の裁判所が決定した刑を執行する場合には、その旨を移送の要請及び当該法令とともに移送国に対して通報する。この場合において、移送国は、当該要請を拒否する権利を有する。

3　受入国は、いかなる刑も移送国の裁判所が決定した刑期を超えるような方法で執行してはならない。受

(b) 移送国において刑が科せられる理由となった作為又は不作為が受入国の法令により犯罪を構成するものであること又は受入国の領域において行われたとした場合において犯罪を構成するものであることを示す受入国の関係法令の写し

6 移送の要請をする前又は移送の要請を受け入れるか否かを決定する前に、いずれの一方の締約国も、他方の締約国が求める場合には、当該他方の締約国に対し、関連する情報、文書又は説明書をできる限り提供する。

7 移送国は、受入国が希望する場合には、受入国に対し、移送に先立ち、刑を言い渡された者の同意が任意に、かつ、移送の法的な効果について十分な知識をもって行われたことを、受入国の指定する公務員を通じて確認する機会を与える。

8 移送国の当局による受入国の当局への刑を言い渡された者の引渡しは、両締約国が合意する日及び移送国内の場所において行われる。ただし、両締約国が合意する場合には、受入国内の場所において行われる。

第六条 管轄権の保持

による要請により開始される。移送国は、外交上の経路を通じ、かつ、遅滞なく、移送の要請を受け入れるか否かについての決定を受入国に対して通報する。移送国が当該要請を受け入れる場合には、両締約国は、刑を言い渡された者の移送を実施するために必要なすべての措置をとる。

4 移送国は、受入国に対し、次に掲げる情報又は文書を提供する。

(a) 刑の根拠となった事実に関する説明書

(b) 刑期、刑の開始日及び終了日、刑を言い渡された者が既に刑に服した期間並びに拘禁の期間の短縮に関する情報

(c) 刑を言い渡された者に関する刑を含むすべての判決書の認証謄本及びそれらの判決の根拠となった法令の認証謄本

(d) その他の追加的な情報であって受入国が求めるもの。ただし、そのような情報は、刑を言い渡された者の移送又はその刑の執行の継続にとって重要性を有し得るものに限る。

5 受入国は、移送国が求める場合には、移送国に対し、次に掲げる情報又は文書を提供する。

(a) 刑を言い渡された者が受入国の国民であることを示す文書又は説明書

(iii) 国家的文化財の保護に対する犯罪

(b) 移送国において、判決が確定していない場合又は刑が科せられる理由となった犯罪に係る他の法的手続若しくは当該犯罪以外の犯罪に係る法的手続が係属中である場合

(c) 刑を言い渡された者の移送がいずれかの締約国の主権、安全、公の秩序その他の重要な利益を害するおそれがある場合

第五条　移送に関する手続

1 締約国は、刑を言い渡された者であってこの条約の適用の対象となるものに対し、この条約の内容を通知するよう努める。

2 刑を言い渡された者がこの条約に基づいて移送されることについて移送国に対して書面により関心を表明した場合には、移送国は、その旨を受入国に対して通報する。通報を受けた受入国は、刑を言い渡された者が行った関心を表明する申出をその法令に従って考慮するものとし、移送国が求める場合には、受入国が当該申出について行った決定を移送国に対して通報する。

3 この条約に基づくすべての移送に関する手続は、外交上の経路を通じ、受入国から移送国に対する書面

(c) 刑を言い渡された者が移送国の刑事施設において拘禁刑に服していること。

(d) 刑を言い渡された者が移送国においてその法令に定める最小の期間既に拘禁されていること。

(e) 移送の要請を受理した時に、刑を言い渡された者の刑に服すべき期間が少なくとも一年残されていること。

(f) 移送国及び受入国が移送に同意していること。

(g) 刑を言い渡された者が移送に同意していること。

第四条　移送の拒否

刑を言い渡された者についての移送の要請は、次のいずれかの場合には、この条約に基づいて拒否される。

(a) タイ王国が移送国である場合において、刑を言い渡された者がタイ王国の法令に基づき、次のいずれかの犯罪について刑を言い渡されているとき。

(i) 国家の対内的又は対外的な安全に対する犯罪

(ii) 国家元首又はその家族の構成員に対する犯罪

形態の自由をはく奪する刑を言い渡された者をいう。

(d) 「刑」とは、移送国の裁判所が犯罪を理由として決定する刑罰又は措置であって有期又は無期の自由のはく奪を伴うものをいう。

第二条　一般原則

移送国の領域に所在する刑を言い渡された者については、その言い渡された刑に服させるため、この条約に従い受入国の領域に移送することができる。

第三条　移送の条件

刑を言い渡された者については、次のすべての条件が満たされている場合に限り、この条約に基づいて移送することができる。

(a) 刑が科せられる理由となった作為又は不作為が受入国の法令により犯罪を構成するものであること又は受入国の領域において行われたとした場合において犯罪を構成するものであること。

(b) 刑を言い渡された者が、受入国がこの条約の目的のためにその法令に従って定める受入国の国民であること。

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

刑を言い渡された者の移送及び刑の執行における協力に関する日本国とタイ王国との間の条約

日本国及びタイ王国は、

刑の執行において協力することを希望し、

刑を言い渡された者の更生及び社会復帰を促進することを希望し、

これらの目的が、犯罪を行った結果として自由を奪われている外国人に対して当該外国人の属する社会においてその言い渡された刑に服させる機会を与えることによって最もよく達成されることを考慮して、

次のとおり協定した。

第一条　定義

この条約の適用上、

(a) 「移送国」とは、刑を言い渡された者を移送し得る締約国又は移送した締約国をいう。

(b) 「受入国」とは、刑を言い渡された者が移送され得る締約国又は移送された締約国をいう。

(c) 「刑を言い渡された者」とは、移送国の裁判所が犯罪を理由として行う決定によって、拘禁その他の

[THAI TEXT – TEXTE THAÏ]

สนธิสัญญา
ระหว่าง
ญี่ปุ่นกับราชอาณาจักรไทย
ว่าด้วยการโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษาและ
ความร่วมมือในการบังคับให้เป็นไปตามคำพิพากษา

ญี่ปุ่นและราชอาณาจักรไทย (ซึ่งต่อไปนี้เรียกว่า "คู่ภาคี")

ปรารถนาที่จะร่วมมือในการบังคับให้เป็นไปตามคำพิพากษา

ปรารถนาที่จะช่วยการฟื้นฟูและการกลับคืนสู่สังคมของผู้ต้องคำพิพากษาให้เป็นผลสำเร็จ

พิจารณาว่าวัตถุประสงค์เหล่านี้สามารถบรรลุผลได้ดีที่สุดโดยการให้โอกาสแก่ชาวต่างประเทศผู้สูญเสียอิสรภาพเพราะการกระทำผิดทางอาญาของตนได้ไปรับโทษในสังคมของตนเอง

ได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

ข้อ 1
บทนิยาม

เพื่อความมุ่งประสงค์ของสนธิสัญญานี้

(ก) "รัฐผู้โอน" หมายถึงภาคีที่อาจโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษาให้หรือได้โอนตัวผู้ต้องคำพิพากษาให้แล้ว

(ข) "รัฐผู้รับ" หมายถึงภาคีที่อาจได้รับโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษาหรือได้รับโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษามาแล้ว

(ค) "ผู้ต้องคำพิพากษา " หมายถึงบุคคลที่ได้รับโทษจำคุกหรือการสูญเสียอิสรภาพในรูปแบบอื่นใดโดยผลของคำสั่งของศาลของรัฐผู้โอน อันเป็นผลจากความผิดทางอาญา

(ง) "โทษตามคำพิพากษา" หมายถึงการลงโทษใดๆ หรือมาตรการใดๆ ที่เกี่ยวข้องกับการทำให้สูญเสียอิสรภาพตามคำสั่งของศาลของรัฐผู้โอนโดยมีการจำกัดระยะเวลาหรือไม่จำกัดระยะเวลาของโทษหรือมาตรการนั้น อันเป็นผลจากความผิดทางอาญา

ข้อ 2

หลักการทั่วไป

บุคคลที่ต้องโทษตามคำพิพากษาในดินแดนของรัฐผู้โอนอาจได้รับการโอนตัวไปยังดินแดนของรัฐผู้รับได้ตามบทบัญญัติของสนธิสัญญานี้เพื่อรับโทษที่บุคคลนั้นถูกพิพากษา

ข้อ 3

เงื่อนไขสำหรับการโอนตัว

ผู้ต้องคำพิพากษาอาจได้รับการโอนตัวภายใต้สนธิสัญญาฉบับนี้เพียงเฉพาะตามเงื่อนไขดังต่อไปนี้

(ก) หากการกระทำหรือการงดเว้นการกระทำอันเป็นมูลเหตุของการมีคำพิพากษาให้ลงโทษนั้น เป็นความผิดทางอาญาตามกฎหมายของรัฐผู้รับ หรือเป็นความผิดทางอาญาหากได้กระทำในดินแดนของรัฐนั้น

(ข) หากผู้ต้องคำพิพากษาเป็นคนชาติของรัฐผู้รับ ตามที่รัฐผู้รับได้กำหนดไว้เพื่อวัตถุประสงค์ของสนธิสัญญานี้ ตามกฎหมายที่เกี่ยวข้องของรัฐผู้รับ

(ค) หากผู้ต้องคำพิพากษากำลังรับโทษจำคุกในเรือนจำของรัฐผู้โอน

(ง) หากผู้ต้องคำพิพากษาได้รับโทษจำคุกในรัฐผู้โอนมาแล้วเป็นระยะเวลาขั้นต่ำของโทษจำคุกที่กำหนดโดยกฎหมายของรัฐผู้โอน

(จ) หากในขณะที่ได้รับคำร้องขอให้โอนตัว ผู้ต้องคำพิพากษายังคงเหลือระยะเวลาในการรับโทษตามคำพิพากษาอีกอย่างน้อยหนึ่งปี

(ฉ) หากรัฐผู้โอนและรัฐผู้รับเห็นชอบต่อการโอนตัว และ

(ช) หากผู้ต้องคำพิพากษาให้ความยินยอมต่อการโอนตัว

ข้อ 4

การปฏิเสธการโอนตัว

คำร้องขอโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษาจะได้รับการปฏิเสธภายใต้สนธิสัญญานี้ตามเงื่อนไขดังต่อไปนี้

(ก) ในกรณีที่ราชอาณาจักรไทยเป็นรัฐผู้โอน หากผู้ต้องคำพิพากษาถูกพิพากษาให้รับโทษเกี่ยวกับความผิดภายใต้กฎหมายของราชอาณาจักรไทยดังต่อไปนี้

(1) ต่อความมั่นคงภายในหรือภายนอกของรัฐ

(2) ต่อประมุขของรัฐ หรือสมาชิกครอบครัวของประมุขของรัฐ หรือ

(3) ต่อกฎหมายเกี่ยวกับการคุ้มครองสมบัติที่มีค่าทางศิลปะของชาติ

(ข) หากคำพิพากษายังไม่ถึงที่สุดหรือมีการดำเนินคดีอื่นเกี่ยวเนื่องกับความผิดนั้นตามที่ได้มีคำพิพากษาลงโทษหรือการดำเนินคดีอื่นใดเกี่ยวกับความผิดอื่นที่ยังค้างการพิจารณาอยู่ในรัฐผู้โอน หรือ

(ค) หากการโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษาอาจกระทบต่ออธิปไตย ความมั่นคง ความสงบเรียบร้อย หรือผลประโยชน์ที่จำเป็นอื่นๆ ของภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใด

ข้อ 5
ขั้นตอนสำหรับการโอนตัว

1. คู่ภาคีจะพยายามแจ้งให้ผู้ต้องคำพิพากษาซึ่งอยู่ภายในขอบข่ายของสนธิสัญญานี้ทราบถึงสาระสำคัญของสนธิสัญญานี้

2. หากผู้ต้องคำพิพากษาได้แสดงความสนใจที่จะได้รับการโอนตัวภายใต้สนธิสัญญานี้เป็นลายลักษณ์อักษรต่อรัฐผู้โอน ให้รัฐผู้โอนแจ้งเรื่องเช่นว่านั้นต่อรัฐผู้รับ เมื่อรัฐผู้รับได้รับแจ้งเช่นว่านั้นแล้ว ให้พิจารณาคำขอที่แสดงความสนใจของผู้ต้องคำพิพากษาโดยสอดคล้องกับกฎหมายและข้อบังคับต่างๆ ของรัฐผู้รับ และให้รัฐผู้รับแจ้งรัฐผู้โอนได้ทราบถึงการตัดสินใจใดๆ ของตนเกี่ยวกับคำขอนั้น หากรัฐผู้โอนร้องขอ

3. ในทุกกรณีการโอนตัวภายใต้สนธิสัญญานี้ ให้เริ่มโดยรัฐผู้รับทำคำร้องขอเป็นลายลักษณ์อักษรผ่านวิถีทางการทูตไปยังรัฐผู้โอน ให้รัฐผู้โอนแจ้งรัฐผู้รับโดยผ่านวิถีทางเดียวกันและโดยไม่ชักช้าถึงการตัดสินใจว่าจะเห็นชอบหรือปฏิเสธคำร้องขอให้โอนตัว หากรัฐผู้โอนเห็นชอบด้วยกับคำร้องขอ ให้คู่ภาคีดำเนินมาตรการที่จำเป็นทั้งปวงเพื่อให้มีการโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษา

4. ให้รัฐผู้โอนจัดหาข้อสนเทศดังต่อไปนี้ให้แก่รัฐผู้รับ

(ก) ถ้อยแถลงเกี่ยวกับข้อเท็จจริงอันเป็นพื้นฐานของการพิพากษาลงโทษ

(ข) ระยะเวลาการรับโทษตามคำพิพากษาและวันที่เริ่มรับโทษและวันที่พ้นโทษระยะเวลาที่ผู้ต้องคำพิพากษาได้รับโทษมาแล้ว และข้อสนเทศใดๆ เกี่ยวกับการลดโทษจำคุก

(ค) สำเนารับรองถูกต้องของคำพิพากษารวมทั้งโทษตามคำพิพากษาทั้งปวงที่เกี่ยวกับผู้ต้องคำพิพากษาและกฎหมายอันเป็นพื้นฐานของคำพิพากษาและโทษตามคำพิพากษานั้นและ

(ง) ข้อสนเทศเพิ่มเติมอื่นใดที่รัฐผู้รับร้องขอ ตราบเท่าที่ข้อสนเทศเช่นว่านั้นอาจมีความสำคัญต่อการโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษานั้น และต่อการรับโทษตามคำพิพากษาต่อเนื่อง

5. ให้รัฐผู้รับจัดหาข้อสนเทศเหล่านี้ให้แก่รัฐผู้โอน หากรัฐผู้โอนร้องขอ

(ก) เอกสารหรือถ้อยแถลงซึ่งระบุว่าผู้ต้องคำพิพากษาเป็นคนชาติของรัฐผู้รับ และ

(ข) สำเนากฎหมายที่เกี่ยวข้องของรัฐผู้รับซึ่งระบุว่าการกระทำหรือการงดเว้นการกระทำอันเป็นมูลเหตุของการมีคำพิพากษาลงโทษในรัฐผู้โอนนั้น เป็นความผิดทางอาญาตามกฎหมายของรัฐผู้รับหรืออาจเป็นความผิดทางอาญาหากได้กระทำในดินแดนของรัฐนั้น

6. หากได้รับคำขอเช่นนั้น ให้ภาคีฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งจัดหาเท่าที่สามารถจะกระทำได้ ซึ่งข้อสนเทศ เอกสาร หรือถ้อยแถลงใดๆ ที่เกี่ยวข้องให้ภาคีอีกฝ่ายก่อนการจัดทำคำร้องขอให้โอนตัว หรือก่อนการมี คำวินิจฉัยว่าเห็นชอบให้โอนตัวหรือไม่

7. หากเป็นความปรารถนาของรัฐผู้รับ ให้รัฐผู้โอนเปิดโอกาสให้รัฐผู้รับตรวจสอบโดยเจ้าหน้าที่ของรัฐผู้รับที่ได้รับมอบหมาย ก่อนการโอนตัวว่าผู้ต้องคำพิพากษาได้ให้ความยินยอมด้วยความสมัครใจและด้วยความเข้าใจอย่างถ่องแท้ถึงผลทางกฎหมายของการโอนตัวนั้น

8. การส่งมอบตัวผู้ต้องคำพิพากษาโดยเจ้าหน้าที่ของรัฐผู้โอนให้แก่เจ้าหน้าที่ของรัฐผู้รับนั้น ให้กระทำในวันและสถานที่ภายในรัฐผู้โอนตามที่คู่ภาคีตกลงกัน หรือภายในรัฐผู้รับหากคู่ภาคีตกลงกัน

ข้อ 6
การคงไว้ซึ่งเขตอำนาจ

1. ในกรณีที่มีการบังคับโทษตามคำพิพากษาตามสนธิสัญญานี้ ให้รัฐผู้โอนยังคงไว้ซึ่งเขตอำนาจแต่ผู้เดียวเกี่ยวกับคำพิพากษาของศาล รวมทั้งโทษตามคำพิพากษาที่กำหนดโดยศาลของตน ตลอดจนขั้นตอนใดๆ เกี่ยวกับการแก้ไข การเปลี่ยนแปลง หรือการยกเลิกคำพิพากษา รวมทั้งโทษตามคำพิพากษาเหล่านั้น

2. ให้รัฐผู้โอนยังคงไว้ซึ่งเขตอำนาจแต่เพียงผู้เดียวในการอภัยโทษ หรือนิรโทษกรรม หรือเปลี่ยนโทษตามคำพิพากษาจากหนักเป็นเบา

ข้อ 7
ขั้นตอนการดำเนินการบังคับโทษตามคำพิพากษา

1. การบังคับโทษตามคำพิพากษาต่อภายหลังการโอนตัว ให้เป็นไปตามกฎหมาย ข้อบังคับและขั้นตอนของรัฐผู้รับ รวมทั้งกฎหมาย ข้อบังคับและขั้นตอนที่ใช้บังคับกับเงื่อนไขของการรับโทษจำคุก หรือการทำให้สูญเสียอิสรภาพในรูปแบบอื่น และกฎหมาย ข้อบังคับและขั้นตอนที่เกี่ยวกับการลดระยะเวลาจำคุก หรือการทำให้สูญเสียอิสรภาพในรูปแบบอื่นเหล่านั้นโดยการพักการลงโทษ การปล่อยตัวโดยมีเงื่อนไขการลดโทษ หรืออื่นๆ

2. ภายใต้บังคับของวรรค 3 ของข้อนี้ ให้รัฐผู้รับถูกผูกพันโดยลักษณะทางกฎหมายของโทษ และกำหนดระยะเวลาของโทษตามคำพิพากษาที่ได้กำหนดโดยรัฐผู้โอน หากภายใต้กฎหมายของรัฐผู้รับเกี่ยวกับระยะเวลาสูงสุดของการบังคับโทษตามคำพิพากษา รัฐผู้รับบังคับโทษตามคำพิพากษาที่สั่งโดยศาลของรัฐผู้โอนในลักษณะที่ว่าระยะเวลาที่เหลือในการบังคับโทษตามคำพิพากษาต่อในรัฐผู้รับน้อยกว่าระยะเวลาที่เหลือของโทษตามคำพิพากษาที่ผู้ต้องคำพิพากษาจะต้องรับ รัฐผู้โอนจะต้องได้รับแจ้งพร้อมกับคำร้องขอโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษาและกฎหมายที่เกี่ยวข้อง ในกรณีเช่นนี้ รัฐผู้โอนมีสิทธิปฏิเสธคำร้องขอดังกล่าว

3. รัฐผู้รับจะต้องไม่บังคับโทษตามคำพิพากษาในลักษณะที่จะเป็นการขยายระยะเวลาการบังคับโทษให้เกินกว่าระยะเวลาที่กำหนดไว้ในโทษตามคำพิพากษาซึ่งสั่งโดยศาลของรัฐผู้โอน การบังคับโทษตามคำพิพากษานั้นโดยรัฐผู้รับจะต้องสอดคล้องกับโทษตามคำพิพากษาที่สั่งโดยศาลของรัฐผู้โอนให้มากที่สุดเท่าที่จะทำได้

4. หากรัฐผู้โอนแก้ไข เปลี่ยนแปลง หรือยกเลิกคำพิพากษา รวมทั้งโทษตามคำพิพากษาให้อภัยโทษ หรือนิรโทษกรรม เปลี่ยนโทษตามคำพิพากษาจากหนักเป็นเบา หรือมิฉะนั้นลดโทษ หรือยกเลิกโทษตามคำพิพากษา ให้รัฐผู้รับดำเนินการให้เกิดผลตามนั้นทันทีที่ได้รับแจ้งถึงคำวินิจฉัยนั้น

5. รัฐผู้รับอาจปฏิบัติต่อผู้ต้องคำพิพากษาในฐานะที่เป็นผู้เยาว์ หากผู้ต้องคำพิพากษานั้นจัดอยู่ในเกณฑ์ของผู้เยาว์ตามที่กฎหมายกำหนด ทั้งนี้โดยไม่ต้องคำนึงถึงสถานภาพของผู้ต้องคำพิพากษานั้นตามกฎหมายของรัฐผู้โอน

6. ให้รัฐผู้รับจัดหาข้อสนเทศที่เกี่ยวข้องกับการบังคับโทษตามคำพิพากษาให้แก่รัฐผู้โอน

(1) หากผู้ต้องคำพิพากษาได้รับการพักการลงโทษ หรือปล่อยตัวโดยมีเงื่อนไข และเมื่อบุคคลนั้นได้รับการปล่อยตัวเมื่อการบังคับโทษตามคำพิพากษาครบถ้วนแล้ว

(2) เมื่อการบังคับโทษตามคำพิพากษาครบถ้วนแล้ว

(3) หากผู้ต้องคำพิพากษาได้หลบหนีจากการคุมขัง หรือเสียชีวิต ก่อนที่การบังคับโทษตามคำพิพากษาจะครบถ้วน หรือ

(4) หากรัฐผู้โอนร้องขอรายงาน

ข้อ 8

ค่าใช้จ่าย

เว้นแต่คู่ภาคีตกลงกันเป็นอย่างอื่น ค่าใช้จ่ายที่เกิดขึ้นในการโอนตัวผู้ต้องคำพิพากษาหรือในการบังคับโทษตามคำพิพากษาภายหลังการโอนตัว ให้เป็นภาระของรัฐผู้รับ อย่างไรก็ตาม รัฐผู้รับอาจหาทางเรียกค่าใช้จ่ายในการโอนตัวทั้งหมดหรือบางส่วนคืนจากผู้ต้องคำพิพากษาได้

ข้อ 9

ภาษา

คำร้องขอโอนตัวจะจัดทำเป็นภาษาอังกฤษ สำหรับข้อสนเทศและเอกสารตามวรรค (4) และ (6) ของข้อ 5 และตามวรรค (4) ของข้อ 7 จะจัดให้เป็นภาษาของรัฐผู้โอน

ข้อ 10

เวลาของการใช้บังคับ

สนธิสัญญานี้จะใช้บังคับแก่การบังคับโทษตามคำพิพากษาไม่ว่าที่มีก่อนหรือหลังสนธิสัญญานี้มีผลใช้บังคับ

ข้อ 11

การปรึกษาหารือ

หากภาคีฝ่ายใดฝ่ายหนึ่งร้องขอให้คู่ภาคีปรึกษาหารือกันเกี่ยวกับการตีความ และการใช้บังคับสนธิสัญญานี้

ข้อ 12

การมีผลใช้บังคับและการบอกเลิก

1. สนธิสัญญานี้จะต้องได้รับการสัตยาบัน และจะเริ่มมีผลใช้บังคับในวันที่สามสิบหลังจากวันที่ได้มีการแลกเปลี่ยนสัตยาบันสารกัน การแลกเปลี่ยนสัตยาบันสารจะกระทำ ณ โตเกียว โดยเร็วที่สุดเท่าที่จะกระทำได้

2. ภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใดอาจบอกเลิกสนธิสัญญานี้เมื่อใดก็ได้ โดยการแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรไปยังภาคีอีกฝ่ายหนึ่ง การบอกเลิกดังกล่าวจะมีผลหนึ่งร้อยแปดสิบวันหลังจากที่ภาคีอีกฝ่ายได้รับแจ้งการบอกเลิก

เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายซึ่งได้รับมอบอำนาจโดยถูกต้องจากรัฐบาลของแต่ละฝ่าย ได้ลงนามสนธิสัญญานี้

ทำ ณ ภูเก็ต เมื่อวันที่ ๒๒ เดือนกรกฎาคม พ.ศ.๒๕๕๒ เป็นคู่ฉบับเป็นภาษาญี่ปุ่นภาษาไทยและภาษาอังกฤษ ทั้งสามฉบับถูกต้องเท่าเทียมกัน ในกรณีที่มีความแตกต่างในการตีความระหว่างฉบับภาษาญี่ปุ่นและภาษาไทย ให้ใช้ฉบับภาษาอังกฤษเป็นเกณฑ์

สำหรับญี่ปุ่น	สำหรับราชอาณาจักรไทย
中曽根弘文	นายกษิต ภิรมย์

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LE JAPON ET LE ROYAUME DE THAÏLANDE SUR LE TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES ET SUR LA COOPÉRATION DANS L'EXÉCUTION DES PEINES

Le Japon et le Royaume de Thaïlande (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux de coopérer dans l'application des peines,

Désireux de faciliter la réhabilitation et la réintégration sociale des personnes condamnées,

Considérant que le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs est d'accorder aux étrangers privés de leur liberté parce qu'ils ont commis une infraction pénale la possibilité de purger leur peine au sein de leur propre société,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Traité :

a) L'expression « État de transfèrement » désigne la Partie depuis laquelle la personne condamnée peut être ou a été transférée;

b) L'expression « État d'accueil » désigne la Partie vers laquelle la personne condamnée peut être ou a été transférée;

c) L'expression « personne condamnée » désigne une personne contre qui la peine d'emprisonnement ou toute autre forme de privation de liberté a été prononcée en vertu d'une ordonnance rendue par un tribunal de l'État de transfèrement en raison d'une infraction pénale;

d) Le terme « peine » désigne toute sanction ou mesure privative de liberté ordonnée par un tribunal de l'État de transfèrement pour une période de temps limitée ou illimitée en raison d'une infraction pénale.

Article 2. Principes généraux

Une personne condamnée sur le territoire de l'État de transfèrement peut être transférée vers le territoire de l'État d'accueil, conformément aux dispositions du présent Traité, afin de purger la peine qui lui a été imposée.

Article 3. Conditions de transfèrement

Une personne condamnée ne peut être transférée au titre du présent Traité que dans les conditions suivantes :

a) Si les actes ou omissions en raison desquels la peine est imposée constituent une infraction pénale aux termes de la législation de l'État d'accueil ou constituerait une infraction pénale s'ils étaient commis sur son territoire;

b) Si elle est un ressortissant de l'État d'accueil, tel que défini par cet État aux fins du présent Traité conformément à sa législation applicable;

c) Si elle purge une peine d'emprisonnement dans une prison de l'État de transfèrement;

d) Si elle a purgé dans l'État de transfèrement une peine d'emprisonnement d'une durée minimale prévue par la législation de l'État de transfèrement;

e) Si, au moment de la réception de la demande de transfèrement, elle doit encore purger au moins une année de peine;

f) Si les États de transfèrement et d'accueil consentent au transfèrement; et

g) Si la personne condamnée consent au transfèrement.

Article 4. Refus de transfèrement

La demande de transfèrement d'une personne condamnée est refusée au titre du présent Traité dans les conditions suivantes :

a) Dans les cas où le Royaume de Thaïlande est l'État de transfèrement, si la personne condamnée a été condamnée en raison d'une infraction prévue par la législation du Royaume de Thaïlande :

i) Contre la sécurité interne et externe de l'État;

ii) Contre le Chef de l'État ou un membre de sa famille; ou

iii) Contre la législation qui protège les trésors artistiques nationaux;

b) Si le jugement n'est pas définitif ou si les autres procédures judiciaires relatives à l'infraction pour laquelle la peine a été imposée ou toute procédure judiciaire relative aux autres infractions sont en cours sur le territoire de l'État de transfèrement; ou

c) Si le transfèrement de la personne condamnée peut porter préjudice à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou aux autres intérêts essentiels de l'une ou l'autre Partie.

Article 5. Procédure de transfèrement

1. Dans le cadre du présent Traité, les Parties font tout leur possible pour informer la personne condamnée du contenu du présent Traité.

2. Si la personne condamnée a exprimé, par écrit, un intérêt à l'État de transfèrement à être transférée conformément au présent Traité, l'État de transfèrement en informe l'État d'accueil. L'État d'accueil ainsi informé examine la demande exprimant l'intérêt formulé par la personne condamnée conformément à ses lois et règlements et, à la demande de l'État de transfèrement, informe celui-ci de toute décision qu'il prend concernant la demande.

3. Tout transfèrement en vertu du présent Traité est initié par la voie diplomatique moyennant une demande écrite de l'État d'accueil à l'État de transfèrement. L'État de transfèrement informe l'État d'accueil par le même canal et sans délai de sa décision de satisfaire ou non à la demande de transfèrement. Si l'État de transfèrement consent à la demande, les Parties prennent toutes les mesures nécessaires pour effectuer le transfèrement de la personne condamnée.

4. L'État de transfèrement fournit à l'État d'accueil les renseignements ci-après :

a) Un énoncé des faits ayant entraîné la peine;

b) La durée et les dates de début et d'expiration de la peine, la durée de la peine déjà purgée par la personne condamnée, et toute information concernant la réduction de la durée de l'emprisonnement;

c) Une copie certifiée de tous les jugements, y compris les peines, concernant la personne condamnée, et de la loi sur laquelle ils sont fondés; et

d) Toute autre information complémentaire demandée par l'État d'accueil dans la mesure où ces informations présentent une importance éventuelle pour le transfèrement de la personne condamnée et pour l'application continue de sa peine.

5. L'État d'accueil, à la demande de l'État de transfèrement, lui transmet :

a) Un document ou une déclaration indiquant que la personne condamnée est un ressortissant de l'État d'accueil; et

b) Une copie de la législation pertinente de l'État d'accueil qui dispose que les actes ou omissions en raison desquels la peine a été imposée sur le territoire de l'État de transfèrement constituent une infraction pénale aux termes de la législation de l'État d'accueil ou constitueraient une infraction pénale s'ils étaient commis sur son territoire.

6. L'une ou l'autre Partie fournit, sur demande et dans la mesure du possible, à l'autre Partie tout document, déclaration ou renseignement pertinent avant de présenter une demande de transfèrement ou de prendre une décision quant à l'acceptation ou au refus du transfèrement.

7. L'État de transfèrement donne l'occasion à l'État d'accueil, si celui-ci le désire, de vérifier par l'intermédiaire d'un fonctionnaire désigné par l'État d'accueil, avant le transfèrement, que le consentement de la personne condamnée est donné volontairement et en toute connaissance des conséquences juridiques qui en découlent.

8. La remise de la personne condamnée par les autorités de l'État de transfèrement à celles de l'État d'accueil intervient à une date et à un lieu convenus par les Parties sur le territoire de l'État de transfèrement ou, si les Parties en conviennent, sur le territoire de l'État d'accueil.

Article 6. Maintien de la compétence

1. Lorsque les peines sont appliquées conformément au présent Traité, l'État de transfèrement maintient la compétence exclusive à l'égard des jugements, y compris les peines imposées par ses tribunaux, et de toute procédure de révision, de modification et d'annulation de ces jugements, y compris les peines.

2. L'État de transfèrement maintient la compétence exclusive pour le pardon ou l'amnistie ou pour la commutation des peines.

Article 7. Procédure concernant l'application de la peine

1. L'application continue de la peine après le transfèrement est régie par les lois, règlements et procédures de l'État d'accueil, y compris ceux qui régissent les conditions d'exécution d'une peine d'emprisonnement ou d'autres formes de privation de liberté et ceux qui prévoient la réduction de la durée de l'emprisonnement ou d'autres formes de privation de liberté par libération conditionnelle, rémission ou autre.

2. Sous réserve du paragraphe 3 du présent article, l'État d'accueil est lié par la nature juridique et la durée de la peine telles que fixées par l'État de transfèrement. Si, conformément à la législation de l'État d'accueil concernant la durée maximale de l'application de la peine celui-ci applique la peine imposée par un tribunal de l'État de transfèrement de manière à ce que la durée de l'application continue de la peine dans l'État d'accueil soit inférieure au reste de la durée de la peine que la personne condamnée doit purger, l'État de transfèrement en est informé, de même que de la législation pertinente, au moment de la demande de transfèrement. Dans ce cas, l'État de transfèrement a le droit de rejeter la demande.

3. Aucune peine ne peut être appliquée par l'État d'accueil de manière à l'étendre au-delà de la durée indiquée par la sentence prononcée par un tribunal de l'État de transfèrement. La peine à appliquer par l'État d'accueil correspond autant que possible à la peine prononcée par un tribunal de l'État de transfèrement.

4. Si l'État de transfèrement révise, modifie ou annule le jugement, y compris la peine, accorde un pardon ou une amnistie, commue la peine ou, le cas échéant, réduit ou met fin à la peine, l'État d'accueil, lorsqu'il a été notifié de la décision, lui donne effet.

5. L'État d'accueil peut traiter toute personne condamnée comme juvénile si elle relève de cette catégorie en vertu de sa législation, indépendamment de son statut sous la législation de l'État de transfèrement.

6. L'État d'accueil fournit à l'État de transfèrement des informations relatives à l'application de la peine :

a) Si la personne condamnée bénéficie d'une libération conditionnelle et si elle est libérée après avoir achevé de purger sa peine;

b) Si la peine a été exécutée entièrement;

c) Si la personne condamnée s'est évadée ou est décédée avant la fin de la peine; ou

c) Si l'État de transfèrement fait la demande d'un rapport.

Article 8. Frais

Sauf accord contraire des Parties, les frais relatifs au transfèrement de la personne condamnée ou à l'application de la peine après le transfèrement sont pris en charge par l'État d'accueil. L'État d'accueil peut, cependant, chercher à recouvrer tout ou partie des frais du transfèrement auprès de la personne condamnée.

Article 9. Langue

La demande de transfèrement est formulée en anglais. Les informations et les documents visés aux paragraphes 4 et 6 de l'article 5, et au paragraphe 4 de l'article 7, sont fournis dans la langue de l'État de transfèrement.

Article 10. Application dans le temps

Le présent Traité s'applique à l'exécution des peines imposées soit avant, soit après la date de son entrée en vigueur.

Article 11. Consultations

Les Parties se consultent, à la demande de l'une ou l'autre, sur l'interprétation et l'application du présent Traité.

Article 12. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification et entre en vigueur le trentième jour après la date d'échange des instruments de ratification. L'échange des instruments a lieu à Tokyo dans les meilleurs délais.

2. L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Traité à tout moment moyennant un préavis écrit donné à l'autre Partie. La dénonciation prend effet 180 jours après la date de réception du préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement, ont signé le présent Traité.

FAIT à Phuket, le 22 juillet 2009, en deux exemplaires en langues japonaise, thaïe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes japonais et thaï, le texte anglais prévaut.

Pour le Japon :

HIROFUMI NAKASONE

Pour le Royaume de Thaïlande :

KASIT PIROMYA

No. 50749

Japan
and
International Organization for Migration

Agreement between the Government of Japan and the International Organization for Migration on the privileges and immunities. Geneva, 23 February 2010

Entry into force: *29 August 2010, in accordance with article 5*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 21 May 2013*

Japon
et
Organisation internationale pour les migrations

Accord entre le Gouvernement du Japon et l'Organisation internationale pour les migrations sur les privilèges et immunités. Genève, 23 février 2010

Entrée en vigueur : *29 août 2010, conformément à l'article 5*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Japon, 21 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES

The Government of Japan (hereinafter referred to as "the Government") and the International Organization for Migration (hereinafter referred to as "the Organization"),

Having regard to Articles 27 and 28 of the Constitution of the International Organization for Migration, 1953,

Desiring to define the privileges and immunities of the Organization, representatives of Member States, the Director General, the Deputy Director General and the staff of the Organization,

Have agreed as follows:

Article 1

The Organization, representatives of Member States, the Director General, the Deputy Director General and the staff of the Organization shall enjoy the privileges and immunities accorded to the specialized agencies, the representatives of members and the officials of the specialized agencies (including the executive head of the specialized agencies), in accordance with Article 3, Article 4, Article 5, Article 6, Section 25 of Article 7 and Section 31 of Article 9 of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies, 1947.

Article 2

Should the Government consider that an abuse of any of these privileges or immunities has occurred, the Organization shall, upon request, consult with the Government to determine whether any such abuse has occurred. If such consultation fails to achieve a result satisfactory to the Government and to the Organization, the matter shall be determined in accordance with the procedure set out in Article 3.

Article 3

Any dispute between the Government and the Organization concerning the interpretation or application of this Agreement or any question affecting the relationship between the Government and the Organization which is not settled by negotiation or other agreed modes of settlement shall be referred to a tribunal of three arbitrators: one to be appointed by the Government, one to be appointed by the Organization and the third, who shall be the chairman of the tribunal, to be appointed by the first two arbitrators. Should the first two arbitrators fail to agree upon the third within six months following their appointment, the third arbitrator shall be appointed by the President of the International Court of Justice at the request of the Government or the Organization. The decisions of the tribunal shall be final and binding upon the Government and the Organization.

Article 4

At the request either of the Government or of the Organization, consultations shall take place with respect to amendment of this Agreement. Any amendment shall be made by agreement between the Government and the Organization.

Article 5

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date on which the Government and the Organization exchange notes indicating their acceptance of this Agreement.

2. This Agreement may be terminated at any time by either the Government or the Organization upon written notice to the other and shall terminate one year after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Geneva, in duplicate, in English language, on this twenty-third day of February, 2010.

For the Government of Japan:	For the International Organization for Migration:
Shinichi Kitajima	William Lacy Swing

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET L'ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Le Gouvernement du Japon (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'Organisation internationale pour les migrations (ci-après dénommée « l'Organisation »),

S'appuyant sur les articles 27 et 28 de la Constitution de l'Organisation internationale pour les migrations de 1953,

Désireux de définir les privilèges et immunités de l'Organisation, des représentants des États Membres, du Directeur général, du Directeur général adjoint et des membres du personnel de l'Organisation,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'Organisation, les représentants des États Membres, le Directeur général, le Directeur général adjoint et les membres du personnel de l'Organisation jouissent des privilèges et immunités accordés aux institutions spécialisées, aux représentants de leurs membres et à leurs fonctionnaires (y compris les directeurs des institutions spécialisées), conformément aux articles 3, 4, 5, 6, à la section 25 de l'article 7 et à la section 31 de l'article 9 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées de 1947.

Article 2

Si le Gouvernement estime qu'il y a eu abus d'un privilège ou d'une immunité, l'Organisation, sur demande, consulte le Gouvernement afin de déterminer si un tel abus s'est produit. Si ces consultations n'aboutissent pas à un résultat satisfaisant pour le Gouvernement et l'Organisation, la question est réglée conformément à la procédure établie à l'article 3.

Article 3

Tout différend entre le Gouvernement et l'Organisation concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord ou toute question touchant les relations entre le Gouvernement et l'Organisation, non réglé par voie de négociation ou autre mode de règlement convenu, est soumis à un tribunal d'arbitrage composé de trois arbitres, dont l'un est désigné par le Gouvernement, l'autre par l'Organisation, et le troisième, qui assume la présidence du tribunal, par les deux premiers arbitres. À défaut d'accord entre les deux premiers arbitres sur le choix du troisième, dans les six mois suivant leur désignation, ce troisième arbitre est désigné par le Président de la Cour internationale de Justice à la demande du Gouvernement ou de l'Organisation. Les décisions du tribunal d'arbitrage sont définitives et ont force exécutoire pour le Gouvernement et l'Organisation.

Article 4

À la demande du Gouvernement ou de l'Organisation, des consultations ont lieu au sujet de la modification du présent Accord. Toute modification fait l'objet d'un accord entre le Gouvernement et l'Organisation.

Article 5

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle le Gouvernement et l'Organisation échangent des notes indiquant qu'ils acceptent le présent Accord.

2. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par le Gouvernement ou l'Organisation moyennant un préavis écrit adressé à l'autre, et il prend fin un an après la date de réception dudit préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Genève, le 23 février 2010, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Japon :

SHINICHI KITAJIMA

Pour l'Organisation internationale pour les migrations :

WILLIAM LACY SWING

No. 50750

Japan
and
Spain

Convention on social security between Japan and Spain. Tokyo, 12 November 2008

Entry into force: *1 December 2010, in accordance with article 32*

Authentic texts: *Japanese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 21 May 2013*

Japon
et
Espagne

Convention de sécurité sociale entre le Japon et l'Espagne. Tokyo, 12 novembre 2008

Entrée en vigueur : *1er décembre 2010, conformément à l'article 32*

Textes authentiques : *japonais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Japon, 21 mai 2013*

日本国のために

中曽根弘文

スペインのために

A・ロサーダ・T

第三十二条　効力発生

この協定は、両締約国が、この協定の効力発生に必要なそれぞれの法律上及び憲法上の要件が満たされた旨を相互に通告する外交上の公文を交換した月の後三箇月目の月の初日に効力を生ずる。

第三十三条　有効期間及び終了

1　この協定は、いずれか一方の締約国が他方の締約国に対し、外交上の経路を通じて書面による協定の終了の通告を行う月の後十二箇月目の月の末日まで効力を有する。

2　この協定が1の規定に従って終了する場合には、この協定の下で取得された給付を受ける権利及び給付の支払に関する権利は、維持される。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

二千八年十一月十二日に東京で、ひとしく正文である日本語及びスペイン語により本書二通を作成した。

第五部　経過規定及び最終規定

第三十一条　この協定の効力発生前の保険期間、事実及び決定

1　この協定に基づいて給付を受ける権利を確立するため、この協定の効力発生前の保険期間を考慮する。

2　この協定に基づいて給付を受ける権利を確立するため、この協定の効力発生前の事実を考慮する。

3　この協定は、その効力発生前に給付を受ける権利を確立させるものではない。

4　第七条1(a)及び2(a)の規定の適用に当たっては、この協定の効力発生の日の前から一方の締約国の領域内で就労していた者については、同条1(a)に規定する派遣の期間及び同条2(a)に規定する自営活動の期間は、この協定の効力発生の日に開始したものとみなす。

5　この協定の効力発生前に一方の締約国の法令に基づいて認められた給付又は拒否された給付については、関係者の要請に基づき、この協定の規定の適用により見直すことができる。ただし、スペインについては、この協定の効力発生前に支払われた一時金については、見直さない。

6　この協定の適用の結果として、受給者に対し、この協定の効力発生前に権利が確立された給付の額を減額してはならない。

滞なく他方の締約国の権限のある当局又は実施機関に伝達する。

第二十九条　給付の支払

1　いずれの締約国の実施機関も、いずれか一方の締約国の通貨により、この協定に基づく給付の支払をすることができる。

2　いずれか一方の締約国が外国為替取引又は海外送金を制限する措置を実施する場合には、両締約国の政府は、この協定に基づく当該一方の締約国による給付の支払を可能とするために必要な措置について、直ちに協議する。

第三十条　意見の相違の解決及び合同委員会

1　この協定の解釈又は適用についての意見の相違は、関係のある事項に責任を有する日本国の当局とスペインの権限のある当局との間の協議により解決する。

2　両締約国は、両締約国の権限のある当局及び実施機関の代表者で構成される合同委員会を設置することができる。当該合同委員会は、この協定の実施状況を監視する責任を負う。当該合同委員会は、いずれか一方の締約国の要請により、日本国又はスペインのいずれかにおいて必要に応じて会合する。

1　両締約国の権限のある当局及び実施機関は、この協定の実施に必要な場合には、相互に、及び関係者（その居住地を問わない。）に対して、直接連絡することができる。この連絡は、日本語又はスペイン語により行うことができる。

2　この協定の実施に際して、一方の締約国の権限のある当局及び実施機関は、日本語又はスペイン語で作成されていることを理由として申請書その他の文書の受理を拒否してはならない。

第二十八条　申請、不服申立て及び申告

1　一方の締約国の法令に基づく文書による給付の申請、不服申立てその他申告が他方の締約国の法令に基づく類似の申請、不服申立てその他申告を受理する権限を有する当該他方の締約国の権限のある当局又は実施機関に対して提出された場合には、当該給付の申請、不服申立てその他申告については、その提出の日に当該一方の締約国の権限のある当局又は実施機関に対して提出されたものとみなすものとし、当該一方の締約国の手続及び法令に従って取り扱う。

2　この条の規定が適用される場合には、給付の申請、不服申立てその他申告が提出された一方の締約国の権限のある当局又は実施機関は、当該給付の申請、不服申立てその他申告の受理の日を明示し、これを遅

のもの（当該他方の締約国の法令の実施のために必要なものに限る。）を当該一方の締約国の法令その他関連する法律及び規則に従って、当該他方の締約国の権限のある当局又は実施機関に伝達することができる。当該他方の締約国の法律及び規則により特に必要とされない限り、当該情報は、当該他方の締約国の法令を実施する目的のためにのみ使用する。

3　一方の締約国が受領する1及び2に規定する情報は、個人に関する情報の秘密の保護のための当該一方の締約国の法律及び規則によって規律される。

第二十六条　手数料及び認証

1　一方の締約国の法令その他関連する法律及び規則において、当該一方の締約国の法令の適用に際して提出すべき文書に係る行政上又は領事事務上の手数料の免除又は軽減に関して規定する場合には、これらの規定は、この協定及び他方の締約国の法令の適用に際して提出すべき文書についても、適用する。

2　この協定及び一方の締約国の法令の適用に際して提出される文書については、外交機関又は領事機関による認証その他これに類する手続を要しない。

第二十七条　両締約国間の連絡

(a) この協定の実施のために必要な行政上の取決めについて合意する。

(b) この協定の実施のために連絡機関を指定する。

(c) 自国の法令その他の事項の変更（この協定の実施に影響を及ぼすものに限る。）に関するすべての情報をできる限り速やかに相互に通報する。

2 両締約国の権限のある当局及び実施機関は、それぞれの権限の範囲内で、この協定の実施のために相互に援助する。この援助は、無償で行う。

第二十五条　情報の伝達及び秘密性

1 一方の締約国の権限のある当局又は実施機関は、当該一方の締約国の法令の下で収集された個人に関する情報（この協定の実施のために必要なものに限る。）を当該一方の締約国の法律及び規則に従って他方の締約国の権限のある当局又は実施機関に伝達する。当該他方の締約国の法律及び規則により特に必要とされない限り、当該情報は、この協定を実施する目的のためにのみ使用する。

2 一方の締約国の権限のある当局又は実施機関は、他方の締約国の権限のある当局又は実施機関の要請に基づいて、当該一方の締約国の法令の下で収集された個人に関する情報であって、1に規定する情報以外

様に扱う。

(ii) 永久障害年金又は遺族年金の支給事由となる事実の発生した時点において公務員が国家年金制度に加入していた場合又はそれに準ずる状態にあった場合には、当該公務員が退職年齢又は強制退職年齢に達するまでに必要な年数に限り、国家に対する有効な就労期間として計算する。

(b) 千九百八十四年十二月三十一日において適用されていた法令による給付については、日本国の法令による保険期間は、当該給付を受ける権利を確立するため、及び適当な場合には、年金額の計算に用いられる就労年数の決定のために考慮されるが、給付の計算基礎を決定するためには考慮されない。

第二十三条　一年未満の保険期間

第十九条2に規定する場合において、スペインの法令による保険期間の合計が一年に満たないときには、スペインの実施機関は、スペインの法令に基づく給付を認めない。

第四部　雑則

第二十四条　行政上の協力

1　両締約国の権限のある当局は、

は、スペインの実施機関が、その費用で、被保険者に対し、当該実施機関によって選ばれた医師による追加的な診察を受けることを求めることを妨げるものではない。

第二十二条　給付の計算基礎

1　スペインの実施機関は、スペインの法令に従って給付の計算基礎を決定する。

2　拠出制の社会保障制度の下での給付については、第十九条2の規定の適用に当たって用いられる給付に関する計算基礎を決定するため、次の(a)及び(b)の規定を適用する。

(a)　第十九条2(a)に規定する給付の額は、最後にスペインの社会保障の保険料を拠出した時の直前の期間における被保険者による実際の保険料の基礎を用いて計算する。

(b)　給付の額は、類似の種類の給付について翌年からそれぞれ適用される増額に応じて増加する。

3　国家年金制度の下での給付については、

(a)　千九百八十五年一月一日以降適用される法令に基づいて認められた給付の計算に用いられる計算基礎を決定するため、次の(i)及び(ii)の規定を適用する。

(i)　日本国の法令による保険期間は、当該保険期間に最も近い時点の国家年金制度による保険期間と同

間を考慮する。この(c)の規定は、保険期間に基づくことなく額が定められる給付については、適用しない。

3　スペインの実施機関は、1及び2の規定の適用により給付を受ける権利が確立された場合には、受給者にとって一層有利な給付の額を確認し、及び支払う。

第二十条　特定の職業に関する特別規定

スペインの法令が、特別制度の適用を受ける職業又はある特定の職業における保険期間を有することによって利益を与えることを規定している場合において、日本国の法令による保険期間は、対応する職業の保険期間として認められるときに限り、当該利益を与えるために考慮される。

第二十一条　労働不能の程度の決定

1　スペインの実施機関は、適正な永久障害給付を認めることを目的として、スペインの法令に従って障害の程度を評価し、及び決定する。

2　1の規定を適用するに当たり、スペインの実施機関は、日本国の法令に基づき日本国の実施機関が所有し、かつ、第二十五条の規定に従って伝達された医療情報及び行政上の情報を考慮する。この2の規定

1　スペインの実施機関は、スペインの法令による保険期間のみに基づいて、当該者が給付を受ける権利を有するか否かを決定し、及び当該給付を受ける権利を有すると決定した場合には、その給付の額を計算する。

2　スペインの実施機関は、第十七条及び適用可能な場合には前条の規定に基づいて、当該者が給付を受ける権利を有するか否かを決定し、及び当該給付を受ける権利を有すると決定した場合には、その給付の額を次の(a)から(c)までの規定に従って計算する。

(a)　両締約国の法令による被保険者のすべての保険期間がスペインの法令による保険期間であるとした場合に支給される給付の額を計算する。

(b)　(a)に規定する給付の額は、給付の支給事由となる事実が発生した時点までに有していた両締約国の法令による保険期間の合計に対する当該時点までに有していたスペインの法令による保険期間の比率によって調整される。

(c)　スペインの法令が満額の年金を認めるために一定の保険期間を有することを要件とする場合において、スペインの実施機関は、満額の年金を認めるために必要な範囲に限り、日本国の法令による保険期

は保障されていなくても当該被用者若しくは自営業者の保険期間に基づいて日本国の法令による年金たる給付を受けているときは、当該要件は、満たされたものとみなす。遺族給付を受ける権利を確立するに当たり、当該遺族給付の支給事由に係る被保険者又は年金受給者の要件は、第一文に規定する方法と同様の方法で考慮される。

2　スペインの法令が、給付を受ける権利を確立するために、当該給付の支給事由となる事実の発生時点の直前の一定期間内において一定の保険期間を有していることを要件としている場合において、日本国の法令による給付を受ける権利が確立された時点の直前の当該一定期間内に当該一定の保険期間を有しているときは、当該要件は、満たされたものとみなす。

3　スペインの法令に含まれる給付の減額、停止又は取消しに関する規定は、年金受給者が就労している場合には、その就労が日本国内において行われているときであっても、適用される。

第十九条　給付の計算

両締約国の法令の適用を受けていた者は、次の1から3までの規定に従いスペインの法令による給付を受ける権利を与えられる。

ては、当該給付を受けるための要件が第十四条1の規定の適用により満たされる場合には、支給される当該給付の額は、当該定められた期間に対する当該給付が支給される日本国の被用者年金制度における保険期間の比率に基づいて計算する。

第二章　スペインの給付に関する規定

第十七条　保険期間の通算

スペインの法令が給付を受ける権利を確立するために一定の保険期間を要件としている場合において、スペインの実施機関は、当該権利を確立するために必要な範囲内で、日本国の法令による保険期間をスペインの法令による保険期間と同様に考慮する。ただし、当該日本国の法令による保険期間がスペインの法令による保険期間と重複しないことを条件とする。

第十八条　給付の権利を確立するための特定の要件

1　スペインの法令が、この章の規定に従って給付を受ける権利を確立するために被用者又は自営業者が給付の支給事由となる事実の発生時点においてスペインの法令の適用を受けていたことを要件としている場合において、当該被用者又は自営業者が、その時点において日本国の法令によって保障されているとき又

間に基づいて計算されるものに限る。）に関しては、当該給付を受けるための要件が第十四条1又は前条1の規定の適用により満たされる場合には、支給される当該給付の額は、日本国の被用者年金制度における保険期間及びスペインの法令による保険期間を合算した期間に対する当該日本国の被用者年金制度における保険期間の比率に基づいて計算する。ただし、当該合算した期間が当該定められた期間を超える場合には、当該合算した期間は、当該定められた期間と同一の期間とする。

4　2及び3の規定による日本国の被用者年金制度の下での給付の額の計算に関しては、当該給付を受ける権利を有する者が二以上の日本国の被用者年金制度における保険期間を有する場合には、2に規定する当該給付が支給される年金制度における保険料納付期間又は3に規定する日本国の被用者年金制度における保険期間は、当該二以上の日本国の被用者年金制度における保険期間を合算した期間とする。ただし、当該合算した期間が3に規定する日本国の法令上定められた期間に等しい場合又はこれを超える場合には、3及びこの4に規定する計算方法は、適用しない。

5　老齢厚生年金の一部である配偶者加給その他の給付であって、日本国の被用者年金制度における保険期間が日本国の法令上定められた期間に等しい場合又はこれを超える場合に一定額が支給されるものに関し

は、1に規定する要件は、日本国の法令に従って、一の被用者年金制度について満たされたものとみなす。

第十六条　給付の額の計算

1　日本国の実施機関は、第十四条1又は前条1の規定の適用により日本国の給付を受ける権利が確立される場合には、2から5までの規定に従うことを条件として、日本国の法令に従って当該給付の額を計算する。

2　障害基礎年金その他の保険期間にかかわらず一定額が支給される給付に関しては、当該給付を受けるための要件が第十四条1又は前条1の規定の適用により満たされる場合には、支給される当該給付の額は、当該給付が支給される年金制度における保険料納付期間及び保険料免除期間並びにスペインの法令による保険期間を合算した期間に対する当該保険料納付期間及び保険料免除期間を合算した期間の比率に基づいて計算する。

3　日本国の被用者年金制度の下での障害給付及び遺族給付（当該制度における保険期間が日本国の法令上定められた期間に満たない場合に支給されるものであって、支給される当該給付の額が当該定められた期

(b) スペインの法令により次の(i)又は(ii)の期間として認められた保険期間は、日本国の厚生年金保険における同種の作業に従事した期間として考慮する。

(i) 鉱山において常時の坑内作業に従事した期間

(ii) 海上航行船舶において被用者として就労した期間

第十五条　障害給付及び遺族給付に関する特別規定

1 日本国の法令が、障害給付又は遺族給付（保険料の還付として支給される一時金を除く。以下この1において同じ。）を受ける権利の確立のために初診日又は死亡日が特定の保険期間中にあることを要件として定めている場合において、初診日又は死亡日がスペインの法令による保険期間中にあるときは、これらの給付を受ける権利の確立に当たり当該要件は満たされたものとみなす。ただし、国民年金の下での障害給付又は遺族給付を受ける権利がこの1の規定を適用せずとも確立される場合には、この1の規定は、日本国の被用者年金制度の下での同一の保険事故に基づく障害給付又は遺族給付を受ける権利の確立に当たっては、適用しない。

2 1の規定の適用に当たっては、二以上の日本国の被用者年金制度における保険期間を有する者について

第十三条　強制加入

第六条から第八条まで、第九条2及び前条の規定は、いずれか一方の締約国の法令における強制加入についてのみ適用する。

第三部　給付の規定

第一章　日本国の給付に関する規定

第十四条　保険期間の通算

1　日本国の実施機関は、日本国の給付を受ける権利の取得のための要件を満たすために十分な保険期間を有しない者について、給付を受ける権利を確立するため、日本国の法令による保険期間と重複しない限りにおいて、スペインの法令による保険期間を考慮する。ただし、この規定は、各共済年金の職域加算年金及び保険料の還付として支給される一時金については、適用しない。

2　1の規定の適用に当たっては、

(a)　スペインの法令による保険期間は、日本国の被用者年金制度の保険期間及びこれに対応する国民年金の保険期間として考慮する。

1　第七条1又は前条の規定に従うならば日本国の法令のみが適用されることとなる被用者については、労働災害及び職業上の疾病に起因する給付に関するスペインの法令を適用する。したがって、当該被用者が就労するスペインに所在する事業体は、スペインの法令に従って保険料を納付する責任を負う。

2　第七条2又は前条の規定に従うならば日本国の法令のみが適用されることとなる自営業者については、労働災害及び職業上の疾病に起因する給付に関するスペインの法令を適用する。したがって、当該自営業者は、スペインの法令に従って保険料を納付する責任を負う。

第十二条　随伴する配偶者及び子

日本国の領域内において就労する者であって、第七条、第九条2及び第十条の規定に従ってスペインの法令の適用を受けるものに随伴する配偶者又は子については、

(a)　当該配偶者又は子が日本国民以外の者である場合には、日本国の法令は、適用しない。ただし、当該配偶者又は子が別段の申出を行う場合には、この(a)の規定は、適用しない。

(b)　当該配偶者又は子が日本国民である場合には、日本国の法令の適用の免除は、日本国の法令に従って決定する。

用者の所在する締約国の法令のみを適用する。

第九条　外交使節団の構成員、領事機関の構成員及び公務員

1　この協定は、千九百六十一年四月十八日の外交関係に関するウィーン条約又は千九百六十三年四月二十四日の領事関係に関するウィーン条約の規定の適用を妨げるものではない。

2　一方の締約国の公務員又は当該一方の締約国の法令において公務員として取り扱われる者が他方の締約国の領域内において就労するために派遣され、かつ、1に規定する条約に基づき当該他方の締約国の法令の適用が免除されない場合には、その就労に関し、その者が当該一方の締約国の領域内において就労しているものとみなして当該一方の締約国の法令のみを適用する。

第十条　第六条から前条までの規定の例外

両締約国の権限のある当局又は実施機関は、特定の者又は特定の範囲の者の利益のため、これらの特定の者又は特定の範囲の者にいずれか一方の締約国の法令が適用されることを条件として、第六条から前条までの規定の例外を認めることについて合意することができる。

第十一条　労働災害又は職業上の疾病に関する特別規定

として就労する者が、他方の締約国の領域内において自営業者として一時的に就労する場合には、当該他方の締約国の領域内における自営活動の期間が五年を超えるものと見込まれないことを条件として、当該自営活動に関し、その者が当該一方の締約国の領域内において就労しているものとみなして当該一方の締約国の法令のみを適用する。

(b) (a)に規定する自営活動が五年を超えて継続される場合には、両締約国の権限のある当局又は実施機関は、当該自営活動に係る自営業者に対して(a)に規定する一方の締約国の法令のみを引き続き適用することについて合意することができる。

第八条　海上航行船舶又は航空機において就労する被用者

1　両締約国の法令の適用を受ける者が一方の締約国の旗を掲げる海上航行船舶において被用者として就労する場合には、当該者については、当該一方の締約国の法令のみを適用する。この1の規定にかかわらず、当該者が他方の締約国の領域内に事業所を有する雇用者に雇用される場合には、当該者については、当該他方の締約国の法令を適用する。

2　国際運輸に従事する航空機において被用者として就労する者については、その就労に関し、その者の雇

みを適用する。

第七条　特別規定

1 (a) 一方の締約国の法令に基づく制度に加入し、かつ、当該一方の締約国の領域内に事業所を有する雇用者に当該領域内において雇用されている者が、当該雇用者により当該一方の締約国の領域から他方の締約国の領域内において就労するために派遣される場合には、その派遣の期間が五年を超えるものと見込まれないことを条件として、その雇用に関し、その被用者が当該一方の締約国の領域内において就労しているものとみなして当該一方の締約国の法令のみを適用する。

(b) (a)に規定する派遣が五年を超えて継続される場合には、両締約国の権限のある当局又は実施機関は、当該派遣に係る被用者に対して(a)に規定する一方の締約国の法令のみを引き続き適用することについて合意することができる。

(c) (a)の規定は、雇用者により一方の締約国の領域から第三国の領域に派遣されていた被用者が、その後、当該雇用者により当該第三国の領域から他方の締約国の領域に派遣される場合にも適用される。

2 (a) 一方の締約国の法令に基づく制度に加入し、かつ、通常当該一方の締約国の領域内において自営業者

ものではない。

第五条　海外への給付の支払

1　一方の締約国の領域外に通常居住することのみを理由として給付を受ける権利の取得又は給付の支払を制限する当該一方の締約国の法令の規定は、他方の締約国の領域内に通常居住する者については、適用しない。ただし、この規定は、初診日又は死亡日において六十歳以上六十五歳未満であった者に関して障害基礎年金又は遺族基礎年金を受ける権利の取得のために日本国の領域内に通常居住していることを要件として定めた日本国の法令の規定の適用を妨げるものではない。

2　一方の締約国の法令による給付は、第三条に規定する者であって第三国の領域内に通常居住するものに対しては、当該一方の締約国の国民と同一の条件で支給する。

第二部　適用法令に関する規定

第六条　一般規定

この協定に別段の定めがある場合を除くほか、いずれか一方の締約国の領域内において被用者又は自営業者として就労する者については、その被用者又は自営業者としての就労に関し、当該一方の締約国の法令の

(a) 退職給付

(b) 労働災害又は職業上の疾病に起因しない永久障害給付

(c) 労働災害又は職業上の疾病に起因しない死亡及び遺族給付

労働災害及び職業上の疾病に起因する給付については、専ら第十一条に定めるところによる。

ただし、(a)から(c)までに掲げる給付には、特別の法令によって認められるスペイン市民戦争又はその結果による犠牲者のための給付を含めない。

第三条　この協定の適用を受ける者

この協定は、いずれか一方の締約国の法令の適用を受けているか又は受けたことがある者及びこれらの者に由来する権利を有するその他の者について適用する。

第四条　待遇の平等

前条に規定する者であって一方の締約国の領域内に通常居住するものは、当該一方の締約国の法令の適用に際し、当該一方の締約国の国民と同等の待遇を受ける。ただし、この規定は、日本国の領域外に通常居住することに基づいて日本国民に対して認められる合算対象期間に関する日本国の法令の規定の適用を妨げる

られている意味を有するものとする。

第二条　この協定の適用範囲

この協定は、

1　日本国については、次の日本国の年金制度について適用する。

(a)　国民年金（国民年金基金を除く。）

(b)　厚生年金保険（厚生年金基金を除く。）

(c)　国家公務員共済年金

(d)　地方公務員等共済年金（地方議会議員の年金制度を除く。）

(e)　私立学校教職員共済年金

(b)から(e)までに掲げる日本国の年金制度は、以下「日本国の被用者年金制度」という。）

ただし、この協定の適用上、国民年金には、老齢福祉年金その他の福祉的目的のため経過的又は補完的に支給される年金であって、専ら又は主として国庫を財源として支給されるものを含めない。

2　スペインについては、次の給付に関する拠出制の社会保障制度及び国家年金制度について適用する。

スペインについては、次条2に掲げる給付に影響を及ぼす法律及び規則

(c) 「権限のある当局」とは、次のものをいう。

日本国については、次条1に掲げる日本国の年金制度を管轄する政府機関

スペインについては、労働移民省

(d) 「実施機関」とは、次のものをいう。

日本国については、日本国の法令の実施に責任を有する保険機関（その連合組織を含む。）

スペインについては、スペインの法令の実施に責任を有する機関

(e) 「保険期間」とは、いずれか一方の締約国の法令による保険料納付期間及び給付を受ける権利の確立に際して当該法令に基づいて考慮されるその他の期間をいう。ただし、社会保障に関する他の協定であってこの協定と同種のものにより、当該法令による給付を受ける権利を確立するために考慮することとされた期間は、含めない。

(f) 「給付」とは、いずれか一方の締約国の法令による年金その他の現金給付をいう。

2 この協定の適用上、この協定において定義されていない用語は、それぞれの締約国の法令において与え

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

社会保障に関する日本国とスペインとの間の協定

日本国及びスペイン（以下「両締約国」という。）は、
社会保障の分野における両国間の関係を規律することを希望して、
次のとおり協定した。

第一部　総則

第一条　定義

1　この協定の適用上、

(a)　「国民」とは、次の者をいう。

日本国については、日本国の国籍に関する法律にいう日本国民

スペインについては、スペイン民法にいうスペイン国民

(b)　「法令」とは、次のものをいう。

日本国については、次条1に掲げる日本国の年金制度に関する日本国の法律及び規則

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE SEGURIDAD SOCIAL ENTRE JAPÓN Y ESPAÑA

Japón y España (en lo sucesivo llamadas "las Partes"),

Animados por el deseo de regular las relaciones entre ambos en el ámbito de la seguridad social,

Han acordado lo siguiente:

Título I
Disposiciones generales

Artículo 1
Definiciones

1. Para los fines del presente Convenio:

a) "nacional" significa,

en relación con Japón,
un nacional japonés a tenor de la Ley de Japón sobre nacionalidad,

en relación con España,
un español conforme a lo dispuesto en el Código Civil español;

b) "legislación" significa,

en relación con Japón,
las leyes y disposiciones de Japón relativas a los sistemas de pensiones japoneses especificados en el apartado 1 del artículo 2,

en relación con España,
las leyes y disposiciones que afecten a las prestaciones especificadas en el apartado 2 del artículo 2;

c) "autoridad competente" significa,

en relación con Japón,
cualquiera de los organismos gubernamentales competentes respecto a los sistemas de pensiones japoneses especificados en el apartado 1 del artículo 2,

en relación con España,
el Ministerio de Trabajo e Inmigración;

d) "institución competente" significa,

en relación con Japón,
cualquiera de las instituciones de seguro o de las asociaciones de dichas instituciones que sea responsable de la aplicación de la legislación japonesa,

en relación con España,
cualquiera de las instituciones responsables de la aplicación de la legislación española;

e) "período de seguro" significa,

todo período de cotizaciones acreditado bajo la legislación de una Parte y cualquier otro período tenido en cuenta conforme a esa legislación para la determinación del derecho a prestaciones,

sin embargo, a efectos de la determinación del derecho a prestaciones según dicha legislación, no se tendrá en cuenta cualquier periodo que debería ser tomado en consideración conforme a otros Convenios de Seguridad Social similares a este Convenio.

f) "prestación" significa una pensión o cualquier otra prestación económica reconocida como tal conforme a la legislación de una Parte.

2. Para los fines de este Convenio, cualquier término no definido en él tendrá el significado que se le haya asignado en la respectiva legislación de cada Parte.

Artículo 2
Campo de aplicación material

Este Convenio se aplicará,

1. En relación con Japón, a los sistemas de pensiones de Japón siguientes:

a) la Pensión Nacional (excepto el Fondo de Pensión Nacional);

b) el Seguro de Pensiones de los Asalariados (excepto el Fondo de Pensiones de los Asalariados);

c) la Pensión de la Mutua de Funcionarios Nacionales;

d) la Pensión de la Mutua de Funcionarios Locales y Personal de Estatus Similar (excepto el sistema de pensiones para miembros elegidos de las corporaciones locales); y

e) la Pensión de la Mutua del Personal de Colegios Privados;

(los sistemas de pensiones japoneses especificados en los apartados (b) a (e) se denominarán en lo sucesivo "sistemas japoneses de pensiones de asalariados");

sin embargo, para los fines de este Convenio, la Pensión Nacional no incluirá la Pensión Asistencial de Vejez ni ninguna otra pensión concedida, transitoria o complementariamente, con fines asistenciales sociales y que, en su totalidad o en su mayor parte, se financia con recursos presupuestarios nacionales; y

2. En relación con España, al Sistema Contributivo de Seguridad Social y al Régimen de Clases Pasivas del Estado, para las siguientes prestaciones:

a) Prestaciones de jubilación o retiro;

b) Prestaciones de incapacidad permanente o inutilidad no derivadas de accidente de trabajo o enfermedad profesional;

c) Prestaciones de muerte y supervivencia no derivadas de accidente de trabajo o enfermedad profesional;

En relación a las prestaciones derivadas de accidente de trabajo o enfermedad profesional, únicamente serán de aplicación las disposiciones del artículo 11;

No obstante, las prestaciones especificadas en los subapartados (a) a (c) no incluyen a las prestaciones reconocidas de acuerdo con la legislación especial para víctimas de la guerra civil española o de sus consecuencias.

Artículo 3
Campo de aplicación personal

Este Convenio se aplicará a la persona que esté o haya estado sujeta a la legislación de cualquiera de las Partes y a sus derechohabientes.

Artículo 4
Igualdad de trato

Las personas especificadas en el artículo 3, que habitualmente residan en el territorio de una Parte, recibirán el mismo trato que los nacionales de esa Parte en lo referente a la aplicación de la legislación de esa Parte.

Sin embargo, lo anterior no afectará a las disposiciones de la legislación japonesa sobre períodos complementarios para nacionales japoneses basados en su residencia habitual fuera del territorio de Japón.

Artículo 5
Pago de prestaciones en el extranjero

1. Cualquier disposición de la legislación de una Parte que restrinja el derecho o el pago de prestaciones únicamente porque la persona reside habitualmente fuera del territorio de esa Parte, no será aplicable a las personas que residen habitualmente en el territorio de la otra Parte.

   Sin embargo, lo anterior no afectará a las disposiciones de la legislación japonesa que exigen que una persona de 60 años o más pero menor de 65 años en la fecha de su primer examen médico o de su muerte resida habitualmente en el territorio de Japón para la adquisición del derecho a la Pensión Básica de Discapacidad o a la Pensión Básica de Supervivencia.

2. Las prestaciones conforme a la legislación de una Parte serán abonadas a las personas especificadas en el artículo 3, que habitualmente residan en el territorio de un tercer Estado, en las mismas condiciones que a un nacional de esa Parte.

Título II
Disposiciones sobre legislación aplicable

Artículo 6
Disposiciones generales

Salvo que se disponga otra cosa en este Convenio, una persona que trabaje como asalariada o por cuenta propia en el territorio de una Parte estará sujeta sólo a la legislación de aquella Parte en lo referente a dicho empleo como asalariada o por cuenta propia.

Artículo 7
Disposiciones especiales

1. a) Cuando una persona asegurada con arreglo a la legislación de una Parte y empleada en el territorio de aquella Parte por un empleador con el centro de trabajo en dicho territorio es enviada por dicho empleador a trabajar en el territorio de la otra Parte, el trabajador, en lo referente a dicho empleo, estará sujeto sólo a la legislación de la primera Parte, como si dicho trabajador estuviera trabajando en el territorio de la primera Parte, siempre que no esté previsto que el período de dicho destacamento sea superior a cinco años.

b) Si el destacamento citado en el subapartado (a) de este apartado se extiende más allá de los cinco años, las Autoridades competentes o Instituciones competentes de ambas Partes pueden acordar que el trabajador quede sujeto únicamente a la legislación de la primera Parte.

c) El subapartado (a) de este apartado se aplicará cuando un trabajador enviado por un empleador del territorio de una Parte al territorio de un tercer Estado es subsiguientemente enviado por dicho empleador desde el territorio del tercer Estado al territorio de la otra Parte.

2. a) Cuando una persona cubierta en virtud de la legislación de una Parte, que habitualmente trabaja por cuenta propia en el territorio de dicha Parte, trabaja temporalmente por cuenta propia en el territorio de la otra Parte, dicha persona, en lo referente a este último trabajo por cuenta propia, sólo estará sujeta a la legislación de la primera Parte, como si estuviera trabajando en el territorio de la primera Parte, siempre que el período de dicho trabajo por cuenta propia en el territorio de la segunda Parte no esté previsto que dure más de cinco años.

b) Si el trabajo por cuenta propia mencionado en el subapartado (a) de este apartado se extiende más allá de cinco años, las Autoridades competentes o Instituciones competentes de ambas Partes pueden acordar que dicho trabajador por cuenta propia permanezca sujeto solamente a la legislación de la primera Parte.

Artículo 8
Trabajadores asalariados a bordo de buques marítimos o de aeronaves

1. Cuando sea de aplicación la legislación de ambas Partes a una persona que trabaje como asalariada a bordo de un buque marítimo que enarbole pabellón de una Parte, esta persona estará sujeta únicamente a la legislación de esta Parte.

No obstante lo anterior, esta persona estará sujeta a la legislación de esa otra Parte cuando sea contratada por un empleador que tenga el centro de trabajo en el territorio de la otra Parte.

2. Una persona que trabaja como asalariada a bordo de aeronaves dedicadas al tráfico internacional estará sujeta, con respecto a este empleo, a la legislación de la Parte en cuyo territorio esté ubicado el empleador.

Artículo 9
Miembros de misiones diplomáticas, consulares y funcionarios

1. Este Convenio no afectará a las disposiciones de la Convención de Viena sobre Relaciones Diplomáticas de 18 de abril de 1961, ni a las de la Convención de Viena sobre Relaciones Consulares de 24 de abril de 1963.

2. Cuando un funcionario de una Parte o cualquier persona que, en virtud de la legislación de dicha Parte, tenga la consideración de tal es enviado a trabajar al territorio de la otra Parte, y no esté exento de la aplicación de la legislación de la otra Parte en virtud de las Convenciones mencionadas en el apartado 1, esta persona, con respecto a esta actividad, estará sujeta únicamente a la legislación de la primera Parte como si estuviera trabajando en el territorio de la primera Parte.

Artículo 10
Excepciones a los artículos 6 a 9

Las Autoridades competentes o Instituciones competentes de ambas Partes podrán establecer una excepción a las disposiciones previstas en los artículos 6 a 9 en interés de determinadas personas o categorías de personas, siempre que aquellas personas o categorías de personas estén sujetas a la legislación de una de las Partes.

Artículo 11
Disposiciones especiales relativas a accidentes de trabajo
y enfermedades profesionales

1. El trabajador por cuenta ajena sujeto a la legislación japonesa según lo establecido en el apartado 1 del artículo 7 o en el artículo 10, estará sujeto a la legislación española en lo que se refiere a las prestaciones que se deriven de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales.

   En consecuencia, la empresa en la que el asalariado trabaja en España será la responsable del pago de las cotizaciones de acuerdo con lo dispuesto en la legislación española.

2. El trabajador por cuenta propia sujeto a la legislación japonesa según lo establecido en el apartado 2 del artículo 7 o en el artículo 10, estará

sujeto a la legislación española en lo que se refiere a las prestaciones que se deriven de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales. En consecuencia, el trabajador por cuenta propia será responsable del pago de las cotizaciones de acuerdo con lo dispuesto en la legislación española.

Artículo 12
Cónyuge o hijos que acompañan al trabajador

En cuanto al cónyuge o hijos que acompañan a una persona que trabaja en el territorio de Japón y que, con arreglo al artículo 7, al apartado 2 del artículo 9 o al artículo 10, está sujeta a la legislación española,

a) En los casos en los que dichos cónyuge o hijos acompañantes no sean japoneses, no se les aplicará la legislación japonesa. Sin embargo, cuando el cónyuge o hijos así lo pidan, lo dicho anteriormente no se aplicará.

b) En los casos en los que dichos cónyuge o hijos acompañantes sean japoneses, la exención de la aplicación de la legislación japonesa se determinará con arreglo a la legislación japonesa.

Artículo 13
Seguro obligatorio

Los artículos 6 a 8, el apartado 2 del artículo 9 y el artículo 12 se aplicarán sólo al seguro obligatorio con arreglo a la legislación de cada Parte.

Título III
Disposiciones sobre prestaciones

Capítulo I
Disposiciones relativas a las prestaciones japonesas

Artículo 14
Totalización de períodos de seguro

1. En el caso de que una persona no disponga de periodos de seguro suficientes para el cumplimiento de los requisitos para causar derecho a prestaciones japonesas, la Institución competente japonesa tendrá en cuenta, a efectos de establecer el derecho a aquellas prestaciones, los periodos de seguro cubiertos conforme a la legislación española, en la

medida en que no coincidan con los periodos de seguro cubiertos conforme a la legislación japonesa.

No obstante, lo anterior no se aplicará a las pensiones complementarias para determinadas ocupaciones de acuerdo con los sistemas de pensiones de las mutuas ni al pago a tanto alzado equivalente al reintegro de las cotizaciones.

2. A los efectos de aplicar el apartado 1 del presente artículo:

a) Se tendrán en cuenta los periodos de seguro cubiertos conforme a la legislación española como si fueran periodos de seguro cubiertos conforme a los sistemas japoneses de pensiones de asalariados y como periodos de seguro equiparables conforme a la Pensión Nacional.

b) Los periodos de seguro como los que se indican a continuación, reconocidos al amparo de la legislación española, se tendrán en cuenta como periodos de trabajo equivalentes conforme al Seguro de Pensiones de Asalariados:

(i) periodos en los que la persona realice con carácter permanente trabajo subterráneo en una mina; y

(ii) periodos en los que la persona trabaje como asalariada a bordo de un buque marítimo.

Artículo 15
Disposiciones especiales relativas a las prestaciones de incapacidad y prestaciones de supervivencia

1. Cuando la legislación japonesa requiera para causar derecho a prestaciones de incapacidad o prestaciones de supervivencia (a excepción de las prestaciones a tanto alzado equivalentes al reintegro de las cotizaciones) que la fecha del primer reconocimiento médico o de la defunción se produzca dentro de unos periodos de seguro determinados, este requisito se considerará cumplido, a los efectos de establecer el derecho a estas prestaciones, si dicha fecha se produce dentro de los periodos de seguro cubiertos conforme a la legislación española.

No obstante, si el derecho a prestaciones de incapacidad o prestaciones de supervivencia (a excepción de las prestaciones a tanto alzado equivalentes al reintegro de las cotizaciones) conforme a la Pensión Nacional se establece sin que se aplique el párrafo anterior, dicho párrafo no será de aplicación a efectos de establecer el derecho a prestaciones de incapacidad o prestaciones de supervivencia (a

excepción de las prestaciones a tanto alzado equivalentes al reintegro de las cotizaciones) que esté basado en la misma contingencia asegurada conforme a los sistemas japoneses de pensiones de asalariados.

2. A los efectos de aplicar el apartado 1 de este artículo, en el caso de que el interesado acredite periodos de seguro con arreglo a dos o más sistemas japoneses de pensiones de asalariados, el requisito mencionado en dicho apartado se considerará como si se hubiera cumplido para uno de estos sistemas de pensiones conforme a la legislación japonesa.

Artículo 16
Cálculo de la cuantía de las prestaciones

1. Cuando se establezca el derecho a una prestación japonesa en virtud del apartado 1 del artículo 14 o del apartado 1 del artículo 15, la Institución Competente japonesa calculará la cuantía de dicha prestación de conformidad con la legislación japonesa, de acuerdo con lo dispuesto en los apartados 2 a 5 del presente artículo.

2. Por lo que se refiere a la Pensión Básica de Discapacidad y a otras prestaciones, cuya cuantía sea una cantidad fija concedida sin tener en cuenta el periodo de seguro, cuando se cumplan los requisitos para percibir dichas prestaciones según lo previsto en el apartado 1 del artículo 14 o en el apartado 1 del artículo 15, la cuantía que se concederá será calculada de acuerdo con la proporción de la suma de los periodos de cotización y los periodos exentos de prima con arreglo al sistema de pensiones que liquidará dichas prestaciones en relación con la suma de estos periodos de cotización y periodos exentos de prima y los periodos de seguro en aplicación de la legislación española.

3. Por lo que se refiere a las prestaciones de incapacidad y a las prestaciones de supervivencia previstas por los sistemas japoneses de pensiones para asalariados, en la medida en que la cuantía de estas prestaciones para ser concedida se calcule sobre la base de un periodo concreto establecido por la legislación japonesa, cuando los periodos de seguro conforme a aquellos sistemas sean menores que el periodo establecido, si los requisitos para percibir dichas prestaciones se cumplen según lo previsto en el apartado 1 del artículo 14 o el apartado 1 del artículo 15, la cuantía que se concederá se calculará de acuerdo con la proporción de los periodos de seguro conforme a los sistemas japoneses de pensiones para asalariados en relación con la suma de estos periodos de seguro y los periodos de seguro cubiertos con arreglo a la legislación española. No obstante, cuando la suma de los periodos de seguro supere el periodo establecido, la suma de los periodos de seguro se considerará equivalente a dicho periodo establecido.

4. Por lo que se refiere al cálculo de la cuantía de las pensiones previstas por los sistemas japoneses de pensiones para asalariados en aplicación de los apartados 2 y 3 del presente artículo, si la persona que tiene derecho a las prestaciones acredita periodos de seguro con arreglo a dos o más de estos sistemas de pensiones, los periodos de cotización cubiertos conforme al sistema de pensiones que liquidará dichas prestaciones a las que se refiere el apartado 2 de este artículo o los periodos de seguro cubiertos con arreglo a los sistemas japoneses de pensiones de asalariados a los que se refiere el apartado 3 de este artículo, serán la suma de los periodos de seguro de todos estos sistemas de pensiones.

No obstante, cuando la suma de los periodos de seguro sea igual o superior al periodo concreto establecido por la legislación japonesa a la que se refiere el apartado 3 del presente artículo, no se aplicarán el método de cálculo previsto en el apartado 3 del presente artículo ni el presente apartado.

5. En relación con la Pensión Complementaria para Cónyuges, que está incluido en la Pensión de Vejez para Asalariados, y cualquier otra prestación de cuantía fija que se pueda conceder en los casos en que el periodo de seguro conforme a los sistemas japoneses de pensiones para asalariados sea igual o superior al periodo concreto establecido por la legislación japonesa, si los requisitos para percibir dichas prestaciones se cumplen en virtud del apartado 1 del artículo 14, la cuantía que se concederá será calculada en proporción a los periodos de seguro cubiertos conforme al sistema japonés de pensiones para asalariados que liquidará dichas prestaciones con relación a dicho periodo establecido.

Capítulo II
Disposiciones relativas a las prestaciones españolas

Artículo 17
Totalización de períodos de seguro

Cuando, según la legislación española, la adquisición del derecho a prestaciones esté subordinada al cumplimiento de determinados períodos de seguro, la Institución competente española tendrá en cuenta a tal efecto, en la medida necesaria, los períodos de seguro cumplidos con arreglo a la legislación japonesa como si se tratara de períodos de seguro cumplidos con arreglo a la legislación española, siempre que no se superpongan.

Artículo 18
Condiciones específicas para el reconocimiento
del derecho a prestaciones

1. En los casos en los que la legislación española requiera para el reconocimiento del derecho a prestaciones, de acuerdo con las disposiciones de este Capítulo, que un trabajador por cuenta ajena o por cuenta propia esté sujeto a la legislación española en el momento del hecho causante que da lugar a las prestaciones, esta condición se considerará cumplida si, en ese momento, aquella persona estaba asegurada con arreglo a la legislación japonesa o, en caso de no cumplirse este requisito, si recibía una pensión japonesa basada en sus propios períodos de seguro.

   Para el reconocimiento de las pensiones de supervivencia, se tendrá en cuenta en igual medida que en el párrafo anterior la condición de asegurado o de pensionista del sujeto causante.

2. Cuando para el reconocimiento del derecho a una prestación, la legislación española requiera que un determinado período de seguro se haya completado durante un período de tiempo inmediatamente anterior al hecho causante de esa prestación, esta condición se considerará cumplida si ese período de seguro ha sido completado durante el período de tiempo inmediatamente anterior al reconocimiento del derecho a la prestación conforme a la legislación japonesa.

3. Las cláusulas de reducción, suspensión o supresión previstas por la legislación española para los pensionistas que ejerzan una actividad laboral les serán aplicables aunque dicha actividad se desarrolle en Japón.

Artículo 19
Cálculo de las prestaciones

La persona que haya estado sujeta a la legislación de ambas Partes tendrá derecho a prestaciones españolas de acuerdo con las condiciones siguientes:

1. La Institución competente española determinará si esa persona tiene derecho a las prestaciones y calculará la cuantía de las mismas teniendo en cuenta únicamente los períodos de seguro cumplidos bajo su legislación.

2. Asimismo, la Institución competente española determinará si esta persona tiene derecho a prestaciones en aplicación de lo previsto en el artículo 17 y, en su caso, en el 18 y, si se alcanza derecho a prestaciones, la cuantía de las mismas se calculará según las reglas siguientes:

   a) La cuantía de las prestaciones se calculará como si todos los períodos de seguro del asegurado cubiertos bajo la legislación de

ambas Partes hubieran sido cumplidos bajo la legislación española.

b) La cuantía de las prestaciones referidas en el subapartado (a) se ajustará en proporción a la ratio entre los períodos de seguro cumplidos conforme a la legislación española hasta el hecho causante de las prestaciones, y la totalidad de los períodos de seguro cumplidos bajo la legislación de ambas Partes hasta ese hecho;

c) En los supuestos en que la legislación española exija una duración determinada de períodos de seguro para el reconocimiento de una pensión completa, la Institución competente española únicamente tendrá en cuenta los períodos de seguro conforme a la legislación japonesa que sean necesarios para alcanzar la citada pensión completa. Lo dispuesto anteriormente no será aplicable a las prestaciones cuya cuantía no esté basada en los períodos de seguro.

3. Una vez reconocido el derecho a las prestaciones conforme a lo establecido en los apartados 1 y 2 de este artículo, la Institución competente española reconocerá y abonará la cuantía de la prestación que sea más favorable al beneficiario.

Artículo 20
Disposición especial relativa a determinadas profesiones

Si la legislación española subordina la concesión de determinados beneficios al cumplimiento de períodos de seguro en una profesión sujeta a un régimen especial o en profesiones u ocupaciones determinadas, los períodos de seguro cumplidos bajo la legislación japonesa se tendrán en cuenta para la concesión de tales beneficios solamente si han sido acreditados en la misma profesión u ocupación.

Artículo 21
Determinación del grado de incapacidad

1. Con el fin de reconocer las correspondientes prestaciones de incapacidad permanente, la Institución competente española evaluará y determinará el grado de incapacidad conforme a la legislación española.

2. A efectos de lo dispuesto en el apartado anterior, la Institución competente española tendrá en cuenta los informes médicos y la documentación administrativa de que disponga la Institución competente japonesa conforme a la legislación japonesa que hayan sido transmitidos en cumplimiento de lo establecido en el artículo 25.

No obstante lo anterior, la Institución competente española podrá requerir al asegurado que se someta a reconocimientos médicos adicionales realizados por médicos elegidos por la Institución competente española y a su cargo.

Artículo 22
Base reguladora de las prestaciones

1. La Institución competente española determinará la base reguladora de las prestaciones conforme a lo establecido en la legislación española.

2. En relación a las prestaciones del Sistema Contributivo de Seguridad Social, para determinar la base reguladora de las prestaciones conforme al apartado 2 del Artículo 19, se aplicará lo siguiente:

   a) La cuantía de las prestaciones referidas en el subapartado (a) del apartado 2 del artículo 19 se calculará sobre las bases de cotización reales del asegurado durante los años inmediatamente anteriores a la última cotización a la Seguridad Social española.

   b) La cuantía de las prestaciones se incrementará de acuerdo con la cuantía correspondiente a los incrementos aplicables para cada año posterior a las prestaciones de la misma naturaleza.

3. En relación a las prestaciones del Régimen de Clases Pasivas del Estado,

   a) Para la determinación de la base reguladora para el cálculo de las prestaciones reconocidas bajo la legislación vigente desde 1 de enero de 1985, se aplicará lo siguiente:

      (i) Los períodos de seguro completados bajo la legislación japonesa serán tratados como los períodos de seguro más próximos en el tiempo cubiertos bajo el Régimen de Clases Pasivas del Estado.

      (ii) Sólo se computarán como servicios efectivos al Estado los años que falten al funcionario para cumplir la edad de jubilación o retiro forzoso si, en el momento de producirse el hecho causante de las pensiones de incapacidad permanente o muerte el funcionario estuviera cubierto bajo el Régimen de Clases Pasivas del Estado en situación de activo o asimilada.

   b) Para las prestaciones causadas bajo la legislación vigente a 31 de diciembre de 1984, los períodos de seguro cubiertos bajo la legislación de Japón deberán tenerse en cuenta para el reconocimiento del derecho a esas prestaciones y para determinar, en su caso, los periodos de servicio aplicables para el cálculo de la

cuantía pero no deberán tenerse en cuenta para determinar la base reguladora de las prestaciones.

Artículo 23
Períodos de seguro inferiores a un año

En los casos a los que se refiere el apartado 2 del artículo 19, la Institución competente española no reconocerá ninguna prestación cuando la duración total de los períodos cubiertos bajo la legislación española sea inferior a un año.

Título IV
Disposiciones diversas

Artículo 24
Colaboración administrativa

1. Las Autoridades competentes de ambas Partes deberán:

   a) Concluir los acuerdos administrativos necesarios para la aplicación de este Convenio;

   b) designar organismos de enlace para la aplicación de este Convenio; y

   c) comunicarse mutuamente, tan pronto como sea posible, toda la información sobre las modificaciones de su legislación y cualquier otro cambio que afecte a la aplicación de este Convenio.

2. Las Autoridades competentes e Instituciones competentes de ambas Partes, dentro del campo de sus respectivas competencias, se prestarán asistencia mutua para la aplicación de este Convenio. Esta asistencia será de carácter gratuito.

Artículo 25
Transmisión y confidencialidad de la información

1. Las Autoridades competentes o Instituciones competentes de una Parte transmitirán a las Autoridades competentes o Instituciones competentes de la otra Parte, conforme a sus leyes y disposiciones, información relativa a una persona que se haya obtenido con arreglo a su legislación, en la medida en que dicha información sea necesaria para la aplicación de este Convenio. Salvo que las leyes y disposiciones de la otra Parte

requieran otra cosa, esa información será utilizada exclusivamente a efectos de la aplicación de este Convenio.

2. Las Autoridades competentes o Instituciones competentes de una Parte pueden, a petición de las Autoridades competentes o Instituciones competentes de la otra Parte, transmitir, conforme a su legislación y otras leyes y disposiciones relevantes, información relativa a una persona distinta de aquella a la que se refiere el apartado 1 de este artículo, obtenida con arreglo a la legislación de esa Parte, a las Autoridades competentes o Instituciones competentes de la otra Parte en la medida en que sea necesaria para la aplicación de la legislación de esa otra Parte. Salvo que las leyes y disposiciones de la otra Parte requieran otra cosa, esa información será utilizada exclusivamente a efectos de la aplicación de la legislación de esa otra Parte.

3. La información recibida por una Parte, indicada en los apartados 1 y 2 de este artículo, se regirá por las leyes y disposiciones de esa Parte sobre protección de la confidencialidad de los datos personales.

Artículo 26
Cargas o tasas y legalización

1. En la medida en que la legislación y otras leyes y disposiciones relevantes de una Parte contengan disposiciones sobre exención o reducción de cargas administrativas o tasas consulares por los documentos que han de presentarse con arreglo a la legislación de aquella Parte, dichas disposiciones se aplicarán también a los documentos que hayan de presentarse en aplicación de este Convenio y de la legislación de la otra Parte.

2. Los documentos que se presenten en cumplimiento de este Convenio y de la legislación de una Parte estarán exentos de los requisitos de autentificación o de cualquier otra formalidad análoga requeridos por las autoridades diplomáticas o consulares.

Artículo 27
Comunicación entre ambas Partes

1. Las Autoridades competentes e Instituciones competentes de ambas Partes podrán comunicarse directamente entre sí y con cualquier persona interesada, dondequiera que esa persona resida, cada vez que ello sea necesario para la aplicación de este Convenio. La comunicación podrá realizarse en lengua japonesa o española.

2. En aplicación de este Convenio, las Autoridades competentes e Instituciones competentes de una Parte no deberán rechazar solicitudes

o cualquier otro documento por razón de estar escritos en lengua japonesa o española.

Artículo 28
Solicitudes, recursos y declaraciones

1. Cuando una solicitud de prestaciones, recurso o cualquier otra declaración escrita según la legislación de una Parte sea presentada ante la Autoridad competente o Institución competente de la otra Parte que sea competente para recibir tales solicitudes, recursos o declaraciones en virtud de la legislación de esta otra Parte, dicha solicitud, recurso o declaración, se considerará presentada en esa misma fecha ante la Autoridad competente o Institución competente de la primera Parte y se tramitará de acuerdo con el procedimiento y la legislación de la primera Parte.

2. En todos los casos a los que se aplique este artículo, la Autoridad competente o Institución competente de una Parte a la que la solicitud de prestaciones, recurso u otra declaración ha sido presentada debe indicar la fecha de recibo del documento y transmitirlo sin demora a la Autoridad competente o Institución competente de la otra Parte.

Artículo 29
Pago de prestaciones

1. La Institución competente de cualquiera de las Partes puede realizar el pago de las prestaciones de este Convenio en la moneda de cualquiera de las Partes.

2. Si en alguna de las Partes se promulgasen disposiciones que restringieran la transferencia de divisas o remesas, los Gobiernos de ambas Partes estudiarán de inmediato las medidas necesarias para posibilitar el pago de las prestaciones por ambas Partes en aplicación del presente Convenio.

Artículo 30
Resolución de controversias y Comisión Mixta

1. Cualquier controversia sobre la interpretación o aplicación de este Convenio se resolverá mediante consultas entre las autoridades japonesas responsables de las materias afectadas y la Autoridad competente española.

2. Las Partes acuerdan crear una Comisión Mixta compuesta por representantes de las Autoridades competentes e Instituciones competentes de ambas Partes. Esta Comisión Mixta se encargará del seguimiento de la aplicación del presente Convenio. La citada Comisión Mixta se reunirá siempre que sea necesario, a petición de cualquiera de las dos Partes, en Japón o en España.

Título V
Disposiciones transitorias y finales

Artículo 31
Períodos de seguro, hechos y decisiones anteriores a la entrada en vigor de este Convenio

1. Los períodos de seguro cumplidos antes de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio se tomarán en consideración para determinar el derecho a las prestaciones reconocidas en virtud de su aplicación.

2. Los hechos anteriores a la entrada en vigor de este Convenio serán tenidos en cuenta para determinar el derecho a las prestaciones reconocidas en virtud de su aplicación.

3. Este Convenio no determinará ningún derecho a prestaciones por períodos anteriores a su entrada en vigor.

4. Para la aplicación del subapartado (a) del apartado 1 o del subapartado (a) del apartado 2 del artículo 7, en el supuesto de personas que hayan comenzado a trabajar en el territorio de una Parte antes de la fecha de entrada en vigor de este Convenio, se considerará que el período del destacamento o trabajo por cuenta propia al que se refieren estos subapartados se inició en la fecha de entrada en vigor del Convenio.

5. Las prestaciones concedidas o denegadas de acuerdo con la legislación de una Parte antes de la entrada en vigor de este Convenio podrán ser revisadas tomando en consideración las disposiciones de este Convenio a petición de las personas interesadas. No obstante, por parte de España no se revisarán las prestaciones abonadas consistentes en cantidades a tanto alzado.

6. La aplicación de este Convenio no deberá suponer reducción alguna en la cuantía de las prestaciones a las que el beneficiario había causado derecho antes de la entrada en vigor de este Convenio.

Artículo 32
Entrada en vigor

Este Convenio entrará en vigor el primer día del tercer mes siguiente a aquel en que las Partes hayan intercambiado las respectivas notas diplomáticas, informando que se han cumplido todos los requisitos estatutarios y constitucionales necesarios para la entrada en vigor de este Convenio.

Artículo 33
Vigencia y finalización del Convenio

1. Este Convenio estará en vigor y surtirá efecto hasta el último día del duodécimo mes siguiente al mes en que cualquiera de las Partes haya comunicado a la otra Parte, mediante vías diplomáticas, notificación escrita de su deseo de finalizar el Convenio.

2. Si este Convenio se rescinde con arreglo al apartado 1 de este Artículo, se mantendrán los derechos concernientes a derecho a prestaciones y pago de ellas adquiridos en virtud de este Convenio.

En testimonio de lo cual, los abajo firmantes, debidamente autorizados para ello por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Convenio.

HECHO en Tokio, a 12 de noviembre de 2008, en dos ejemplares originales en las lenguas japonesa y española, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR JAPÓN	POR ESPAÑA
H. Nakasone	A Lossada T

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN JAPAN AND SPAIN

Japan and Spain (hereinafter referred to as "the Parties"),

Motivated by the desire to regulate relations between the two countries with respect to social security,

Have agreed on the following:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Convention:

(a) "National" means, in the case of Japan, a Japanese national under the Japanese Nationality Act and, in the case of Spain, a Spanish national in accordance with the Civil Code of Spain;

(b) "Legislation" means, in the case of Japan, the laws and regulations of Japan concerning the Japanese pension system specified in paragraph 1 of article 2, and, in the case of Spain, the laws and regulations concerning the benefits specified in paragraph 2 of article 2;

(c) "Competent authority" means, in the case of Japan, any of the governmental organizations having jurisdiction over the Japanese pension systems referred to in paragraph 1 of article 2, and, in the case of Spain, the Ministry of Labour and Immigration;

(d) "Competent institution" means, in the case of Japan, any of the insurance institutions or associations thereof responsible for the application of Japanese legislation and, in the case of Spain, any of the institutions responsible for the application of Spanish legislation;

(e) "Insurance period" means any period of contributions recognized by the legislation of one Party and any other period taken into account in accordance with that legislation for the purpose of determining the entitlement to benefits;

However, for the purposes of determining the entitlement to benefits under that legislation, any period that should be taken into consideration in accordance with other social security conventions similar to this Convention shall not be taken into account;

(f) "Benefit" means a pension or any other financial benefit recognized as such under the legislation of one Party.

2. For the purposes of this Convention, any term not defined therein shall have the meaning assigned to it under the applicable legislation of either Party.

Article 2. Material scope of application

This Convention shall apply:

1. In the case of Japan, to the following Japanese pension systems:

(a) National Pension (with the exception of the National Pension Fund);

(b) Employees' Pension Insurance (with the exception of the Employees' Pension Fund);

(c) Mutual Aid Pension for National Public Officials;

(d) Mutual Aid Pension for Local Public Officials and Persons of Similar Status (with the exception of the pension system for elected members of local authorities); and

(e) Mutual Aid Pension for Private School Personnel;

(the Japanese pension systems specified in paragraphs (b) to (e) are hereafter referred to as "Japanese employees' pension systems");

However, for the purposes of this Convention, the National Pension does not include the Old-Age Pension or any other pension provided on a temporary or supplementary basis, for social welfare purposes, which is entirely or mostly funded from national budgetary resources; and

2. In the case of Spain, to the Contributory Social Security System and to the Non-Contributory State Scheme, for the following benefits:

(a) Retirement benefits or pensions;

(b) Benefits for permanent disability or incapacity not due to accidents at work or occupational diseases;

(c) Death grants and survivors' benefits not due to accidents at work or occupational diseases.

In relation to benefits for accidents at work or occupational diseases, only the provisions of article 11 shall apply.

However, the benefits specified in subparagraphs (a) to (c) do not include benefits granted under the special legislation for victims of the Spanish Civil War or its consequences.

Article 3. Persons covered

This Convention shall apply to any person who is or has been subject to the legislation of either of the Parties, and to their beneficiaries.

Article 4. Equality of treatment

The persons referred to in article 3 who ordinarily reside in the territory of one Party shall receive the same treatment as the nationals of that Party in accordance with that Party's legislation.

The foregoing shall not, however, affect the provisions of Japanese legislation concerning additional periods granted to Japanese nationals based in their habitual residence outside the territory of Japan.

Article 5. Payment of benefits abroad

1. Any provision in the legislation of one Party according to which the entitlement to or payment of benefits is restricted solely on the ground that the person ordinarily resides outside the territory of that Party shall not be applicable to persons who ordinarily reside in the territory of the other Party.

The foregoing shall not, however, affect the provisions of Japanese legislation requiring a person aged 60 years or over but less than 65 years on the date of the first medical examination or death to have his or her habitual residence in the territory of Japan in order to be entitled to the Basic Disability Pension or to the Basic Survivor's Pension.

2. Benefits under the legislation of one Party shall be paid to the persons specified in article 3 who ordinarily reside in the territory of a third State, under the same conditions as to nationals of that Party.

TITLE II. PROVISIONS CONCERNING APPLICABLE LEGISLATION

Article 6. General provisions

Unless this Convention provides otherwise, employed or self-employed persons working in the territory of one Party shall be subject only to the legislation of that Party in respect of that employment or self-employment activity.

Article 7. Special provisions

1. (a) When a person insured under the legislation of one Party and employed in the territory of that Party by an employer based in that territory is transferred by that employer to work in the territory of the other Party, the worker shall, as regards such employment, be subject only to the legislation of the first Party, as if he or she were working in the territory of the first Party, provided that the duration of that transfer is not expected to exceed five years.

(b) If the transfer referred to in subparagraph (a) of this paragraph lasts longer than five years, the competent authorities or competent institutions of the two Parties may agree that the worker should remain subject solely to the legislation of the first Party.

(c) Subparagraph (a) of this paragraph shall apply when a worker transferred by an employer from the territory of one Party to the territory of a third State is subsequently sent by the same employer from the territory of the third State to the territory of the other Party.

2. (a) When a person covered under the legislation of one Party, who is ordinarily self-employed in the territory of that Party, is temporarily self-employed in the territory of the other Party, that person shall, as regards the latter self-employment activity, be subject only to the legislation of the first Party, as if he or she were working in the territory of the first Party, provided that the duration of that self-employment activity in the territory of the second Party is not expected to exceed five years.

(b) If the self-employment activity referred to in subparagraph (a) of this paragraph lasts longer than five years, the competent authorities or competent institutions of the two Parties may agree that the self-employed worker should remain subject solely to the legislation of the first Party.

Article 8. Employees working on board seafaring vessels or aircraft

1. When the legislation of both Parties is applicable to a person employed on board a vessel flying the flag of one Party, that person shall be subject solely to the legislation of that Party.

However, this person shall be subject to the legislation of the other Party when he or she is working for an employer who is based in the territory of the other Party.

2. A person employed on board an aircraft engaged in international traffic shall, as regards such employment, be subject to the legislation of the Party in whose territory the employer is located.

Article 9. Personnel of diplomatic missions, consular offices and civil servants

1. This Convention shall not affect the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961, nor those of the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963.

2. When a civil servant of one Party, or any person considered as such under the legislation of that Party, is sent to work in the territory of the other Party, and is not exempt from the application of the legislation of the other Party by virtue of the Conventions referred to in paragraph 1, that person shall, as regards such activity, be subject solely to the legislation of the first Party, as if he or she were working in the territory of the first Party.

Article 10. Exceptions to articles 6 through 9

The competent authorities or competent institutions of the two Parties may provide for exceptions to the provisions contained in articles 6 through 9 in the interest of specific persons or categories of persons, provided that such persons or categories are subject to the legislation of one of the Parties.

Article 11. Special provisions concerning accidents at work and occupational diseases

1. A self-employed person who is subject to Japanese legislation, as set out in paragraph 1 of article 7, or article 10, shall be subject to Spanish legislation as regards the benefits arising as a result of accidents at work and occupational diseases.

Consequently, the company in which the employee is working in Spain shall be responsible for payment of contributions in accordance with Spanish legislation.

2. A self-employed worker who is subject to Japanese legislation, as set out in paragraph 2 of article 7, or in article 10, shall be subject to Spanish legislation as regards benefits arising as a result of accidents at work and occupational diseases. Consequently, the worker shall be responsible for the payment of contributions in accordance with Spanish legislation.

Article 12. Spouse or children accompanying the worker

In the case of a spouse or children accompanying a person who is working in the territory of Japan and who, in accordance with article 7, paragraph 2 of article 9, or article 10, is subject to Spanish legislation:

(a) In cases where the accompanying spouse or children are not Japanese, Japanese legislation shall not apply to them. However, this exemption may be waived at the request of the spouse or children.

(b) In cases where the spouse or children accompanying the person are Japanese, exemption from enforcing Japanese legislation shall be determined in accordance with Japanese legislation.

Article 13. Compulsory insurance

Articles 6 through 8, paragraph 2 of article 9, and article 12 shall apply only to compulsory insurance in accordance with the legislation of each Party.

TITLE III. PROVISIONS RELATING TO BENEFITS

CHAPTER I. PROVISIONS CONCERNING JAPANESE BENEFITS

Article 14. Aggregation of insurance periods

1. If a person does not have enough insurance periods to meet the requirements for the entitlement to Japanese benefits, the competent Japanese institution shall, for the purposes of establishing the entitlement to benefits, take into account insurance periods completed in accordance with Spanish legislation, to the extent that they do not coincide with insurance periods completed in accordance with Japanese legislation.

However, the foregoing shall not apply to supplementary pensions related to certain occupations payable under mutual aid pension systems, nor to the lump-sum payment for the reimbursement of contributions.

2. For the purposes of paragraph 1 of this article:

(a) Insurance periods covered under Spanish legislation shall be taken into account as insurance periods covered under Japanese employees' pension systems and as comparable insurance periods in accordance with the National Pension.

(b) Insurance periods such as those listed below, which are recognized by Spanish legislation, shall be taken into account as equivalent work periods in accordance with the Employees' Pension Insurance:

(i) Periods during which the person is permanently engaged in underground work in a mine; and

(ii) Periods during which the person is employed on board a seafaring vessel.

Article 15. Special provisions relating to disability benefits and survivors' benefits

1. If Japanese legislation requires, in order to qualify for disability benefits and survivors' benefits (with the exception of lump-sum benefits equivalent to the refund of contributions), that the date of the first medical certification or death occur during specific insurance periods, this requirement shall be deemed to have been fulfilled, for the purposes of establishing the entitlement to such benefits, if the date of the event falls within the insurance periods covered under Spanish legislation.

However, if the entitlement to disability benefits or survivors' benefits (with the exception of lump-sum benefits equivalent to the refund of contributions) from the National Pension is not established pursuant to the preceding paragraph, that paragraph shall not apply for the purpose of establishing the entitlement to disability benefits or survivors' benefits (with the exception of lump-sum benefits equivalent to the refund of contributions) based on the same contingency covered under the Japanese employees' pension systems.

2. For the purposes of the application of paragraph 1 of this article, where the person concerned has accumulated insurance periods under two or more Japanese employees' pension systems, the requirement referred to in that paragraph shall be deemed to have been met for one of these pension systems under Japanese legislation.

Article 16. Calculation of the amount of benefits

1. Where the entitlement to a Japanese benefit is determined pursuant to paragraph 1 of article 14 or paragraph 1 of article 15, the competent Japanese institution shall calculate the amount of the benefit in accordance with Japanese legislation, as set out in paragraphs 2 through 5 of this article.

2. With regard to the Basic Disability Pension and other benefits, the amount of which is fixed regardless of the insurance period, where the requirements for receiving such benefits are met, as set out in paragraph 1 of article 14, or in paragraph 1 of article 15, the amount granted shall be calculated on the basis of the ratio between the sum of contribution periods and the premium-free periods under the pension systems paying such benefits, and the sum of these contribution periods, premium-free periods and insurance periods pursuant to Spanish legislation.

3. With regard to the disability benefits and survivors' benefits provided under the Japanese employees' pension systems, since the amount of benefits to be paid is calculated on the basis of a specific period established by Japanese legislation, when the insurance periods under those systems are shorter than the established period, if the requirements for receiving such benefits are met in accordance with the provisions of paragraph 1 of article 14, or those of paragraph 1 of article 15, the amount granted shall be calculated on the basis of the ratio between the insurance periods of insurance under the Japanese employees' pension systems and the sum of these insurance periods and the insurance periods covered under Spanish legislation. However, if the sum of the insurance periods exceeds the period established, the sum of the insurance periods shall be deemed to be equivalent to the period established.

4. With regard to the calculation of the amount of pensions under the Japanese employees' pension systems pursuant to paragraphs 2 and 3 of this article, if the person entitled to the benefits accumulates insurance periods under two or more of these pension systems, the contribution periods covered under the pension system that will pay the said benefits referred to in paragraph 2

of this article, or the insurance periods covered under the Japanese employees' pension systems referred to in paragraph 3 of this article will be the sum of the insurance periods of all these pension systems.

However, when the sum of the insurance periods is equal to or greater than the specific period established by Japanese legislation referred to in paragraph 3 of this article, the method of calculation specified in paragraph 3 of this article and in this paragraph shall not apply.

5. With regards to the Supplementary Pension for Spouses, included in the Old-Age Pension for Employees, and any other fixed benefit that may be granted in cases in which the insurance period under the Japanese employees' pension systems is equal to or greater than the specific period established by Japanese legislation, if the requirements for receiving such benefits are met pursuant to paragraph 1 of article 14, the amount to be paid shall be calculated in proportion to the insurance periods covered under the Japanese employees' pension system which will pay the said benefits on the basis of the period established.

CHAPTER II. PROVISIONS CONCERNING SPANISH BENEFITS

Article 17. Aggregation of insurance periods

When, in accordance with Spanish legislation, the acquisition of the entitlement to benefits is conditional upon the completion of certain insurance periods, the competent Spanish institution shall take into account for this purpose, to the extent necessary, the insurance periods completed in accordance with Japanese legislation in the same manner as insurance periods completed in accordance with Spanish legislation, provided that they do not overlap.

Article 18. Specific conditions for the recognition of the entitlement to benefits

1. In cases where Spanish legislation subordinates the entitlement to benefits under the provisions of this chapter to the condition that an employed or self-employed worker must have been subject to Spanish legislation at the time when the incident which gave rise to the benefit occurred, this condition shall be deemed to have been met if, at that time, that person was insured under Japanese legislation or, in cases where this requirement is not met, if the person was receiving a Japanese pension on the basis of his or her own insurance periods.

For the recognition of the entitlement to survivors' pensions, the deceased person's status of ensured person or pensioner shall be taken into account to the extent specified in the preceding paragraph.

2. Where, for the recognition of the entitlement to a benefit, Spanish legislation requires that insurance periods must have been completed during a particular period immediately preceding the incident that gave rise to that benefit, this condition shall be deemed to have been met if this insurance period was completed immediately prior to the recognition of the entitlement to the benefit in accordance with Japanese legislation.

3. The provisions on reduction, suspension or withdrawal laid down under Spanish legislation for pensioners engaged in gainful employment shall apply to them even if they carry out their activities in Japan.

Article 19. Calculation of benefits

A person who has been subject to the legislation of both Parties shall be entitled to Spanish benefits on the following conditions:

1. The competent Spanish institution shall determine whether that person is entitled to the benefits and shall calculate the amount, solely taking into account the insurance periods completed under its legislation.

2. Similarly, the competent Spanish institution shall determine whether this person is entitled to benefits under the provisions of article 17 and, if applicable, those of article 18 and, where the entitlement to benefits is granted, the amount to be paid shall be calculated in accordance with the following rules:

(a) The amount of the benefits shall be calculated as if all of the insured person's insurance periods covered under the legislation of both Parties had been completed under Spanish legislation;

(b) The amount of the benefits referred to in subparagraph (a) shall be adjusted in proportion to the ratio between the insurance periods completed under Spanish legislation up to the incident that gave rise to the benefits, and the total insurance periods completed under the legislation of both Parties until that incident;

(c) In cases where Spanish legislation requires insurance periods of specific duration for the recognition of a full pension, the competent Spanish institution shall only take into account the insurance periods under the Japanese legislation that are necessary in order for the aforementioned full pension to be obtained. The above provision shall not apply to benefits the amount of which is not based on insurance periods.

3. Once the entitlement to benefits has been determined in accordance with paragraphs 1 and 2 of this article, the competent Spanish institution shall acknowledge and pay the amount of the most favorable benefit to the beneficiary.

Article 20. Special provision applicable to certain professions

If Spanish legislation makes the granting of certain benefits conditional upon the completion of insurance periods in a profession subject to a special scheme or in specific professions or employments, insurance periods covered under Japanese legislation shall be taken into account for the purpose of granting such benefits only to the extent that they have been accredited in the same profession or employment.

Article 21. Determination of the degree of disability

1. In order to recognize the corresponding benefits for permanent disability, the competent Spanish institution shall assess and determine the degree of disability in accordance with Spanish legislation.

2. For the purposes of the preceding paragraph, the competent Spanish institution shall take into account the medical reports and the administrative documentation which were issued by the competent Japanese institution in accordance with Japanese legislation and which were transmitted in accordance with article 25.

Notwithstanding the foregoing, the competent Spanish institution may require the insured person to undergo additional medical examinations carried out by physicians selected by the competent Spanish institution, at the latter's expense.

Article 22. Regulatory base of benefits

1. The competent Spanish institution shall determine the regulatory base of benefits in accordance with Spanish legislation.

2. As regards the benefits under the Contributory Social Security System, in order to determine the regulatory base of benefits, in accordance with paragraph 2 of article 19, the following provisions shall apply:

(a) The amount of the benefits referred to in paragraph 2 (a) of article 19 shall be calculated on the basis of the insured person's actual contributions during the years immediately preceding payment of the last contribution to Spanish Social Security.

(b) The amount of the benefits shall be increased according to the amount corresponding to the increases applicable to benefits of the same kind for each subsequent year.

3. As regards benefits under the Non-Contributory State Scheme:

(a) In order to determine the regulatory base for the calculation of the benefits recognized under the legislation in force since 1 January1985, the following provisions shall apply:

(i) Insurance periods covered under Japanese legislation shall be treated in the same way as the insurance periods closest in time that are covered under the Non-Contributory State Scheme.

(ii) The only years to be counted as actual State service shall be those which the civil servant needs in order to reach the mandatory retirement age if, at the time when the incident giving rise to the permanent disability or survivors' benefit occurred, he or she was covered under the Non-Contributory State Scheme in a situation of active duty or equivalent.

(b) For benefits granted under the legislation in force on 31 December 1984, insurance periods covered under Japanese legislation shall be taken into account for the purpose of recognizing the entitlement to such benefits and in order to determine, if necessary, the periods of service applicable for the calculation of the amount, but they must not be taken into account for determining the regulatory base of the benefits.

Article 23. Insurance periods of less than one year

In the cases referred to in paragraph 2 of article 19, the competent Spanish institution shall not grant any benefit where the total duration of the periods covered under Spanish legislation is less than one year.

TITLE IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 24. Administrative collaboration

1. The competent authorities of the two Parties shall:

(a) Conclude the administrative agreements necessary for the application of this Convention;

(b) Designate liaison bodies for the application of this Convention; and

(c) Communicate to one another, as soon as possible, any information relating to changes to their legislation and any other changes that may affect the application of this Convention.

2. The competent authorities and competent institutions of the two Parties shall, within their respective areas of competence, assist one another in the application of this Convention. Such assistance shall be provided free of charge.

Article 25. Transmission and confidentiality of information

1. The competent authorities or competent institutions of one Party shall transmit to the competent authorities or competent institutions of the other Party, in accordance with its laws and regulations, information concerning persons obtained in accordance with its legislation, to the extent that such information is necessary for the application of this Convention. Unless the laws and regulations of the other Party provide otherwise, such information shall be used solely for the purposes of the application of this Convention.

2. The competent authorities or competent institutions of one Party may, at the request of the competent authorities or competent institutions of the other Party, transmit, in accordance with its legislation and other relevant laws and regulations, information concerning a person other than the person referred to in paragraph 1 of this article, obtained in accordance with the legislation of that Party, to the competent authorities or competent institutions of the other Party, to the extent that such information is necessary for the application of the legislation of that other Party. Unless the laws and regulations of the other Party require otherwise, such information shall be used solely for the purposes of the application of the legislation of that other Party.

3. Information received by one Party, as indicated in paragraphs 1 and 2 of this article, shall be governed by the laws and regulations of that Party on protection of the confidentiality of personal data.

Article 26. Charges or fees and legalization

1. To the extent that the legislation and other relevant laws and regulations of either Party contain regulations regarding exemption from or reduction of administrative charges or consular fees for documents required in accordance with the legislation of that Party, these regulations shall also apply to any documents required in application of this Convention and of the legislation of the other Party.

2. Any documents submitted in pursuance of this Convention and the legislation of one Party shall be exempt from the authentication requirements or any other similar formality required by the diplomatic or consular authorities.

Article 27. Communication between the Parties

1. The competent authorities and competent institutions of the two Parties may communicate directly between themselves and with any other person concerned, regardless of where that person resides, whenever this is necessary for the application of this Convention. They may communicate in Japanese or in Spanish.

2. In application of this Convention, the competent authorities and competent institutions of one Party shall not reject requests or any other documents on the grounds that they are written in Japanese or in Spanish.

Article 28. Claims, appeals and statements

1. Whenever a claim for benefits, an appeal or any other written statement required under the legislation of one Party is submitted to the competent authority or competent institution of the other Party entitled to receive a claim, appeal or statement under the legislation of that other Party, such claim, appeal or statement shall be deemed to have been submitted on the same date to the competent authority or competent institution of the first Party and shall be transmitted in accordance with the procedure and legislation of the first Party.

2. In all cases to which this article applies, the competent authority or competent institution of one Party to which the claim, the appeal or any other statement has been submitted shall indicate the date of receipt of the document and transmit it as soon as possible to the competent authority or competent institution of the other Party.

Article 29. Payment of benefits

1. The competent institution of either of the Parties may pay the benefits under this Convention in the currency of either of the Parties.

2. If either of the Parties enacts provisions restricting the transfer of foreign currency or remittances, the Governments of the two Parties shall consult one another forthwith on the necessary measures to be taken to enable the payment of benefits by the two Parties in application of this Convention.

Article 30. Settlement of disputes and Joint Commission

1. Any dispute relating to the interpretation or application of this Convention shall be settled through consultations between the Japanese authorities in charge of dealing with the issues concerned and the competent Spanish authority.

2. The Parties agree to establish a Joint Commission composed of representatives of the competent authorities and competent institutions of both Parties. This Joint Commission shall be responsible for monitoring the application of this Convention. It shall meet as required, at the request of either of the two Parties, in Japan or in Spain.

TITLE V. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 31. Insurance periods, events and decisions preceding the entry into force of this Convention

1. Insurance periods covered prior to the date of entry into force of this Convention shall be taken into account in determining the entitlement to the benefits recognized by virtue of its application.

2. Events preceding the date of entry into force of this Convention shall be taken into account for the purpose of determining the entitlement to benefits recognized under its application.

3. This Convention shall not determine any entitlement to benefits for periods prior to its entry into force.

4. With regard to the application of subparagraphs 1 (a) or 2 (a) of article 7, in the case of persons who started to work in the territory of one Party before the date of entry into force of this Convention, the period of transfer or self-employment referred to in those subparagraphs shall be deemed to have commenced on the date of entry into force of the Convention.

5. Benefits granted or denied under the legislation of one Party prior to the entry into force of this Convention may be reviewed, in the light of the provisions of this Convention at the request of the persons concerned. However, in the case of Spain, benefits paid in the form of a lump sum shall not be reviewed.

6. Application of this Convention shall not result in any reduction in the amount of benefits to which the beneficiary acquired the entitlement prior to the entry into force of this Convention.

Article 32. Entry into force

This Convention shall enter into force on the first day of the third month following the month in which the Parties exchanged the respective diplomatic notes, informing one another that they have completed all the necessary statutory and constitutional requirements for its entry into force.

Article 33. Duration and termination of the Convention

1. This Convention shall remain in force and in effect until the last day of the twelfth month following the month in which either of the Parties informs the other Party in writing, through the diplomatic channel, of its desire to terminate the Convention.

2. If this Convention is terminated in accordance with paragraph 1 of this article, the rights concerning the entitlement to benefits and payment thereof acquired by virtue of this Convention shall be maintained.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Tokyo on 12 November 2008, in two original copies in Japanese and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government of Japan:

H. NAKASONE

For the Government of Spain:

A. LOSSADA T.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE JAPON ET L'ESPAGNE

Le Japon et l'Espagne (ci-après dénommés « les Parties »),

Animés du désir de réglementer leurs relations en matière de sécurité sociale,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins de la présente Convention :

a) Le terme « ressortissant » désigne, en ce qui concerne le Japon, un ressortissant japonais au regard de la loi japonaise sur la nationalité; en ce qui concerne l'Espagne, un Espagnol conformément aux dispositions du Code civil espagnol;

b) Le terme « législation » désigne, en ce qui concerne le Japon, les lois et dispositions du Japon relatives aux régimes japonais de pension définis au paragraphe 1 de l'article 2; en ce qui concerne l'Espagne, les lois et dispositions relatives aux prestations définies au paragraphe 2 de l'article 2;

c) L'expression « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne le Japon, tous organismes gouvernementaux compétents en matière de régimes japonais de pension visés au paragraphe 1 de l'article 2; en ce qui concerne l'Espagne, le Ministère du travail et de l'immigration;

d) L'expression « institution compétente » désigne, en ce qui concerne le Japon, toutes institutions d'assurance ou l'une des associations desdites institutions chargées de l'application de la législation japonaise; en ce qui concerne l'Espagne, toutes institutions chargées de l'application de la législation espagnole;

e) L'expression « période d'assurance » désigne toute période de cotisations reconnue par la législation de l'une des Parties, et toute autre période prise en compte conformément à cette législation aux fins de la détermination du droit aux prestations;

Cependant, aux fins de la détermination du droit aux prestations selon ladite législation, toute période qui devrait être prise en considération conformément à d'autres conventions de sécurité sociale similaires à la présente Convention n'est pas prise en compte;

f) Le terme « prestation » désigne une pension ou toute autre prestation financière reconnue comme telle par la législation de l'une des Parties.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention, tout terme non défini par cette dernière a la signification qui lui est attribuée par la législation applicable de l'une ou l'autre Partie.

Article 2. Champ d'application matériel

La présente Convention s'applique :

1. En ce qui concerne le Japon, aux régimes de pension japonais suivants :

a) La Pension nationale (à l'exception du Fonds de pension nationale);

b) L'Assurance pension des salariés (à l'exception du Fonds de pension des salariés);

c) La pension de la Mutuelle des fonctionnaires de l'État;

d) La pension de la Mutuelle des fonctionnaires des collectivités locales et du personnel de statut similaire (à l'exception du régime de pension des élus locaux);

e) La pension de la Mutuelle du personnel des collèges privés;

(les régimes de pension japonais mentionnés du paragraphe a) au paragraphe e) sont dénommés ci-après « régimes de pension japonais des salariés »);

Cependant, aux fins de l'application de la présente Convention, la Pension nationale n'inclut pas la pension d'assistance vieillesse ni aucune autre pension accordée à titre transitoire ou complémentaire à des fins d'assistance sociale et qui, en totalité ou en majeure partie, est financée au moyen de ressources budgétaires nationales; et

2. En ce qui concerne l'Espagne, au système contributif de sécurité sociale et au Régime des classes passives de l'État pour les prestations suivantes :

a) Prestations de pension ou de retraite;

b) Prestations d'invalidité permanente ou d'inaptitude non dérivées d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle;

c) Prestations en cas de décès et de survivants non dérivées d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle;

En ce qui concerne les prestations découlant d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, seules les dispositions de l'article 11 sont applicables.

Toutefois, les prestations mentionnées de l'alinéa a) à l'alinéa c) n'incluent pas les prestations reconnues par les dispositions législatives spécifiques aux victimes de la guerre civile espagnole ou de ses conséquences.

Article 3. Personnes visées

La présente Convention s'applique à toute personne qui est ou a été soumise à la législation de l'une ou l'autre des Parties et à ses ayant droits.

Article 4. Égalité de traitement

Les personnes visées à l'article 3, qui résident habituellement sur le territoire de l'une des Parties, reçoivent un traitement égal à celui accordé aux ressortissants de cette Partie en application de sa législation.

Cependant, la disposition susmentionnée ne porte pas atteinte aux dispositions législatives japonaises relatives aux périodes complémentaires accordées aux ressortissants japonais dont la résidence habituelle se trouve hors du Japon.

Article 5. Paiement de prestations à l'étranger

1. Les dispositions de la législation d'une Partie selon lesquelles l'obtention des droits aux prestations ou le paiement de ces prestations font l'objet de restrictions au seul motif que la personne réside habituellement hors du territoire de ladite Partie ne s'appliquent pas aux personnes qui résident habituellement sur le territoire de l'autre Partie.

Cependant, ce qui précède ne remet pas en cause les dispositions de la législation japonaise afférentes au droit à la prestation d'invalidité de base ou de survivants de base destinée aux personnes âgées de 60 à 64 ans révolus à la date de la première consultation médicale ou du décès, et qui subordonnent ce droit à la condition de résider habituellement au Japon.

2. Les prestations accordées en application de la législation d'une Partie sont versées aux personnes visées à l'article 3 qui résident habituellement dans un État tiers dans les mêmes conditions qu'aux ressortissants de cette Partie.

TITRE II. DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 6. Dispositions générales

À moins que la présente Convention n'en dispose autrement, une personne qui exerce une activité salariée ou indépendante sur le territoire de l'une des Parties est soumise uniquement à la législation de cette Partie, au titre de cette activité salariale ou indépendante.

Article 7. Dispositions spéciales

1. a) Lorsqu'une personne assurée au titre de la législation de l'une des Parties et employée sur le territoire de cette Partie par un employeur ayant un établissement sur ce territoire est détachée par cet employeur sur le territoire de l'autre Partie afin d'y effectuer un travail, pour une durée prévisible n'excédant pas au total cinq ans, elle est soumise uniquement à la législation de la première Partie, comme si elle exerçait cette activité sur le territoire de cette Partie.

b) Si le détachement visé à l'alinéa a) de ce paragraphe se poursuit au-delà de cinq ans, les autorités compétentes ou les institutions compétentes des deux Parties peuvent convenir que le travailleur reste soumis uniquement à la législation de la première Partie.

c) L'alinéa a) du présent paragraphe s'applique lorsqu'un travailleur qui avait été détaché par son employeur du territoire de l'une des Parties sur celui d'un État tiers est ensuite détaché par cet employeur du territoire de cet État tiers sur celui de l'autre Partie.

2. a) Lorsqu'une personne couverte en vertu de la législation de l'une des Parties et exerçant habituellement une activité indépendante sur le territoire de cette Partie exerce de façon temporaire son activité indépendante sur le territoire de l'autre Partie, pour une durée prévisible n'excédant pas au total cinq ans, elle est soumise uniquement à la législation de la première Partie, comme si elle exerçait cette activité sur le territoire de cette Partie.

b) Si l'activité indépendante visée à l'alinéa a) de ce paragraphe se poursuit au-delà de cinq ans, les autorités compétentes ou les institutions compétentes des deux Parties peuvent convenir que le travailleur indépendant reste soumis uniquement à la législation de la première Partie.

Article 8. Travailleurs salariés à bord de navires ou d'aéronefs

1. Lorsque la législation des deux Parties est applicable à un travailleur salarié à bord d'un navire battant pavillon de l'une des Parties, ce travailleur est soumis uniquement à la législation de cette Partie.

Nonobstant ce qui précède, ce travailleur est soumis à la législation de l'autre Partie s'il est employé par un employeur établi sur le territoire de cette autre Partie.

2. Un travailleur salarié à bord d'aéronefs assurant un transport international est soumis, en ce qui concerne cet emploi, à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle se trouve l'employeur.

Article 9. Membres de missions diplomatiques et consulaires, et fonctionnaires.

1. La présente Convention ne remet pas en cause les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961, ni celles de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963.

2. Lorsqu'un fonctionnaire de l'une des Parties ou toute personne qui, en vertu de la législation de cette Partie, est considérée comme tel, est envoyé sur le territoire de l'autre Partie afin d'y effectuer un travail et n'est pas dispensé d'appliquer la législation de l'autre Partie en vertu des Conventions visées au paragraphe 1, il est soumis uniquement à la législation de la première Partie, comme s'il effectuait ce travail sur le territoire de cette Partie.

Article 10. Exceptions aux articles 6 à 9

Les autorités compétentes ou les institutions compétentes des deux Parties peuvent prévoir une exception aux dispositions des articles 6 à 9 en faveur de certaines personnes ou catégories de personnes, à condition que ces personnes ou catégories de personnes soient soumises à la législation de l'une des Parties.

Article 11. Dispositions spéciales relatives aux accidents du travail et aux maladies professionnelles

1. Tout travailleur salarié soumis à la législation japonaise au titre du paragraphe 1 de l'article 7 ou de l'article 10 est soumis à la législation espagnole en ce qui concerne les prestations découlant d'accidents du travail et de maladies professionnelles.

En conséquence, l'entreprise dans laquelle le salarié travaille en Espagne est responsable du paiement des cotisations conformément aux dispositions de la législation espagnole.

2. Tout travailleur indépendant soumis à la législation japonaise au titre du paragraphe 2 de l'article 7 ou de l'article 10 est soumis à la législation espagnole en ce qui concerne les prestations découlant d'accidents du travail et de maladies professionnelles. En conséquence, le travailleur indépendant est responsable du paiement des cotisations conformément aux dispositions de la législation espagnole.

Article 12. Conjoint ou enfants accompagnant le travailleur

En ce qui concerne le conjoint ou les enfants qui accompagnent une personne travaillant au Japon et soumise à la législation espagnole conformément à l'article 7, au paragraphe 2 de l'article 9 ou à l'article 10,

a) Dans les cas où le conjoint ou les enfants qui accompagnent la personne ne sont pas japonais, la législation japonaise ne leur est pas appliquée, sauf s'il y a une demande particulière dudit conjoint ou desdits enfants.

b) Dans les cas où le conjoint ou les enfants qui accompagnent la personne sont japonais, l'exemption d'application de la législation japonaise est décidée conformément à la législation japonaise.

Article 13. Assurance obligatoire

Les dispositions des articles 6 à 8, du paragraphe 2 de l'article 9 et de l'article 12 s'appliquent uniquement à l'assurance obligatoire conformément à la législation de chaque Partie.

TITRE III. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS

CHAPITRE I. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS JAPONAISES

Article 14. Totalisation des périodes d'assurance

1. Dans le cas où une personne ne dispose pas de périodes d'assurance suffisantes pour remplir les conditions qui donnent droit aux prestations japonaises, l'institution japonaise compétente tient compte, pour l'ouverture du droit à ces prestations, des périodes d'assurance accomplies sous la législation espagnole, à condition qu'elles ne coïncident pas avec les périodes d'assurance accomplies sous la législation japonaise.

Néanmoins, ce qui précède ne s'applique pas aux pensions complémentaires liées à certains métiers versées par les régimes de pension des mutuelles, ni aux versements uniques à titre de remboursement forfaitaire des cotisations.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 du présent article :

a) Les périodes d'assurance effectuées en vertu de la législation espagnole sont prises en compte en tant que périodes d'assurance accomplies dans les régimes japonais de pension des salariés et comme périodes d'assurance comparables conformément à la Pension nationale.

b) Les périodes d'assurance comme celles indiquées ci-dessous, reconnues par la législation espagnole, sont prises en compte en tant que périodes de travail équivalentes conformément à l'Assurance pension des salariés :

i) Les périodes pendant lesquelles la personne réalise de façon permanente un travail souterrain dans une mine; et

ii) Les périodes pendant lesquelles la personne travaille en tant que salarié à bord d'un navire.

Article 15. Dispositions spéciales relatives aux prestations d'invalidité et aux prestations de survivants

1. Lorsque la législation japonaise requiert, pour donner droit à des prestations d'invalidité ou à des prestations de survivants (à l'exception des prestations forfaitaires équivalentes au remboursement des cotisations), que la date du premier examen médical ou du décès se produise pendant des périodes d'assurance déterminées, cette condition est réputée satisfaite, aux fins de la reconnaissance du droit à ces prestations, si l'examen médical ou le décès se produit pendant les périodes d'assurance accomplies sous la législation espagnole.

Néanmoins, si le droit aux prestations d'invalidité ou aux prestations de survivants (à l'exception des prestations forfaitaires équivalentes au remboursement des cotisations) au titre de la Pension nationale n'est pas établi en application du paragraphe antérieur, ledit paragraphe ne s'applique pas aux fins d'établir le droit aux prestations d'invalidité ou aux prestations de survivants (à l'exception des prestations forfaitaires équivalentes au remboursement des cotisations) fondé sur la même éventualité assurée conformément aux régimes japonais de pension de salariés.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 du présent article, dans le cas où la personne atteste des périodes d'assurance au titre de deux régimes japonais de pension de salariés ou plus, la condition visée audit paragraphe est réputée satisfaite pour l'un des régimes de pension, conformément à la législation japonaise.

Article 16. Calcul du montant des prestations

1. Lorsque le droit à une prestation est établi en vertu du paragraphe 1 de l'article 14 ou du paragraphe 1 de l'article 15, l'institution japonaise compétente calcule le montant de ladite prestation conformément à la législation japonaise et aux dispositions des paragraphes 2 à 5 du présent article.

2. En ce qui concerne la pension d'invalidité de base ainsi que d'autres prestations dont le montant est une quantité fixe accordée sans prise en compte de la période d'assurance, lorsque les conditions de perception desdites prestations au titre du paragraphe 1 de l'article 14 ou du paragraphe 1 de l'article 15 sont satisfaites, le montant accordé est calculé d'après la proportion entre la somme des périodes de cotisation et des périodes exemptes de prime conformément au régime de pension qui paie lesdites prestations, et la somme de ces périodes de cotisation, des périodes exemptes de prime et des périodes d'assurance accomplies au titre de la législation espagnole.

3. En ce qui concerne les prestations d'invalidité et les prestations de survivants prévues par les régimes japonais de pension des salariés, dans la mesure où le montant des prestations à accorder se calcule en fonction d'une période concrète établie par la législation japonaise, lorsque les périodes d'assurance accomplies au titre de ces régimes sont inférieures à la période établie, et si les conditions de perception desdites prestations sont satisfaites au titre du paragraphe 1 de l'article 14 ou du paragraphe 1 de l'article 15, le montant accordé se calcule d'après la proportion entre les périodes d'assurance accomplies au titre des régimes japonais de pension des salariés, et la somme de ces périodes d'assurance et des périodes d'assurance accomplies au titre de la législation espagnole. Néanmoins, lorsque la somme des périodes d'assurance est supérieure à la période établie, la somme des périodes d'assurance est réputée équivalente à ladite période établie.

4. En ce qui concerne le calcul du montant des pensions prévues par les régimes japonais de pension des salariés en application des paragraphes 2 et 3 du présent article, si une personne ayant droit aux prestations atteste de périodes d'assurance accomplies au titre de deux régimes de pension ou plus, les périodes de cotisation effectuées sous le régime de pension qui paie les prestations auxquelles se réfère le paragraphe 2 du présent article ou les périodes d'assurance effectuées sous des régimes japonais de pension des salariés auxquelles se réfère le paragraphe 3 du présent article résultent de la somme des périodes d'assurance de tous les régimes de pension.

Néanmoins, lorsque la somme des périodes d'assurance est égale ou supérieure à la période concrète établie par la législation japonaise à laquelle se réfère le paragraphe 3 du présent article, la méthode de calcul prévue par le paragraphe 3 du présent article ainsi que le présent paragraphe ne sont pas appliqués.

5. En ce qui concerne la pension complémentaire des conjoints, qui est inclue dans la pension de vieillesse des salariés, et toute autre prestation à montant fixe qui peut être accordée dans les cas où la période d'assurance effectuée sous les systèmes japonais de pension des salariés est égale ou supérieure à la période concrète établie par la législation japonaise, si les conditions de perception desdites prestations sont satisfaites en vertu du paragraphe 1 de l'article 14, le montant accordé est calculé en proportion des périodes d'assurance accomplies sous le régime japonais de pension des salariés qui paie lesdites prestations en fonction de ladite période établie.

CHAPITRE II. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS ESPAGNOLES

Article 17. Totalisation des périodes d'assurance

Lorsque, selon la législation espagnole, l'acquisition du droit aux prestations est subordonnée à la réalisation de certaines périodes d'assurance, l'institution compétente espagnole prend en compte à cet effet, dans la mesure nécessaire, les périodes d'assurance accomplies sous la législation japonaise au même titre que les périodes d'assurance accomplies sous la législation espagnole, à condition que les périodes ne coïncident pas.

Article 18. Conditions spécifiques à la reconnaissance du droit aux prestations

1. Dans les cas où la législation espagnole requiert, aux fins de la reconnaissance du droit aux prestations conformément aux dispositions du présent chapitre, qu'un travailleur salarié ou indépendant soit soumis à la législation espagnole au moment de l'événement ouvrant droit aux prestations, cette condition est réputée satisfaite si, à ce moment, cette personne était assurée au titre de la législation japonaise ou, dans le cas où cette condition n'est pas satisfaite, si elle recevait une pension japonaise fondée sur ses propres périodes d'assurance.

Aux fins de la reconnaissance des pensions de survivants, la condition d'assuré ou de pensionné du défunt est prise en compte dans la même mesure que dans le paragraphe précédent.

2. Lorsque, aux fins de la reconnaissance du droit à une prestation, la législation espagnole requiert la réalisation d'une période d'assurance déterminée pendant une période de temps immédiatement antérieure à l'événement ouvrant droit à cette prestation, cette condition est réputée satisfaite si la période d'assurance a été accomplie pendant la période de temps

immédiatement antérieure à la reconnaissance du droit à la prestation conformément à la législation japonaise.

3. Les clauses de réduction, de suspension ou de suppression prévues par la législation espagnole à l'intention des pensionnés qui exercent une activité professionnelle leur sont applicables même si ladite activité se déroule au Japon.

Article 19. Calcul des prestations

Toute personne soumise aux législations des deux Parties a droit aux prestations espagnoles conformément aux conditions suivantes :

1. L'institution espagnole compétente détermine si cette personne a droit aux prestations et en calcule le montant en tenant compte uniquement des périodes d'assurance accomplies sous sa législation.

2. De même, l'institution espagnole compétente détermine si cette personne a droit aux prestations en application de l'article 17 et, le cas échéant, de l'article 18 et, si le droit aux prestations est accordé, le montant est calculé selon les règles suivantes :

a) Le montant des prestations est calculé comme si toutes les périodes d'assurance de l'assuré effectuées sous les législations des deux Parties avaient été accomplies sous la législation espagnole.

b) Le montant des prestations visées à l'alinéa a) est ajusté en proportion du rapport entre les périodes d'assurance accomplies sous la législation espagnole jusqu'à l'événement ouvrant droit aux prestations, et la totalité des périodes d'assurance accomplies sous les législations des deux Parties jusqu'à cet événement.

c) Dans les cas où la législation espagnole requiert des périodes d'assurance d'une durée déterminée aux fins de la reconnaissance d'une pension complète, l'institution espagnole compétente tient uniquement compte des périodes d'assurance effectuées sous la législation japonaise qui sont nécessaires à la reconnaissance de ladite pension complète. Ce qui précède n'est pas applicable aux prestations dont le montant n'est pas calculé en fonction de périodes d'assurance.

3. Une fois reconnu le droit aux prestations conformément aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'institution espagnole compétente reconnaît et verse le montant de la prestation le plus favorable au bénéficiaire.

Article 20. Disposition spéciale relative à certaines professions

Si la législation espagnole subordonne l'octroi de certaines prestations à la réalisation de périodes d'assurance dans une profession assujettie à un régime spécial ou dans des professions ou emplois déterminés, les périodes d'assurance accomplies sous la législation japonaise ne sont prises en compte aux fins de l'octroi de ces prestations que dans la mesure où elles ont été accréditées dans la même profession ou le même emploi.

Article 21. Détermination du degré d'invalidité

1. Afin de reconnaître les prestations correspondantes d'invalidité permanente, l'institution espagnole compétente évalue et détermine le degré d'invalidité conformément à la législation espagnole.

2. Aux fins des dispositions du paragraphe précédent, l'institution espagnole compétente tient compte des rapports médicaux et de la documentation administrative dont dispose l'institution japonaise compétente conformément à la législation japonaise, qui ont été transmis en application des dispositions de l'article 25.

Nonobstant ce qui précède, l'institution espagnole compétente peut demander à l'assuré de subir des examens médicaux supplémentaires effectués par des médecins choisis par l'institution espagnole compétente et à ses frais.

Article 22. Assiette régulatrice des prestations

1. L'institution compétente espagnole détermine l'assiette régulatrice des prestations conformément à la législation espagnole.

2. En ce qui concerne les prestations du système contributif de sécurité sociale, pour la détermination de l'assiette régulatrice des prestations conformément au paragraphe 2 de l'article 19, les dispositions suivantes sont appliquées :

a) Le montant des prestations visées à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 19 est calculé à partir de l'assiette de cotisations réelles de l'assuré pendant les années immédiatement antérieures à la dernière cotisation à la sécurité sociale espagnole.

b) Le montant des prestations augmente en fonction du montant correspondant aux augmentations applicables pour chaque année postérieure aux prestations de même nature.

3. En ce qui concerne les prestations du Régime des classes passives de l'État,

a) Aux fins de la détermination de l'assiette régulatrice pour le calcul des prestations reconnues en vertu de la législation en vigueur depuis le 1er janvier 1985, les dispositions suivantes sont appliquées :

i) Les périodes d'assurance accomplies sous la législation japonaise sont traitées comme les périodes d'assurance les plus proches dans le temps effectuées sous le Régime des classes passives de l'État.

ii) Les années manquantes au fonctionnaire pour atteindre l'âge de la retraite ne sont comptabilisées en tant que services effectifs rendus à l'État que si, au moment de l'événement ouvrant droit à des pensions d'invalidité permanente ou de survivants, le fonctionnaire était couvert par le Régime des classes passives de l'État en situation d'actif ou assimilée.

b) En ce qui concerne les prestations accordées en vertu de la législation en vigueur au 31 décembre 1984, les périodes d'assurance accomplies sous la législation du Japon doivent être prises en compte aux fins de la reconnaissance du droit à ces prestations et aux fins de déterminer, le cas échéant, les périodes de services applicables pour le calcul du montant, mais elles ne doivent cependant pas être prises en compte aux fins de déterminer l'assiette des prestations.

Article 23. Périodes d'assurance inférieures à un an

Dans les cas auxquels se réfère le paragraphe 2 de l'article 19, l'institution compétente espagnole n'accorde aucune prestation lorsque la durée totale des périodes accomplies sous la législation espagnole est inférieure à un an.

TITRE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 24. Collaboration administrative

1. Les autorités compétentes des deux Parties doivent :

a) Conclure les accords administratifs nécessaires à l'application de la présente Convention;

b) Désigner les organismes de liaison pour l'application de la présente Convention; et

c) Se communiquer, dans les meilleurs délais, toute information relative aux modifications apportées à leur législation et tout autre changement ayant une incidence sur l'application de la présente Convention.

2. Dans les limites de leurs compétences respectives, les autorités compétentes et les institutions compétentes des deux Parties se prêtent mutuellement assistance aux fins de l'application de la présente Convention. Cette assistance est gratuite.

Article 25. Transmission et confidentialité des informations

1. Les autorités compétentes ou les institutions compétentes de l'une des Parties transmettent, conformément aux lois et règlements de ladite Partie, aux autorités compétentes ou aux institutions compétentes de l'autre Partie les informations concernant une personne recueillies en vertu de sa législation, dans la mesure où ces informations sont nécessaires à la mise en œuvre de la présente Convention. À moins que les lois et règlements de l'autre Partie n'en disposent autrement, ces informations sont utilisées aux seules fins de l'application de la présente Convention.

2. Conformément à leur législation et à d'autres lois et règlements pertinents, les autorités compétentes ou les institutions compétentes de l'une des Parties peuvent, à la demande des autorités compétentes ou des institutions compétentes de l'autre Partie, transmettre à ces dernières toute information concernant une personne autre que celle visée au paragraphe 1 du présent article et recueillie en vertu de la législation de cette Partie, dans la mesure où cette information est nécessaire à l'application de la législation de cette autre Partie. À moins que les lois et règlements de l'autre Partie n'en disposent autrement, cette information est utilisée aux seules fins de l'application de la législation de cette autre Partie.

3. Toute information visée aux paragraphes 1 et 2 du présent article et reçue par une Partie est traitée conformément aux lois et règlements de cette Partie en matière de protection de la confidentialité des données personnelles.

Article 26. Frais ou droits et légalisation

1. Dans la mesure où la législation ainsi que d'autres lois et règlements pertinents de l'une des Parties prévoient des conditions d'exemption ou d'allégement des frais administratifs ou des droits consulaires prévus pour les documents qui doivent être présentés en application de la législation de cette Partie, lesdites dispositions s'appliquent également aux documents qui doivent être présentés en application de la présente Convention et de la législation de l'autre Partie.

2. Les documents présentés en application de la présente Convention et de la législation de l'une des Parties sont dispensés de la procédure d'authentification ou de toute autre procédure analogue exigée par les autorités diplomatiques ou consulaires.

Article 27. Communication entre les Parties

1. Chaque fois que cela est nécessaire aux fins de l'application de la présente Convention, les autorités et institutions compétentes des deux Parties peuvent correspondre directement entre elles et avec toute personne concernée, et ce, quel que soit l'endroit où cette personne réside. La correspondance peut se faire en japonais ou en espagnol.

2. En application de la présente Convention, les autorités compétentes et les institutions compétentes de l'une des Parties ne doivent pas rejeter les demandes ou tout autre document au motif qu'ils sont rédigés en japonais ou en espagnol.

Article 28. Demandes, recours et déclarations

1. Lorsqu'une demande de prestations, un recours ou toute autre déclaration écrite exigée par la législation de l'une des Parties est présentée à l'autorité ou à l'institution compétente de l'autre Partie habilitée à recevoir une demande, un recours ou une déclaration analogue en vertu de la législation de cette autre Partie, ladite demande, ledit recours ou ladite déclaration est réputée présentée à la même date devant l'autorité ou l'institution compétente de la première Partie et est traitée conformément à la procédure et à la législation de celle-ci.

2. Dans tous les cas auxquels s'applique le présent article, l'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties auprès de laquelle la demande de prestations, le recours ou toute autre déclaration a été présentée doit indiquer la date de réception du document et le transmettre dans les meilleurs délais à l'autorité ou à l'institution compétente de l'autre Partie.

Article 29. Paiement des prestations

1. Le paiement des prestations effectué par l'institution compétente de l'une des Parties en vertu de la présente Convention peut l'être dans la monnaie de l'une ou de l'autre Partie.

2. Si des mesures de restriction au transfert de devises ou de fonds sont appliquées sur le territoire de l'une des Parties, les Gouvernements des deux Parties se consultent immédiatement sur les mesures nécessaires à prendre pour permettre le versement des prestations par les deux Parties en application de la présente Convention.

Article 30. Règlement des différends et Commission mixte

1. Tout différend se rapportant à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention est résolu par voie de consultations entre les autorités japonaises chargées de traiter les questions faisant l'objet du différend et l'autorité espagnole compétente.

2. Les Parties conviennent d'instituer une Commission mixte composée de représentants des autorités et des institutions compétentes des deux Parties. Cette Commission mixte est chargée de suivre l'application de la présente Convention. Elle se réunit autant que nécessaire, à la demande de l'une ou de l'autre Partie, au Japon ou en Espagne.

TITRE V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 31. Périodes d'assurance, événements et décisions antérieurs à l'entrée en vigueur de la présente Convention

1. Les périodes d'assurance accomplies avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention sont prises en compte aux fins de la détermination du droit aux prestations reconnues en vertu de son application.

2. Les événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention sont pris en compte aux fins de la détermination du droit aux prestations reconnues en vertu de son application.

3. La présente Convention ne détermine aucun droit à des prestations pour les périodes antérieures à son entrée en vigueur.

4. En ce qui concerne l'application de l'alinéa a) du paragraphe 1 ou de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 7, dans le cas de personnes ayant commencé à travailler sur le territoire de l'une des Parties avant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, la période de détachement ou de travail indépendant visée dans ces alinéas est réputée avoir commencé à la date d'entrée en vigueur de la Convention.

5. Les prestations qui ont été accordées ou les demandes de prestations qui ont été rejetées en vertu de la législation de l'une des Parties avant l'entrée en vigueur de la présente Convention peuvent être réexaminées, à la demande des intéressés, en prenant en compte les dispositions de la présente Convention. Néanmoins, en ce qui concerne l'Espagne, les prestations versées sous forme de montant forfaitaire ne sont pas réexaminées.

6. L'application de la présente Convention ne doit en aucun cas entraîner la réduction du montant des prestations auxquelles le bénéficiaire avait droit avant l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 32. Entrée en vigueur

La présente Convention entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui au cours duquel les Parties auront procédé à un échange de notes diplomatiques par lesquelles elles s'informent que toutes les conditions juridiques et constitutionnelles requises pour son entrée en vigueur sont remplies.

Article 33. Durée et dénonciation de la Convention

1. La présente Convention demeure en vigueur et s'applique jusqu'au dernier jour du douzième mois suivant le mois au cours duquel l'une des Parties notifie par écrit à l'autre Partie, par voie diplomatique, son intention de la dénoncer.

2. En cas de dénonciation de la présente Convention, conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, les droits aux prestations et au versement de ces prestations acquis en vertu de cette Convention sont maintenus.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur Gouvernement, ont signé la présente Convention.

FAIT à Tokyo, le 12 novembre 2008, en deux exemplaires originaux en langues japonaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Japon :

HIROFUMI NAKASONE

Pour l'Espagne :

A. LOSSADA T.

No. 50751

Paraguay
and
Italy

Agreement between the Republic of Paraguay and the Italian Republic on the strengthening of bilateral relations. Asunción, 14 June 2012

Entry into force: *23 January 2013 by notification, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Italian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Paraguay, 2 May 2013*

Paraguay
et
Italie

Accord entre la République du Paraguay et la République italienne relatif au renforcement des relations bilatérales. Asunción, 14 juin 2012

Entrée en vigueur : *23 janvier 2013 par notification, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *italien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Paraguay, 2 mai 2013*

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO
TRA
LA REPUBBLICA DEL PARAGUAY
E
LA REPUBBLICA ITALIANA
PER IL CONSOLIDAMENTO DELLE RELAZIONI BILATERALI

La Repubblica del Paraguay e la Repubblica Italiana, di seguito denominate "le Parti";

Desiderose di consolidare le relazioni di amicizia e di cooperazione esistenti fra di esse;

HANNO CONVENUTO quanto segue:

Articolo 1

La Repubblica del Paraguay si impegna a facilitare le attività sociali e culturali della comunità di origine italiana residente nel proprio territorio.

In particolare, la Repubblica del Paraguay si impegna a fornire le facilitazioni necessarie per l'insegnamento della lingua e della cultura italiane, nel quadro dell'Accordo di Cooperazione Culturale, Scientifica e Tecnologica sottoscritto il 6 dicembre 2000, a favorire lo sviluppo della rete consolare onoraria italiana in Paraguay e a appoggiare, laddove ritenuto opportuno, il funzionamento di associazioni culturali e camere di commercio paraguayo-italiane.

La Repubblica del Paraguay si impegna a analizzare, d'intesa con la Repubblica Italiana, la possibilità di cedere in usufrutto un immobile con le caratteristiche adeguate come sede della Missione Diplomatica italiana in Assunzione.

In collaborazione con la Repubblica Italiana, la Repubblica del Paraguay si impegna a individuare una istituzione accademica che si occupi di realizzare, prima dello scadere di due anni dall'entrata in vigore del presente Accordo, uno studio sulle figure storiche che si sono impegnate per lo sviluppo delle relazioni italo-paraguaiane. Le Parti daranno una adeguata diffusione di tale studio.

Articolo 2

La Repubblica Italiana cede e trasferisce alla Repubblica del Paraguay l'immobile iscritto come tenuta N° 231, registro N° 682, sito a Villa de San Pedro del Ycuamandiyù, Circoscrizione di San Pedro, Repubblica del Paraguay, e ogni diritto sul suddetto immobile, denominato "Colonia Barbero".

La Repubblica del Paraguay non esigerà dalla Repubblica Italiana il pagamento di imposte, tasse o altri contributi che gravino sul citato immobile, così come di imposte, tasse o qualsiasi altra pretesa pecuniaria derivante dal trasferimento dello stesso immobile allo Stato Paraguaiano in virtù del presente Accordo.

Lo Stato Paraguaiano, nell'ambito della propria legislazione in tema di riforma agraria e sviluppo rurale, effettuerà le assegnazioni corrispondenti agli occupanti di fatto dell'immobile trasferito, mantenendo, sempre che sia pertinente, l'attuale destinazione d'uso dello stesso.

Articolo 3

Le Parti si impegnano a esaminare, con spirito costruttivo, proposte per la negoziazione di accordi bilaterali in materia di doppia cittadinanza e di turismo.

Articolo 4

Qualsiasi controversia sull'interpretazione e l'applicazione del presente Accordo verrà risolta per via diplomatica.

Articolo 5

Il presente Accordo potrà essere modificato, previa consulta fra le Parti, mediante l'interscambio di Note Diplomatiche. Le modifiche entreranno in vigore secondo quanto previsto all'Art. 6.

Articolo 6

Ciascuna delle Parti notificherà all'altra, per via diplomatica, l'avvenuto espletamento delle rispettive formalità legali interne necessarie ai fini della vigenza del presente Accordo, il quale entrerà in vigore dalla data in cui si formalizzi la seconda notifica.

Una volta compiute le formalità menzionate ai fini dell'entrata in vigore del presente Accordo, gli impegni in esso stabiliti verranno osservati da tutti gli organi facenti parte della struttura politica e amministrativa delle Parti.

Sottoscritto nella città di Assunzione il 14 giugno 2012, in due esemplari originali, in lingua spagnola e italiana, ambedue i testi riconosciuti come ugualmente validi e autentici.

PER LA REPUBBLICA DEL PARAGUAY

Jorge Lara Castro
Ministro degli Affari Esteri

PER LA REPUBBLICA ITALIANA

Pietro Porcarelli
Ambasciatore d'Italia

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
ENTRE
LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY
Y
LA REPÚBLICA ITALIANA
PARA EL AFIANZAMIENTO DE LAS RELACIONES BILATERALES

La República del Paraguay y la República Italiana, en adelante denominadas "las Partes";

Deseosas de afianzar las relaciones de amistad y cooperación existentes entre ambas;

ACUERDAN cuanto sigue:

Artículo 1

La República del Paraguay se compromete a facilitar las actividades sociales y culturales de la comunidad de origen italiano residente en su territorio.

En particular, la República del Paraguay se compromete a brindar las facilidades necesarias para la enseñanza de la lengua y cultura italianas, en el marco del Acuerdo de Cooperación Cultural, Científica y Tecnológica firmado el 6 de diciembre de 2000, a favorecer el desarrollo de la red consular honoraria italiana en el Paraguay y a apoyar, en lo que fuere pertinente, el funcionamiento de asociaciones culturales y cámaras de comercio paraguayo-italianas.

La República del Paraguay se compromete a analizar, en coordinación con la República Italiana, la posibilidad de ceder en usufructo un inmueble con las características adecuadas para sede de la Misión Diplomática italiana en Asunción.

En colaboración con la República Italiana, la República del Paraguay se compromete a identificar una institución académica que se encargue de impulsar, antes de cumplidos los dos años de la entrada en vigor del presente Acuerdo, un estudio sobre figuras históricas que se han comprometido con el desarrollo de las relaciones paraguayo-italianas. Las Partes harán una adecuada difusión de dicho estudio.

Artículo 2

La República Italiana cede y transfiere a la República del Paraguay el inmueble individualizado como finca Nº 231, padrón Nº 682, en Villa de San Pedro del Ycuamandiyú, Departamento de San Pedro, República del Paraguay, y todo derecho sobre dicho inmueble, denominado "Colonia Barbero".

La República del Paraguay no requerirá a la República Italiana el pago de impuestos, tasas u otras contribuciones que pudieran pesar sobre el citado inmueble, así como de impuestos, tasas o cualquier otra pretensión pecuniaria por la transferencia del mismo inmueble al Estado Paraguayo en aplicación del presente Acuerdo.

El Estado Paraguayo, en el marco de su legislación en materia de reforma agraria y desarrollo rural, realizará las adjudicaciones que correspondan a ocupantes de hecho del inmueble transferido, manteniendo, siempre que sea pertinente, el actual destino de uso del mismo.

Artículo 3

Las Partes se comprometen a examinar, con espíritu constructivo, propuestas para la negociación de Acuerdos bilaterales en materia de doble nacionalidad y de turismo.

Artículo 4

Cualquier controversia sobre la interpretación y aplicación del presente Acuerdo será resuelta por la vía diplomática.

Artículo 5

El presente Acuerdo podrá ser modificado, previa consulta entre las Partes, mediante intercambio de Notas Diplomáticas. Las modificaciones entrarán en vigor según lo previsto en el Artículo 6.

Artículo 6

Cada una de las Partes notificará a la Otra, por la vía diplomática, el cumplimiento de las respectivas formalidades legales internas necesarias para la vigencia del presente Acuerdo, el cual entrará en vigor en la fecha en que se formalice la segunda notificación.

Una vez cumplidas las mencionadas formalidades para la entrada en vigor de este Acuerdo, los compromisos establecidos en él serán observados por todos los órganos que integran la estructura política y administrativa de las Partes.

Hecho en la ciudad de Asunción, el 14 de junio de 2012, en dos ejemplares originales, en idioma español e italiano, siendo ambos textos igualmente válidos y auténticos.

POR LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY

Jorge Lara Castro
Ministro de Relaciones Exteriores

POR LA REPÚBLICA ITALIANA

Pietro Porcarelli
Embajador de Italia

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF PARAGUAY AND THE ITALIAN REPUBLIC ON THE STRENGTHENING OF BILATERAL RELATIONS

The Republic of Paraguay and the Italian Republic, hereafter referred to as “the Parties”,

Seeking to strengthen the existing bonds of friendship and cooperation between the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

The Republic of Paraguay shall facilitate the social and cultural activities of the community of Italian origin which resides in its territory.

In particular, the Republic of Paraguay shall make available the facilities necessary for teaching the Italian language and culture, within the framework of the Agreement on cultural, scientific and technological cooperation signed on 6 December 2000, foster the development of the network of Italian honorary consuls in Paraguay, and support, as appropriate, the running of Paraguayan-Italian cultural associations and chambers of commerce.

The Republic of Paraguay undertakes to examine, in coordination with the Italian Republic, the possibility of transferring, as beneficially owned, a building with the appropriate characteristics as the headquarters of the Italian diplomatic mission in Asunción.

The Republic of Paraguay shall identify, in cooperation with the Italian Republic, an academic institution that shall undertake to promote, within two years from the entry into force of this Agreement, a study on historical figures who were committed to developing Paraguayan-Italian relations. The Parties shall ensure that the said study is disseminated as appropriate.

Article 2

The Italian Republic shall turn over and transfer to the Republic of Paraguay the building registered as property No. 231, site No. 682, at Villa de San Pedro del Ycuamandiyú, Department of San Pedro, Republic of Paraguay, and all rights to that building, referred to as “Colonia Barbero”.

The Republic of Paraguay shall not require the Italian Republic to pay any taxes, duties or other contributions that may be due in respect of the said building, or any taxes, duties or other fees arising from the transfer of that building to the State of Paraguay pursuant to this Agreement.

In the framework of its legislation on agrarian reform and rural development, the State of Paraguay shall carry out the allotments pertaining to the de facto occupants of the transferred building, maintaining the current intended use of the building, as appropriate.

Article 3

The Parties shall consider, in a constructive spirit, proposals for the negotiation of bilateral agreements on double nationality and tourism.

Article 4

Any dispute regarding the interpretation and implementation of this Agreement shall be settled through the diplomatic channel.

Article 5

This Agreement may be amended, subject to consultation between the Parties, through an exchange of diplomatic notes. Amendments shall enter into force in accordance with the provisions of article 6.

Article 6

Each Party shall notify the other, through the diplomatic channel, of the fulfilment of the respective domestic legal requirements necessary for the application of this Agreement, which shall enter into force on the date of the second notification.

Once the said requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled, the commitments established herein shall be honored by all bodies which comprise the political and administrative structure of the Parties.

DONE at Asunción, on 14 June 2012, in duplicate, in Spanish and Italian, both texts being equally authentic.

For the Republic of Paraguay:

JORGE LARA CASTRO
Minister of Foreign Affairs

For the Italian Republic:

PIETRO PORCARELLI
Ambassador of Italy

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF AU RENFORCEMENT DES RELATIONS BILATÉRALES

La République du Paraguay et la République italienne, ci-après dénommées « les Parties »,

Désireuses de renforcer les relations d'amitié et de coopération existant entre les deux pays,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

La République du Paraguay s'engage à faciliter les activités sociales et culturelles de la communauté d'origine italienne résidant sur son territoire.

En particulier, la République du Paraguay s'engage à fournir les moyens nécessaires à l'enseignement de la langue et de la culture italiennes, dans le cadre de l'Accord de coopération culturelle, scientifique et technologique signé le 6 décembre 2000, à favoriser le développement du réseau consulaire honoraire italien au Paraguay et à soutenir, autant que de besoin, le fonctionnement des associations culturelles et des chambres de commerce italo-paraguayennes.

La République du Paraguay s'engage à examiner, en coordination avec la République italienne, la possibilité de céder en usufruit un immeuble présentant les caractéristiques nécessaires pour servir de siège à la mission diplomatique italienne à Asunción.

En collaboration avec la République italienne, la République du Paraguay s'engage à identifier une institution universitaire qui sera chargée, au plus tard deux ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, de mener une étude sur des personnages historiques engagés dans le développement des relations italo-paraguayennes. Les Parties assureront la diffusion appropriée de cette étude.

Article 2

La République italienne cède et transfère à la République du Paraguay l'immeuble inscrit comme propriété nº 231 au registre foncier nº 682 à Villa de San Pedro del Ycuamandiyú, département de San Pedro, République du Paraguay, ainsi que tout droit sur ledit immeuble, dénommé « Colonia Barbero ».

La République du Paraguay dispense la République italienne du paiement de tous impôts, taxes ou autres contributions pouvant grever ledit immeuble, ainsi que de tous impôts, taxes ou autre demandes financières découlant du transfert dudit immeuble à l'État paraguayen en application du présent Accord.

Dans le cadre de sa législation relative à la réforme agraire et au développement rural, l'État paraguayen effectue les adjudications relatives aux occupants de fait de l'immeuble transféré, en maintenant, selon qu'il convient, l'usage auquel l'immeuble est actuellement destiné.

Article 3

Les Parties s'engagent à examiner, dans un esprit constructif, les propositions visant à la négociation d'accords bilatéraux en matière de double nationalité et de tourisme.

Article 4

Tout différend à propos de l'interprétation et de l'application du présent Accord est réglé par la voie diplomatique.

Article 5

Le présent Accord peut être modifié, après consultation entre les Parties, par échange de notes diplomatiques. Les modifications entrent en vigueur conformément aux dispositions de l'article 6.

Article 6

Chacune des Parties notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités juridiques nécessaires à l'application du présent Accord, qui entre en vigueur à la date de la seconde notification.

Une fois remplies les formalités requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord, les obligations qui en découlent sont exécutées par tous les organismes qui composent la structure politique et administrative des Parties.

FAIT à Asunción, le 14 juin 2012, en double exemplaire en langues espagnole et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la République du Paraguay :

JORGE LARA CASTRO
Ministre des relations extérieures

Pour la République italienne :

PIETRO PORCARELLI
Ambassadeur d'Italie

No. 50752

Peru
and
Portugal

Treaty on the transfer of sentenced persons between the Republic of Peru and the Portuguese Republic. Lima, 7 April 2010

Entry into force: *7 March 2013, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Peru, 10 May 2013*

Pérou
et
Portugal

Traité sur le transfèrement des personnes condamnées entre la République du Pérou et la République portugaise. Lima, 7 avril 2010

Entrée en vigueur : *7 mars 2013, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pérou, 10 mai 2013*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

TRATADO
SOBRE A TRANSFERÊNCIA DE PESSOAS CONDENADAS
ENTRE
A REPÚBLICA DO PERU E A REPÚBLICA PORTUGUESA

A República do Peru e a República Portuguesa, doravante denominadas «Partes»;

Animadas pelos laços de fraternidade, amizade e cooperação que presidem às relações entre os dois Estados;

Desejando aprofundar esse relacionamento privilegiado no campo da cooperação em áreas de interesse comum;

Cientes de que essa cooperação deve, em atenção aos interesses da boa administração da justiça, contribuir para a reinserção social das pessoas condenadas;

Considerando que, para a realização destes objectivos, é importante que os nacionais de ambos os Estados, que se encontram privados da liberdade por decisão judicial proferida em virtude de uma infracção penal, tenham a possibilidade de cumprir a condenação no seu ambiente social de origem;

Considerando que a melhor forma de alcançar tal desiderato é possibilitar a efectivação da transferência das pessoas condenadas,

Acordam no seguinte:

Artigo 1º
Definições

Para os fins do presente Tratado, considera-se:

a) «*Condenação*», qualquer pena privativa da liberdade ou pena limitativa de direitos, proferida por juiz ou tribunal, em virtude da prática de uma infracção penal;

b) «*Sentença*», decisão judicial transitada em julgado pela qual é imposta uma condenação;

c) «*Estado da condenação*», Estado no qual foi condenada a pessoa que pode ser ou do qual foi já transferida;

d) «*Estado de execução*», Estado para o qual a pessoa é ou foi já transferida a fim de cumprir pena.

Artigo 2º
Princípios gerais

1. As Partes comprometem-se a cooperar mutuamente com o objectivo de possibilitar a transferência de uma pessoa condenada no território de uma delas para o território da outra, para nele cumprir ou continuar a cumprir uma condenação que lhe foi imposta por sentença transitada em julgado.

2. A transferência poderá ser pedida por qualquer das Partes ou pela pessoa condenada.

Artigo 3º
Condições para a transferência

A transferência poderá ter lugar quando:

a) A pessoa condenada no território de uma das Partes for nacional da outra Parte;

b) A sentença tiver transitado em julgado e que não se encontrem pendentes procedimentos extraordinários de revisão no momento em que são invocadas as disposições do presente Tratado;

c) A duração da condenação a cumprir ou que restar para cumprir for de, pelo menos, seis meses, na data da apresentação do pedido ao Estado da condenação;

d) Os factos que originaram a condenação constituírem infracção penal e que não constituam uma infracção exclusivamente militar face ao Direito interno de ambas as Partes;

e) A pessoa condenada ou o seu representante, quando em virtude da sua idade ou do seu estado físico ou mental uma das Partes o considere necessário, consentirem na transferência;

f) As Partes estiverem de acordo quanto à transferência.

g) A pessoa condenada tenha liquidado a multa e ou pago a indemnização a que tenha sido condenada, salvo nos casos em que a pessoa condenada se encontre numa situação de absoluta insolvência.

Artigo 4º
Informações

1. As Partes comprometem-se a informar as pessoas condenadas a quem o presente Tratado possa aplicar-se acerca do seu conteúdo, bem como dos termos em que a transferência se pode efectivar.

2. A Parte junto à qual a pessoa condenada manifestou o desejo de ser transferida deve informar a outra Parte deste pedido no mais curto prazo possível.

3. Se o pedido for feito ao Estado de condenação, a informação é acompanhada de indicação da decisão deste quanto à transferência.

4. As informações referidas nos números anteriores devem conter:

a) Nome completo, data e local de nascimento da pessoa condenada;

b) Indicação da infracção penal pela qual a pessoa foi condenada, da duração da pena ou medida aplicada e do tempo já cumprido;

c) Certidão ou cópia autenticada da sentença, com menção expressa da data em que ocorreu o trânsito em julgado, e o texto das disposições legais aplicadas;

d) Declaração da pessoa condenada relativa ao seu consentimento para efeitos de transferência;

e) Sendo caso disso, qualquer relatório médico ou social sobre a pessoa interessada, sobre o tratamento de que foi objecto no Estado da condenação e quaisquer recomendações relativas ao prosseguimento desse tratamento no Estado da execução;

f) Outros elementos de interesse para a execução da pena.

5. O Estado de execução pode solicitar informações complementares que considerar necessárias.

6. A pessoa condenada será informada da decisão relativa ao pedido de transferência.

Artigo 5º
Autoridades centrais

1. Para efeitos de recepção e de transmissão dos pedidos de transferência, bem como para todas as comunicações que lhes digam respeito, as Partes designam como autoridades centrais:

a) Pela República do Peru: o Ministério Público - Fiscalía de la Nación;

b) Pela República Portuguesa: a Procuradoria-Geral da República.

2. Os pedidos de transferência são transmitidos directamente entre as autoridades centrais das Partes e/ou por via diplomática.

3. A decisão de aceitar ou recusar a transferência é comunicada ao Estado que formular o pedido, no mais curto prazo possível.

Artigo 6º
Consentimento

1. O consentimento é prestado em conformidade com o Direito interno da Parte onde se encontra a pessoa a transferir.

2. As Partes devem assegurar-se de que a pessoa cujo consentimento para a transferência é necessário o presta voluntariamente e com plena consciência das consequências daí decorrentes.

Artigo 7º
Transferência

1. Decidida a transferência, a pessoa condenada é entregue ao Estado de execução em local acordado entre as Partes.

2. No acto de entrega da pessoa, o Estado da condenação proporcionará aos agentes do Estado de execução uma certidão sobre o tempo de condenação já,

cumprido, os relatórios médico e social e as recomendações sobre o tratamento penitenciário.

Artigo 8º
Efeitos da transferência

1. A execução da sentença fica suspensa no Estado da condenação logo que as autoridades do Estado de execução tomem esta a seu cargo.
2. Cumprida a condenação no Estado de execução, o Estado da condenação não pode mais executá-la.

Artigo 9º
Execução

1. A transferência de qualquer pessoa condenada somente será efectuada se a sentença for exequível no Estado de execução.

2. O Estado de execução não pode:

a) Agravar, aumentar ou prolongar a pena ou a medida aplicada no Estado da condenação, nem privar a pessoa condenada de qualquer direito para além do que resultar da sentença proferida no Estado da condenação;

b) Alterar a matéria de facto constante da sentença proferida no Estado da condenação;

c) Converter uma pena privativa da liberdade em pena pecuniária.

3. Na execução da pena, observa-se o Direito interno do Estado de execução.

Artigo 10º
Jurisdição

O Estado da condenação mantém a exclusividade de jurisdição relativamente à sentença aplicada e a qualquer outro procedimento relativo à revisão ou modificação das sentenças proferidas pelas suas autoridades judiciárias.

Artigo 11º
Despesas

O Estado de execução é responsável pelas despesas resultantes da transferência, a partir do momento em que tomar a seu cargo a pessoa condenada, não podendo, em caso algum, reclamar o reembolso dessas despesas à outra Parte.

Artigo 12º
Indulto, Amnistia, Perdão e Comutação

1. As Partes podem conceder o indulto, a amnistia, o perdão ou a comutação da pena ou da medida de segurança, de acordo com o respectivo Direito interno.

2. Para os efeitos do número anterior, as autoridades centrais devem consultar-se previamente à concessão do perdão, da amnistia, do indulto ou da comutação da pena ou medida de segurança.

Artigo 13º
Recurso de revisão

1. Apenas o Estado da condenação pode conhecer e julgar um recurso de revisão.

2. A decisão é comunicada à outra Parte, devendo esta executar as modificações introduzidas na condenação.

Artigo 14º
Cessação da execução

O Estado de execução deve cessar a execução da condenação logo que seja informado pelo Estado da condenação de qualquer decisão ou medida que tenha como efeito retirar à condenação o seu carácter executório.

Artigo 15º
Non bis in idem

1. A pessoa transferida para o território de uma das Partes não pode ser nele julgada ou condenada pelos mesmos factos por que tiver sido julgada ou condenada no território da outra Parte.

2. Todavia, uma pessoa transferida poderá ser detida, julgada e condenada no Estado de execução por qualquer outro facto que não aquele que deu origem à condenação no Estado da condenação, desde que sancionado penalmente pelo Direito interno do Estado de execução.

Artigo 16º
Informações relativas ao cumprimento da condenação

O Estado para o qual a pessoa tiver sido transferida deve informar o Estado da condenação quando:

a) A condenação tiver sido cumprida ou a pessoa transferida se evadir antes de a ter terminado;

b) O Estado da condenação solicitar informação sobre o cumprimento da pena, incluindo a concessão de liberdade condicional e a libertação do condenado.

Artigo 17º
Facilidades de trânsito

1. Se qualquer das Partes celebrar um Tratado para a transferência de pessoas condenadas com um terceiro Estado, a outra Parte deverá colaborar, facilitando o trânsito através do seu território das pessoas condenadas ao abrigo do referido Tratado.

2. O Estado que tenha a intenção de proceder à transferência deverá avisar previamente a outra Parte.

Artigo 18º
Aplicação no tempo

O presente Tratado aplica-se à execução das condenações proferidas antes ou depois da sua entrada em vigor.

Artigo 19º
Língua

1. As peças e documentos apresentados pelo Estado de condenação ao abrigo do presente Tratado devem ser sempre acompanhados de uma tradução na língua do Estado da execução.

2. Todos os documentos que sejam utilizados no quadro do presente Tratado estão isentos de qualquer formalidade de autenticação.

Artigo 20°
Solução de controvérsias

As Partes procederão a consultas mútuas, por via diplomática, para a solução de controvérsias resultantes da aplicação e da interpretação do presente Tratado.

Artigo 21°
Revisão

1. O presente Tratado pode ser objecto de revisão por solicitação de qualquer das Partes.

2. As emendas entrarão em vigor nos termos previstos no artigo 22° do presente Tratado.

Artigo 22°
Entrada em vigor

O presente Tratado entrará em vigor 30 dias após a data de recepção da última comunicação, por escrito e por via diplomática, de que foram cumpridos todos os formalismos constitucionais ou legais exigíveis para cada uma das Partes para a sua entrada em vigor.

Artigo 23°
Vigência e denúncia

1. O presente Tratado permanecerá em vigor por tempo indeterminado.

2. Qualquer das Partes poderá, a todo o momento, denunciar o presente Tratado.

3. Os efeitos do presente Tratado cessam 6 meses após a data de recepção da denúncia, feita por escrito e por via diplomática.

4. Não obstante a denúncia, as disposições do presente Tratado continuarão a aplicar-se ao cumprimento das condenações das pessoas que tenham sido transferidas ao seu abrigo.

Artigo 24°
Registo

A Parte em cujo território o presente Tratado for assinado, no mais breve prazo possível após a sua entrada em vigor, submetê-lo-á para registo junto do Secretariado das Nações Unidas, nos termos do artigo 102° da Carta das Nações Unidas, devendo, igualmente, notificar a outra Parte da conclusão deste procedimento e indicar-lhe o número atribuído ao registo.

Assinado em Lima no dia 7 de Abril de 2010, em dois exemplares, redigidos em língua castelhana e em língua portuguesa, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pela
República do Peru

Néstor Popolizio Bardales
Viceministro de Relações Exteriores

Pela
República Portuguesa

António Braga
Secretário de Estado das
Comunidades Portuguesas

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO SOBRE TRASLADO DE PERSONAS CONDENADAS ENTRE LA REPÚBLICA DEL PERÚ Y LA REPÚBLICA PORTUGUESA

La República del Perú y la República Portuguesa en adelante denominadas "las Partes";

Animadas por los lazos de fraternidad, amistad y cooperación que presiden las relaciones entre los dos Estados;

Deseando profundizar esa relación privilegiada en el campo de la cooperación en áreas de interés común;

Conscientes de que esa cooperación debe, en atención a los intereses de la buena administración de la justicia, contribuir para la reinserción social de las personas condenadas;

Considerando que, para la realización de estos objetivos es importante que los nacionales de ambos Estados que se encuentran privados de la libertad por decisión judicial expedida en virtud de una infracción penal, tengan la posibilidad de cumplir la condena en su ambiente social de origen;

Considerando que la mejor forma de alcanzar tal propósito es posibilitar el traslado de las personas condenadas,

Acuerdan lo siguiente:

Artículo 1°
Definiciones

A los fines del presente Tratado se considera:

a) "CONDENA", designará cualquier pena privativa de la libertad o pena limitativa de derechos dictada por juez o tribunal, en virtud de la comisión de una infracción penal;

b) "SENTENCIA", designará una decisión judicial firme o definitiva por la cual se impone una condena;

c) "ESTADO DE CONDENA", designará al Estado que haya impuesto una condena y del cual la persona condenada puede ser transferida o lo haya sido ya;

d) "ESTADO DE CUMPLIMIENTO", designará al Estado al cual la persona condenada puede ser transferida o lo haya sido ya, con el fin de cumplir su condena.

Artículo 2°
Principios generales

1.- Las Partes se comprometen a cooperar mutuamente con el objetivo de posibilitar el traslado de una persona condenada en el territorio de un Estado hacia el territorio del otro, para cumplir o continuar cumpliendo la condena que le fuera impuesta por sentencia firme o definitiva.

2.- El traslado podrá ser solicitado por cualquiera de las Partes o por la persona condenada.

Artículo 3°
Condiciones para el traslado

El traslado podrá ocurrir cuando:

a) La persona condenada en el territorio de una de las Partes sea nacional de la otra Parte;

b) Que la sentencia sea firme o definitiva y que no queden pendientes procedimientos extraordinarios de revisión en el momento de invocar las disposiciones del Tratado;

c) La duración de la condena a ser cumplida o lo que reste para cumplir sea de, por lo menos, seis meses, a la fecha de presentación del pedido al Estado de Condena;

d) Los hechos que originaron la condena constituían una infracción penal y no constituyan un delito exclusivamente militar de acuerdo con el derecho interno de ambas Partes;

e) La persona condenada o su representante, cuando en virtud de su edad, de su estado físico o mental una de las Partes lo considere necesario, preste su consentimiento para realizar el traslado.

f) Las Partes estuvieran de acuerdo con el traslado;

g) La persona condenada haya cumplido con la multa y/o pago de la indemnización impuestos en la sentencia. Se exceptúa a la persona condenada que acredite debidamente su absoluta insolvencia.

Artículo 4°
Informaciones

1.- Las Partes se comprometen a informar a las personas condenadas a quienes el presente Tratado se pueda aplicar sobre su contenido, así como de los términos en que el traslado se puede hacer efectivo.

2.- La Parte ante la cual la persona condenada manifestó el deseo de ser trasladada, debe informar al otro Estado Parte de este pedido en el más corto plazo posible.

3.- Si el pedido fuera hecho al Estado de Condena, la información estará acompañada de la indicación de la decisión de éste en cuanto al traslado.

4.- Las informaciones referidas en los numerales anteriores deben contener:

a) Nombre completo, fecha y lugar de nacimiento de la persona condenada;
b) Indicación de la infracción penal por la cual la persona fue condenada, la duración de la pena o medida aplicada y el tiempo ya cumplido;
c) Certificado o copia autenticada de la sentencia, con mención expresa de su fecha de emisión y la fecha que adquirió calidad de cosa juzgada, y el texto de las disposiciones legales aplicadas;
d) Declaración de la persona condenada expresando su consentimiento para efectos del traslado;
e) De ser el caso, cualquier informe médico o social sobre la persona interesada, sobre el tratamiento del que fue objeto en el Estado de Condena y cualquier recomendación relativa a la continuación de ese tratamiento en el Estado de Cumplimiento;
f) Otros elementos de interés para la ejecución de la pena.

5.- El Estado de Cumplimiento puede solicitar informaciones complementarias que considere necesarias.

6.- La persona condenada será informada de la decisión relativa al pedido de traslado.

Artículo 5°
Autoridades centrales

1. Para efectos de recepción y de transmisión de los pedidos de traslado, así como para todas las comunicaciones a este respecto, las Partes designan como autoridades centrales:

a) Por la República del Perú: el Ministerio Público - Fiscalía de la Nación;
b) Por la República Portuguesa: la Procuraduría General de la República.

2. Los pedidos de traslado serán transmitidos directamente entre las autoridades centrales de las Partes y/o por la vía diplomática.

3. La decisión de aceptar o rechazar el traslado será comunicada al Estado que formule el pedido, en el más corto plazo posible.

Artículo 6°
Consentimiento

1.- El consentimiento es prestado de conformidad con el derecho interno de la Parte donde se encuentra la persona a trasladar.

2.- Las Partes deben asegurarse de que la persona, cuyo consentimiento para el traslado es necesario, lo presta voluntariamente y con plena conciencia de las consecuencias del traslado.

Artículo 7°
Traslado

1.- Decidido el traslado, la persona condenada es entregada al Estado de Cumplimiento en el lugar acordado entre las Partes.

2. En el acto de entrega de la persona, el Estado de Condena proporcionará a los agentes del Estado de Cumplimiento un informe actualizado sobre el tiempo ya cumplido de la condena; así como de los informes médico y social, y las recomendaciones sobre el tratamiento penitenciario.

Artículo 8º
Efectos del traslado

1. La ejecución de la sentencia queda suspendida en el Estado de Condena luego que las autoridades del Estado de Cumplimiento la tomen a su cargo.

2. Cumplida la condena en el Estado de Cumplimiento, el Estado de Condena ya no puede ejecutarla.

Artículo 9º
Ejecución

1. El traslado de cualquier persona condenada solamente será efectuado si la sentencia es ejecutable en el Estado de Cumplimiento.

2. El Estado de Cumplimiento no puede:

a) Agravar, aumentar o prolongar la pena o la medida aplicada en el Estado de Condena, ni privar a la persona condenada de cualquier derecho más allá de lo que resulte de la sentencia emitida en el Estado de Condena;

b) Modificar la materia de hecho que conste en la sentencia dictada en el Estado de la Condena;

c) Convertir una pena privativa de libertad en pena pecuniaria.

3. En la ejecución de la pena, se observará el derecho interno del Estado de Cumplimiento.

Artículo 10º
Jurisdicción

El Estado de Condena mantendrá jurisdicción exclusiva sobre la condena impuesta y cualquier otro procedimiento que disponga la revisión o modificación de las sentencias dictadas por sus órganos judiciales.

Artículo 11º
Gastos

El Estado de Cumplimiento es responsable por los gastos resultantes del traslado, a partir del momento en que se efectúe la entrega para el Traslado y no

puede, en cualquiera situación, reclamar la devolución de dichos gastos a la otra Parte.

Artículo 12 °
Indulto, Amnistía, Perdón y Conmutación

1. Las Partes pueden conceder el indulto, la amnistía, el perdón, o la conmutación de la pena o medida de seguridad aplicada de conformidad con su respectivo Derecho interno.

2. A los efectos del numeral anterior, las autoridades centrales deberán consultarse previamente antes de que el indulto, la amnistía, el perdón, o la conmutación de la pena o medida de seguridad puedan ser concedidas.

Artículo 13 °
Recurso de revisión

1. Sólo el Estado de Condena puede conocer y resolver un recurso de revisión.
2. La decisión es comunicada a la otra Parte, debiendo ésta ejecutar las modificaciones introducidas en la condena.

Artículo 14 °
Cesación de la ejecución

El Estado de Cumplimiento debe cesar la ejecución de la condena luego que sea informado por el Estado de Condena de cualquier decisión o medida que tenga como efecto retirar a la condena su carácter ejecutorio.

Artículo 15 °
Non bis in idem

1. La persona trasladada para el territorio de una de las Partes no puede ser juzgada en él o condenada por los mismos hechos por los que fue juzgada o condenada en el territorio de la otra Parte.

2.- Sin embargo, una persona trasladada podrá ser detenida, juzgada y condenada en el Estado de Cumplimiento por cualquier otro hecho que no sea aquel que dio origen a la condena en el Estado de Condena, siempre que sea sancionado penalmente por el derecho interno del Estado de Cumplimiento.

Artículo 16 °
Informaciones relativas al cumplimiento de la condena

El Estado para el cual la persona fue trasladada debe informar al Estado de Condena cuando:

a) La condena haya sido cumplida o la persona trasladada se evada antes de haberla terminado;

b) El Estado de Condena solicite información sobre el cumplimiento de la pena, incluyendo la concesión de beneficios penitenciarios y la liberación del condenado.

Artículo 17 °
Facilidades de Tránsito

1. Si cualquiera de las Partes celebrara un Tratado para el traslado de personas condenadas con un tercer Estado, la otra Parte deberá colaborar facilitando el tránsito por su territorio de las personas condenadas en virtud de dicho Tratado.

2. El Estado que tenga intención de efectuar tal traslado, deberá dar aviso previo de ello a la otra Parte.

Artículo 18 °
Aplicación en el tiempo

El presente Tratado se aplica a la ejecución de las condenas dictadas antes o después de su entrada en vigencia.

Artículo 19 °
Idioma

1. Las piezas y los documentos presentados por el Estado de Condena al amparo del presente Tratado deben estar siempre acompañados de una traducción en idioma del Estado de Cumplimiento.

2. Todos los documentos que se utilicen en aplicación del presente Tratado estarán exentos de las formalidades de la legalización.

Artículo 20 °
Resolución de controversias

Las Partes procederán a consultas mutuas, por la vía diplomática, para la resolución de controversias resultantes de la aplicación y de la interpretación del presente Tratado.

Artículo 21 °
Enmiendas

1. El presente Tratado puede ser objeto de enmiendas a solicitud de cualquiera de las Partes.

2. Las enmiendas entraran en vigencia de acuerdo con el artículo 22° del presente_Tratado.

Artículo 22°
Entrada en vigencia

El presente Tratado entrará en vigencia 30 días después de la fecha de recepción de la última comunicación, por escrito y por vía diplomática, de que fueron cumplidas todas las formalidades constitucionales o legales exigibles para cada una de las Partes para su entrada en vigor.

Artículo 23°
Vigencia y denuncia

1. El presente Tratado permanecerá en vigencia por un período indeterminado.

2. Cualquiera de las Partes podrá en cualquier momento, denunciar el presente Tratado.

3. La denuncia deberá ser notificada a la otra Parte, por escrito y por vía diplomática, produciendo efectos seis meses después de la fecha de recepción de la respectiva notificación.

4. No obstante la denuncia, las disposiciones del presente Tratado continuarán aplicándose al cumplimiento de las condenas de las personas que hayan sido trasladadas bajo este régimen.

Artículo 24°
Registro

La Parte en cuyo territorio se firme el presente Tratado, en el plazo más breve posible posterior a su entrada en vigencia, lo someterá para su registro ante la Secretaría de las Naciones Unidas, en los términos del Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas. Asimismo, deberá notificar a la otra Parte de la conclusión de este procedimiento e indicarle el número atribuido al registro.

Suscrito en Lima, el día 7 de Abril del 2010, en dos textos originales, redactados en idioma castellano y en idioma portugués, siendo ambos igualmente auténticos y válidos.

Por la
República del Perú

Néstor Popolizio Bardales
Viceministro de Relaciones Exteriores

Por la
República Portuguesa

António Braga
Secretario de Estado de las
Comunidades Portuguesas

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS BETWEEN THE REPUBLIC OF PERU AND THE PORTUGUESE REPUBLIC

The Republic of Peru and the Portuguese Republic, hereinafter referred to as "the Parties",

Motivated by the bonds of fraternity, friendship and cooperation that govern relations between the two States,

Seeking to deepen this privileged relationship by cooperating in areas of mutual interest,

Conscious of the fact that this cooperation must, in the interests of the sound administration of justice, promote the social reintegration of sentenced persons,

Considering that, in order to achieve these objectives, nationals of both States who are deprived of their liberty following a judicial decision issued on the basis of a criminal offence, should be given the opportunity to serve their sentence within their social background of origin,

Considering that the best way of achieving this aim is to facilitate the transfer of sentenced persons,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Treaty,

(a) "Sentence" shall mean a punishment depriving a person of liberty or restricting a person's rights, delivered by a judge or a court, as a result of the commission of a criminal offence;

(b) "Judgement" shall mean a final or definitive judicial decision whereby a sentence is imposed;

(c) "Sentencing State" shall mean the State that has imposed a sentence and from which the sentenced person may be or has already been transferred;

(d) "Administering State" shall mean the State to which the sentenced person may be or has already been transferred, for the purpose of serving his or her sentence.

Article 2. General principles

1. The Parties undertake to cooperate with each other with the aim of allowing a person sentenced in the territory of one State to be transferred to the territory of the other, in order to serve or continue to serve the sentence imposed on that person by a final or definitive judgement.

2. The transfer may be requested by either of the Parties or by the sentenced person.

Article 3. Conditions for transfer

The transfer may take place under the following conditions:

(a) The person sentenced in the territory of one of the Parties is a national of the other Party;

(b) The judgement is final or definitive and there are no extraordinary review procedures pending at the time that the provisions of the Treaty are invoked;

(c) The duration of the sentence to be served, or that remains to be served, is at least six months at the time that the request is made to the sentencing State;

(d) The facts that gave rise to the sentence constitute a criminal offence and not an exclusively military offence under the domestic law of both Parties;

(e) The sentenced person or, if one of the Parties considers it necessary due to his or her age or physical or mental condition, the sentenced person's representative, consents to the transfer;

(f) The Parties agree to the transfer;

(g) The sentenced person has paid the fine and/or compensation imposed by the judgement. Sentenced persons who duly establish their absolute insolvency shall be exempted from this requirement.

Article 4. Information

1. The Parties undertake to provide to sentenced persons to whom this Treaty may apply information regarding its content and the terms under which the transfer may take place.

2. The Party to which the sentenced person has expressed a desire to be transferred shall inform the other Party of the request within the shortest possible time.

3. If the request is made to the sentencing State, the information shall also contain an indication of that State's decision regarding the transfer.

4. The information referred to in the foregoing paragraphs shall include:

(a) The full name, the date and the place of birth of the sentenced person;

(b) Information specifying the nature of the criminal offence for which the person has been sentenced, the length of the sentence or the measure applied and the time already spent in detention;

(c) A certificate or certified copy of the sentence which explicitly specifies the date on which it was issued and the date on which it acquired the status of res judicata, and the text of the legal provisions applied;

(d) A statement by the sentenced person giving his or her consent to the transfer;

(e) Where appropriate, any medical or social report on the person concerned, on the treatment the person received in the sentencing State and any recommendation as to the continuation of such treatment in the administering State;

(f) Other matters relevant to the enforcement of the sentence.

5. The administering State may request any further information that it considers necessary.

6. The sentenced person shall be informed of the decision concerning the request for transfer.

Article 5. Central authorities

1. The Parties shall designate as central authorities responsible for receiving and transmitting requests for transfer, and for all other related communications:

(a) In the Republic of Peru: the Public Prosecutor's Office – Attorney General's Office (Ministerio Público -- Fiscalía de la Nación);

(b) In the Portuguese Republic: the Attorney-General of the Republic (Procuraduría General de la República).

2. Requests for transfers shall be transmitted directly between the central authorities of the Parties and/or through the diplomatic channel.

3. The decision to accept or refuse the transfer shall be communicated to the requesting State within the shortest possible time.

Article 6. Consent

1. Consent shall be given in accordance with the domestic law of the Party in which the person to be transferred is located.

2. The Parties shall make sure that the person whose consent is necessary for the transfer gives his or her consent voluntarily and with full knowledge of the consequences of the transfer.

Article 7. Transfer

1. Once the transfer has been decided, the sentenced person shall be handed over to the administering State at a place agreed upon between the Parties.

2. When handing over the person, the sentencing State shall provide to the officials of the administering State an updated report on the portion of the sentence already served, together with medical and social reports and recommendations on prison treatment.

Article 8. Effects of the transfer

1. Enforcement of the judgement shall remain suspended in the sentencing State once the authorities of the administering State have assumed responsibility for it.

2. Once the sentence has been served in the administering State, the sentencing State may no longer enforce it.

Article 9. Enforcement

1. A sentenced person may be transferred only if the judgement is enforceable in the administering State.

2. The administering State may not:

(a) Aggravate by its nature or duration the penalty or measure imposed in the sentencing State, nor deprive the sentenced person of any right other than the one resulting from the judgement issued in the sentencing State;

(b) Modify the substantive matters set out in the judgement handed down in the sentencing State;

(c) Convert a punishment of deprivation of liberty into a financial punishment.

3. The sentence shall be enforced in accordance with the domestic law of the administering State.

Article 10. Jurisdiction

The sentencing State shall maintain exclusive jurisdiction over the sentence imposed and any other procedure that provides for review or modification of the judgements issued by its judicial bodies.

Article 11. Costs

The administering State shall be responsible for costs resulting from the transfer from the time that the sentenced person is handed over for the transfer and may under no circumstances claim reimbursement of such costs from the other Party.

Article 12. Remission, amnesty, pardon and commutation

1. The Parties may grant remission, amnesty, pardon or commutation of the sentence or safety measure applied in accordance with their respective domestic law.

2. For the purposes of the preceding paragraph, the central authorities shall consult with one another before remission, amnesty, pardon or commutation of the sentence or safety measure can be granted.

Article 13. Appeal for review

1. Only the sentencing State may take cognizance of and decide on an appeal for review.

2. The decision shall be communicated to the other Party, which shall be required to enforce the changes made to the sentence.

Article 14. Discontinuance of enforcement

The administering State shall cease to enforce the sentence upon being informed by the sentencing State of any decision or measure that has the effect of withdrawing from the sentence its enforceable character.

Article 15. Non bis in idem

1. A person transferred to the territory of one of the Parties may not be tried there or sentenced for the same facts for which that person was tried or sentenced in the territory of the other Party.

2. However, a transferred person may be detained, tried and sentenced in the administering State for any fact other than that which gave rise to the sentence in the sentencing State, provided that it is criminally punishable under the domestic law of the administering State.

Article 16. Information concerning the enforcement of the sentence

The State to which the person was transferred shall inform the sentencing State when:

(a) The sentence has been served or the transferred person escapes before having completed his or her sentence;

(b) The sentencing State requests information on the enforcement of the sentence, including the granting of prison benefits and the release of the sentenced person.

Article 17. Transit arrangements

1. If either of the Parties concludes a Treaty with a third State for the transfer of sentenced persons, the other Party shall cooperate in facilitating the transit through its territory of sentenced persons under that Treaty.

2. The State intending to make such a transfer shall first notify the other Party accordingly.

Article 18. Application over time

This Treaty shall apply to the enforcement of sentences handed down either before or after its entry into force.

Article 19. Language

1. Materials and documents submitted by the sentencing State under this Treaty shall always be accompanied by a translation into the language of the administering State.

2. All documents used pursuant to this Treaty shall be exempt from legalization formalities.

Article 20. Settlement of disputes

The Parties shall consult with one another, through the diplomatic channel, for the settlement of disputes arising out of the implementation and interpretation of this Treaty.

Article 21. Amendments

1. This Treaty may be amended at the request of either of the Parties.

2. The amendments shall enter into force in accordance with article 22 of this Treaty.

Article 22. Entry into force

This Treaty shall enter into force 30 days after the date of receipt of the last notification, in writing and through the diplomatic channel, informing that all the constitutional or legal formalities required of each of the Parties for its entry into force have been completed.

Article 23. Validity and termination

1. This Treaty shall remain in force for an indefinite duration.

2. Either of the Parties may terminate this Treaty at any time.

3. The termination shall be notified to the other Party, in writing and through the diplomatic channel, and shall become effective six months after the date of receipt of the corresponding notification.

4. Notwithstanding a termination, the provisions of this Treaty shall continue to be applied to the serving of sentences by persons who have been transferred under this scheme.

Article 24. Registration

The Party in whose territory this Treaty is signed shall, as soon as possible after its entry into force, submit it for registration to the Secretariat of the United Nations, in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations. It shall, in addition, notify the other Party of the completion of this procedure and specify the registration number of the Treaty.

DONE at Lima on 7 April 2010, in two original copies, in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of Peru:

NÉSTOR POPOLIZIO BARDALES
Deputy Minister for Foreign Affairs

For the Portuguese Republic:

ANTONIO BRAGA
Secretary of State of the Portuguese Communities

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ SUR LE TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU ET LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE

La République du Pérou et la République portugaise, ci-après dénommées les « Parties »,

Encouragées par les liens de fraternité, d'amitié et de coopération qui régissent les relations entre les deux États,

Désireuses d'approfondir cette relation privilégiée en coopérant dans des domaines d'intérêt commun,

Conscientes du fait que cette coopération doit, dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice, favoriser la réinsertion sociale des personnes condamnées,

Considérant que la réalisation de ces objectifs exige que les ressortissants des deux États qui sont privés de leur liberté à la suite d'une décision judiciaire émise sur la base d'une infraction pénale aient la possibilité de subir leur peine dans leur milieu social d'origine,

Considérant que le meilleur moyen d'y parvenir est de permettre le transfèrement des personnes condamnées,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Traité :

a) Le terme « peine » désigne toute sanction privative de liberté ou mesure limitative des droits prononcée par un juge ou un tribunal en raison d'une infraction pénale;

b) Le terme « jugement » désigne toute décision judiciaire ferme ou définitive imposant une peine;

c) L'expression « État de condamnation » désigne l'État où la personne a été condamnée et d'où elle peut être transférée ou l'a déjà été;

d) L'expression « État d'exécution » désigne l'État vers lequel la personne condamnée peut être transférée ou l'a déjà été pour y subir sa peine.

Article 2. Principes généraux

1. Les Parties s'engagent à coopérer afin de permettre le transfèrement d'une personne condamnée du territoire d'un État vers le territoire de l'autre État afin de purger ou de continuer de purger la peine qui lui a été imposée par jugement ferme ou définitif.

2. Le transfèrement peut être demandé soit par l'une des Parties, soit par la personne condamnée.

Article 3. Conditions du transfèrement

Un transfèrement peut avoir lieu aux conditions suivantes :

a) La personne condamnée sur le territoire de l'une des Parties est un ressortissant de l'autre Partie;

b) Le jugement est ferme ou définitif et aucune procédure extraordinaire de réexamen n'est en cours au moment où les dispositions du présent Traité sont invoquées;

c) La durée de la peine à purger ou qui reste à purger est d'au moins six mois à la date de présentation de la demande de transfèrement à l'État de condamnation;

d) Les actes qui ont donné lieu à la peine doivent constituer une infraction pénale au regard du droit interne des deux Parties et ne doivent pas constituer une infraction exclusivement militaire;

e) La personne condamnée ou, si l'une des Parties l'estime nécessaire du fait de son âge ou de son état physique ou mental, son représentant, consent au transfèrement;

f) Les deux Parties conviennent du transfèrement;

g) La personne condamnée s'est acquittée de l'amende et/ou des indemnités prévues dans le jugement. Une exception est faite pour la personne condamnée qui prouve sa totale insolvabilité.

Article 4. Informations

1. Les Parties s'engagent à fournir aux personnes condamnées auxquelles le présent Traité peut s'appliquer des informations relatives à ses dispositions et les conditions dans lesquelles le transfèrement peut avoir lieu.

2. La Partie auprès de laquelle le condamné a exprimé le souhait d'être transféré informe dans les plus brefs délais l'autre Partie de cette demande.

3. Si la demande a été présentée à l'État de condamnation, les informations transmises doivent être accompagnées de la décision de cet État d'accepter ou de refuser le transfèrement.

4. Les informations mentionnées ci-dessus doivent comprendre :

a) Le nom complet, la date et le lieu de naissance de la personne condamnée;

b) Des renseignements précisant la nature de l'infraction pénale pour laquelle la personne a été condamnée, la durée de la peine ou la mesure appliquée ainsi que le temps déjà passé en détention;

c) Une attestation ou une copie certifiée du jugement mentionnant expressément la date de délivrance et la date à laquelle il a acquis force de chose jugée, de même que les dispositions juridiques applicables;

d) Une déclaration de la personne condamnée dans laquelle elle exprime son consentement à être transférée;

e) S'il y a lieu, tout rapport médical ou social sur la personne condamnée, toute information sur son traitement dans l'État de condamnation et toute recommandation pour la suite de son traitement dans l'État d'exécution;

f) Tout autre élément utile pour l'exécution de la peine.

5. L'État d'exécution peut demander les informations complémentaires qu'il estime nécessaires.

6. La personne condamnée est informée de la décision concernant sa demande de transfèrement.

Article 5. Autorités centrales

1. Les Parties désignent comme autorités centrales chargées de recevoir et de transmettre les demandes de transfèrement et d'assurer les communications à ce sujet :

a) Pour la République du Pérou : le Ministère public – Procureur général de la Nation;

b) Pour la République portugaise : le Procureur général de la République.

2. Les autorités centrales des Parties se transmettent les demandes de transfèrement directement ou par la voie diplomatique.

3. L'État requérant est informé dans les plus brefs délais de la décision d'accepter ou de refuser le transfèrement.

Article 6. Consentement

1. Le consentement est donné conformément à la législation nationale de la Partie où se trouve la personne à transférer.

2. Les Parties s'assurent que la personne donne son consentement au transfèrement volontairement et en toute connaissance des conséquences qui en découlent.

Article 7. Transfèrement

1. Une fois le transfèrement décidé, la remise de la personne condamnée à l'État d'exécution s'effectue au lieu convenu entre les Parties.

2. Lors de la remise de la personne condamnée, l'État de condamnation fournit aux agents de l'État d'exécution un rapport actualisé sur le temps que le condamné a déjà passé en détention, ainsi qu'un rapport médical et social et des recommandations sur le traitement pénitentiaire.

Article 8. Conséquences du transfèrement

1. La prise en charge de l'exécution du jugement par l'État d'exécution a pour effet de suspendre son exécution dans l'État de condamnation.

2. Une fois la peine purgée dans l'État d'exécution, l'État de condamnation ne peut plus l'exécuter.

Article 9. Exécution de la peine

1. Le transfèrement de toute personne condamnée n'a lieu que si le jugement est exécutoire dans l'État d'exécution.

2. L'État d'exécution ne peut :

a) Aggraver, étendre ou prolonger la peine ou la mesure appliquée dans l'État de condamnation ou priver la personne condamnée de tout droit au-delà du jugement prononcé dans l'État de condamnation;

b) Modifier la constatation des faits figurant dans le jugement prononcé dans l'État de condamnation;

c) Convertir une peine privative de liberté en une peine pécuniaire.

3. La peine imposée est exécutée conformément à la législation nationale de l'État d'exécution.

Article 10. Compétence

L'État de condamnation continue de jouir d'une compétence exclusive concernant la peine prononcée ainsi que toute autre procédure qui prévoit la révision ou la modification des jugements rendus par ses organes judiciaires.

Article 11. Frais

Les frais de transfèrement sont à la charge de l'État d'exécution dès que la personne condamnée lui a été remise. Il ne peut en aucun cas demander le remboursement de ces frais à l'autre Partie.

Article 12. Rémission, amnistie, remise de peine et commutation

1. Les Parties peuvent accorder la rémission, l'amnistie, la remise de peine ou la commutation de la peine ou de la mesure de sûreté applicable conformément à leur législation nationale.

2. Aux fins du paragraphe précédent, les autorités centrales se consultent avant que la rémission, l'amnistie, la remise de peine ou la commutation de la peine ou de la mesure de sûreté puisse être accordée.

Article 13. Recours en révision

1. Seul l'État de condamnation peut connaître d'un recours en révision et statuer sur celui-ci.

2. L'autre Partie est informée de la décision et est tenue d'appliquer les modifications apportées à la peine.

Article 14. Cessation de l'exécution de la peine

L'État d'exécution met fin à l'exécution de la peine dès qu'il a été informé par l'État de condamnation de toute décision ou mesure qui a pour effet de retirer à la peine son caractère exécutoire.

Article 15. Règle non bis in idem

1. Toute personne condamnée transférée sur le territoire de l'une des Parties ne peut y être jugée ou condamnée pour les mêmes faits que ceux qui ont donné lieu à son jugement ou à sa peine sur le territoire de l'autre Partie.

2. Toutefois, la personne transférée peut être détenue, jugée et condamnée dans l'État d'exécution pour tout fait autre que celui ayant donné lieu à la peine dans l'État de condamnation, à condition qu'il soit passible de sanctions pénales en vertu de la législation nationale de l'État d'exécution.

Article 16. Informations concernant l'exécution de la peine

L'État vers lequel la personne condamnée est transférée fournit des informations à l'État de condamnation lorsque :

a) La personne condamnée a purgé sa peine ou s'évade avant que l'exécution de la peine ne soit terminée;

b) L'État de condamnation demande des informations sur l'exécution de la peine, y compris l'octroi d'avantages pénitentiaires et la libération du condamné.

Article 17. Facilités de transit

1. Si l'une ou l'autre des Parties conclut avec un État tiers un traité pour le transfèrement de personnes condamnées, l'autre Partie facilite le transit sur son territoire des personnes condamnées transférées en vertu dudit traité.

2. L'État ayant l'intention de réaliser ce transfèrement le notifie préalablement à l'autre Partie.

Article 18. Application dans le temps

Le présent Traité est applicable à l'exécution des peines prononcées soit avant, soit après son entrée en vigueur.

Article 19. Langue

1. Les pièces et documents soumis par l'État de condamnation dans le cadre du présent Traité doivent toujours être accompagnés d'une traduction dans la langue de l'État d'exécution.

2. Tous les documents transmis en application du présent Traité sont dispensés des formalités de légalisation.

Article 20. Règlement des différends

Tout différend se rapportant à l'application ou à l'interprétation du présent Traité est réglé par des consultations entre les Parties effectuées par la voie diplomatique.

Article 21. Modifications

1. Le présent Traité peut être modifié sur demande de l'une ou l'autre des Parties.

2. Les modifications entrent en vigueur conformément à l'article 22 du présent Traité.

Article 22. Entrée en vigueur

Le présent Traité entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière notification écrite par laquelle les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des formalités constitutionnelles ou juridiques requises pour son entrée en vigueur.

Article 23. Durée et dénonciation

1. Le présent Traité est conclu pour une durée indéterminée.

2. L'une ou l'autre des Parties peut, à tout moment, dénoncer le présent Traité.

3. La dénonciation est notifiée à l'autre Partie par écrit et par la voie diplomatique, et prend effet six mois après la date de réception de cette notification.

4. Nonobstant toute dénonciation du présent Traité, ses dispositions continuent à s'appliquer à l'exécution des peines de personnes transférées dans le cadre de ce régime.

Article 24. Enregistrement

La Partie sur le territoire de laquelle est signé le présent Traité, dans les meilleurs délais suivant son entrée en vigueur, le transmet au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies en vue de son enregistrement, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, et notifie à l'autre Partie l'accomplissement de cette procédure ainsi que le numéro d'enregistrement.

FAIT à Lima, le 7 avril 2010, en deux exemplaires originaux en langues espagnole et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République du Pérou :

NÉSTOR POPOLIZIO BARDALES
Sous-Ministre des relations extérieures

Pour la République portugaise :

ANTÓNIO BRAGA
Secrétaire d'État aux communautés portugaises

No. 50753

United States of America
and
Senegal

Agreement between the Government of the Republic of Senegal and the Government of the United States of America relative to employment of dependents of staff members of diplomatic and consular missions. Dakar, 28 April 1998

Entry into force: *28 April 1998 by signature*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 22 May 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

États-Unis d'Amérique
et
Sénégal

Arrangement entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Sénégal relatif à l'emploi des personnes à charge du personnel des missions diplomatiques et consulaires. Dakar, 28 avril 1998

Entrée en vigueur : *28 avril 1998 par signature*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 22 mai 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50754

United States of America
and
Egypt

Treaty between the Government of the United States of America and the Government of the Arab Republic of Egypt on mutual legal assistance in criminal matters (with forms). Cairo, 3 May 1998

Entry into force: *29 November 2001 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 22 May 2013*

États-Unis d'Amérique
et
Égypte

Traité entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec formulaires). Le Caire, 3 mai 1998

Entrée en vigueur : *29 novembre 2001 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 22 mai 2013*

النموذج (هـ)
الإقرار بخصوص المواد المصادرة

أشهد أنا .....الأسم.....تحت طائلة العقوبة الجنائية لتقديم بيان كاذب أو شهادة مزيفة بأن وظيفتى مع حكومة .....الدولة..... هى .....المسمى الرسمى للوظيفة .....، وأنى استلمت المواد المذكورة أدناه من .....اسم الشخص .....فى .....التاريخ .....المكان ..... فى الحالة التالية :.

وصف المادة :

التغيرات فى الحالة أثناء وجودها فى حوزتى :

الختم الرسمى

.....

التوقيع

.....

المسمى الوظيفى

.....التاريخ .....

النموذج (د)
الإقرار بخصوص عدم وجود أو عدم توفر السجلات العامة الأجنبية

أشهد أنا .....الأسم.....تحت طائلة العقوبة الجنائية لتقديم بيان كاذب أو شهادة مزيفة بأن وظيفتى مع حكومة .....الدولة..... هى .....المسمى الرسمى للوظيفة .....، وأننى بحكم هذا المنصب مخول بمقتضى قانون .....الدولة ..... بتقديم هذه الشهادة

أشهد أنا بموجب هذا النموذج بأننى المسئول الموجود فى حوزته سجلات .....اسم المكتب العام أو الوكالة العامة .....وأننى قمت بفحص دقيق للسجلات المذكورة من أجل ..... قدم وصفاً للسجلات التى تم بحثها ..... وقد تبين أن تلك السجلات غير موجودة . وأشهد ، علاوة على ذلك ، بأن السجلات التى أجرى بخصوصها الفحص توضح أموراً تتطلب قوانين حكومة .....الدولة ..... تسجيلها أو مفظها فى ملفات والإبلاغ عنها وأن تلك الأمور تسجل أو تحفظ فى الملفات ويبلغ عنها بواسطة .....اسم الوكالة العامة أو المكتب العام .....

.....

التوقيع

(ختـــم)

.....التاريخ .....

النموذج (ج)
إقرار توثيق السجلات العامة الأجنبية

أشهد أنا .....الأسم.....تحت طائلة العقوبة الجنائية لتقديم بيان كاذب أو شهادة مزيفة بأن وظيفتى مع حكومة .....الدولة..... هى .....المسمى الرسمى للوظيفة .....، وأننى بحكم هذا المنصب مخول بمقتضى قانون .....الدولة ..... بالتصديق على أن المستندات المرفقة والموصوفة أدناه هى نسخ صحيحة ودقيقة من السجلات الرسمية الأصلية والتى تم تسجيلها أو حفظها فى .....اسم المكتب أو الوكالة ..... وهو مكتب أو وكالة حكومية لـ .....الدولة .....

وصف المستندات :

.....

التوقيع

.....

المسمى الوظيفى

.....التاريخ .....

النموذج (ب)
شهادة عدم وجود أو عدم توفر السجلات التجارية

أشهد أنا .....الأسم.....تحت طائلة المعاقبة الجنائية عن تقديم بيان كاذب أو شهادة مزيفة بأننى أعمل لدى .....اسم الجهة المطلوب منها المستندات.....

وأن المسمى الرسمى لوظيفتى هو .....

نتيجة لتوظفى مع الجهة المذكور اسمها أعلاه ، فأننى على معرفة بالسجلات التى تحتفظ بها الشركة . تحتفظ الشركة بسجلات أعمال تجارية :

(أ) يتم إعدادها فى وقت حدوث الأمر المحدد هنا ، أو بالقرب من هذا الوقت ، بواسطة شخص لديه معرفة بهذه الأمور .(أو بناء على معلومات وردت منه).

(ب) يتم الإحتفاظ بهذه السجلات خلال أنشطة العمل المنتظمة .

(ج) يتم عملها خلال ممارسة الشركة لنشاطها المنتظم .

من بين السجلات المحتفظ بها على النحو المشار إليه ، سجلات لأفراد وهيئات لديهم حسابات أو معاملات تجارية مع الشركة المذكور اسمها اعلاه . لقد قمت أنا أو طلبت من آخرين القيام بفحص دقيق وكامل لهذه السجلات ، ولم يُعثر على سجلات تعكس أى نشاط تجارى بين الشركة والأفراد والهيئات التالية .....

لو كان للشركة حساب تحتفظ به نيابة عن أى من الأفراد أو الهيئات السابق ذكرهم أو لو كانت قد شاركت فى معاملات مع أى منهم ، لكانت سجلات أعمالها التجارية قد عكست هذه الحقيقة .

....

التوقيع التاريخ

تم حلف اليمين والتصديق عليها أمامى .....

الاسم

أ . ..... هذا .....

(موثق عام أو مسئول قضائى الخ .)

.....اليوم من .....١٩ .

النموذج (أ)
شهادة توثيق السجلات التجارية

أشهد أنا .....الأسم.....تحت طائلة المعاقبة الجنائية عن تقديم بيان كاذب أو شهادة مزيفة بأننى أعمل لدى .....اسم الجهة المطلوب منها المستندات.....
وأن المسمى الرسمى لوظيفتى هو .....

كما أشهد علاوة على ذلك ، بأن كل المستندات المرفقة هى أصلية أو نسخة طبق الأصل من السجلات الأصلية الموجودة فى حيازة ..... اسم الجهة المطلوب منها المستندات .....

وأشهد أيضاً بأن :

(ا) هذه السجلات أُعدت فى وقت حدوث الأمر المحدد هنا ، أو بالقرب من هذا الوقت ، بواسطة شخص لديه معرفة بهذه الأمور (أو بناء على معلومات وردت منه).

(ب) تم الإحتفاظ بهذه السجلات خلال أنشطة العمل المنتظمة .

(ج) الشركة كانت تمارس بإنتظام المحافظة على تلك السجلات .

(د) إذا لم تكن تلك السجلات أصلية ، فإنها نسخاً طبق الأصل من السجلات الأصلية .

....

التوقيع التاريخ

تم حلف اليمين والتصديق عليها أمامى .....

الاسم

أ . ..... هذا .....

(موثق عام أو مسئول قضائى الخ .)

.....اليوم من .....١٩ .

(٣) تسرى أحكام هذه الإتفاقية على أى طلب يقدم بعد نفاذها ، سواء تعلق بتصرفات سبقت هذا التاريخ أو كانت لاحقة عليه .

(٤) يجوز لأى من الطرفين المتعاقدين إنهاء هذه الإتفاقية بإخطار كتابى يوجهه أحد الطرفين إلى الطرف الآخر . ولا يسرى هذا الإنهاء إلا بعد مضى ستة أشهر من تاريخ الإخطار .

وللشهادة على ذلك فإن الموقعين أدناه ، وهما معتمدان رسميا من حكومتيهما ، قد وقعا على هذه الإتفاقية .

حررت فى ٢٠مايو.....١٩٩٨ من نسختين باللغتين العربية والإنجليزية ، وتعد كل من النسختين نسخة أصلية متساوية مع الأخرى فى الحجية .

عن حكومة	**عن حكومة**
الولايات المتحدة الأمريكية	**جمهورية مصر العربية**

Daniel Charles Kurtzer

أو ناتج بيعها وذلك بالقدر الذى يسمح به قانونه فى شأن هذا التسليم ووفقاً للشروط التى يراها مناسبة فى هذا الشأن ..

مادة (١٧)
عدم التعارض مع المعاهدات الأخرى

لا تحول المساعدة التى يمكن تقديمها والإجراءات اللازم اتباعها وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية دون قيام أى من طرفى هذه الاتفاقية بتقديم المساعدة إلى الطرف الآخر استناداً إلى أحكام الاتفاقيات الدولية الأخرى النافذة أو استناداً إلى أحكام قانونه الداخلى . كذلك يمكن للطرفين تبادل تقديم المساعدة وفقاً لأية ترتيبات أو اتفاقات ثنائية نافذة .

مادة (١٨)
التشاور

يكون للسلطتين المركزيتين للطرفين المتعاقدين أن تتشاورا فى أوقات يتم الاتفاق عليها فيما بينهما لتعزيز الاستخدام الأمثل لهذه الاتفاقية . كما يكون للسلطتين المركزيتين أيضاً الموافقة على الترتيبات الإجرائية لتسهيل تنفيذ الإتفاقية .

مادة (١٩)
التصديق والتنفيذ والإنهاء

(١) تخضع هذه الاتفاقية وملاحقها التى تعد أجزاء مكملة لها للتصديق عليها ويجب تبادل وسائل التصديق فى اقرب وقت ممكن .

(٢) تصبح هذه الإتفاقية نافذة حال تبادل وسائل التصديق .

أو أدلة الإثبات التى تم تزويدها بها تنفيذاً لطلب قدم وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية ، وذلك فى أسرع وقت ممكن .

مادة (١٦)

المساعدة فى إجراءات الضبط والمصادرة

(١) إذا توافرت للسلطة المركزية لدى أحد الطرفين المتعاقدين معلومات عن متحصلات أو أدوات استخدمت فى ارتكاب جريمة، وكانت هذه المتحصلات أو الأدوات موجودة فى مكان لدى الطرف المتعاقد مما يمكن ضبطها أو مصادرتها وفقاً لقوانين هذا الطرف الآخر ، يجوز للسلطة المركزية للطرف الأول إبلاغ السلطة المركزية للطرف الاخير بما لديها من معلومات ، وإذا كان الطرف الذى تلقى هذه المعلومات لديه جهة اختصاص قضائى تختص بهذا الشأن ، فيجوز له تقديم هذه المعلومات للسلطة القضائية المختصة لتحديد ما إذا كان هناك إجراء مناسب يمكن اتخاذه . وتتخذ هذه السلطات قرارها فى هذا الشأن وفقاً لقوانينها ، وعلى السلطة المركزية لدى الطرف المتعاقد الذى تلقى المعلومات إبلاغ السلطة المركزية لدى الطرف المتعاقد الذى قدم المعلومات بما تم اتخاذه من إجراءات .

(٢) يساعد الطرفان المتعاقدان بعضهما البعض بالقدر الذى تسمح به قوانين كل منهما ، وذلك فى جميع الإجراءات المتصلة بالتحفظ على متحصلات الجرائم والأدوات المستخدمة فى ارتكابها ، وتعويض ضحايا الجرائم ، وتحصيل الغرامات المحكوم بها فى الاتهامات الجنائية . وقد يشمل ذلك ، القرارات المؤقتة التى تتخذ بشأن تجميد المتحصلات أو أدوات ارتكاب الجريمة لحين اتخاذ القرارات النهائية بشأنها .

(٣) تطبق الدولة التى تتخذ إجراءات المساعدة أحكام قانونها بالنسبة إلى إجراءات التحفظ على متحصلات أو أدوات ارتكاب جريمة أو التصرف فيها . ويجوز لأى من الطرفين أن يسلم إلى الطرف الآخر كل أو بعض هذه العائدات ،

(٣) تقوم الدولة المطلوب منها بإفادة الدولة الطالبة بما يفيد تنفيذ الاعلان وتسليمه وذلك على النحو المبين فى الطلب .

مادة (١٤)
التفتيش والضبط

(١) تقوم الدولة المطلوب منها بتنفيذ طلب البحث أو الضبط أو التسليم والخاص بأى موضوع يكون محل طلب من الدولة الطالبة إذا كان هذا الطلب يتضمن المعلومات التى تبرر اتخاذ هذا الإجراء وفقاً لقوانين الدولة المطلوب منها .

(٢) يترتب على الطلب المقدم من السلطة المركزية للدولة الطالبة ، أن يشهد كل مسئول فى الدولة المطلوب منها ممن عهد اليهم حفظ واستبقاء الأشياء والمستندات المضبوطة ، من خلال استيفاء النموذج (هـ) الملحق بهذه الاتفاقية ، بمضمون الشىء وحالته ومدة حفظه وبأى تغيير يلحق به. ودون الحاجة إلى أى شهادات إضافية ، تكون هذه الشهادة مقبولة كدليل إثبات لدى الدولة الطالبة .

(٣) يجوز للسلطة المركزية فى الدولة المطلوب منها أن تطلب من الدولة الطالبة موافقتها على الأحكام والشروط الضرورية لحماية مصالح طرف ثالث فيما يتعلق بالمضبوطات التى يجرى نقلها .

مادة (١٥)
إعادة الأدلة

يجوز للسلطة المركزية للدولة المطلوب منها ، أن تطلب من السلطة المركزية للدولة الطالبة إعادة أى مضبوطات بما فى ذلك المستندات أو السجلات

(ب) تقوم الدولة المرسل إليها الشخص المنقول بإعادته إلى حراسة الدولة الموفدة محبوساً بمجرد أن تسمح الظروف بذلك ، أو وفقاً لما يتم الإتفاق عليه بين السلطتين المركزيتين .

(ج) لا يجوز للدولة المرسل إليها الشخص المنقول أن تثير مع الدولة الموفدة ما يتعلق بقواعد تسليم المجرمين أو أية إجراءات أخرى ، وذلك فى شأنه إعادة هذا الشخص إلى الدولة الأخيرة .

(د) تحسب المدة التى قضاها الشخص المنقول محبوساً فى الدولة المرسل إليها وتخصم من مدة الحكم المقضى بها عليه فى الدولة الموفدة .

مادة (١٢)
محل تواجد وهوية الأشخاص أو الأدلة

إذا طلبت الدولة الطالبة تحديداً لمحل تواجد أو هوية الأشخاص أو الأدلة فى الدولة المطلوب منها ، تلتزم الدولة المطلوب منها ببذل أقصى جهدها لتقديم هذه البيانات .

مادة (١٣)
إعلان المستندات وتسليمها

(١) تبذل الدولة المطلوب منها أقصى جهدها لتنفيذ اعلان وتسليم أى مستند يرتبط ارتباطاً كلياً أو جزئياً بأى طلب للمساعدة تتقدم به الدولة الطالبة بموجب أحكام هذه الاتفاقية .

(٢) تقوم الدولة الطالبة بإرسال أى طلب لاعلان مستند يتعلق بمثول شخص أمام سلطاتها قبل الموعد المحدد لهذا المثول بوقت مناسب .

الدولة الطالبة أن تحدد قدر المصروفات التى ستدفعها وتخطر السلطة المركزية فى الدولة المطلوب منها على وجه السرعة السلطة المركزية فى الدولة الطالبة بإجابة الشخص على طلب حضوره .

(٢) يجوز للسلطة المركزية فى الدولة الطالبة ، أن تقرر أن الشخص المطلوب حضوره لديها طبقاً لهذه المادة لن يخضع لإجراءات التبليغ القضائية أو الاحتجاز ولن يتعرض لتقييد حريته الشخصية بسبب أى إجراءات أو أحكام تسبق مغادرته الدولة المطلوب منها .

(٣) تنقضى الحصانة المقررة للشخص وفقاً لأحكام هذه المادة بعد إنقضاء سبعة أيام من قيام السلطة المركزية فى الدولة الطالبة بإخطار السلطة المركزية فى الدولة المطلوب منها بأن وجود هذا الشخص لم يعد لازماً ، أو عندما يعود الشخص طواعية إلى الدولة الطالبة بعد مغادرته لها . ويجوز للسلطة المركزية فى الدولة الطالبة مد هذه الفترة إلى خمسة عشرة يوماً إذا قررت وجود مبرراً لذلك .

مادة (١١)
نقل الأشخاص المحبوسين

(١) إذا كان الشخص المطلوب للدولة الطالبة لغرض من أغراض المساعدة وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية ، محبوساً لدى الدولة المطلوب منها ، فإنه يجرى نقله إلى الدولة الطالبة لهذا الغرض إذا وافق على ذلك ، ووافقت على النقل كل من السلطة المركزية لدى كل من الدولتين الطالبة والمطلوب منها.

(٢) لأغراض هذه المادة :

(أ) يكون من حق الدولة المرسل إليها الشخص المنقول ، أن تلتزم ، بإبقائه محبوساً ، مالم تقرر الدولة الموفدة خلاف ذلك .

مادة (٩)
سجلات الجهات الحكومية

(١) تزود الدولة المطلوب منها الدولة الطالبة بصور من السجلات المتوافرة بشكل علنى بما فى ذلك المستندات أو المعلومات أياً كان شكلها والتى تكون فى حوزة الإدارات والجهات الحكومية لديها .

(٢) يجوز للدولة المطلوب منها توفير صوراً من أى سجلات بما فى ذلك المستندات أو المعلومات التى تكون فى حوزة إداراتها او جهاتها الحكومية والتى لا تتوافر بشكل علنى ، بنفس القدر ، وطبقاً لنفس الشروط ، التى يجرى بها توفيرها وفقاً لقانونها النافذ أو الذى يجرى عليه العمل لدى سلطاتها القضائية ، يجوز للدولة المطلوب منها أن ترفض وفقاً لحكم هذه الفقرة تنفيذ الطلب كلياً أو جزئياً .

(٣) يجوز توثيق الأدلة الصادرة طبقاً لهذه المادة من الموظف المسؤول عنها بإستخدام الاستمارة (ج) الملحقة بهذه الإتفاقية ، يجوز عند الطلب ، توثيق عدم وجود مثل هذه السجلات أو عدم توافرها بإستخدام الاستمارة (د) الملحقة بهذه الاتفاقية . ولا يحتاج هذا التوثيق لأى توثيق اضافى ، وتكون السجلات الموثقة باستخدام الاستمارة (ج) أو الاستمارة (د) التى توثق عدم وجود أو عدم توافر مثل هذه السجلات ، مقبولة كدليل فى الدولة الطالبة .

مادة (١٠)
الشهادة فى الدولة الطالبة

(١) عندما تطلب الدولة الطالبة حضور شخص يتواجد لدى الدولة المطلوب منها ، تدعو الدولة المطلوب منها هذا الشخص للحضور ، ويجب على

(٢) تقوم السلطة المركزية فى الدولة المطلوب منها ، بناء على طلب الدولة الطالبة ، بإفادتها مسبقاً بالمعلومات الخاصة بتاريخ ومكان الاستماع إلى شهادة الشهود أو الحصول على الأدلة وفقاً لأحكام هذه المادة .

(٣) تسمح الدولة المطلوب منها بوجود الأشخاص المحددين فى الطلب أثناء تنفيذ الطلب ، مالم تمنع قوانين الدولة المطلوب منها ذلك ، كما تسمح لهؤلاء الأشخاص بسؤال الشخص الذىيدلى بالشهادة او يقدم الدليل بشكل مباشر أو غير مباشر

(٤) إذا تمسك الشخص المشار إليه فى الفقرة الأولى بحصانة أو عدم أهلية أو تمتعه بإمتياز معين طبقاً لقوانين الدولة الطالبة ، فإنه يستمر فى الشهادة أو تقديم الأدلة بالرغم من ذلك ، وتخطر السلطة المركزية للدولة الطالبة بذلك حتى تتولى سلطات تلك الدولة البت فى الأمر .

(٥) الأدلة التى يتم الحصول عليها فى الدولة المطلوب منها وفقاً لحكم هذه المادة ، وكذلك ما كان موضوعاً لشهادة تم الإدلاء بها ، بما فى ذلك سجلات الأعمال التجارية ، يمكن توثيقها بالتصديق عليها ، بالطريقة المبينة فى النموذج (أ) الملحق بهذه الاتفاقية ، وفى حالة عدم وجود مثل هذه السجلات ، فإنه يمكن توثيقها ـ بناء على طلب ذلك ـ وفقا للنموذج (ب) الملحق بهذه الاتفاقية ـ والشهادات الصادرة على النموذجين (أ) أو (ب) والتى تقرر بعدم وجود سجلات تكون مقبولة كدليل لدى الدولة الطالبة .

تتقيد بالشروط التى تضعها الدولة المطلوب منهـا فـى هـذا الشـأن والعمـل بموجبها .

(٢) يجوز للسلطة المركزية للدولة المطلوب منها أن تطلب جعل المعلومات أو الأدلة التى يتم الحصول عليها بموجب هذه الاتفاقية سـرية أو ألا تستخدم إلا وفقاً للشروط التى يتم تحديدها . وإذا قبلـت الدولـة الطالبـة المعلومـات أو الأدلة على أساس التزامها بهذه الشـروط ، فإنـه يجـب عليهـا أن تبذل أقصى ما فى وسعها لمراعاة هذا الالتزام .

(٣) لا تحول أحكام هذه المادة من استخدام أو افشاء المعلومات فـى حـدود مـا تفرضه أحكـام الدستور فـى الدولـة الطالبـة من التزامـات تتعلـق بالاتهـام الجنائى . ويجب على الدولة الطالبة أن تخطر الدولة المطلوب منها مقدماً بأى استخدام للمعلومات أو افشاء مقترح لها وفقاً لذلك .

(٤) يجوز استخدام المعلومات أو الأدلة التى اصبحت علنيه فى الدولة الطالبـة وفقاً لحكم الفقرتين (١) أو (٢) من هذه المادة فى أى غرض بعد ذلك .

مادة (٨)
الشهادة أو الدليل فى الدولة المطلوب منها

(١) الشـخص الموجـود لـدى الدولـة المطلـوب منهـا ، والمطلـوب شـهادته أو مطلـوب تقديمـه لدليـل لديـه ، يمكـن اجبـاره عنـد الضـرورة وفقـاً لقـانون الدولة المطلوب منها علـى الحضـور والإدلاء بالشـهادة أو تقديـم الأدلـة ، بما فى ذلك المستندات والسجلات أو الوثائق .

(٦) تستجيب السلطة المركزية للدولة المطلوب منها للطلبات المعقولة التى تطليها السلطة المركزية للدولة الطالبة فيما يتعلق بإفادتها بخطوات تنفيذ الطلب.

(٧) تقوم السلطة المركزية للدولة المطلوب منها باخطار السلطة المركزية للدولة الطالبة على وجه السرعة بنتيجة تنفيذ الطلب فإذا رفض الطلب أو تعرض تنفيذه للتأخير أو التأجيل ، تتولى السلطة المركزية للدولة المطلوب منها ابلاغ السلطة المركزية للدولة الطالبة بأسباب هذا الرفض أو التاخير أو التأجيل .

مادة (٦)
التكاليف

تتحمل الدولة المطلوب منها جميع المصاريف المتصلة بتنفيذ الطلب ، وذلك فيما عدا اتعاب الخبراء والشهود ومصاريف الترجمة التحريرية والشفهية ، وتحرير الوثائق والبدلات ، والمصاريف المتصلة بسفر الأشخاص طبقاً لحكم المادتين ١٠ و ١١ ، من هذه الاتفاقية حيث تلتزم بأداء هذه التكاليف الدولة الطالبة .

مادة (٧)
قيود الإستخدام

(١) يجوز للسلطة المركزية للدولة المطلوب منها أن تطلب من الدولة الطالبة عدم استخدام أى معلومات أو أدلة تم الحصول عليها بموجب هذه الاتفاقية فى أى تحقيق أو اتهام ، أو إجراءات غير التى تضمنها الطلب ، مالم تكن هناك موافقة مسبقة من السلطة المركزية للدولة المطلوب منها بذلك وفى الحالات التى تصدر فيها هذه الموافقة ، فإن الدولة الطالبة

بتنفيـــذه ، والتى تلتزم بإتخاذ كافة ما يلزم لإتمام هذا التنفيذ ، ويكون لمحاكم هذه الدولة إصدار الأوامر الضرورية لتنفيذ الطلب .

(٢) تتخذ السلطة المركزية فى الدولة المطلوب منها كافة التدابير اللازمة لمواجهة التكاليف الناشئة عن تمثيلها للدولة الطالبة فيما يتعلق بالإجراءات الناشئة عن تنفيذ طلب المساعدة لديها .

(٣) يجرى تنفيذ الطلبات طبقاً لقوانين الدولة المطلوب منها مالم تنص أحكام هذه الاتفاقية على خلاف ذلك ويكون التنفيذ بالطريقة التى يحددها الطلب مالم يمنع اتباع هذا الاسلوب نص فى قوانين الدولة المطلوب منها .

(٤) إذا ما وجدت السلطات المركزية فى الدولة المطلوب منها أن تنفيذ الطلب يتعارض مع تحقيق أو دعوى او إجـــــراءات جنائية تتـــم لديهـــــا فيمكن لها فى هذه الحالة تأجيل التنفيذ أو اخضاعه لشروط اعتبرت لازمة لإتمامه ، وذلك بعد التشاور مع السلطة المركزية للدولة الطالبة فإذا قبلت الدولة الطالبة المساعدة على هذا الأساس فيتعين عليها مراعاة تلك الشروط والعمل بموجبها .

(٥) تبذل الدولة المطلوب منها أقصى جهدها للحفاظ علـــى سرية الطلب ومحتوياته وذلك إذا كانت السرية قد طلبتها السلطة المركزية للدولة الطالبة وإذا لم يكن بالامكان تنفيذ الطلب دون خرق هذه السرية ، تخطر السلطة المركزية للدولة المطلوب منها السلطة المركزية للدولة الطالبة بذلك ، ويكون لهذه السلطة الأخيرة أن تقرر إتخاذ قرارها بشأن تنفيذ الطلب من عدمه .

(د) بيان بالغرض الذى من أجله تطلب الأدلة او المعلومات أو المساعدة الأخرى .

(٣) يجب أن يشتمل الطلب أيضاً إلى الحد الذى يكون ممكناً وضرورياً على :

(ا) معلومات عن هوية ومحل تواجد الشخص الذى يجرى البحث عنه للحصول منه على أدلة .

(ب) معلومات عن هوية ومحل تواجد الشخص الذى تقرر اعلانه بأمر قضائى ومعلومات عن علاقة هذا الشخص بالتحقيق أو الاتهام أو الإجراء ، وطريقة اعلامه بالأمر القضائى .

(ج) معلومات عن هوية وأماكن وجود الأشخاص أو الأدلة المطلوب تحديد أماكن تواجدها .

(د) وصف دقيق للمكان أو الشخص المطلوب البحث عنه ، والمواد المطلوب ضبطها .

(هـ) وصف لطريقة الحصول على أى شهادة أو بيان وكيفية تسجيلها .

(و) وصف للشهادة أو البيان المطلوب ، وقد يشتمل ذلك على قائمة بالأسئلة التى توجه للشاهد .

(ز) وصف لأى إجراء معين يجب اتباعه عند تنفيذ الطلب .

(ح) معلومات عن المصاريف والنفقات للشخص المطلوب مثوله لدى الدولة الطالبة .

(ط) أى معلومات أخرى يجوز تقديمها للدولة المطلوب منها ويكون من شأنها تسهيل تنفيذ الطلب .

مادة (٥)

تنفيذ الطلبات

(١) تقوم السلطة المركزية للدولة المطلوب منها بتنفيذ الطلب على وجه الاستعجال ، كما تقوم عند الاقتضاء بإحالته إلى السلطة المختصة

(٢) تتشاور السلطة المركزية للدولة المطلوب منها ـــ قبل رفض تقديم المساعدة طبقاً لأحكام هذه المادة ـ مع السلطة المركزية للدولة الطالبة للنظر فى إمكانية تقديم هذه المساعدة طبقاً لشروط تراها ضرورية . وعلى الدولة الطالبة عند قبولها تلقى هذه المساعدة وفقاً لتلك الشروط الالتزام بها .

(٣) تقوم السلطة المركزية للدولة المطلوب منها المساعدة طبقاً لهذه المادة ، بإخطار السلطة المركزية للدولة الطالبة بأسباب الرفض إذا رفضت تقديم المساعدة.

مادة (٤)
شكل ومحتويات الطلبات

(١) يقدم طلب المساعدة كتابة ولكن فى الحالات العاجلة يجوز للسلطة المركزية فى الدولة المطلوب منها قبول طلب يرد لها بشكل آخر ، وإذا لم يقدم الطلب كتابة فلا بد من تعزيزه كتابة خلال عشرة أيام ما لم توافق السلطة المركزية فى الدولة المطلوب منها على خلاف ذلك . ويقدم الطلب بلغة الدولة المطلوب منها مالم يتم الإتفاق على خلاف ذلك..

(٢) يجب أن يتضمن الطلب مايلى :

(أ) اسم السلطة التى تقوم بإجراء التحقيق أو توجيه الاتهام أو الإجراء الذى يتعلق بهذا الطلب .

(ب) وصف موضوع وطبيعة التحقيق أو الإتهام أو الإجراء ، بما فى ذلك الجرائم الجنائية المحددة المتصلة بالموضوع .

(ج) وصف الأدلة أو المعلومات ، أو المساعدات الأخرى المطلوبة .

الحق فى الحصول على أى دليل أو اخفاءه أو استبعاده أو اعاقة تنفيذ أى طلب يستند إلى أحكامها .

مادة (٢)
السلطـــات المركزيـــة

(١) يقوم كل طرف بتحديد السلطة المركزية المختصة لتقديم واستلام الطلبات وفقاً لهذه الاتفاقية .

(٢) تتمثل السلطة المركزية بالنسبة لجمهورية مصر العربية فى وزير العدل أو من يفوضه فى ذلك . وبالنسبة للولايات المتحدة الأمريكية ، هى وزير العدل أو من يفوضه فى ذلك .

(٣) فيما يتعلق بأغراض هذه الاتفاقية تتصل السلطات المركزية للطرفين المتعاقدين مباشرة فيما بينهما .

مادة (٣)
حـــدود تبادل المساعـــــدة

(١) يجوز للسلطة المركزية للدولة المطلوب منها رفض تقديم المساعدة إذا :

(أ) تعلق الطلب بجريمة طبقاً للقانون العسكرى ولا تعد جريمة طبقاً للقانون الجنائى العادى .

(ب) كان من شأن تنفيذ الطلب المساس بأمن الدولة المطلوب منها أو بمصالحها الأساسية .

(ج) إذا لم يقدم الطلب وفقاً لهذه الاتفاقية.

مادة (١)
نطـــاق المساعـــدة

(١) يتبادل الطرفان المتعاقدان تقديم المساعدة وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية ، وذلك فيما يتعلق بالتحقيق والاتهام ومنع الجريمة والإجراءات المتصلة بالمواد الجنائية .

(٢) تشمل هذه المساعدة :

(أ) الحصول على شهادة الأشخاص أو سماع أقوالهم .

(ب) تقديم المستندات والسجلات والأدلة .

(ج) تحديد مكان وهوية الأشخاص أو الأدلة .

(د) تسليم المستندات وتبليغ الأوراق القضائية واعلانها .

(هـ) نقل الأشخاص المحتجزين للإدلاء بشهادتهم ولأية أغراض أخرى .

(و) تنفيذ طلبات التفتيش والضبط .

(ز) المساعدة فى الإجراءات المتعلقة بتجميد ومصادرةالأموال وإعادتها إلى مالكيها وتحصيل الغرامات .

(ح) أى شكل آخر من اشكال المساعدة التى لا تحرمها قوانين الدولة المطلوب منها .

(٣) يتم تقديم المساعدة فيما يتعلق بأى سلوك يكون موضوع للتحقيق أو الاتهام أو الملاحقة القضائية وفقاً لقوانين الدولة الطالبة .

(٤) تهدف هذه الاتفاقية فقط إلى تبادل المساعدة القضائية بين الطرفين المتعاقدين ولا يجوز فهم أحكامها من قبل أى شخص على أنها تعطيه

إن حكومة الولايات المتحدة الأمريكيـــة وحكومة جمهورية مصـر العربيـة (والمشار إليهما فيما بعد " بالطرفين " المتعاقدين) ،

رغبة منهما فى دعم قدرات السلطات المختصة بتطبيق القانون فى البلدين وذلك فى مجالات التحقيق والاتهام ومنع الجريمة مـن خـلال التعـاون والمسـاعدة القضائية المتبادلة فى المواد الجنائية ،

اتفقتا على مايلى :

قائمة المحتويات

المادة ١ ..... نطاق المساعدة
المادة ٢ .....السلطات المركزية
المادة ٣ ..... حدود تبادل المساعدة
المادة ٤ .....شكل ومحتويات الطلبات
المادة ٥ .....تنفيذ الطلبـــات
المادة ٦ .....النفقـــات
المادة ٧ .....قيود الإستخـــدام
المادة ٨ ..... الشهادة أو الدليل فى الدولة المطلوب منها
المادة ٩ .....سجلات الجهات الحكومية
المادة ١٠ .....الشهادة فى الدولة الطالبة
المادة ١١ .....نقل الأشخاص المحبوسين
المادة ١٢ .....محل تواجد وهوية الأشخاص أو الأدلة
المادة ١٣ .....اعلان المستندات وتسليمها
المادة ١٤ .....التفتيش والضبط
المادة ١٥ ..... إعادة الأدلة
المادة ١٦ .....المساعدة فى إجراءات الضبط والمصادرة
المادة ١٧ .....عدم التعارض مع المعاهدات الأخرى
المادة ١٨ ..... التشـــاور
المادة ١٩ .....التصديق والتنفيذ والإنهاء
الملحق أ.....النموذج "أ" شهادة توثيق السجلات التجارية
الملحق ب..... النموذج "ب" شهادة عدم وجود او عدم توفر السجلات التجارية
الملحق ج..... النموذج "ج" اقرار توثيق السجلات العامة الأجنبية
الملحق د. النموذج "د" الاقرار بخصوص عدم وجود أو عدم توافر السجلات العامة الأجنبية
الملحق هـ..... النموذج "هـ" الاقرار بخصوص المواد المصادرة

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

إتفاقية
المساعدة القضائية المتبادلة
فى المواد الجنائية
بـــين
حكومة الولايات المتحدة الأمريكية
و
حكومة جمهورية مصر العربية

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

TABLE OF CONTENTS

Article 1 ..... **Scope of Assistance**
Article 2 ..... **Central Authorities**
Article 3 ..... **Limitations on Assistance**
Article 4 ..... **Form and Contents of Requests**
Article 5 ..... **Execution of Requests**
Article 6 ..... **Costs**
Article 7 ..... **Limitations on Use**
Article 8 ..... **Testimony or Evidence in the Requested State**
Article 9 ..... **Records of Government Agencies**
Article 10 ..... **Testimony in the Requesting State**
Article 11 ..... **Transfer of Persons in Custody**
Article 12 ..... **Location or Identification of Persons or Items**
Article 13 ..... **Service of Documents**
Article 14 ..... **Search and Seizure**
Article 15 ..... **Return of Items**
Article 16 ..... **Assistance in Seizure and Forfeiture Proceedings**
Article 17 ..... **Compatibility with Other Treaties**
Article 18 ..... **Consultation**
Article 19 ..... **Ratification, Entry Into Force, and Termination**

Appendix A ..... **Form A: Certificate of Authenticity of Business Records**
Appendix B ..... **Form B: Certificate of Absence or Non-Existence of Business Records**
Appendix C ..... **Form C: Attestation of Authenticity of Foreign Public Records**
Appendix D ..... **Form D: Attestation Regarding Absence or Non-Existence of Foreign Public Records**
Appendix E ..... **Form E: Attestation With Respect to Seized Articles**

The Government of the United States of America and the Government of the Arab Republic of Egypt (hereinafter "the Contracting Parties");

Desiring to improve the effectiveness of the law enforcement authorities of both countries in the investigation, prosecution, and prevention of crime through cooperation and mutual legal assistance in criminal matters;

Have agreed as follows:

Article 1

Scope of Assistance

1. The Contracting Parties shall provide mutual assistance, in accordance with the provisions of this Treaty, in connection with the investigation, prosecution, and prevention of offenses, and in proceedings related to criminal matters.

2. Assistance shall include:

(a) taking the testimony or statements of persons;

(b) providing documents, records, and items of evidence;

(c) locating or identifying persons or items;

(d) serving documents;

(e) transferring persons in custody for testimony or other purposes;

(f) executing requests for searches and seizures;

(g) assisting in proceedings related to immobilization and forfeiture of assets; restitution; collection of fines; and

(h) any other form of assistance not prohibited by the laws of the Requested State.

3. Assistance shall be provided in connection with any conduct that is the subject of the investigation, prosecution, or proceeding under the laws of the Requesting State.

4. This Treaty is intended solely for mutual legal assistance between the Contracting Parties. The provisions of this Treaty shall not give rise to a right on the part of any private person to obtain, suppress, or exclude any evidence, or to impede the execution of a request.

Article 2

Central Authorities

1. Each Contracting Party shall designate a Central Authority to make and receive requests pursuant to this Treaty.

2. For the United States of America, the Central Authority shall be the Attorney General or a person designated by the Attorney General. For the Arab Republic of Egypt, the Central Authority shall be the Minister of Justice or a person designated by the Minister of Justice.

3. The Central Authorities shall communicate directly with one another for the purposes of this Treaty.

Article 3

Limitations on Assistance

1. The Central Authority of the Requested State may deny assistance if:

(a) the request relates to an offense under military law that would not be an offense under ordinary criminal law;

(b) the execution of the request would prejudice the security or similar essential interests of the Requested State; or

(c) the request is not made in conformity with the Treaty.

2. Before denying assistance pursuant to this Article, the Central Authority of the Requested State shall consult with the Central Authority of the Requesting State to consider whether assistance can be given subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with the conditions.

3. If the Central Authority of the Requested State denies assistance pursuant to this article, it shall inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial.

Article 4

Form and Contents of Requests

1. A request for assistance shall be in writing except that the Central Authority of the Requested State may accept a request in another form in urgent situations. If the request is not in writing, it shall be confirmed in writing within ten days thereafter unless the Central Authority of the Requested State agrees otherwise. The request shall be in the language of the Requested State unless otherwise agreed.

2. The request shall include the following:

   (a) the name of the authority conducting the investigation, prosecution, or proceeding to which the request relates;

   (b) a description of the subject matter and nature of the investigation, prosecution, or proceeding, including the specific criminal offenses that relate to the matter;

   (c) a description of the evidence, information, or other assistance sought; and

   (d) a statement of the purpose for which the evidence, information, or other assistance is sought.

3. To the extent necessary and possible, a request shall also include:

   (a) information on the identity and location of any person from whom evidence is sought;

   (b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the investigation, prosecution, or proceedings, and the manner in which service is to be made;

(c) information on the identity and whereabouts of persons or items to be located;

(d) a precise description of the place or person to be searched and of the items to be seized;

(e) a description of the manner in which any testimony or statement is to be taken and recorded;

(f) a description of the testimony or statement sought, which may include a list of questions to be asked of a witness;

(g) a description of any particular procedure to be followed in executing the request;

(h) information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the Requesting State will be entitled; and

(i) any other information that may be brought to the attention of the Requested State to facilitate its execution of the request.

Article 5
Execution of Requests

1. The Central Authority of the Requested State shall promptly execute the request or, when appropriate, shall transmit it to the authority having jurisdiction to do so. The competent authorities of the Requested State shall do everything in their power to execute the request. The Courts of the Requested State shall have authority to issue orders necessary to execute the request.

2. The Central Authority of the Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the costs of the representation in the Requested State of the Requesting State in any proceedings arising out of a request for assistance.

3. Requests shall be executed in accordance with the laws of the Requested State except to the extent that this Treaty provides otherwise. However, the method of execution specified in the request shall be followed except insofar as it is prohibited by the laws of the Requested State.

4. If the Central Authority of the Requested State determines that execution of a request would interfere with an ongoing criminal investigation, prosecution, or proceeding in that State, it may postpone execution, or make execution subject to conditions determined necessary after consultations with the Central Authority of the Requesting State. If the Requesting State accepts the assistance subject to the conditions, it shall comply with the conditions.

5. The Requested State shall use its best efforts to keep confidential a request and its contents if such confidentiality is requested by the Central Authority of the Requesting State. If the request cannot be executed without breaching such confidentiality, the Central Authority of the Requested State shall so inform the Central Authority of the Requesting State, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

6. The Central Authority of the Requested State shall respond to reasonable requests by the Central Authority of the Requesting State on progress toward execution of the request.

7. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the outcome of the execution of the request. If the execution of the request is denied, delayed, or postponed, the Central Authority of the Requested State shall inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial, delay, or postponement.

Article 6

Costs

The Requested State shall pay all costs relating to the execution of the request, except for the fees of expert witnesses, the costs of translation, interpretation, and transcription, and the allowances and expenses related to travel of persons pursuant to Articles 10 and 11, which shall be paid by the Requesting State.

Article 7

Limitations on Use

1. The Central Authority of the Requested State may request that the Requesting State not use any information or evidence obtained under this Treaty in any investigation, prosecution, or proceeding other than that described in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested State. In cases where consent is provided, the Requesting State shall comply with the conditions specified by the Requested State.

2. The Central Authority of the Requested State may request that information or evidence furnished under this Treaty be kept confidential or be used only subject to terms and conditions it may specify. If the Requesting State accepts the information or evidence subject to such conditions, the Requesting State shall use its best efforts to comply with the conditions.

3. Nothing in this Article shall preclude the use or disclosure of information to the extent that there is an obligation to do so under the Constitution of the Requesting State in a criminal prosecution. The Requesting State shall notify the Requested State in advance of any such proposed use or disclosure.

4. Information or evidence that has been made public in the Requesting State in a manner consistent with paragraphs 1 or 2 may thereafter be used for any purpose.

Article 8

Testimony or Evidence in the Requested State

1. A person in the Requested State from whom testimony or evidence is requested pursuant to this Treaty shall be compelled, if necessary, under the laws of the Requested State to appear and testify or produce items, including documents, records, and articles of evidence.

2. Upon request, the Central Authority of the Requested State shall furnish information in advance about the date and place of the taking of the testimony or evidence pursuant to this Article.

3. The Requested State shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request, except when the presence of such persons would be prohibited under the laws of the Requested State, and shall allow such persons to pose questions directly or indirectly to the person giving the testimony or evidence.

4. If the person referred to in paragraph 1 asserts a claim of immunity, incapacity, or privilege under the laws of the Requesting State, the testimony or evidence shall nonetheless be taken and the claim made known to the Central Authority of the Requesting State for resolution by the authorities of that State.

5. Evidence produced in the Requested State pursuant to this Article or that has been the subject of testimony taken under this Article may be authenticated by attestation, including in the case of business records, in the manner indicated in Form A appended to this Treaty. The absence or nonexistence of such records may, upon request, be certified through the use of Form B appended to this Treaty. Records authenticated by Form A, or Form B certifying the absence or nonexistence of such records, shall be admissible in evidence in the Requesting State.

Article 9

Records of Government Agencies

1. The Requested State shall provide the Requesting State with copies of publicly available records, including documents or information in any form, in the possession of government departments and agencies in the Requested State.

2. The Requested State may provide copies of any records, including documents or information, that are in the possession of a government department or agency in that State, but that are not publicly available, to the same extent and under the same conditions as such copies would be available to its own law enforcement or judicial authorities. The Requested State may in its discretion deny a request pursuant to this paragraph entirely or in part.

3. Records produced pursuant to this Article may be authenticated by the official responsible for maintaining them through the use of Form C appended to this Treaty. The absence or nonexistence of such records may, upon request, be certified through the use of Form D appended to this Treaty. No further authentication shall be necessary. Records authenticated by Form C, or Form D certifying the absence or nonexistence of such records, shall be admissible in evidence in the Requesting State.

Article 10

Testimony in the Requesting State

1. When the Requesting State requests the appearance of a person who is present in the Requested State, the Requested State shall invite the person to so appear. The Requesting State shall indicate the extent to which the expenses will be paid. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the response of the person.

2. The Central Authority of the Requesting State may, in its discretion, determine that a person appearing in the Requesting State pursuant to this article shall not be subject to service of process, or be detained or subjected to any restriction of personal liberty, by reason of any acts or convictions that preceded his departure from the Requested State.

3. The safe conduct provided for by this Article shall cease seven days after the Central Authority of the Requesting State has notified the Central Authority of the Requested State that the person's presence is no longer required, or when the person, having left the Requesting State, voluntarily returns. The Central Authority of the Requesting State may, in its discretion, extend this period up to fifteen days if it determines that there is good cause to do so.

Article 11
Transfer of Persons in Custody

1. A person in the custody of a Contracting Party, whose presence is requested in the State of the other Contracting Party for purposes of assistance under this Treaty, shall be transferred to that State if the person consents and if the Central Authorities of both States agree.

2. For purposes of this Article:

(a) the receiving State shall have the authority and the obligation to keep the person transferred in custody unless otherwise authorized by the sending State;

(b) the receiving State shall return the person transferred to the custody of the sending State as soon as circumstances permit or as otherwise agreed by both Central Authorities;

(c) the receiving State shall not require the sending State to initiate extradition or any other proceedings for the return of the person transferred; and

(d) the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the sending State for time served in the custody of the receiving State.

Article 12
Location or Identification of Persons or Items

If the Requesting State seeks the location or identity of persons or items in the Requested State, the Requested State shall use its best efforts to ascertain the location or identity.

Article 13
Service of Documents

1. The Requested State shall use its best efforts to effect service of any document relating, in whole or in part, to any request for assistance made by the Requesting State under the provisions of this Treaty.

2. The Requesting State shall transmit any request for the service of a document requiring the appearance of a person before an authority in the Requesting State a reasonable time before the scheduled appearance.

3. The Requested State shall return a proof of service to the Requesting State in the manner specified in the request.

Article 14

Search and Seizure

1. The Requested State shall execute a request for the search, seizure, and delivery of any item to the Requesting State if the request includes the information justifying such action under the laws of the Requested State.

2. Upon request by the Central Authority of the Requesting State, every official in the Requested State who has had custody of a seized item shall certify, through the use of Form E appended to this Treaty, the identity of the item, the continuity of its custody, and any changes in its condition. No further certification shall be required. The certificates shall be admissible in evidence in the Requesting State.

3. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State agree to the terms and conditions deemed necessary to protect third Party interests in the item to be transferred.

Article 15

Return of Items

The Central Authority of the Requested State may require that the Central Authority of the Requesting State return any items, including documents, records, or articles of evidence furnished to it in execution of a request under this Treaty as soon as possible.

Article 16

Assistance in Seizure and Forfeiture Proceedings

1. If the Central Authority of one Contracting Party becomes aware of proceeds or instrumentalities of offenses that are located in the other Contracting Party and may be

forfeitable or otherwise subject to seizure under the laws of that Contracting Party, it may so inform the Central Authority of the other Contracting Party. If the Contracting Party receiving such information has jurisdiction in this regard, it may present this information to its authorities for a determination whether any action is appropriate. These authorities shall issue their decision in accordance with the laws of their country. The Central Authority of the Contracting Party that received the information shall inform the Central Authority of the Contracting Party that provided the information of the action taken.

2. The Contracting Parties shall assist each other to the extent permitted by their respective laws in proceedings relating to the forfeiture of the proceeds and instrumentalities of offenses, restitution to the victims of crime, and the collection of fines imposed as sentences in criminal prosecutions. This may include action to temporarily immobilize the proceeds or instrumentalities pending further proceedings.

3. The Contracting Party that has custody over proceeds or instrumentalities of offenses shall dispose of them in accordance with its laws. Either Contracting Party may transfer all or part of such assets, or the proceeds of their sale, to the other Contracting Party, to the extent permitted by the transferring Contracting Party's laws and upon such terms as it deems appropriate.

Article 17
Compatibility with Other Treaties

Assistance and procedures set forth in this Treaty shall not prevent either of the Contracting Parties from granting assistance to the other Contracting Party through the provisions of other applicable international agreements, or through the provisions of its national laws. The Contracting Parties may also provide assistance pursuant to any bilateral arrangement, agreement, or practice that may be applicable.

Article 18

Consultation

The Central Authorities of the Contracting Parties shall consult, at times mutually agreed to by them, to promote the most effective use of this Treaty. The Central Authorities may also agree on such practical measures as may be necessary to facilitate the implementation of this Treaty.

Article 19

Ratification, Entry Into Force, and Termination

1. This Treaty and its Appendices, which are integral parts of the Treaty, shall be subject to ratification, and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification.

3. This Treaty shall apply to any request presented after the date of its entry into force whether the relevant acts or omissions occurred prior to or after that date.

4. Either Contracting Party may terminate this Treaty by means of written notice to the other Contracting Party. Termination shall take effect six months following the date of notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Cairo this third day of May, 1998, in duplicate, in the English and Arabic languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:	**FOR THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT:**

Daniel Charles Kurtzer

FORM A

CERTIFICATE OF AUTHENTICITY OF

BUSINESS RECORDS

I, _____ (Name) _____, attest on penalty of criminal punishment for false statement or false attestation that I am employed by _____ (Name of Business from which documents are sought) _____and that my official title is _____.

I further state that each of the records attached hereto is the original or a duplicate of the original records in the custody of _____ (Name of Business from which documents are sought) _____.

I further state that:

(A) such records were made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth, by (or from information transmitted by) a person with knowledge of those matters;

(B) such records were kept in the course of a regularly conducted business activity;

(C) the business activity made such records as a regular practice;

(D) if such record is not the original, such record is a duplicate of the original.

_____ _____

Signature **Date**

Sworn to or affirmed before me. _____ (Name) _____, a _____ (notary public, judicial officer, etc.)_____ this _____ day of _____ 19_____.

FORM B

CERTIFICATE OF ABSENCE OR NON-EXISTENCE OF BUSINESS RECORDS

I, _____(Name) _____, attest on penalty of criminal punishment for false statement or false attestation that

I am employed by _____ (Name of Business from which documents are sought) _____ and that my official title is _____.

As a result of my employment with the above-named business, I am familiar with the business records it maintains. The business maintains business records that:

(A) are made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth by (or from information transmitted by) a person with knowledge of those matters;

(B) are kept in the course of a regularly conducted business activity; and

(C) are made by the business as a regular practice.

Among the records so maintained are records of individuals and entities that have accounts or otherwise transact business with the above-named business. I have made or caused to be made a diligent search of those records. No records have been found reflecting any business activity between the business and the following individuals and entities:_____.

If the business had maintained an account on behalf of or had participated in a transaction with any of the foregoing individuals or entities, its business records would reflect that fact.

_____ _____

Signature Date

Sworn to or affirmed before me, _____(Name)_____, a _____ this (notary public, judicial officer, etc.) _____ day of _____ 19_____.

FORM C

ATTESTATION OF AUTHENTICITY OF

FOREIGN PUBLIC RECORDS

I, _____ (Name)_____, attest on penalty of criminal punishment for false statement or attestation that my position with the Government of_____(Country) _____ is _____ (Official Title) _____ and that in that position I am authorized by the law of ____ (Country)_____ to attest that the documents attached and described below, are true and accurate copies of original official records which are recorded or filed in _____(Name of Office or Agency) _____, which is a government office or agency of _____ (Country)_____.

Description of Documents:

_____

(Signature)

_____

(Title)

_____

(Date)

FORM D

ATTESTATION REGARDING ABSENCE OR
NON-EXISTENCE OF FOREIGN PUBLIC RECORDS

I,_____, attest on penalty of

criminal punishment for false statement or attestation that my position with the Government of_____(Country) is _____ (official title) and that in that position I am authorized by the laws of _____(Country) to make this attestation.

I do hereby certify that I am the custodian of records of _____ (Name of Public Office or Agency), and that I have made a diligent search of the said records for the _____ (Set Forth Description of Records for Which a Search was Done), and that no such records are found to exist therein.

I further certify that the records for which a search was conducted set forth matters which are required by the laws of the Government of _____(Country) to be recorded or filed and reported, and such matters regularly are recorded or filed and reported by _____(Name of Public Agency or Office).

_____
(Signature)

(SEAL)

_____
(Date)

FORM E

ATTESTATION WITH RESPECT

TO SEIZED ARTICLES

I, _____ (Name)_____, attest on penalty of criminal punishment for false statements or attestation that my position with the Government of ____ (Country) _____ is _____ (Official Title)_____ . I received the articles listed below from _____ _____(Name of Person)_____ on _____(Date), at ____(Place)_____ in the following condition:

Description of Article:

Changes in Condition while in my custody:

Official Seal

_____

(Signature)

_____

(Title)

_____

(Date)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

TABLE DES MATIÈRES

Article premier	Portée de l'assistance
Article 2	Autorités centrales
Article 3	Limitation de l'assistance
Article 4	Forme et contenu des demandes
Article 5	Exécution des demandes
Article 6	Frais
Article 7	Limites d'utilisation
Article 8	Témoignage ou éléments de preuve dans l'État requis
Article 9	Pièces officielles d'organismes publics
Article 10	Témoignage dans l'État requérant
Article 11	Transfèrement de détenus
Article 12	Localisation ou identification de personnes ou d'objets
Article 13	Signification de documents
Article 14	Perquisitions et saisies
Article 15	Restitution d'objets
Article 16	Assistance en matière de saisie et de confiscation
Article 17	Compatibilité avec d'autres traités
Article 18	Consultations
Article 19	Ratification, entrée en vigueur et dénonciation
Annexe A	Formulaire A : Certificat d'authenticité de documents commerciaux
Annexe B	Formulaire B : Certificat d'absence ou d'inexistence de documents commerciaux
Annexe C	Formulaire C : Attestation d'authenticité de documents officiels étrangers
Annexe D	Formulaire D : Attestation d'absence ou d'inexistence de documents publics étrangers
Annexe E	Formulaire E : Attestation relative aux objets saisis

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte (ci-après « les Parties contractantes »),

Désireux d'améliorer l'efficacité des forces de l'ordre des deux pays en matière d'enquêtes, de poursuites et de prévention de la criminalité par la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée de l'assistance

1. Les Parties contractantes, conformément aux dispositions du présent Traité, se prêtent assistance dans les enquêtes, les poursuites et la prévention des infractions pénales, ainsi que dans les procédures en matière pénale.

2. L'assistance comprend :

a) Le recueil de témoignages ou de dépositions auprès de personnes;

b) La mise à disposition de documents, de dossiers et d'éléments de preuve;

c) La recherche et l'identification de personnes ou objets;

d) La signification de documents;

e) Le transfèrement de personnes détenues aux fins de témoignage ou autres;

f) L'exécution de demandes de perquisition et de saisie;

g) La participation aux procédures relatives à l'immobilisation et à la confiscation de biens, à la restitution, et au recouvrement des amendes; et

h) Toute autre forme d'assistance non interdite par la législation de l'État requis.

3. L'assistance est fournie relativement à toute conduite qui fait l'objet d'une enquête, de poursuites ou d'une procédure conformément à la législation de l'État requérant.

4. Le présent Traité a pour seul objet l'entraide judiciaire entre les Parties contractantes. Ses dispositions ne donnent pas le droit à un particulier d'obtenir, de supprimer ou d'exclure un élément de preuve, ou d'entraver l'exécution d'une demande.

Article 2. Autorités centrales

1. Chaque Partie contractante désigne une autorité centrale chargée d'introduire et de recevoir les demandes conformément au présent Traité.

2. Pour les États-Unis d'Amérique, l'autorité centrale est le Procureur général ou toute autre personne désignée par lui. Pour le République arabe d'Égypte, l'autorité centrale est le Ministre de la justice ou toute autre personne désignée par lui.

3. Les autorités centrales communiquent directement entre elles aux fins du présent Traité.

Article 3. Limitation de l'assistance

1. L'autorité centrale de l'État requis peut refuser l'assistance lorsque :

a) La demande est liée à une infraction relevant du droit militaire qui ne constitue pas une infraction au regard du droit pénal ordinaire;

b) L'exécution de la demande compromet la sécurité ou d'autres intérêts essentiels similaires de l'État requis;

c) La demande n'est pas effectuée en conformité avec le présent Traité.

2. Avant de refuser une demande d'assistance en vertu du présent article, l'autorité centrale de l'État requis consulte l'autorité centrale de l'État requérant afin de déterminer si l'assistance ne pourrait être apportée sous certaines conditions qu'elle estime nécessaires. Si l'État requérant accepte que l'assistance soit fournie sous ces conditions, il est tenu de les respecter.

3. Si l'autorité centrale de l'État requis refuse l'assistance en vertu du présent article, elle informe l'autorité centrale de l'État requérant des motifs de son refus.

Article 4. Forme et contenu des demandes

1. Une demande d'assistance est présentée par écrit, bien qu'il soit loisible à l'autorité centrale de l'État requis d'accepter une demande sous une autre forme dans des situations d'urgence. Dans ce cas, la demande est confirmée par écrit dans un délai de dix jours, à moins que l'autorité centrale de l'État requis n'accepte qu'il en soit autrement. La demande est établie dans la langue de l'État requis à moins qu'il en soit convenu autrement.

2. La demande comprend les éléments suivants :

a) Le nom de l'autorité chargée de mener l'enquête, les poursuites ou la procédure auxquelles la demande a trait;

b) Une description de l'objet et de la nature de l'enquête, des poursuites ou de la procédure, y compris les infractions pénales spécifiques se rapportant à l'affaire;

c) Une description des éléments de preuve, des renseignements ou de toute autre forme d'assistance qui sont requis; et

d) Une déclaration indiquant les raisons pour lesquelles les éléments de preuve, les renseignements ou toute autre forme d'assistance sont requis.

3. Dans la mesure où cela s'avère nécessaire et possible, une demande comprend aussi :

a) Des renseignements sur l'identité de toute personne auprès de laquelle des éléments de preuve sont recherchés et sur le lieu où elle se trouve;

b) Des renseignements sur l'identité de la personne devant recevoir une signification et le lieu où elle se trouve, sur les liens existant entre cette personne et l'enquête, les poursuites ou la procédure, ainsi que sur la manière dont la signification doit être effectuée;

c) Des renseignements sur l'identité de la personne ou des objets à localiser et sur le lieu où ils se trouvent;

d) Une description précise de la personne ou du lieu à perquisitionner et des objets à saisir;

e) Une description de la façon dont un témoignage ou une déclaration doivent être recueillis et enregistrés;

f) Une description du témoignage ou de la déclaration recherchée, laquelle peut inclure une liste des questions à poser à un témoin;

g) Une description de toute procédure particulière à suivre pour exécuter la demande;

h) Des informations sur les indemnités et les frais auxquels une personne appelée à comparaître dans l'État requérant pourrait avoir droit; et

i) Toute autre information qui devrait être portée à l'attention de l'État requis pour lui faciliter l'exécution de la demande.

Article 5. Exécution des demandes

1. L'autorité centrale de l'État requis exécute promptement la demande ou, le cas échéant, la transmet à l'autorité compétente. Les autorités compétentes de l'État requis font tout leur possible pour exécuter la demande. Les tribunaux de l'État requis ont compétence pour délivrer les ordonnances nécessaires à l'exécution de la demande.

2. L'autorité centrale de l'État requis prend toutes les dispositions nécessaires et assume les frais de représentation de l'État requérant dans l'État requis pour toute procédure résultant d'une demande d'assistance.

3. Les demandes sont exécutées conformément aux lois de l'État requis, sauf disposition contraire du présent Traité. Toutefois, la méthode d'exécution spécifiée dans la demande est suivie, dans la mesure où elle n'est pas interdite par la législation de l'État requis.

4. Si l'autorité centrale de l'État requis détermine que l'exécution d'une demande est de nature à entraver une enquête, une poursuite ou une procédure pénale en cours dans ledit État, elle peut ajourner l'exécution de la demande ou la soumettre aux conditions qu'elle juge nécessaires, après consultation avec l'autorité centrale de l'État requérant. Si l'État requérant accepte que l'assistance soit fournie sous ces conditions, il est tenu de les respecter.

5. L'État requis fait tout son possible pour que la demande et son contenu restent confidentiels, si l'autorité centrale de l'État requérant l'exige. Si la demande ne peut être exécutée sans enfreindre cette confidentialité, l'autorité centrale de l'État requis en informe l'autorité centrale de l'État requérant, qui décide alors si la demande doit être exécutée.

6. L'autorité centrale de l'État requis répond aux demandes raisonnables de l'autorité centrale de l'État requérant concernant la progression de l'exécution de la demande.

7. L'autorité centrale de l'État requis informe sans délai l'autorité centrale de l'État requérant de l'issue de l'exécution de la demande. Si l'exécution de la demande est refusée, différée ou ajournée, l'autorité centrale de l'État requis informe l'autorité centrale de l'État requérant des motifs de ce refus.

Article 6. Frais

L'État requis assume tous les frais liés à l'exécution de la demande, à l'exception des honoraires des témoins experts, des dépenses de traduction, d'interprétation et de transcription, et des indemnités et frais de voyage des personnes visées aux articles 10 et 11, qui sont payés par l'État requérant.

Article 7. Limites d'utilisation

1. L'autorité centrale de État requis peut demander que l'État requérant n'utilise pas les renseignements ou éléments de preuve obtenus en vertu du présent Traité dans toute enquête,

poursuite ou procédure autres que celles indiquées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis. Lorsque le consentement est donné, l'État requérant respecte les conditions spécifiées par l'État requis.

2. L'autorité centrale de l'État requis peut demander que les renseignements ou les éléments de preuve fournis aux termes du présent Traité demeurent confidentiels ou ne soient utilisés que sous réserve des termes et conditions qu'elle peut indiquer. Si l'État requérant accepte que les renseignements ou les éléments de preuve soient fournis sous ces termes et conditions, il fait de son mieux pour s'y conformer.

3. Aucune disposition du présent article n'empêche l'utilisation ou la divulgation de renseignements, dans la mesure où il s'agit d'une obligation en vertu de la constitution de l'État requérant dans le cadre d'une poursuite pénale. L'État requérant informe l'État requis à l'avance de toute utilisation ou divulgation envisagée.

4. Les informations ou élément de preuve rendus publics dans l'État requérant conformément aux paragraphes 1 ou 2 ci-dessus peuvent par la suite être utilisés à n'importe quelle fin.

Article 8. Témoignage ou éléments de preuve dans l'État requis

1. Toute personne présente dans l'État requis qui est appelée à témoigner ou à produire des éléments de preuve conformément au présent Traité est tenue, si nécessaire, conformément aux lois de l'État requis, de comparaître afin de témoigner ou de produire des pièces, y compris des documents, dossiers et éléments de preuve.

2. L'autorité centrale de l'État requis fournit à l'avance, sur demande, des informations sur le lieu et la date de présentation du témoignage ou des éléments de preuve au titre du présent article.

3. L'État requis autorise la présence des personnes indiquées dans la demande pendant l'exécution de celle-ci, sauf lorsque la présence de ces personnes est interdite en vertu de sa législation, et permet à ces personnes de poser directement ou indirectement des questions à la personne appelée à témoigner ou à produire des éléments de preuve.

4. Si la personne visée au paragraphe 1 invoque une immunité, une incapacité ou un privilège en vertu de la législation de l'État requérant, le témoignage ou les éléments de preuve sont néanmoins recueillis, et la prétention est portée à la connaissance de l'autorité centrale de l'État requérant afin que les autorités de ce dernier se prononcent à cet égard.

5. Les éléments de preuve produits dans l'État requis conformément au présent article ou qui ont fait l'objet d'un témoignage recueilli aux termes du présent article peuvent être authentifiées par une attestation, y compris, s'agissant de documents commerciaux, de la manière indiquée dans le formulaire A joint en annexe au présent Traité. L'absence ou l'inexistence de tels documents peut, sur demande, être certifiée en utilisant le formulaire B joint en annexe au présent Traité. Les documents authentifiés au moyen du formulaire A ou du formulaire B certifiant l'absence ou l'inexistence de ces documents sont admissibles comme éléments de preuve dans l'État requérant.

Article 9. Pièces officielles d'organismes publics

1. L'État requis fournit à l'État requérant des copies de documents accessibles au public, y compris des documents ou renseignements sous quelque forme que ce soit détenus par ses ministères et organismes publics.

2. L'État requis peut fournir des copies de tout document, y compris de documents ou de renseignements détenus par un ministère ou un organisme public qui ne sont pas accessibles au public, dans la même mesure et dans les mêmes conditions que s'il était mis à la disposition de ses propres autorités de police ou de justice. L'État requis peut, à sa discrétion, refuser en tout ou en partie une demande présentée aux termes du présent paragraphe.

3. Les documents produits conformément au présent article peuvent être authentifiés par le fonctionnaire chargé de leur conservation au moyen du formulaire C joint en annexe au présent Traité. L'absence ou l'inexistence de tels documents peut, sur demande, être certifiée en utilisant le formulaire D joint en annexe au présent Traité. Aucune autre authentification n'est nécessaire. Les documents authentifiés au moyen du formulaire C ou du formulaire D certifiant leur absence ou inexistence sont admissibles comme éléments de preuve dans l'État requérant.

Article 10. Témoignage dans l'État requérant

1. Lorsque l'État requérant demande la comparution d'une personne qui est présente dans l'État requis, celui-ci invite la personne à comparaître. L'État requérant indique la mesure dans laquelle les dépenses seront payées. L'autorité centrale de l'État requis informe promptement l'autorité centrale de l'État requérant de la réponse de l'intéressé.

2. L'autorité centrale de l'État requérant peut, à sa discrétion, déterminer qu'une personne comparaissant dans l'État requérant conformément au présent article ne fera pas l'objet d'une signification d'actes de procédure, ni ne sera détenue ni soumise à une restriction quelconque de sa liberté personnelle pour des faits ou des condamnations intervenus avant son départ de l'État requis.

3. Le sauf-conduit prévu par le présent article perd sa validité sept jours après que l'autorité centrale de l'État requérant a fait savoir à l'autorité centrale de l'État requis que la présence de l'intéressé n'est plus nécessaire, ou lorsque celui-ci, ayant quitté l'État requérant, y revient volontairement. L'autorité centrale de l'État requérant peut, à sa discrétion, prolonger ce délai jusqu'à quinze jours si elle estime que des raisons valables existent pour ce faire.

Article 11. Transfèrement de détenus

1. Tout personne détenue dans une Partie contractante dont la présence est demandée dans l'État de l'autre Partie contractante aux fins de l'assistance prévue par le présent Traité est transférée à cet État si elle y consent et si les autorités centrales des deux États en conviennent.

2. Aux fins du présent article :

a) L'État d'accueil a le pouvoir et l'obligation de garder la personne transférée en détention, sauf autorisation contraire de l'État d'envoi;

b) L'État d'accueil renvoie la personne transférée à la garde de l'État d'envoi dès que les circonstances le permettent ou après accord entre les deux autorités centrales;

c) L'État d'accueil n'exige pas de l'État d'envoi qu'il engage une procédure d'extradition ou toute autre procédure pour le retour de la personne transférée; et

d) Le temps passé en détention dans l'État d'accueil par la personne transférée est pris en compte pour la durée de la peine qui lui a été imposée dans l'État d'envoi.

Article 12. Localisation ou identification de personnes ou d'objets

Si l'État requérant cherche à localiser ou identifier des personnes ou des objets dans l'État requis, celui-ci fait tout ce qui est en son pouvoir pour localiser ou identifier ces personnes ou objets.

Article 13. Signification de documents

1. L'État requis fait tout son possible pour signifier tout document qui, en tout ou en partie, concerne la demande d'assistance de l'État requérant au titre des dispositions du présent Traité.

2. L'État requérant transmet toute demande de signification d'un document ordonnant la comparution d'une personne devant une autorité de l'État requérant dans un délai raisonnable avant la date fixée pour la comparution.

3. L'État requis transmet un justificatif de la signification à l'État requérant de la manière indiquée dans la demande.

Article 14. Perquisitions et saisies

1. L'État requis donne suite à toute demande de perquisition, de saisie ou de remise de tout objet à l'État requérant si la demande inclut les renseignements justifiant une telle action selon la législation de l'État requis.

2. Sur demande de l'autorité centrale de l'État requérant, tout fonctionnaire de l'État requis ayant eu la garde d'un objet saisi certifie, au moyen du formulaire E joint en annexe au présent Traité, la nature de l'objet, la continuité de sa garde et tous changements survenus dans son état. Aucune autre authentification n'est nécessaire. Les certificats sont admissibles comme éléments de preuve dans l'État requérant.

3. L'autorité centrale de l'État requis peut exiger que l'État requérant accepte les conditions et modalités qu'elle juge nécessaires pour protéger les droits de tiers sur l'objet à transférer.

Article 15. Restitution d'objets

L'autorité centrale de l'État requis peut exiger que l'autorité centrale de l'État requérant restitue dès que possible tous objets, y compris des documents, dossiers et éléments de preuve qui lui ont été fournis en exécution d'une demande formulée dans le cadre du présent Traité.

Article 16. Assistance en matière de saisie et de confiscation

1. Si l'autorité centrale d'une Partie contractante apprend que le produit ou les moyens matériels d'une infraction se trouvent dans l'autre Partie contractante et peuvent faire l'objet d'une

confiscation ou autrement saisis conforment aux lois de cette Partie contractante, elle peut en informer l'autorité centrale de l'autre Partie contractante. Si la Partie contractante qui reçoit l'information a compétence en la matière, elle peut communiquer les renseignements à ses autorités afin qu'elles déterminent s'il y a lieu d'agir. Ces autorités prennent une décision conformément à la législation de leur pays. L'autorité centrale de la Partie contractante qui a reçu l'information en informe celle de l'autre Partie.

2. Les Parties contractantes s'entraident dans la mesure autorisée par leurs législations respectives en ce qui concerne les procédures relatives à la confiscation du produit et des moyens matériels d'une infraction, les restitutions aux victimes d'infractions, ainsi que le recouvrement d'amendes imposées en tant que peines le cadre de poursuites pénales. L'assistance peut comprendre l'immobilisation temporaire du produit ou des moyens matériels de l'infraction en attendant la suite des procédures.

3. La Partie contractante qui a la garde de produits ou de moyens matériels d'infractions en dispose conformément à sa législation. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut céder tout ou partie de ces biens ou le produit de leur vente à l'autre Partie contractante, dans la mesure permise par la législation de la Partie contractante faisant la remise et conformément aux conditions qu'elle juge appropriées.

Article 17. Compatibilité avec d'autres traités

L'assistance et les procédures prévues dans le présent Traité n'empêchent pas les Parties contractantes de se prêter assistance en application des dispositions d'autres accords internationaux applicables ou de leurs législations respectives. Les Parties contractantes peuvent également se prêter assistance conformément à tout arrangement bilatéral ou pratique applicable.

Article 18. Consultations

Les autorités centrales des Parties contractantes se consultent à des moments convenus d'un commun accord pour assurer l'exécution la plus efficace du présent Traité. Elles peuvent également convenir de toutes mesures pratiques nécessaires pour faciliter l'exécution du présent Traité.

Article 19. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité et ses annexes, qui font partie intégrante du Traité, sont soumis à ratification, et les instruments de ratification sont échangés dès que possible.

2. Le présent Traité entre en vigueur au moment de l'échange des instruments de ratification.

3. Le présent Traité s'applique à toute demande soumise après la date de son entrée en vigueur, que les actes ou omissions en cause aient eu lieu avant ou après l'entrée en vigueur.

4. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer le présent Traité par voie de notification écrite adressée à l'autre Partie contractante. La dénonciation prend effet six mois après la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT au Caire, le 3 mai 1998, en double exemplaire en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

DANIEL CHARLES KURTZER

Pour le Gouvernement de la République arabe d'Égypte :

KAMAL GANZOURI

FORMULAIRE A

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je, soussigné, _____ (nom) _____, atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, être employé par _____ (raison sociale de l'entreprise qui détient les documents demandés) _____ et que mon titre officiel est _____.

Je déclare en outre que chacun des documents ci-joints est l'original ou une copie du document original détenu par _____ (raison sociale de l'entreprise qui détient les documents demandés).

Je déclare en outre que :

A) Ces documents ont été établis au moment où les faits rapportés se sont produits ou peu après, par (ou à partir d'informations transmises par) une personne ayant connaissance de ces faits;

B) Ces documents ont été conservés dans le cadre d'une activité commerciale régulière;

C) La tenue de ces documents est une pratique normale de l'entreprise;

D) Si ce document n'est pas un original, il est une copie de l'original.

_____ _____

Signature Date

Certifié sous serment ou affirmé par devant moi, _____ (nom) _____, (notaire, fonctionnaire judicaire, etc.), _____ ce _____ jour de 19____.

FORMULAIRE B

CERTIFICAT D'ABSENCE OU D'INEXISTENCE DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je, _____ (nom), atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, être employé par _____ (raison sociale de l'entreprise qui détient les documents demandés) et que mon titre officiel est _____. Du fait de mon emploi au sein de l'entreprise susmentionnée, je suis au fait des documents commerciaux qu'elle conserve. L'entreprise conserve des documents commerciaux qui :

A) Sont établis au moment où se sont produits les faits indiqués par (ou à partir d'informations transmises par) une personne ayant connaissance de ces faits, ou peu après;

B) Sont conservés dans le cadre d'une activité commerciale régulière; et

C) Sont établis par l'entreprise dans le cadre d'une pratique normale.

Parmi les documents ainsi conservés figurent des dossiers de personnes et d'entités qui détiennent des comptes dans l'entreprise susmentionnée ou réalisent des transactions commerciales avec elle. J'ai procédé ou fait procédé avec diligence à une recherche de ces dossiers. Aucun dossier n'a été trouvé indiquant une activité commerciale entre l'entreprise et les personnes ou entités suivantes : _____.

Si l'entreprise avait conservé un compte au nom de l'une des personnes ou entités susmentionnées ou avait participé à une transaction avec celle-ci, cela figurerait dans ses dossiers commerciaux.

_____ _____

Signature Date

Certifié sous serment ou affirmé par devant moi, _____ (nom) _____, (notaire, fonctionnaire judicaire, etc.), _____ ce _____ jour de 19____.

FORMULAIRE C

ATTESTATION D'AUTHENTICITÉ DE DOCUMENTS PUBLICS ÉTRANGERS

Je, soussigné, _____ (nom) _____, atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que mon poste auprès du Gouvernement de _____ (pays) est _____ (titre officiel) et que, en cette qualité, je suis habilité par la législation de _____ (pays) à attester que les documents ci-joints et décrits ci-dessous sont des copies conformes et exactes de documents officiels originaux qui sont enregistrés ou conservés par _____ (nom du bureau ou agence), qui est un bureau ou un organisme public de _____ (pays).

Description des documents :

_____

Signature

_____

Titre

_____

Date

FORMULAIRE D

ATTESTATION D'ABSENCE OU D'INEXISTENCE DE DOCUMENTS PUBLICS ÉTRANGERS

Je, _____, atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que mon poste auprès du Gouvernement de _____ (pays) est _____ (titre officiel) et qu'en cette qualité je suis autorisé par la législation de _____ (pays) à faire la présente attestation.

Je certifie que je suis le gardien de documents du _____ (nom du bureau ou organisme public) et que j'ai mené une recherche diligente desdits documents en vue de trouver les _____ (description des documents recherchés), et qu'aucun document répondant à cette description n'a été trouvé.

Je certifie en outre que les documents sur lesquels a porté la recherche ont trait à des questions qui, conformément aux lois du Gouvernement de _____ (pays), doivent être déposées ou enregistrées et faire l'objet de rapports, et que ces questions sont régulièrement enregistrées ou font l'objet de rapports élaborés par _____ (nom du bureau ou organisme public).

_____

Signature

(Sceau)

_____

Date

FORMULAIRE E

ATTESTATION RELATIVE AUX OBJETS SAISIS

Je, _____ (nom), atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que mon poste auprès du Gouvernement de _____ (pays) est _____ (titre officiel) _____. J'ai reçu les objets énumérés ci-dessous de _____ (nom de personne) le _____ (date) à _____ (lieu) dans l'état indiqué ci-dessous :

Description des objets :

Changements intervenus dans l'état des objets pendant qu'ils étaient sous ma garde :

Sceau officiel

_____

Signature

_____

Titre

_____

Date

No. 50755

United States of America
and
Spain

Agreement between the National Oceanic and Atmospheric Administration of the United States of America and the Ministry of Education and Culture of the Kingdom of Spain for cooperation in the GLOBE Program (with appendices). Madrid, 5 May 1998

Entry into force: *5 May 1998 by signature, in accordance with article VII*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 22 May 2013*

Not published in print, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

États-Unis d'Amérique
et
Espagne

Accord entre l'Administration océanique et atmosphérique nationale des États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'éducation et de la culture du Royaume d'Espagne relatif à la coopération dans le programme GLOBE (avec annexes). Madrid, 5 mai 1998

Entrée en vigueur : *5 mai 1998 par signature, conformément à l'article VII*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 22 mai 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50756

United States of America
and
Ukraine

Agreement for cooperation between the United States of America and Ukraine concerning peaceful uses of nuclear energy (with annex and agreed minute). Kiev, 6 May 1998

Entry into force: *28 May 1999 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 22 May 2013*

États-Unis d'Amérique
et
Ukraine

Accord de coopération entre les États-Unis d'Amérique et l'Ukraine relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexe et procès-verbal approuvé). Kiev, 6 mai 1998

Entrée en vigueur : *28 mai 1999 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 22 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT FOR COOPERATION BETWEEN
THE UNITED STATES OF AMERICA
AND UKRAINE
CONCERNING PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY

The Government of the United States of America and the Government of Ukraine;

Reaffirming their support for strengthening nuclear non-proliferation measures worldwide;

Mindful of their respective obligations under the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons ("NPT") to which both the United States of America and Ukraine are parties;

Reaffirming their intention to work closely together and with other states to urge universal adherence to the NPT and full realization of the purposes of the preamble and of all the provisions of the Treaty;

Reaffirming their commitment to ensuring that the international development and use of nuclear energy for peaceful purposes are carried out under arrangements that will to the maximum possible extent further the objectives of the NPT;

Affirming their support of the objectives of the International Atomic Energy Agency ("IAEA");

Recognizing the indispensable role of the safeguards system of the IAEA in the maintenance of an effective non-proliferation regime;

Confirming their commitment to the strengthening of IAEA safeguards, including their readiness to take such steps as are necessary to allow the Agency to apply safeguards effectively and efficiently and to attain its inspection goal at facilities in their respective jurisdictions;

Recognizing that they have decided to act in accordance with the principles contained in the Guidelines for Nuclear Transfers of the Nuclear Suppliers Group;

Stressing the importance of Nuclear Suppliers Group principles on full-scope IAEA safeguards as a condition of transfer to non-nuclear weapon states; on the control of dual-use items; and on the exercise of restraint in the export of sensitive items;

Recognizing the importance of maintaining effective nuclear material control and accountancy and physical protection in accordance with international standards;

Desiring to cooperate in the development, use and control of peaceful uses of nuclear energy; and

Mindful that peaceful nuclear activities must be undertaken with a view to protecting the international environment from radioactive, chemical and thermal contamination;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1 - DEFINITIONS

For the purposes of this agreement:

(A) "Byproduct material" means any radioactive material (except special nuclear material) yielded in or made radioactive by exposure to the radiation incident to the process of producing or utilizing special nuclear material;

(B) "Component" means a component part of equipment or other item, so designated by agreement of the parties;

(C) "Conversion" means any of the normal operations in the nuclear fuel cycle, preceding fuel fabrication and excluding enrichment, by which uranium is transformed from one chemical form to another -- for example, from UF6 to U02 or from uranium oxide to metal;

(D) "Decommissioning" means the actions taken at the end of a facility's useful life to retire the facility from service in a manner that provides adequate protection for the health and safety of the decommissioning workers and

the general public, and for the environment. These actions can range from closing down the facility and a minimal removal of nuclear material coupled with continuing maintenance and surveillance, to a complete removal of residual radioactivity in excess of levels acceptable for unrestricted use of the facility and its site;

(E) "Equipment" means any reactor, other than one designed or used primarily for the formation of plutonium or uranium 233, or any other item so designated by agreement of the parties;

(F) "High enriched uranium" means uranium enriched to twenty percent or greater in the isotope 235;

(G) "Low enriched uranium" means uranium enriched to less than twenty percent in the isotope 235;

(H) "Major critical component" means any part or group of parts essential to the operation of a sensitive nuclear facility;

(I) "Material" means source material, special nuclear material, byproduct material, radioisotopes other than byproduct material, moderator material, or any other such substance so designated by agreement of the parties;

(J) "Moderator material" means heavy water or graphite or beryllium of a purity suitable for use in a reactor to slow down high velocity neutrons and increase the likelihood of further fission, or any other such material so designated by agreement of the parties;

(K) "Parties" means the Government of the United States of America and the Government of Ukraine;

(L) "Peaceful purposes" include the use of information, material, equipment and components in such fields as research, power generation, medicine, agriculture and industry but do not include use in, research on, or development of any nuclear explosive device, or any military purpose;

(M) "Person" means any individual or any entity subject to the jurisdiction of either party but does not include the parties to this agreement;

(N) "Reactor" means any apparatus, other than a nuclear weapon or other nuclear explosive device, in which a self-sustaining fission chain reaction is maintained by utilizing uranium, plutonium or thorium or any combination thereof;

(O) "Restricted data" means all data concerning (1) design, manufacture or utilization of nuclear weapons, (2) the

production of special nuclear material, or (3) the use of special nuclear material in the production of energy, but shall not include data of a party which it has declassified or removed from the category of restricted data;

(P) "Sensitive nuclear facility" means any facility designed or used primarily for uranium enrichment, reprocessing of nuclear fuel, heavy water production, or fabrication of nuclear fuel containing plutonium;

(Q) "Sensitive nuclear technology" means any information (including information incorporated in equipment or an important component) which is not in the public domain and which is important to the design, construction, fabrication, operation or maintenance of any sensitive nuclear facility, or other such information which may be so designated by agreement of the parties;

(R) "Source material" means (1) natural uranium, depleted uranium, thorium, or any other material so designated by agreement of the parties, or (2) ores containing one or more of the foregoing materials in such concentration as the parties may agree from time to time;

(S) "Special nuclear material" means (1) plutonium, uranium 233, or uranium enriched in the isotope 235, or (2) any other material so designated by agreement of the parties.

ARTICLE 2 - SCOPE OF COOPERATION

1. The parties shall cooperate in the use of nuclear energy for peaceful purposes in accordance with the provisions of this agreement and their applicable treaties, national laws, regulations and license requirements.

2. Transfer of information, material, equipment and components under this agreement may be undertaken directly between the parties or through authorized persons. Such transfers shall be subject to this agreement and to such additional terms and conditions as may be agreed by the parties.

ARTICLE 3 - TRANSFER OF INFORMATION

1. Information concerning the use of nuclear energy for peaceful purposes may be transferred. Transfers of information may be accomplished through various means, including reports, data banks, computer programs, conferences, visits, and assignments of staff to facilities. Fields which may be covered include, but shall not be limited to, the following:

(A) Development, design, construction, operation, maintenance and use of reactors, reactor experiments, and decommissioning;

(B) The use of material in physical and biological research, medicine, agriculture and industry;

(C) Fuel cycle studies of ways to meet future world-wide civil nuclear needs, including multilateral approaches to guaranteeing nuclear fuel supply and appropriate techniques for management of nuclear wastes;

(D) Safeguards and physical protection of materials, equipment, and components;

(E) Health, safety and environmental considerations related to the foregoing; and

(F) Assessing the role nuclear power may play in national energy plans.

2. This agreement does not require the transfer of any information which the parties are not permitted under their respective treaties, national laws, and regulations to transfer.

3. Restricted data shall not be transferred under this agreement.

4. Sensitive nuclear technology shall not be transferred under this agreement unless provided for by an amendment to this agreement.

ARTICLE 4 - TRANSFER OF MATERIAL, EQUIPMENT AND COMPONENTS

1. Material, equipment and components may be transferred for applications consistent with this agreement. Any special nuclear material transferred to Ukraine under this agreement shall be low enriched uranium, except as provided in paragraph 4. Sensitive nuclear facilities and major critical components thereof shall not be transferred under this agreement, unless provided for by an amendment to this agreement.

2. Low enriched uranium may be transferred for use as fuel in reactor experiments and in reactors, for conversion or fabrication, or for such other purposes as may be agreed by the parties.

3. The quantity of special nuclear material transferred under this agreement shall not at any time be in excess of that quantity the parties agree is necessary for any of the following purposes: use in reactor experiments or the loading of reactors, the efficient and continuous conduct of such reactor experiments or operation of reactors, and the accomplishment of other purposes as may be agreed by the parties.

4. Small quantities of special nuclear material may be transferred for use as samples, standards, detectors,

targets and for such other purposes as the parties may agree. Transfers pursuant to this paragraph shall not be subject to the quantity limitations in paragraph 3.

5. The United States of America shall endeavor to take such actions as are necessary and feasible to ensure a reliable supply of nuclear fuel to Ukraine, including the export of nuclear material on a timely basis and the availability of the capacity to carry out this undertaking during the period of this agreement.

ARTICLE 5 - STORAGE AND RETRANSFERS

1. Plutonium and uranium 233 (except as contained in irradiated fuel elements), and high enriched uranium, transferred pursuant to this agreement or used in or produced through the use of material or equipment so transferred shall only be stored in a facility to which the parties agree.

2. Material, equipment and components transferred pursuant to this agreement and any special nuclear material produced through the use of any such material or equipment shall not be transferred to unauthorized persons or, unless the parties agree, beyond the recipient party's territorial jurisdiction.

ARTICLE 6 - REPROCESSING AND ENRICHMENT

1. Material transferred pursuant to this agreement and material used in or produced through the use of material or equipment so transferred shall not be reprocessed unless the parties agree.

2. Plutonium, uranium 233, high enriched uranium and irradiated source or special nuclear material, transferred pursuant to this agreement or used in or produced through the use of material or equipment so transferred, shall not be altered in form or content, except by irradiation or further irradiation, unless the parties agree.

3. Uranium transferred pursuant to this agreement or used in any equipment so transferred shall not be enriched after transfer unless the parties agree.

ARTICLE 7 - PHYSICAL PROTECTION

1. Adequate physical protection shall be maintained with respect to source or special nuclear material and equipment transferred pursuant to this agreement and special nuclear material used in or produced through the use of material or equipment so transferred.

2. The parties agree to the levels for the application of physical protection set forth in the Annex to this agreement, which may be modified by mutual consent of the parties without amending this agreement. The parties shall maintain adequate physical protection measures in accordance with these levels. These measures shall as a minimum provide protection comparable to the recommendations set forth in the current version, as agreed to by the parties, of IAEA Document INFCIRC/225.

3. The adequacy of physical protection measures maintained pursuant to this article shall be subject to review and consultations by the parties from time to time and whenever either party is of the view that revised measures may be required to maintain adequate physical protection.

4. The parties will keep each other informed through diplomatic channels of those agencies or authorities having responsibility for ensuring that levels of physical protection for nuclear material in their territory or under their jurisdiction or control are adequately met and having responsibility for coordinating response and recovery operations in the event of unauthorized use or handling of material subject to this article. The parties will inform each other through diplomatic channels, as well, of the designated points of contact within their national authorities to cooperate on matters of out-of-country transportation and other matters of mutual concern.

5. The provisions of this article shall be implemented in such a manner as to avoid undue interference in the parties' nuclear activities and so as to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of their nuclear programs.

ARTICLE 8 - NO EXPLOSIVE OR MILITARY APPLICATION

Material, equipment and components transferred pursuant to this agreement and material used in or produced through the use of any material, equipment or components so transferred shall not be used for any nuclear explosive device, for research on or development of any nuclear explosive device, or for any military purpose.

ARTICLE 9 - SAFEGUARDS

1. Cooperation under this agreement shall require the application of IAEA safeguards with respect to all nuclear activities within the territory of Ukraine, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere. Implementation of a Safeguards Agreement pursuant to Article III (4) of the NPT shall be considered to fulfill this requirement.

2. Source or special nuclear material transferred to Ukraine pursuant to this agreement and any source or

special nuclear material used in or produced through the use of material; equipment or components so transferred shall be subject to safeguards in accordance with the agreement between Ukraine and the IAEA for the application of safeguards in connection with the NPT, signed on September 21, 1995 and entered into force on January 22, 1998.

3. Source or special nuclear material transferred to the United States of America pursuant to this agreement and any source or special nuclear material used in or produced through the use of any material, equipment or components so transferred shall be subject to the agreement between the United States of America and the IAEA for the application of safeguards in the United States of America, done at Vienna November 18, 1977, entered into force on December 9, 1980.

4. If either party becomes aware of circumstances which demonstrate that the IAEA for any reason is not or will not be applying safeguards in accordance with the agreement as provided for in paragraph 2 or paragraph 3, to ensure effective continuity of safeguards the parties shall consult and immediately enter into arrangements with the IAEA or between themselves which conform with IAEA safeguards principles and procedures, which provide assurance equivalent to that intended to be secured by the

system they replace, and which conform with the coverage required by paragraph 2 or paragraph 3.

5. Each party shall take such measures as are necessary to maintain and facilitate the application of safeguards provided for under this article.

6. Each party shall establish and maintain a system of accounting for and control of source and special nuclear material transferred pursuant to this agreement and source and special nuclear material used in or produced through the use of any material, equipment or components so transferred. The procedures for this system shall be comparable to those set forth in IAEA document INFCIRC/153 (corrected), or in any revision of that document agreed to by the parties.

7. Upon the request of either party, the other party shall report or permit the IAEA to report to the requesting party on the status of all inventories of material subject to this agreement.

8. The provisions of this article shall be implemented in such a manner as to avoid hampering, delay or undue interference in the parties' nuclear activities and so as to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of their nuclear programs.

ARTICLE 10 - MULTIPLE SUPPLIER CONTROLS

If any agreement between either party and another nation or group of nations provides such other nation or group of nations rights equivalent to any or all of those set forth under Article 5 or 6 with respect to material, equipment or components subject to this agreement, the parties may, upon request of either of them, agree that the implementation of any such rights will be accomplished by such other nation or group of nations.

ARTICLE 11 - CESSATION OF COOPERATION

1. If either party at any time following entry into force of this agreement:

(A) does not comply with the provisions of Article 5, 6, 7, 8, or 9; or

(B) terminates, abrogates or materially violates a safeguards agreement with the IAEA;

the other party shall have the rights to cease further cooperation under this agreement and to require the return of any material, equipment and components transferred under

this agreement and any special nuclear material produced through their use.

2. If Ukraine at any time following entry into force of this agreement detonates a nuclear explosive device, the United States of America shall have the same rights as specified in paragraph 1.

3. If either party exercises its rights under this Article to require the return of any material, equipment or components, it shall, after removal from the territory of the other party, reimburse the other party for the fair market value of such material, equipment or components.

ARTICLE 12 - CONSULTATIONS AND ENVIRONMENTAL PROTECTION

1. The parties undertake to consult at the request of either party regarding the implementation of this agreement and the development of further cooperation in the field of peaceful uses of nuclear energy.

2. The parties shall consult, with regard to activities under this agreement, to identify the international environmental implications arising from such activities and shall cooperate in protecting the international environment from radioactive, chemical or thermal contamination arising from peaceful nuclear activities under this agreement and in related matters of health and safety.

ARTICLE 13 - SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute concerning the interpretation or implementation of the provisions of this agreement shall be promptly negotiated by the parties with a view to resolving that dispute.

ARTICLE 14 - ENTRY INTO FORCE AND DURATION

1. This agreement shall enter into force on the date on which the parties exchange diplomatic notes informing each other that they have completed all applicable requirements for its entry into force.

2. This agreement shall remain in force for a period of 30 years. This term may be extended for such additional periods as may be agreed between the parties in accordance with their applicable requirements. The agreement may be terminated at any time by either party on one year's written notice to the other party.

3. Notwithstanding the termination or expiration of this agreement or any cessation of cooperation hereunder for any reason, Articles 5, 6, 7, 8, 9, and 11 shall continue in effect so long as any material, equipment or components subject to these articles remains in the territory of the party concerned or under its jurisdiction or control

anywhere, or until such time as the parties agree that such material, equipment or components are no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized, have signed this Agreement.

DONE at Kiev, this 6th day of May 1998, in duplicate, in the English and Ukrainian languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

Steven Pifer

FOR THE GOVERNMENT OF UKRAINE:

ANNEX

Pursuant to paragraph 2 of Article 7, the agreed levels of physical protection to be ensured by the competent national authorities in the use, storage and transportation of the materials listed in the attached table shall as a minimum include protection characteristics as below:

Category III

Use and storage within an area to which access is controlled.

Transportation under special precautions including prior arrangements among sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of supplier and recipient states, respectively, in case of international transport specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

Category II

Use and storage within a protected area to which access is controlled, i.e., an area under constant surveillance by guards or electronic devices, surrounded by a physical barrier with a limited number of points of entry under appropriate control, or any area with an equivalent level of physical protection.

Transportation under special precautions including prior arrangements among sender, recipient and carrier, and prior agreement between entities subject to the jurisdiction and regulation of supplier and recipient states, respectively, in case of international transport, specifying time, place and procedures for transferring transport responsibility.

Category I

Material in this category shall be protected with highly reliable systems against unauthorized use as follows:

Use and storage within a highly protected area, i.e., a protected area as defined for category II above, to which, in addition, access is restricted to persons whose trustworthiness has been determined, and which is under surveillance by guards who are in close communication with appropriate response forces. Specific measures taken in this context should have as their objective the detection and prevention of any assault, unauthorized access or unauthorized removal of material.

Transportation under special precautions as identified above for transportation of categories II and III materials and, in addition, under constant surveillance by escorts and under conditions which assure close communication with appropriate response forces.

TABLE: CATEGORIZATION OF NUCLEAR MATERIAL

Material	Form	Category I	Category II	Category III[c]
1. Plutonium[a]	Unirradiated[b]	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less but more than 15 g
2. Uranium-235	Unirradiated[b] - uranium enriched to 20% ^{235}U or more - uranium enriched to 10% ^{235}U but less than 20% ^{235}U - uranium enriched above natural, but less than 10% ^{235}U	5 kg or more	Less than 5 kg but more than 1 kg 10 kg or more	1 kg or less but more than 15 g Less than 10 kg but more than 1 kg 10 kg or more
3. Uranium-233	Unirradiated[b]	2 kg or more	Less than 2 kg but more than 500 g	500 g or less but more than 15 g
4. Irradiated Fuel (The categorization of irradiated fuel in the table is based on international transport considerations. The State may assign a different category for domestic use, storage, and transport taking all relevant factors into account.)			Depleted or natural uranium, thorium or low enriched fuel (less than 10% fissile content)[d/e]	

[a] All plutonium except that with isotopic concentration exceeding 80% in plutonium-238.

[b] Material not irradiated in a reactor or material irradiated in a reactor but with a radiation level equal to or less than 1 Gy/hr (100 rads/hr) at one meter unshielded.

[c] Quantities not falling in Category III and natural uranium, depleted uranium and thorium should be protected at least in accordance with prudent management practice.

[d] Although this level of protection is recommended, it would be open to States, upon evaluation of the specific circumstances, to assign a different category of physical protection.

[e] Other fuel which by virtue of its original fissile material content is classified as Category I or II before irradiation may be reduced one category level while the radiation level from the fuel exceeds 1 Gy/hr (100 rads/hr) at one meter unshielded.

AGREED MINUTE

During the negotiation of the Agreement for Cooperation Between the United States of America and Ukraine Concerning Peaceful Uses of Nuclear Energy ("the Agreement") signed today, the following understandings, which shall be an integral part of the Agreement, were reached.

Coverage of Agreement

Material, equipment and components transferred from the territory of one party to the territory of the other party, whether directly or through a third country, will be regarded as having been transferred pursuant to the Agreement only upon confirmation, by the appropriate government authority of the recipient party to the appropriate government authority of the supplier party, that such material, equipment or components will be subject to the Agreement.

For the purposes of implementing the rights specified in Articles 5 and 6 with respect to special nuclear material produced through the use of nuclear material transferred pursuant to the Agreement and not used in or produced through the use of equipment transferred pursuant to the

Agreement, such rights shall in practice be applied to that proportion of special nuclear material produced which represents the ratio of transferred material used in the production of the special nuclear material to the total amount of material so used, and similarly for subsequent generations.

Safeguards

If either party becomes aware of circumstances referred to in paragraph 4 of Article 9, either party shall have the rights listed below, which rights shall be suspended if both parties agree that the need to exercise such rights is being satisfied by the application of IAEA safeguards under arrangements pursuant to paragraph 4 of Article 9:

(1) To review in a timely fashion the design of any equipment transferred pursuant to the Agreement, or of any facility which is to use, fabricate, process, or store any material so transferred or any special nuclear material used in or produced through the use of such material or equipment;

(2) To require the maintenance and production of records and of relevant reports for the purpose of assisting in ensuring accountability for material transferred pursuant to the Agreement and any source material or special nuclear

material used in or produced through the use of any material, equipment or components so transferred; and

(3) To designate personnel, in consultation with the other party, who shall have access to all places and data necessary to account for the material in paragraph 2, to inspect any equipment or facility referred to in paragraph 1, and to install any devices and make such independent measurements as may be deemed necessary to account for such material. Such personnel shall, if either party so requests, be accompanied by personnel designated by the other party.

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

FOR THE GOVERNMENT OF UKRAINE:

[UKRAINIAN TEXT – TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА ПРО СПІВРОБІТНИЦТВО МІЖ СПОЛУЧЕНИМИ ШТАТАМИ АМЕРИКИ ТА УКРАЇНОЮ СТОСОВНО МИРНОГО ВИКОРИСТАННЯ ЯДЕРНОЇ ЕНЕРГІЇ

Уряд Сполучених Штатів Америки і Уряд України;

Ще раз підтверджуючи свою підтримку зміцненню заходів запобігання розповсюдженню ядерної зброї у всьому світі;

Усвідомлюючи відповідні зобов"язання кожного згідно з Договором про нерозповсюдження ядерної зброї (ДНЯЗ), сторонами якого є Сполучені Штати Америки і Україна;

Ще раз підтверджуючи свої наміри тісно співпрацювати разом, а також з іншими країнами для забезпечення загальносвітової прихильності до ДНЯЗ і цілковитого виконання намірів передмови та всіх умов цієї Угоди;

Ще раз підтверджуючи свої зобов"язання щодо забезпечення того, що міжнародна розробка та використання ядерної енергії у мирних цілях будуть виконуватись згідно з умовами, що максимально можливою мірою сприятимуть меті ДНЯЗ;

Запевняючи про свою підтримку цілей Міжнародного агентства з атомної енергії (МАГАТЕ);

Визнаючи необхідність ролі, що її відіграє система гарантій МАГАТЕ у збереженні ефективного режиму нерозповсюдження ядерної зброї;

Підтверджуючи свої зобов"язання щодо зміцнення гарантій МАГАТЕ, включаючи готовність робити кроки, необхідні для надання змоги Агентству

ефективно і раціонально застосовувати гарантії та досягати мети його інспекційних завдань на установах, що відносяться до юрисдикцій Сторін;

Визнаючи, що вони вирішили діяти у відповідності до принципів, вміщених у Керівництві для Переміщень Ядерного матеріалу Групи Ядерних Постачальників;

Наголошуючи на важливості принципів Групи Ядерних Постачальників:

- щодо повномасштабних гарантій МАГАТЕ таких, як умови переміщення до країн, що не володіють ядерною зброєю;
- щодо котролю за предметами подвійного використання;
- запровадження обмеження експорту не загальнодоступних предметів;

Визнаючи важливість підтримки ефективного контролю ядерних матеріалів, а також обліку та фізичного захисту у відповідності до міжнародних стандартів;

Прагнучи до співробітництва у розробці, використанні та контролі засобів мирного використання ядерної енергії; і

Усвідомлюючи, що мирна ядерна діяльність повинна проводитися з врахуванням потреби глобального захисту довкілля від радіоактивного, хімічного та теплового забруднення;

Погодились з наступним:

СТАТТЯ 1 - ВИЗНАЧЕННЯ ТЕРМІНІВ

Для цієї Угоди:

(A) Термін "побічний матеріал" означає будь-який радіоактивний матеріал (за винятком спеціального ядерного матеріалу), який виготовлено або який став радіоактивним під впливом радіаційної події у процесі виробництва чи використання спеціального ядерного матеріалу;

(B) Термін "компонент" означає складову частину обладнання або інше, визначене як таке за згодою Сторін;

(C) Термін " конверсія" означає будь-які нормальні операції у ядерно-паливному циклі, які передують виготовленню палива, за винятком збагачення, у результаті яких уран перетворюється з однієї хімічної форми у другу - наприклад, з форми UF_6 у UO_2 або з окису урану у метал;

(D) Термін "зняття з експлуатації" означає вживання наприкінці терміну придатності установки заходів задля виведення її з експлуатації у спосіб, що забезпечує достатній захист здоров"я та безпеку працівників, зайнятих у знятті з експлуатації, населення, а також довкілля. Ці заходи можуть сягати від закриття установки і мінімального вилучення ядерних матеріалів у поєднанні з продовженням технічного обслуговування і нагляду, до повного вилучення залишкової радіоактивності, що перевищує рівні, які припустимі для необмеженого використання об"єкту і його майданчика;

(E) Термін "обладнання" означає будь-який реактор, крім того, що був призначений або використовувався головним чином для утворення плутонію або урану 233, або будь-які інші засоби, так визначеного за згодою Сторін;

(F) Термін "високозбагачений уран" означає уран, збагачений за ізотопом 235 на 20 % чи більше;

(G) Термін "низькозбагачений уран" означає уран, збагачений за ізотопом 235 менше, ніж на 20%;

(H) Термін "головний критичний компонент" означає будь-яку частину або групу частин, необхідних для роботи чутливої ядерної установки;

(I) Термін "матеріал" означає початковий матеріал, спеціальний ядерний матеріал, побічний матеріал, інші від побічного матеріалу радіоізотопи, уповільнюючі матеріали, або будь-які інші речовини, так визначені за згодою Сторін;

(J) Термін "уповільнюючий матеріал" означає важку воду або графіт, або берилій чистоти, що дозволяє використовувати його в реакторах для уповільнення високошвидкісних нейтронів і збільшення ймовірності подальшого розщеплення, або будь-які інші аналогічні матеріали, що визначені як такі за згодою Сторін;

(K) Термін "Сторони" означає Уряд Сполучених Штатів Америки і Уряд України;

(L) Термін "мирні цілі" включає в себе використання інформації, матеріалів, обладнання і компонентів у таких галузях як: дослідження, виробництво енергії, медицина, сільське господарство і промисловість, але не охоплює використання, дослідження або розробка будь-яких ядерних вибухових пристроїв чи будь-які військові цілі;

(M) Термін "особа" означає будь-яку фізичну або юридичну особу, віднесену до юрисдикції будь-якої Сторони, але не залучену до учасників цієї Угоди;

(N) Термін "реактор" означає будь-яке устаткування, інше ніж ядерна зброя чи інший ядерний вибуховий пристрій, у якому самопідтримувана ланцюгова реакція розщеплення забезпечується з використанням урану, плутонію чи торію або будь-яких сполучень цих речовин;

(O) Термін "дані обмеженого розповсюдження" означає усі дані, що стосуються (1) конструкції (проекту), виробництва або використання ядерної зброї, (2) виробництва спеціальних ядерних матеріалів, або (3) використання спеціальних ядерних матеріалів у виробництві енергії, але не вміщує дані Сторони, які вона декласифікувала або вилучила з розряду "дані обмеженого розповсюдження";

(P) Термін " чутлива ядерна установка" означає будь-які об"єкти, що призначені або використовуються головним чином для збагачення урану, переробки ядерного палива, виробництва важкої води, або виробництва ядерного палива з вмістом плутонію;

(Q) Термін " чутлвива ядерна технологія обмеженого розповсюдження" означає будь-яку інформацію (включаючи інформацію, закладену в обладнанні чи його важливій складовій частині), яка не є суспільним надбанням і є важливою для проектування, будівництва, виробництва, експлуатації чи технічного обслуговування будь-якого чутливого ядерного об"єкту, або означає іншу подібну інформацію, котра може бути визначена як така за згодою Сторін;

(R) Термін "початковий матеріал" означає: (1) природний уран, збіднений уран, торій або будь-який інший матеріал, визначений як такий за згодою Сторін, або (2) руди, які містять у собі один або більше із згаданих матеріалів у концентрації, що визначається Сторонами час від часу;

(S) Термін "спеціальний ядерний матеріал" означає: (1) плутоній, уран 233 чи уран, збагачений ізотопом 235, або (2) будь-який інший матеріал, визначений як такий за згодою Сторін.

СТАТТЯ 2 - ОБСЯГ СПІВРОБІТНИЦТВА

1. Сторони співробітничатимуть у використанні ядерної енергії в мирних цілях відповідно до положень цієї Угоди, а також відповідних договорів, державних законів, регулюючих документів, вимог ліцензування.

2. Передача інформації, матеріалів, обладнання і компонентів між Сторонами за цією Угодою може здійснюватися безпосередньо або через уповноважених осіб. Такі передачі підлягають умовам цієї Угоди і додатковим умовам, що можуть бути узгоджені Сторонами.

СТАТТЯ 3 - ПЕРЕДАЧА ІНФОРМАЦІЇ

1. Дозволяється передавати інформацію, яка стосується використання ядерної енергії в мирних цілях. Передачі інформації можуть здійснюватися в різних формах, серед них: звіти, банки даних, комп"ютерні програми, конференції, візити і направлення персоналу на об"єкти. Сфери діяльності, що можуть підлягати інформаційному обміну, включатимуть слідуючі, однак не обов"язково обмежуватимуться ними:

(A) Розробка планів, проектування, спорудження, експлуатація, технічне обслуговування, ремонт та використання реакторів, реакторні експерименти і зняття з експлуатації;

(B) Використання матеріалу в наукових дослідженнях з фізики та біології, а також у медицині, сільському господарстві і промисловості;

(C) Дослідження паливного циклу для задоволення майбутніх глобальних потреб в секторі цивільної ядерної енергетики, включно з визначенням багатосторонніх підходів до гарантування ядерного енергопостачання, і відповідної техніки для поводження з ядерними відходами;

(D) Гарантії і фізичний захист матеріалів, обладнання і компонентів;

(E) Аспекти охорони здоров"я, безпеки та довкілля стосовно вищезгаданого; а також

(F) Оцінка тієї ролі, яку ядерна енергетика може відігравати у національному енергетичному плануванні.

2. Ця угода не вимагає передачі будь-якої інформації, яка не дозволена для передачі Сторонами згідно з окремо укладеними угодами, національним законодавством та документами, якими регулювалися б передачі.

3. Дані обмеженого розповсюдження не можуть передаватися за цією Угодою.

4. Чутливі ядерні технології не можуть передаватися у межах цієї Угоди, крім винятків, передбачених у поправках до цієї Угоди.

СТАТТЯ 4 - ПЕРЕДАЧА МАТЕРІАЛУ, ОБЛАДНАННЯ І КОМПОНЕНТІВ

1. Матеріал, обладнання і компоненти можуть передаватися для використання відповідно до цієї Угоди. Будь-який спеціальний ядерний матеріал, переданий Україні за цією Угодою, повинен складатися з низькозбагаченого урану, за винятком випадків, визначених у п.4. Згідно з цією Угодою не повинні передаватися чутливі ядерні установки та їх головні критичні компоненти, якщо це не передбачено спеціальною поправкою до цієї Угоди.

2. Низькозбагачений уран може передаватися для використання як паливо при проведенні реакторних експериментів і в реакторах, для конверсії чи виробництва, або з іншою метою, яка може бути узгоджена Сторонами.

3. Кількість спеціальних ядерних матеріалів, переданих за цією Угодою, ніколи не повинна перевищувати кількості, яка була визначена Сторонами як необхідна для виконання будь-якої з таких цілей: використання в реакторних експериментах або при завантаженні в реактори, для досягнення ефективності і безперервності у проведенні таких реакторних експериментів чи в роботі реакторів, а також при досягненні іншої мети, узгодженої Сторонами.

4. Незначна кількість спеціальних ядерних матеріалів може передаватися для використання як зразки, стандарти, детектори, мішені, а також для іншої мети, яку Сторони можуть узгодити. Передача згідно з цим пунктом не підлягає обмеженням щодо кількості, визначеним в п.3.

5. Сполучені Штати Америки будуть намагатися здійснити необхідні і можливі заходи, що забезпечать надійне постачання ядерного палива в Україну, включаючи своєчасний експорт ядерного матеріалу і з врахуванням можливостей реалізації таких заходів протягом терміну дії цієї Угоди.

СТАТТЯ 5 - ЗБЕРІГАННЯ І ПОВТОРНА ПЕРЕДАЧА

1. Плутоній та уран 233 (за винятком тих, які містяться в опромінених паливних елементах), а також високозбагачений уран, передані відповідно до цієї Угоди, або використані чи вироблені за допомогою використання матеріалів чи обладнання, переданих таким чином, будуть зберігатися тільки на тих об"єктах, які будуть вказані Сторонами за взаємною згодою.

2. Матеріал, обладнання і компоненти, передані відповідно до цієї Угоди, і всі спеціальні ядерні матеріали, отримані за допомогою використання таких матеріалів чи обладнання, не передаватимуться особам, які не мають повноважень для їх посідання чи використання, та передаватимуться за межу територіальної юрисдикції Сторони-одержувача лише за згодою Сторін.

СТАТТЯ 6 - ПЕРЕРОБКА І ЗБАГАЧЕННЯ

1. Матеріал, що передається відповідно до цієї Угоди, і матеріал, що використаний чи вироблений шляхом застосування матеріалу або обладнання, таким чином переданих, не може бути переробленим без узгодження Сторін.

2. Плутоній, уран 233, високозбагачений уран та опромінений початковий або спеціальний ядерний матеріал, який був переданий відповідно до цієї Угоди або використаний чи вироблений шляхом застосування матеріалу чи обладнання, переданих таким чином, не буде змінюватися за формою чи вмістом, за винятком перетворень шляхом опромінення або подальшого опромінення, без узгодження Сторонами.

3. Уран, який передається відповідно до цієї Угоди або використаний в обладнанні, переданому таким чином, не повинен бути збагачений після акту передачі без погодження Сторін.

СТАТТЯ 7 - ФІЗИЧНИЙ ЗАХИСТ

1. Необхідно підтримувати адекватний фізичний захист щодо початкового матеріалу чи спеціального ядерного матеріалу і обладнання, переданих за цією Угодою, і спеціального ядерного матеріалу, застосованого або

виробленого при використанні матеріалу або обладнання, переданих таким чином.

2. Сторони погоджують рівні застосування фізичного захисту, визначеного в Додатку до цієї Угоди і котрі можуть бути змінені за взаємною згодою Сторін без внесення поправок до цієї Угоди. Згідно з цими рівнями Сторони за домовленістю, повинні вживати відповідні заходи по фізичному захисту, котрі як мінімум, мають забезпечити захист, порівнянний з рекомендаціями, зазначеними в нинішній редакції документа МАГАТЕ під назвою INFCIRC/225.

3. Адекватність заходів з фізичного захисту, що проводяться відповідо до цієї статті, підлягає періодичному розгляу і косультаціям Сторін і тоді, коли одна з Сторін вважатиме, що для підтримання відповідного фізичного захисту може знадобитися перегляд заходів.

4. Сторони будуть інформувати одна одну через дипломатичні канали про ті агентства чи органи влади, які несуть відповідальність за забезпечення належних рівнів фізичного захисту ядерного матеріалу на їх територіях або під їх юрисдикцією чи контролем і несуть відповідальність за координацію діяльності щодо реагування та ліквідації наслідків чи повернення матеріалів у випадках несанкціонованого використання чи поводження з матеріалом, що підлягає цій статті. Крім цього, Сторони визначатимуть через дипломатичні канали контактних осіб в їх державних органах для співробітництва у справах транспортування за межі країни та інших питаннях, що становлять взаємний інтерес.

5. Положення цієї статті повинні здійснюватися таким чином, щоб уникнути неналежного втручання в діяльність Сторін щодо ядерних питань, а також для того, щоб відповідати раціональній практиці управління, яка необхідна для економного та безпечного ведення їх ядерних програм.

СТАТТЯ 8 - НЕЗАСТОСУВАННЯ У ВІЙСЬКОВИХ ЦІЛЯХ ЧИ ДЛЯ СПРИЧИНЕННЯ ВИБУХІВ

Матеріал, обладнання і компоненти, які передаються відповідно до цієї Угоди, і матеріали, що використовуються або виробляються в процесі застосування будь-якого матеріалу, обладнання чи компонентів, переданих таким чином, не повинні використовуватись для виробництва будь-яких ядерних вибухових пристроїв, з метою дослідження чи розробки ядерних вибухових пристроїв будь-якого типу, а також з військовою метою.

СТАТТЯ 9 - ГАРАНТІЇ

1. Співробітництво за цією Угодою вимагає застосування гарантій, передбачених МАГАТЕ щодо усіх заходів відносно ядерної діяльності на території України, під її юрисдикцією чи здійснюваних будь-де під її наглядом. Запровадження Угоди про Гарантії у відповідності до Статті III (4) ДНЯЗ повинно задовольняти ці вимоги.

2. Початковий або спеціальний ядерний матеріал, переданий в Україну відповідно до цієї Угоди, і будь-який початковий або спеціальний ядерний матеріал, використаний чи вироблений через застосування матеріалу, обладнання, або компонентів, переданих таким чином, будуть предметом гарантій у відповідності до угоди між Урядом України і МАГАТЕ про застосування гарантій у зв"язку з приєднанням України до ДНЯЗ від 21 вересня 1995 року, яка набула чинності в Україні 22 січня 1998 року.

3. Початковий або спеціальний ядерний матеріал, переданий у Сполучені Штати Америки відповідно до цієї Угоди і будь-який початковий або спеціальний ядерний матеріал, використаний або вироблений через застосування матеріалу, обладнання або компонентів, переданих таким чином, підлягає умовам Угоди між Сполученими Штатами Америки і

МАГАТЕ щодо застосування гарантій у Сполучених Штатах Америки, яку підписано 18 листопада 1977 року у Відні та яка набула чинності з 9 грудня 1980 року.

4. Якщо будь-яка Сторона дізнається про обставини, які свідчать про те, що МАГАТЕ з якоїсь причини не застосовує чи не буде застосовувати гарантії відповідно до угоди, як передбачено в п.2 або п.3, щоб забезпечити ефективну безперервність гарантій, Сторони повинні провести консультації та негайно досягти домовленостей з МАГАТЕ чи між собою, які відповідали б принципам та процедурам гарантій МАГАТЕ та якими було б створено гарантії, еквівалентні тим, що мали забезпечуватися системою, яку вони замінять та які відповідають вимогам, викладеним в п.2 чи п.3.

5. Кожна Сторона вживає такі заходи, які необхідні для підтримання і полегшення застосування гарантій, наданих відповідно до цієї статті.

6. Кожна Сторона створює і підтримує систему обліку та контролю початкового і спеціального ядерних матеріалів, переданих відповідно до цієї Угоди і початкового і спеціального матеріалу, який використовується або виробляється при застосуванні матеріалу, обладнання та компонентів, переданих таким чином. Процедури цієї системи відповідатимуть процедурам, встановленим у документі МАГАТЕ INFCIRC/153 (виправлена редакція), або в будь-якій іншій редакції цього документа за згодою Сторін.

7. На прохання однієї Сторони друга Сторона повинна повідомити або дати дозвіл МАГАТЕ повідомити ту Сторону, яка звернулася із запитом, про стан усіх інвентарних запасів матеріалів, які підлягають цій Угоді.

8. Положення цієї статті здійснюватимуться таким чином, щоб уникнути перепон, відстрочок або неналежного втручання у діяльність Сторін щодо ядерних питань, а також для того, щоб відповідати раціональній практиці

управління, яка необхідна для економного і безпечного проведення їх ядерних програм.

СТАТТЯ 10 - ВСЕОСЯЖНИЙ КОНТРОЛЬ ПОСТАЧАЛЬНИКА

Якщо будь-яка угода між однією Стороною та іншою країною чи групою країн надає цій країні чи групі країн права, що відповідають частині прав або всі ті права, які визначені відповідно до статей 5 і 6 щодо матеріалу, обладнання чи компонентів, котрі підлягають цій Угоді, Сторони можуть, на прохання однієї з них, домовитись, щоб така інша країна або група країн користувалась такими правами.

СТАТТЯ 11 - ПРИПИНЕННЯ СПІВРОБІТНИЦТВА

1. Якщо одна із Сторін будь-коли після набуття цією Угодою чинності:

(A) не буде виконувати положення Статей 5, 6, 7, 8 або 9; або

(B) припинить, анулює чи матеріально порушить Угоду про гарантії з МАГАТЕ;

друга Сторона має право припинити подальше співробітництво за цією Угодою і вимагати повернення всіх матеріалів, обладнання і компонентів, переданих за цією Угодою, а також будь-який спеціальний ядерний матеріал, виготовлений з їх використанням.

2. Якщо Україна в будь-який момент після вступу в силу цієї Угоди здійснить вибух ядерного вибухового пристрою, Сполучені Штати Америки матимуть такі ж права, які визначені в пункті 1.

3. Якщо одна із Сторін скористається своїм правом за даною Статтею вимагати повернення якого-небудь матеріалу, обладнання чи компонентів, вона повинна, після вивезення з території другої Сторони, відшкодувати другій Стороні справедливо ринкову вартість такого матеріалу, обладнання чи компонентів.

СТАТТЯ 12 - КОНСУЛЬТАЦІЇ І ОХОРОНА ДОВКІЛЛЯ

1. Сторони беруть на себе зобов"язання проводити консультації на прохання однієї із Сторін щодо реалізації цієї Угоди і розвитку подальшого співробітництва в галузі мирного використання ядерної енергії.

2. Сторони проводитимуть консультації стосовно діяльності, передбаченої цією Угодою, щоб визначити вплив на екологічну ситуацію в світі від такої діяльності і співпрацюватимуть у питаннях глобального захисту довкілля від радіоактивного, хімічного і теплового забруднення від мирної ядерної діяльності за цією Угодою і у пов"язаних з цим питаннях, що стосуються охорони здоров"я та безпеки.

СТАТТЯ 13 - УРЕГУЛЮВАННЯ СУПЕРЕЧОК

Будь-яке непорозуміння відносно інетрпретації або виконання положень цієї Угоди підлягає негайному обговоренню Сторонами з метою врегулювання цієї суперечки.

СТАТТЯ 14 - НАБУТТЯ ЧИННОСТІ І ТРИВАЛІСТЬ

1. Угода набуває чинності з моменту обміну Сторонами дипломатичними нотами про виконання ними внутрішніх державних процедур, необхідних для набуття чинності цієї Угоди.

2. Угода залишається чинною протягом 30 років. Термін її дії може бути продовжений на додаткові періоди за згодою Сторін та у відповідності до внутрішньодержавних процедур. Ця Угода може бути розірвана в будь-який час, будь-якою Стороною, якщо вона за рік наперед повідомить у письмовій формі іншу Сторону про свій намір припинити співробітництво.

3. Незважаючи на припинення або закінчення дії цієї Угоди чи припинення співробітництва за цією Угодою з будь-яких причин, Статті 5,6,7,8,9 і 11 повинні і надалі залишатися чинними, доки матеріал, обладнання або компоненти, які підпадають під згадані Статті, залишатимуться на території причетної Сторони чи будь-де під її юрисдикцією і контролем, або до того часу, доки Сторони не досягнуть згоди у тому, що такий матеріал, обладнання або компоненти більше не можуть бути використані для будь-якої ядерної діяльності, актуальної з точки зору гарантій.

На підтвердження цього особи, наділені відповідними повноваженнями, підписали цю Угоду.

Вчинено в м. Києві 6 травня 1998р. в двох примірниках англійською та українською мовами, тексти яких автентичні та мають однакову юридичну силу.

ЗА УРЯД СПОЛУЧЕНИХ ШТАТІВ АМЕРИКИ

Steven Pifer

ЗА УРЯД УКРАЇНИ

ДОДАТОК

Згідно з пунктом 2 Статті 7 Угоди про співробітництво між Сполученими Штатами Америки та Україною стосовно мирного використання ядерної енергії (Угода) узгоджені рівні фізичного захисту, що мають бути забезпечені відповідними урядовими органами при використанні, зберіганні та транспортуванні матеріалів, зазначених у таблиці, що додається, мають, щонайменше, мати наступні характеристики захисту:

Категорія III

Використання та зберігання в межах територій з контрольованим доступом.

Транспортування з дотриманням спеціальних запобіжних заходів, включаючи попередню домовленість між відповідником, одержувачем та перевізником, а також попередню згоду між суб"єктами, що підлягають юрисдикції та регулюючим правилам держави-постачальника та держави-одержувача, відповідно, у випадках міжнародного перевезення, з визначенням часу, місця та процедур передачі транспортної відповідальності.

Категорія II

Використання та зберігання на захищеній території з контрольованими доступом, тобто на території під постійним наглядом охоронців або електронних засобів, що оточується фізичним бар"єром з обмеженою кількістю пунктів входу з відповідним контролем або будь-яка територія з еквівалентним рівнем фізичного захисту.

Транспортування з дотриманням спеціальних запобіжних заходів, включаючи попередню домовленість між відправником, одержувачем та перевізником, а також попередню згоду між суб"єктами, що підлягають

юрисдикції та регулюючим правилам держави-постачальника та держави-одержувача, відповідно, у випадках міжнародного перевезення з визначенням часу, місця та процедур передачі транспортної відповідальності.

Категорія I

Матеріали, що належать до цієї категорії, повинні бути захищені високонадійними системами проти несанкціонованого використання, а саме:

Використання та зберігання на територіях з високим рівнем захисту, тобто на захищеній території, зазначеній вище у Категорії II, на яку, крім того, доступ обмежується до осіб із встановленою благонадійністю та яка перебуває під наглядом охоронців, що мають оперативний зв"язок з відповідними силами реагування. Спеціальні заходи, вжиті у цьому контексті, повинні мати на меті виявлення та запобігання будь-якому нападу, несанкціонованому доступу або недозволеному вилученню матеріалу.

Транспортування з дотриманням спеціальних запобіжних заходів, зазначених вище для транспортування матеріалів Категорій II та III, а також, під постійним наглядом конвою та за умов, які забезпечують оперативний зв"язок з відповідними силами реагування.

КАТЕГОРИЗАЦІЯ ЯДЕРНИХ МАТЕРІАЛІВ

Матеріали	Форма	Категорія I	Категорія II	Категорія III[c]
1. Плутоній[a]	Неопромінений[b]	2 кг або більше	Менше 2 кг, але більше 500 г	500 г або менше, але більше 15 г
2. Уран -235	неопромінений [b] - уран, збагачений до 20% U-235 або більше - уран, збагачений до 10% U-235, але менше, ніж до 20% U-235 - уран, збагачений понад природний, але менше, ніж до 10% U-235	 5 кг або більше	 Менше 5 кг, але більше 1 кг 10 кг або більше	 1 кг або менше, але більше 15 г Менше 10 кг, але більше 1 кг 10 кг і більше
3. Уран-233	Неопромінений[b]	2 кг або більше	Менше 2 кг, але більше 500 г	500 г або менше, але більше 15 г
4. Опромінене паливо (категорії опроміненого палива в даній таблиці вжиті з точки зору його міжнародного транспортування. Держава може оперувати іншими категоріями при користуванні, зберіганні на своїй території і перевезенні палива, прийнявши до уваги всі важливі чинники)			Уран після розпаду або природний уран, торій або слабозбагачене паливо (менше, ніж 10% розщепленого складника)[d,e]	

a. Весь плутоній, крім такого, що має ізотопну концентрацію, яка перевищує 80% по плутонію - 238.

b. Матеріали, що неопромінені в реакторі чи матеріали, що опромінені в реакторі, однак з рівнями радіації, які дорівнюють або менше 100 рад/год на один незахищений метр.

c. Матеріали у кількостях, що не підпадають під Категорію III та природний уран, збіднений уран та торій підлягають захисту, принаймні, згідно з розсудливою експлуатаційною практикою.

d. Хоча цей рівень захисту рекомендований, за Державами залишається право визначати різні категорії фізичного захисту з урахуванням оцінки особливих обставин.

e. Інше паливо, яке завдяки природній наявності в цьому матеріалі, що розщеплюються, підпадає під Категорію I або II, перед опроміненням може втратити рівень однієї категорії в той час як радіаційний рівень палива перевищує 100 рад/год на один незахищений метр.

УЗГОДЖЕНИЙ ПРОТОКОЛ

Під час обговорення Угоди про співробітництво між Сполученими Штатами Америки та Україною стосовно мирного використання ядерної енергії (Угода), підписаної сьогодні, Сторони прийшли до взаєморозуміння щодо слідуючих питань, що складають невід"ємну частину Угоди.

Обсяг Угоди

Матеріал, обладнання і компоненти, які передаються з території однієї Сторони на територію іншої, безпосередньо або через посередництво третьої країни, вважатимуться як передані відповідно до Угоди тільки після підтвердження з боку відповідного урядового органу Сторони-одержувача, відповідному урядовому органу Сторони-постачальника, що цей матеріал, обладнання або компоненти відповідають вимогам Угоди.

З метою здійснення прав, визначених у Статтях 5 і 6 стосовно спеціального ядерного матеріалу, виробленого за допомогою ядерного матеріалу, переданого згідно з Угодою і не використаного або не виробленого з використанням обладнання, переданого за Угодою, такі права на практиці повинні застосуватися до тієї частини виробленого спеціального ядерного матеріалу, яка визначається відношенням переданого матеріалу, використаного для виробництва спеціального ядерного матеріалу до загальної кількості матеріалу, використаного таким чином. Те ж саме стосується і наступних виробничих процесів.

Гарантії

Якщо будь-якій із Сторін стане відомо про обставини, визначені в пункті 4 Статті 9 Угоди, кожна Сторона наділяється правами, наведеними нижче. Дія цих прав тимчасово призупиняється, якщо обидві Сторони погоджуються з тим, що потреба застосувати ці права задовольняється

гарантіями МАГАТЕ згідно з угодами у відповідності з пунктом 4 Статті 9 Угоди:

(1) Переглянути вчасно конструкцію обладнання, переданого відповідно до Угоди або будь-якої установки, яка використовуватиме, вироблятиме, перероблятиме або в якій зберігатиметься будь-який матеріал, переданий за Угодою, або будь-який спеціальний ядерний матеріал, використаний або вироблений з використанням такого матеріалу чи обладнання;

(2) Вимагати ведення книг та виготовлення документів, а також релевантних звітів, щоб допомогти забезпечити облік матеріалу, переданого за Угодою, або будь-якого початкового чи спеціального ядерного матеріалу, використаного або виробленого з використанням будь-якого матеріалу, обладнання чи компонентів, переданих таким чином;

(3) Призначити персонал, порадившись з іншою Стороною, який матиме доступ до всіх приміщень, а також до інформації, необхідної для обліку матеріалу, про який йде мова в пункті 2, перевірятиме будь-яке обладнання або технічне устаткування, наведені в пункті 1; і встановлюватиме будь-які пристрої, а також самостійно вдасться до заходів, необхідних для обліку цього матеріалу. Цей персонал на прохання будь-якої Сторони повинен супроводжуватися персоналом, призначеним іншою Стороною.

ЗА УРЯД СПОЛУЧЕНИХ ШТАТІВ АМЕРИКИ

ЗА УРЯД УКРАЇНИ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'UKRAINE RELATIF À L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Ukraine,

Réaffirmant leur soutien au renforcement des mesures de non-prolifération nucléaire dans le monde entier,

Conscients des obligations que leur impose le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (« TNP »), auquel les États-Unis d'Amérique et l'Ukraine sont parties,

Réaffirmant leur volonté de collaborer étroitement ainsi qu'avec d'autres États afin de promouvoir l'adhésion universelle au TNP et le plein accomplissement des objectifs du préambule et de l'ensemble des dispositions du même Traité,

Réaffirmant leur engagement à faire en sorte que le développement et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques sur le plan international soient régis par des arrangements qui favorisent le plus possible les objectifs du TNP,

Affirmant leur soutien aux objectifs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (« AIEA »),

Reconnaissant le rôle essentiel du système de garanties de l'AIEA dans le maintien d'un régime efficace de non-prolifération,

Réaffirmant leur engagement en faveur du renforcement des garanties de l'AIEA, et notamment leur disposition à prendre les mesures nécessaires pour lui permettre d'appliquer les garanties avec efficacité et efficience et d'atteindre ses objectifs d'inspection dans les installations qui relèvent de leurs juridictions respectives,

Reconnaissant qu'ils ont décidé d'agir en accord avec les principes contenus dans les Directives relatives aux transferts d'articles nucléaires du Groupe des fournisseurs nucléaires,

Soulignant l'importance des principes du Groupe des fournisseurs nucléaires sur les garanties intégrales de l'AIEA comme condition au transfert à des États non dotés d'armes nucléaires, sur le contrôle d'articles nucléaires à double usage et sur l'exigence de retenue dans l'exportation d'articles sensibles,

Conscients qu'il importe de maintenir un contrôle, une comptabilité et une protection physique efficaces des matières nucléaires conformément aux normes internationales,

Désireux de coopérer au développement, à l'exploitation et au contrôle des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, et

Conscients que les activités pacifiques dans le domaine nucléaire doivent s'exercer tout en protégeant l'environnement international contre les pollutions radioactives, chimiques et thermiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

A) Le terme « sous-produit » désigne toute matière radioactive (à l'exception des matières nucléaires spéciales) obtenue ou rendue radioactive par exposition aux rayonnements, du fait de la production ou de l'utilisation de matières nucléaires spéciales;

B) Le terme « composant » désigne toute partie d'un équipement ou de tout autre objet ainsi désigné d'un commun accord par les Parties;

C) Le terme « conversion » désigne toutes les opérations normales du cycle du combustible nucléaire précédant la fabrication du combustible, à l'exclusion de l'enrichissement, par lesquelles l'uranium est transformé d'une forme chimique en une autre (par exemple, de l'UF6 en UO2 ou de l'oxyde d'uranium en métal);

D) Le terme « déclassement » désigne les actions entreprises à la fin de la vie utile d'une installation pour la retirer du service d'une manière qui assure une protection adéquate de la santé et de la sûreté des travailleurs en charge du déclassement, du public et de l'environnement. Ces actions vont de la fermeture de l'installation et l'élimination du minimum de matières nucléaires accompagné de la poursuite des opérations d'entretien et de surveillance, à l'élimination complète de la radioactivité résiduelle dépassant les niveaux acceptables pour une utilisation non restrictive de l'installation et de son site;

E) Le terme « équipement » désigne tout réacteur qui n'a pas été conçu ou utilisé principalement pour la fabrication de plutonium ou d'uranium 233, ou tout autre article ainsi désigné d'un commun accord par les Parties;

F) L'expression « uranium hautement enrichi » désigne l'uranium enrichi à 21 % ou plus en isotope 235;

G) L'expression « uranium faiblement enrichi » désigne l'uranium enrichi à moins de 20 % en isotope 235;

H) L'expression « composant critique majeur » désigne toute pièce ou groupe de pièces indispensable à l'exploitation d'une installation nucléaire sensible;

I) Le terme « matière » désigne une matière brute, une matière nucléaire spéciale, un sous-produit, des radio-isotopes autres qu'un sous-produit, des matériaux modérateurs ou toute autre substance ainsi qualifiée d'un commun accord par les Parties;

J) L'expression « matériaux modérateurs » désigne l'eau lourde, le graphite ou le béryllium d'une pureté qui en permet l'utilisation dans un réacteur afin de ralentir les neutrons ultra-rapides et accroître la probabilité d'une fission ultérieure, et toute autre matière au même effet ainsi qualifiée d'un commun accord par les Parties;

K) Le terme « Parties » désigne le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Ukraine;

L) L'expression « fins pacifiques » désigne l'utilisation des informations, matières, équipements et composants dans des domaines tels que la recherche, la production d'énergie électrique, la médecine, l'agriculture et l'industrie, mais exclut l'utilisation dans des activités de recherche ou de développement de dispositifs explosifs nucléaires, ou à des fins militaires;

M) Le terme « personne » désigne toute personne physique ou morale relevant de la juridiction de l'une ou l'autre Partie mais exclut les Parties au présent Accord;

N) Le terme « réacteur » désigne tout appareil, autre qu'une arme nucléaire ou autre dispositif nucléaire explosif, dans lequel une réaction en chaîne de fission autoentretenue est maintenue en utilisant de l'uranium, du plutonium ou du thorium ou toute combinaison de ces substances;

O) L'expression « données confidentielles » désigne toutes données concernant 1) la conception, la fabrication ou l'utilisation d'armes nucléaires, 2) la production de matières nucléaires spéciales, ou 3) l'utilisation de matières nucléaires spéciales pour la production d'énergie, à l'exception des données en la possession d'une Partie que celle-ci a déclassifiées ou retirées de la catégorie des données confidentielles;

P) L'expression « installation nucléaire sensible » désigne toute installation conçue ou utilisée principalement pour l'enrichissement de l'uranium, le retraitement du combustible nucléaire, la production d'eau lourde ou la fabrication de combustible nucléaire contenant du plutonium;

Q) L'expression « technologie nucléaire sensible » désigne toute information (y compris celles incorporées dans un équipement ou dans un composant important) qui n'est pas du domaine public et qui est importante pour la conception, la construction, la fabrication, l'exploitation ou l'entretien d'une installation nucléaire sensible, ou toute autre information ainsi désignée d'un commun accord par les Parties;

R) L'expression « matière brute » désigne 1) l'uranium naturel, l'uranium appauvri, le thorium ou toute autre matière ainsi désignée d'un commun accord par les Parties, ou 2) les minerais contenant une ou plusieurs des matières ci-dessus, dans des concentrations dont les Parties peuvent convenir de temps à autre;

S) L'expression « matière nucléaire spéciale », désigne 1) le plutonium, l'uranium 233 ou l'uranium enrichi en isotope 235, ou 2) toute autre matière ainsi qualifiée d'un commun accord par les Parties.

Article 2. Portée de la coopération

1. Les Parties coopèrent dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques conformément aux dispositions du présent Accord et de leurs traités, législations, réglementations et prescriptions en matière de licences nationales applicables.

2. Le transfert d'informations, de matières, d'équipement et de composants au titre du présent Accord peut être effectué directement entre les Parties ou par l'intermédiaire de personnes autorisées. Le transfert est assujetti au présent Accord et aux termes et conditions supplémentaires que les Parties pourront déterminer d'un commun accord.

Article 3. Transfert d'informations

1. Les informations relatives à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques peuvent être transférées. Les transferts d'informations peuvent être effectués par divers moyens, notamment par des rapports, des banques de données, des programmes informatiques, des

conférences, des visites et des affectations de personnel dans diverses installations. Les domaines qui peuvent être couverts comprennent notamment :

A) Le développement, la conception, la construction, l'exploitation, l'entretien et l'utilisation des réacteurs, les expériences concernant les réacteurs et le déclassement;

B) L'utilisation des matières pour la recherche physique et biologique, la médecine, l'agriculture et l'industrie;

C) Les études sur le cycle du combustible portant sur les moyens de satisfaire les besoins mondiaux futurs en matière d'énergie nucléaire civile, notamment les approches multilatérales visant à garantir un approvisionnement en combustible nucléaire et les techniques appropriées pour la gestion des déchets nucléaires;

D) Les garanties et la protection physique des matières, de l'équipement et des composants;

E) Les considérations relatives à la santé, la sûreté et l'environnement liées aux points précédemment mentionnés;

F) L'évaluation du rôle que l'énergie nucléaire pourrait jouer dans les plans énergétiques nationaux.

2. Le présent Accord n'exige pas le transfert d'informations que les Parties n'ont pas l'autorisation de communiquer en vertu de leurs traités, législations ou réglementations nationales.

3. Les données à diffusion restreinte ne seront pas transférées en vertu du présent Accord.

4. Aucune technologie nucléaire sensible ne sera transférée en vertu du présent Accord, à moins qu'il n'en soit expressément disposé autrement dans une modification du présent Accord.

Article 4. Transfert de matières, d'équipement et de composants

1. Des matières, de l'équipement et des composants pourront être transférés en vue d'applications compatibles avec le présent Accord. L'uranium faiblement enrichi sera la seule matière nucléaire spéciale transférée vers l'Ukraine en application du présent Accord, exception faite des dispositions prévues au paragraphe 4. Aucune installation nucléaire sensible ni aucun composant critique majeur ne sera transféré en application du présent Accord, sauf modification dudit Accord à cet effet.

2. De l'uranium faiblement enrichi pourra être transféré aux fins d'utilisation en tant que combustible de réacteur ou pour des expériences sur des réacteurs, pour être transformé ou servir à la fabrication, ou à toutes autres fins dont les Parties pourront être convenues.

3. La quantité de matières nucléaires spéciales transférées en application du présent Accord ne devra en aucun cas excéder les quantités que les Parties estimeront nécessaires à l'une des fins suivantes : utilisation pour des expériences sur des réacteurs ou pour le chargement de réacteurs, réalisation efficace et continue de ces expériences ou exploitation efficace et continue de ces réacteurs, ou encore à toute autre fin dont les Parties pourront être convenues.

4. Des petites quantités de matières nucléaires spéciales pourront être transférées pour être utilisées comme échantillons, étalons, détecteurs, cibles ou à toute autre fin dont les Parties pourront être convenues. Les transferts effectués en application du présent paragraphe ne sont pas soumis aux limitations de quantité fixées au paragraphe 3.

5. Les États-Unis d'Amérique s'efforceront de prendre les mesures nécessaires et concrètes pour assurer un approvisionnement fiable en combustible nucléaire à l'Ukraine, y compris

l'exportation de matières nucléaires en temps voulu et l'existence d'une capacité permettant d'appliquer lesdites mesures pendant la période couverte par le présent Accord.

Article 5. Stockage et retransferts

1. Le plutonium, l'uranium 233 (sauf s'il s'agit d'uranium 233 ou de plutonium contenu dans des éléments combustibles irradiés) et l'uranium hautement enrichi transférés conformément au présent Accord ou utilisés dans les matières et l'équipement ainsi transférés, ou produits du fait de leur utilisation, seront stockés uniquement dans une installation choisie d'un commun accord par les Parties.

2. Les matières, équipements et composants transférés en vertu du présent Accord ainsi que toute matière nucléaire spéciale produite du fait de l'utilisation de ces matières ou équipements ne seront pas transférés à des personnes non autorisées ni, à moins que les Parties n'en conviennent autrement, hors de la juridiction territoriale de la Partie bénéficiaire.

Article 6. Retraitement et enrichissement

1. Les matières transférées conformément au présent Accord ou utilisées dans les matières et l'équipement ainsi transférés, ou produites du fait de leur utilisation, ne peuvent être retraitées sans l'accord des Parties.

2. Le plutonium, l'uranium 233, l'uranium hautement enrichi, les matières brutes ou spéciales irradiées transférés conformément au présent Accord ou utilisés dans les matières et l'équipement ainsi transférés, ou produits du fait de leur utilisation, ne seront modifiés ni dans leur forme ni dans leur contenu, sauf par irradiation ou nouvelle irradiation, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

3. L'uranium transféré en vertu du présent Accord ou utilisé dans tout équipement ainsi transféré ne peut être enrichi après son transfert sans l'accord des Parties.

Article 7. Protection physique

1. Une protection physique adéquate sera assurée s'agissant de la matière nucléaire brute ou spéciale et de l'équipement transférés en vertu du présent Accord, ainsi que de la matière nucléaire spéciale utilisée dans la matière ou l'équipement ainsi transférés, ou produite du fait de l'utilisation desdits équipements ou matières.

2. Les Parties sont convenues des niveaux d'application des mesures de protection physique énoncés en annexe au présent Accord, qui peuvent être modifiés par consentement mutuel des Parties sans modification du présent Accord. Les Parties prennent des mesures adéquates de protection physique afin de respecter ces niveaux. Les mesures en question assurent, au minimum, une protection équivalente aux recommandations énoncées dans la version actualisée du document INFCIRC/225 de l'AIEA, approuvée par les Parties.

3. L'adéquation des mesures de protection physique prises en application du présent article fera l'objet d'un examen et d'une consultation périodique entre les Parties et chaque fois que l'une ou l'autre Partie estimera nécessaire de les réviser pour assurer une protection physique adéquate.

4. Les Parties se tiennent informées par la voie diplomatique des organismes ou autorités chargés de veiller à ce que les niveaux de protection physique des matières nucléaires sur leur territoire ou sous leur juridiction ou contrôle sont dûment respectés et d'assurer la coordination des opérations d'intervention et de récupération dans le cas d'une utilisation ou d'une manipulation non autorisée de matières faisant l'objet du présent article. Les Parties se tiennent informées par la voie diplomatique des points de contact désignés au sein de leurs autorités nationales respectives en vue de coopérer sur les questions de transport hors du pays et d'autres questions d'intérêt commun.

5. Les dispositions de cet article sont appliquées de manière à éviter toute ingérence indue dans les activités nucléaires pacifiques des Parties et à se conformer aux pratiques de gestion prudente nécessaires à la conduite économique et sûre de leurs programmes nucléaires respectifs.

Article 8. Interdiction des applications explosives ou militaires

Les matières, l'équipement et les composants transférés conformément au présent Accord ainsi que les matières utilisées dans les matières, l'équipement et les composants ainsi transférés ou produits du fait de leur utilisation ne doivent pas être utilisés pour la fabrication de dispositifs nucléaires explosifs ni dans des travaux de recherche ou de développement concernant de tels dispositifs ni à toute autre fin militaire.

Article 9. Garanties

1. La coopération instaurée aux termes du présent Accord est soumise aux garanties de l'AIEA en ce qui concerne toute activité à caractère nucléaire poursuivie sur le territoire de l'Ukraine, sous sa juridiction ou entreprise sous son contrôle où que ce soit. L'application d'un accord de garanties conformément au paragraphe 4 de l'article III du TNP sera considérée comme satisfaisant à cette obligation.

2. Les matières brutes ou les matières nucléaires spéciales transférées à l'Ukraine en vertu du présent Accord et toute matière brute ou spéciale utilisée dans toute matière, équipement ou composant ainsi transféré, ou produite du fait de leur utilisation, seront soumises à des garanties conformément aux dispositions de l'accord entre l'Ukraine et l'AIEA relatif à l'application de garanties dans le cadre du TNP, signé le 21 septembre 1995 et entré en vigueur le 22 janvier 1998.

3. Les matières brutes ou les matières nucléaires spéciales transférées aux États-Unis d'Amérique en vertu du présent Accord et toute matière brute ou spéciale utilisée dans toute matière, équipement ou composant ainsi transféré, ou produite du fait de leur utilisation, seront soumises à l'Accord entre les États-Unis d'Amérique et l'AIEA relatif à l'application de garanties aux États-Unis d'Amérique, fait à Vienne le 18 novembre 1977 et entré en vigueur le 9 décembre 1980.

4. Si l'une ou l'autre Partie a connaissance de circonstances démontrant que l'AIEA, pour une raison quelconque, n'applique pas ou n'appliquera pas de garanties conformément à l'Accord visé au paragraphe 2 ou au paragraphe 3, les Parties se consulteront en vue d'assurer l'application effective des garanties et concluront immédiatement des arrangements, soit avec l'AIEA soit entre elles, conformes aux principes et procédures des garanties de l'AIEA, qui fournissent une assurance équivalente à celle qu'aurait dû assurer le système qu'ils remplacent et qui sont conformes à la couverture prévue aux paragraphes 2 ou 3.

5. Chaque Partie adopte les mesures nécessaires pour assurer le maintien et faciliter l'application des garanties prévues au présent article.

6. Chaque Partie établit et maintient un système de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires transférées conformément au présent Accord ainsi que des matières nucléaires utilisées dans toute matière, équipement ou composant ainsi transféré ou produites du fait de leur utilisation. Les procédures de ce système sont comparables à celles exposées dans le document INFCIRC/153 (corrigé) de l'AIEA ou dans toute révision dudit document acceptée par les Parties.

7. Sur demande de l'une des Parties, l'autre Partie lui fait rapport ou autorise l'AIEA à lui faire rapport de l'état de tous les inventaires des matières visées par le présent Accord.

8. Les dispositions du présent article sont mises en œuvre de manière à éviter d'entraver, de retarder ou de s'ingérer indûment dans les activités nucléaires des Parties, et à respecter les pratiques de gestion prudente nécessaires à la conduite économique et sûre de leurs programmes nucléaires civils respectifs.

Article 10. Contrôles multiples du fournisseur

Si un accord entre l'une des Parties et une autre nation ou un groupe de nations confère à celles-ci des droits équivalents à certains ou à l'ensemble des droits prévus aux articles 5 ou 6 en ce qui concerne les matières, équipements ou composants qui font l'objet du présent Accord, les Parties peuvent, sur demande, accepter que lesdits droits prennent effet à l'égard de la nation ou du groupe de nations en question.

Article 11. Fin de la coopération

1. Si l'une des Parties, à tout moment suivant l'entrée en vigueur du présent Accord :

A) Ne se conforme pas aux dispositions des articles 5, 6, 7, 8 ou 9; ou

B) Dénonce, abroge ou enfreint de façon substantielle un accord de garanties conclu avec l'AIEA;

l'autre Partie a le droit de cesser toute coopération dans le cadre du présent Accord et d'exiger la restitution de toute matière, équipement ou composant transféré en vertu du présent Accord et de toute matière nucléaire spéciale produite du fait de leur utilisation.

2. Si l'Ukraine, à tout moment suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, fait exploser un dispositif nucléaire, les États-Unis d'Amérique auront les mêmes droits que ceux énoncés au paragraphe 1.

3. Si l'une ou l'autre Partie exerce ses droits, en vertu du présent Article, de demander la restitution des matières, équipements ou composants, elle rembourse, après leur retrait du territoire de l'autre Partie, ladite Partie de la juste valeur marchande de ces matières, équipements ou composants.

Article 12. Consultations et protection de l'environnement

1. Les Parties se consultent sur demande au sujet de la mise en œuvre du présent Accord et du développement de leur coopération dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire.

2. Les Parties se consultent, en ce qui concerne les activités relevant du présent Accord, afin de déterminer les incidences environnementales internationales résultant de ces activités et coopèrent pour protéger l'environnement international de la contamination radioactive, chimique et thermique découlant des activités nucléaires pacifiques entreprises dans le cadre du présent Accord et pour traiter des questions connexes de santé et de sécurité.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend concernant l'interprétation ou la mise en œuvre des dispositions du présent Accord est réglé sans délai par voie de négociation.

Article 14. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties s'échangent des notes diplomatiques par lesquelles elles s'informent qu'elles se sont acquittées de toutes les obligations prévues à cet effet.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période de 30 ans. Cette durée peut être prorogée pour des périodes supplémentaires dont les Parties conviennent conformément à leurs obligations applicables. Il peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre Partie, moyennant un préavis écrit d'un an adressé à l'autre Partie.

3. Nonobstant la dénonciation ou l'expiration du présent Accord ou toute cessation de la coopération entreprise dans le cadre du présent Accord pour quelque raison que ce soit, les articles 5, 6, 7, 8, 9 et 11 continuent de s'appliquer aussi longtemps que les matières, équipements ou composants visés dans ces articles demeurent sur le territoire de la Partie intéressée ou sous sa juridiction ou contrôle où que ce soit, ou jusqu'au moment où les Parties conviennent que ces matières, équipements et composants ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire quelconque du point de vue des garanties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Kiev, le 6 mai 1998, en double exemplaire, en langues anglaise et ukrainienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

STEVEN PIFER

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

BORIS TARASYUK

ANNEXE

Conformément au paragraphe 2 de l'article 7, les niveaux de protection physique convenus que les autorités nationales compétentes doivent assurer lors de l'utilisation, de l'entreposage et du transport des matières énumérées dans le tableau ci-joint doivent comprendre au minimum les caractéristiques de protection ci-dessous :

CATÉGORIE III

Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone dont l'accès est contrôlé.

Transport assorti de précautions spéciales comprenant notamment des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, ainsi qu'un accord préalable entre les entités soumises à la juridiction et à la réglementation des États expéditeurs et destinataires, respectivement, en cas de transport international, qui précise l'heure, le lieu et les procédures de transfert de la responsabilité du transport.

CATÉGORIE II

Utilisation et entreposage à l'intérieur d'une zone protégée dont l'accès est contrôlé, c'est-à-dire dans une zone sous surveillance constante par des gardiens ou des dispositifs électroniques, entourée d'une barrière physique et comportant un nombre restreint de points d'entrée sous contrôle approprié, ou toute zone faisant l'objet d'un niveau de protection physique équivalent.

Transport assorti de précautions spéciales comprenant notamment des arrangements préalables entre l'expéditeur, le destinataire et le transporteur, ainsi qu'un accord préalable entre les entités soumises à la juridiction et à la réglementation des États expéditeurs et destinataires, respectivement, en cas de transport international, qui précise l'heure, le lieu et les procédures de transfert de la responsabilité du transport.

CATÉGORIE I

Les matières entrant dans cette catégorie sont protégées contre toute utilisation non autorisée par des systèmes de haute fiabilité comme suit :

Utilisation et entreposage dans une zone hautement protégée, c'est-à-dire, une zone protégée telle que celle définie à la catégorie II ci-dessus, et dont, en outre, l'accès est limité aux personnes dont il a été établi qu'elles présentaient toutes garanties en matière de sécurité, et qui est placée sous la surveillance de gardes qui sont en liaison étroite avec des forces d'intervention adéquates. Les mesures particulières prises dans ce cadre doivent avoir pour objectif la détection et la prévention de toute attaque, de toute pénétration non autorisée et de tout enlèvement de matières non autorisé.

Transport avec des précautions spéciales telles qu'elles sont définies ci-dessus pour le transport des matières relevant des catégories II et III et, en outre, sous la surveillance constante d'escortes et dans des conditions assurant une liaison étroite avec des forces d'intervention adéquates.

CLASSIFICATION DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Matières	Forme	Catégorie I	Catégorie II	Catégorie III[c]
1. Plutonium [a]	Non irradié [b]	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins mais plus de 15 g
2. Uranium-235	Non irradié [b] - Uranium enrichi à 20 % en ^{235}U ou plus - Uranium enrichi à 10 % mais moins de 20 % en ^{235}U -Uranium enrichi plus que l'uranium naturel mais à moins de 10 % en ^{235}U	5 kg ou plus	Moins de 5 kg mais plus de 1 kg 10 kg ou plus	1 kg ou moins mais plus de 15 g Moins de 10 kg mais plus de 1 kg 10 kg ou plus
3. Uranium-233	Non irradié [b]	2 kg ou plus	Moins de 2 kg mais plus de 500 g	500 g ou moins mais plus de 15 g
4. Combustible irradié (la catégorie attribuée au combustible irradié dans le tableau est fonction de considérations relatives au transport international. L'État peut attribuer une catégorie différente pour l'utilisation, l'entreposage ou le transport à usage domestique, en tenant compte de tous les facteurs pertinents.)			Uranium appauvri ou naturel, thorium ou combustible faiblement enrichi (teneur en matières fissiles inférieure à 10 %) [d/e]	

a) Tout type de plutonium sauf s'il a une concentration isotopique supérieure à 80 % en plutonium-238.

b) Matière non irradiée dans un réacteur ou matière irradiée dans un réacteur mais avec un niveau de rayonnement égal ou inférieur à 1 Gy/h (100 rad/h) à un mètre de distance sans écran.

c) Les quantités qui n'entrent pas dans la catégorie III et l'uranium naturel, l'uranium appauvri et le thorium devraient être protégés, au minimum, conformément aux pratiques de gestion prudente.

d) Bien que ce niveau de protection soit recommandé, les États sont libres d'attribuer une catégorie de protection physique différente, sous réserve de l'évaluation des circonstances particulières.

e) Les autres combustibles qui, en vertu de leur teneur initiale en matières fissiles, sont classés dans la catégorie I ou II avant irradiation peuvent entrer dans la catégorie directement inférieure si le niveau de rayonnement du combustible dépasse 1 Gy/h (100 rad/h) à un mètre de distance sans écran.

PROCÈS-VERBAL APPROUVÉ

Au cours de la négociation de l'Accord de coopération entre les États-Unis d'Amérique et l'Ukraine relatif à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (« l'Accord »), signé ce jour, les arrangements ci-après, qui font partie intégrante de l'Accord, ont été convenus.

CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

Les matières, équipements ou composants transférés du territoire de l'une des Parties sur le territoire de l'autre, que ce soit directement ou en transit par un pays tiers, ne seront considérés comme transférés en vertu de l'Accord que lorsque l'autorité publique compétente de la Partie destinataire aura confirmé à l'autorité publique compétente de la Partie expéditrice que l'Accord s'applique à ces composants, équipements ou matières.

Aux fins de l'exercice des droits prévus aux articles 5 et 6 en ce qui concerne les matières nucléaires spéciales produites du fait de l'utilisation de matières transférées en vertu de l'Accord, et qui n'ont pas été utilisées ou produites du fait de l'utilisation des équipements transférés en vertu de l'Accord, ces droits, dans la pratique, s'appliqueront à la fraction de matières nucléaires spéciales produites qui représente la proportion entre la quantité de matières transférées utilisées pour produire les matières nucléaires spéciales et la quantité totale de matières ainsi utilisées, et ainsi de suite pour les matières de générations ultérieures.

GARANTIES

Si l'une ou l'autre Partie a connaissance de circonstances décrites au paragraphe 4 de l'article 9, l'une ou l'autre Partie aura les droits énoncés ci-dessous, lesquels seront suspendus si les deux Parties conviennent que la nécessité de les exercer est satisfaite par l'application des garanties de l'AIEA au titre d'arrangements du type prévu par le paragraphe 4 de l'article 9 :

1) Examiner en temps opportun la conception de tout équipement transféré en vertu de l'Accord ou de toute installation destinée à l'utilisation, à la fabrication, au traitement ou au stockage de toute matière ainsi transférée ou de toute matière nucléaire spéciale employée dans le cadre de l'utilisation des matières ou de l'équipement ou produite du fait de cette utilisation;

2) Demander que soient tenus des dossiers et des rapports pertinents aux fins d'aider à vérifier la comptabilisation des matières transférées en vertu de l'Accord et de toute matière brute ou matière nucléaire spéciale utilisée dans les matières, équipements ou composants ainsi transférés, ou produite par cette utilisation;

3) Désigner, en concertation avec l'autre Partie, le personnel qui aura accès aux lieux et aux données requis en vue de comptabiliser les matières visées au paragraphe 2, d'inspecter tout équipement ou toute installation visés au paragraphe 1, d'installer tout dispositif et de prendre en toute indépendance toute mesure jugée nécessaire pour comptabiliser lesdites matières. Ledit personnel sera, sur demande de l'une ou l'autre Partie, accompagné par des membres du personnel désignés par l'autre Partie.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

STEVEN PIFER

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

BORIS TARASYUK

ISBN 978-92-1-900949-3

19-00490

UNITED NATIONS

TREATY SERIES

Volume
2915

2013

**I. Nos.
50746-50756**

RECUEIL DES TRAITÉS

NATIONS UNIES